République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université d'Alger 2 / Bouzereah
Faculté des Langues Étrangères / Département de français

Thèse

En vue de l'obtention du diplôme de

Doctorat en sciences

Option : sciences du langage/filière français.

Praxis linguistiques et construction de l'identité urbaine et territoriale : Les langues à Béjaia.

Thèse préparée par :
M. Hakim BOURKANI

Sous la direction de :
Dr. Wafa BEDJAOUI
Université Alger 2

Membres du jury :

Noudjoud BERGHOUT (Professeure U.Alger 2)…….Présidente
Nabila BESTANDJI (MCA U. Alger 2)……....Examinatrice
Hassiba BENALDI (MCA U. Alger 2)……Examinatrice
Ouardia ACI (MCA U.Blida)…… ..Examinatrice
Mourad BEKTACHE (Professeur U. Bejaia)….....Examinateur
Wafa BEDJAOUI (MCA U.Alger 2)……...Rapporteur

2020-2021

Remerciements

Je tiens à remercier Dr. Wafa Bédjaoui pour sa disponibilité, son efficacité et sa gentillesse.

Je ne remercierai jamais assez tous ceux qui ont participé aux enquêtes de terrain.

Je remercie également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer cette thèse.

Sommaire

Introduction générale **5**

Partie I : Détermination du domaine, cadrage théorique et délimitation du terrain 10

Chapitre 1 : Sociolinguistique urbaine : genèse et domaines d'inspiration **12**
Chapitre 2 : Des concepts clés : Représentations et identités en sociolinguistique ….....**47**
Chapitre 3 : Le terrain : Concept déterminant …….....**73**

Partie II : Confinement et centralité spatio-culturelle à Béjaia : citadinité vs urbanité 88

Chapitre 1 : Choix méthodologique et données historiques du terrain d'enquête ……...**90**
Chapitre 2 : Délimitation territoriale des espaces et détermination de l'ethnotype bougiote …**118**
Chapitre 3 : Aspects populaires, mémoires collectives et représentations sociolinguistiques ...**150**

Partie III : Les identités à travers les praxis linguistiques ……184

Chapitre 1 : Repères méthodologiques et situation linguistique du terrain d'enquête ……...**186**
Chapitre 2 : Pratiques linguistiques et rapports aux langues à Béjaia ……**214**
Chapitre 3 : Praxis linguistiques et construction de l'identité urbaine et linguistique ……...**247**

Conclusion générale ……..275
Les références bibliographiques ……..281
Tables des matières ……...299
Annexes ……..304

Introduction générale.

Notre travail s'inscrit dans une perspective de continuité de ce qui a été traité antérieurement sous la direction de Thierry Bulot. Toujours dans une étude centralement sociolinguistique mais plus spécifiquement urbaine, nous tenterons à travers ce travail d'approfondir l'analyse des pratiques linguistiques des locuteurs de la ville de Béjaia, ainsi que leurs représentations à l'égard des langues en présence dans le milieu où ils évoluent et le rôle de ces deux dernières, à savoir pratiques et représentations, dans la construction de l'identité et culture urbaine, et de l'appartenance spatiale.

Notre sujet de recherche qu'est « Praxis linguistique et construction de l'identité urbaine et territoriale : les langues à Béjaia » est envisagé comme une étude de la praxis linguistique qui n'est autre que les pratiques linguistiques et les représentations qui y sont greffées, deux notions dépendantes et centrales en sociolinguistique. Pour les pratiques, nous nous pencherons essentiellement sur toutes les formes d'interactions et d'expressions où la construction de l'identité urbaine est relativement repérable, elles pourront être de l'ordre du culturel ou du linguistique. Les représentations sociolinguistiques des locuteurs, occupant un espace donné, à l'égard de leurs langues et celles qui les entourent.

Partant du fait que le terrain est incontournable en sociolinguistique, la ville constitue l'objet de notre analyse, elle nous offre la possibilité d'étudier les comportements linguistiques et sociaux de ses habitants ayant conscience de leur appartenance à cet espace bien délimité par des frontières qu'ils ont pris le soin de construire à travers des discours épilinguistiques et topologiques, autrement dit discours sur les langues et sur l'espace qu'ils occupent ou bien sur d'autres espaces qu'ils considèrent comme caractérisés par des traits relatifs à une autre culture et identité urbaine. La tension (Bulot, 2007) entre groupe permet de dégager les spécificités de chaque espace ou ville à travers sa mise en mots.

La mise en mots dont il est question pourrait être de l'ordre de deux discours, le premier est sur la ville, et c'est celui-ci qui permet aux gentilés d'un espace urbain donné de construire/détruire les frontières de leurs espaces. Le second est dans la ville, il nous permet de dégager les traits qui caractérisent l'appartenance à une aire urbaine donnée, cela par l'utilisation différenciée des

langues et le recours à des repères linguistiques et spatiaux qui relèvent de la territorialisation, c'est-à-dire la représentation du territoire et l'appropriation des lieux en fonction des façons de parler pour bien se distinguer. L'espace dans lequel vivent les locuteurs est une donnée importante comme on l'a vu précédemment, il participe de manière directe ou indirecte à remodeler le discours représentationnel qui vient se greffer aux langues en présence à Béjaia, des différences constatées peuvent être reprisent dans les pratiques linguistiques et exprimer implicitement ou explicitement une appartenance spatiale et culturelle.

Traiter de l'identité n'est pas chose aisée, tenter de la cerner demeure un exercice ardu vu le caractère complexe de cette notion qui est loin d'être creuse. Les outils théoriques de la sociolinguistique urbaine nous offrent la possibilité d'approcher cette notion en la conceptualisant dans ce domaine et en la mettant en relation, d'une part avec les différentes façons de parler localisables dans des espaces signifiants, ce qui est appelé l'urbanité langagière. D'autre part avec l'urbanité tout court qui est marquée par la culture urbaine. De ce fait, nous avons voulu à travers ce travail appréhender la relation entre les aspects culturo-linguistiques et les espaces bougiotes dans la construction de l'identité urbaine. Notre terrain d'investigation, qu'est la ville de Béjaia, offre cette opportunité d'étudier ces corrélations, car la morphologie urbaine de cette ville est porteuse de traits distinctifs qui sont à même de contribuer à des marquages identitaires les plus signifiants. Cette ville, qui est divisée en vieille ville et nouvelle ville, est caractérisée par des appartenances spatio-identitaires singulières qui font que l'homogénéité linguistique, culturelle et urbaine de la vieille ville lui confèrent le caractère d'espace citadin avec une identité relativement stable, alors que l'hétérogénéité, l'hybridité ou l'hétéroclisme de la nouvelle ville font d'elle un espace urbain avec tout ce que cela puisse engendrer comme différences que ce soit au niveau linguistique ou culturel lui conférant une identité propre.

La situation plurilingue de la ville de Béjaia n'est pas à omettre, elle est intéressante à étudier dans le sens où elle n'est pas aussi complexe que les différentes situations qu'on pourrait rencontrer au niveau national (Hedid. S,

2013, 2015, 2017 ; Benbelaid. L, 2015 ; Mahrouche. N, 2008), mais singulière dans le fait que cette ville a connu un processus inverse comparé aux autres régions quant à l'expansion des langues et des parlers. En effet, le bougiote qui n'est autre qu'un arabe dialectal propre à cette ville, et qui était au centre des pratiques linguistiques s'est vu supplanté par le kabyle au moment où l'arabisation bat son plein dans les autres régions, qui sont berbérophones par excellence, appuyée par une politique linguistique favorisant l'expansion de l'arabe. Cette situation est à considérer avec délicatesse, car elle n'entraîne pas uniquement un renversement de situation linguistique, mais aussi et surtout un basculement identitaire compris dans les pratiques linguistiques et langagières porteuses de conflits identitaires et culturels, d'où notre questionnement :

- Comment se manifeste l'identité urbaine à Béjaia ? Et quels sont les différents aspects déterminants dans la construction de cette identité?

Des questions secondaires s'imposent à cette problématique générale et qui sont :

- La division vieille ville / nouvelle ville n'est-elle pas le résultat des discours sur l'espace ? La délimitation spatiale et l'identification ethnique sont-elles déterminantes dans le processus de construction identitaire?
- La dimension séculaire des pratiques culturelles a-t-elle un rôle dans la distinction entre les occupants des espaces bougiotes?
- Les pratiques sociales et les mémoires collectives sont-elles sujettes à l'appartenance spatiale?
- Les pratiques linguistiques et les représentations sociolinguistiques ont-elles un rôle dans la construction de l'identité urbaine?
- La délimitation spatio-linguistique est-elle nécessaire dans la catégorisation des locuteurs et de leur identité ? Les langues en présence dans les deux espaces ont-elles un rôle dans le processus d'urbanisation langagière?
- Les discours sur la ville, ou bien la mise en mots des espaces urbanisés, participent-ils à la construction des identités urbaines?

A ces questionnements nous tenterons d'apporter quelques réponses provisoires sous forme d'hypothèses.

- La division de la ville de Béjaia en espace citadin et urbain avec tout ce qu'ils puissent contenir comme traits distinctifs est l'expression d'une appartenance culturelle, linguistique et identitaire.
- La catégorisation de l'ethnotype bougiote, le « vrai Bougiote » en l'occurrence, avec ses caractéristiques culturelles et sociales est l'une des manières de construire une identité propre à ungroupe.
- Les pratiques culturelles et sociales ainsi que les mémoires collectives sont soumises à une appartenance spatiale et apportent une distinction significative dans les appartenancesidentitaires.
- L'identité linguistique des locuteurs de Béjaia est corollaire d'une urbanité langagière qui est de l'ordre de la pratique de l'arabe bougiote dans la vieille ville ou l'espace citadin, et la pratique du kabyle bougiote dans la nouvelle ville ou l'espaceurbain.
- La ville est une identité, l'appropriation territoriale passe par des discours topologiques qui retracent le vécu et le perçu qui se confondent avec l'identité de chacun.
- Les représentations sociolinguistiques à l'égard des langues en présence à Béjaia donnent lieu à une stigmatisation de l'arabe bougiote le précipitant dans un confinement linguistique, alors que la valorisation du kabyle bougiote le hisse vers la centralité linguistique.

L'objectif de cette recherche est d'appréhender les multiples facettes de l'identité urbaine qui ne peut se détacher des pratiques langagières et des différentes parlures, ainsi que les représentations qui les motivent. Les pratiques s'étendent à toutes les formes d'interactions sociales et d'expressions identitaires qui relèvent du socle culturel des communautés étudiées. Nous voulons travailler sur l'identité urbaine à Béjaia pour au moins deux raisons, d'abord le terrain qui s'offre comme une donnée importante à étudier, vu la charge historique de la ville Béjaia qui est un carrefour de civilisations, comme beaucoup de villes

côtières algériennes, offrant ainsi des situations linguistiques, sociologiques et anthropologiques importantes à étudier. Nous savons que le terrain bougiote était au centre de plusieurs études sociolinguistiques, nous pouvons citer à titre d'exemples plusieurs travaux comme : (Nedjma Abdelfettah Lalmi : 2000), (S. Beldjoudi, S. Leroy : 2007), (Nesrine Mahrouche, L. Benbélaid : 2008), (Fatsiha Aoumer : 2009), (R. Yahia Chérif : 2010), sans citer les travaux de master réalisés depuis la première promotion de 2004 jusqu'à nos jours à l'université de Béjaia. La seconde raison est d'ordre scientifique, elle est en lien avec la sociolinguistique urbaine qui est peu utilisée comme domaine de référence, contrairement à la sociolinguistique générale, vu son paradigme conceptuel trop complexe.

Pour réaliser ce travail de recherche, une enquête de terrain s'impose et elle doit être menée en faisant appel à deux méthodes d'investigation à savoir l'entretien semi-directif et le questionnaire. La construction de ces deux derniers répond à une méthodologie qui les organise avec l'établissement des objectifs à atteindre qui guident le choix des questions et leur forme. Les objectifs de ces outils d'enquête sont issus de notre problématique de recherche, le choix des questions, leurs nombres et leurs formes n'est pas arbitraire, il répond à l'exigence de clarification de la démarche à suivre et qui nous facilitera la tâche quant à l'analyse des données obtenues.

En ce qui concerne le parcours à suivre, notre travail de thèse est subdivisé en trois parties qui comprennent trois chapitres chacune. La première partie qui est théorique par excellence a pour objectif la délimitation du domaine et l'appropriation conceptuelle. Le premier chapitre de cette partie est consacré à l'ancrage scientifique de la sociolinguistique urbaine avec un recensement des différents concepts qui y gravitent autour et qui seront réutilisés dans notre étude. Le second a pour objectif de cerner un tant soit peu les deux concepts incontournables pour notre travail de thèse et qui sont les représentations et l'identité ; le dernier chapitre a pour vocation de discuter de la notion de terrain avec son caractère complexe, changeant et évoluant et qui nous renseigne que la ville en sociolinguistique urbaine n'est pas uniquement un lieu d'enquête mais un terrain où tout est corrélé.

La seconde partie est constituée d'un chapitre qui n'est autre que le cadrage méthodologique concernant la méthode d'enquête par entretien, contenant le protocole d'enquête qui est assez important pour l'organisation de l'analyse qualitative envisagée et de certaines données historiques de notre terrain d'enquête. Le second est l'analyse de la délimitation territoriale des espaces et détermination de l'ethnotype bougiote. Le dernier traite des aspects populaires, mémoires collectives et représentations sociolinguistiques.

La dernière partie contient un chapitre sur le cadrage méthodologique quant à l'enquête par questionnaire avec les objectifs qui lui sont afférés et qui sont important dans l'organisation des analyses, suivi de la situation sociolinguistique de Béjaia avec tout ce qu'elle puisse avoir comme ressemblances et différences comparée à la situation sociolinguistique de l'Algérie. Un chapitre analytique sur les pratiques linguistiques et rapports aux langues à Béjaia autrement dit pratiques et représentations linguistiques en situation, suivi d'un autre qui traite des praxis linguistiques et construction de l'identité urbaine et linguistique. Nous avons établi une synthèse pour chaque objectif analysé et une conclusion partielle pour chaque chapitre afin de faciliter la compréhension de ce travail.

Première partie
Détermination du domaine, cadrage théorique et délimitation du terrain.

Liminaire

La présente partie s'inscrit dans l'optique des choix théoriques sur lesquels reposera notre travail, sachant que la base théorique en sociolinguistique est fluctuante et changeante selon les terrains à étudier. En ce qui concerne notre étude, nous développerons le domaine de la sociolinguistique urbaine relatif à notre sujet et toucherons aux différents concepts qui gravitent autour. Les repères théoriques utiles nous guideront dans les différentes démarches à entreprendre pour appréhender ce processus langage/société/identité et les différentes corrélations qui en découlent. Les démarches ou méthodologies de terrain à suivre pour comprendre les pratiques et représentations de nos témoins quant à la construction de leur identité urbaine ou au préalable de leur culture urbaine seront de deux ordres, nous passerons du questionnaire aux enregistrements des entretiens, selon les objectifs tracés et les besoins de notre problématique, nous reviendrons dans la seconde et troisième partie de ce travail pour plus de détail sur notre terrain d'enquête, le corpus et l'analyse de ce dernier.

Identité, pratiques et représentations seront les notions fondamentales de notre recherche puisqu'il est question de praxis linguistiques, nous les développerons de manière approfondie suivant les différents domaines où elles apparaissent et selon le degré de problématisation de ces repères théoriques centraux en sociolinguistique et dans notre recherche qui est urbaine par excellence. Certaines notions qui relèvent de la sociolinguistique urbaine seront à leur tour, mais de manière très sélective, abordées de sorte à appuyer nos choix méthodologiques.

Dans le dernier volet de cette partie, nous avons jugé utile d'aborder la notion de terrain qui marque, d'une part une rupture épistémologique et méthodologique d'une linguistique dite de bureau, d'autre part nous essayerons d'aborder cette notion selon le point de vue des chercheurs en sciences humaines et sociales eu égard à une partie importante de notre travail de recherche qui s'est principalement centrée sur des données ethnologiques et anthropologiques de nos enquêtés ainsi que leur territoire en l'occurrence la ville Béjaia.

Chapitre 1
Sociolinguistique urbaine : genèse et domaines d'inspiration.

Introduction

Ce chapitre se veut une rétrospective d'un domaine en effervescence, en évolution et aux contours flous en l'occurrence la sociolinguistique urbaine. Avant d'aborder ce domaine, on est amené à revenir sur l'ancrage scientifique de la sociolinguistique générale, ainsi que certaines écoles qui ont une influence indirecte dans la constitution de ce domaine, des disciplines connexes en sciences humaines seront aussi abordées vu leurs apports conceptuels et méthodologiques à la sociolinguistique urbaine, à l'image de la sociologie urbaine ainsi que la géographie sociale. Nous nous attarderons principalement sur les notions qui gravitent autour de la sociolinguistique et qui constituent son fond théorique.

1. Arrière-plan théorique de la sociolinguistique

Parler de la sociolinguistique nous amène inévitablement à parler d'abord de la linguistique moderne et du courant qui la fonde à savoir le structuralisme saussurien. Dans son ouvrage majeur, le CLG, Saussure cherche à atteindre à travers l'étude des langues naturelles un phénomène linguistique plus vaste qui caractérise toute vie en communauté : le langage. Ce dernier est caractérisé par son impossibilité à le saisir dans la mesure où il se présente sous différents aspects souvent contradictoires, cela pousse Saussure à se mettre du côté de la langue qui sera considérée comme l'objet d'étude de la linguistique. Il arbore une position claire au sujet de la langue qui est un produit social de la faculté du langage, ou encore comme un instrument créé par la collectivité, elle est essentielle et enregistrée passivement par les locuteurs.

Pour des raisons d'ordre méthodologiques, Saussure définit la langue par opposition à la parole qu'il considère d'ailleurs liée puisqu'elle est l'exécution individuelle de la langue et une utilisation particulière de celle-ci par le sujet parlant, elle est un acte d'intelligence dans l'appropriation individuelle de la langue mais demeure accessoire quant aux linguistes qui ne s'intéresse qu'à l'étude de la langue envisagée en elle-même et pour elle-même. De ce fait, la langue comme système est décrite selon la relation qu'entretiennent les unités linguistiques sur l'axe syntagmatique, ce dernier est privilégié par Saussure du

moment qu'il correspond à sa définition de la langue, ainsi il accorde une importance grandissante à l'étude en synchronie des éléments internes de la langue tout en délaissant les éléments externes, car il est question d'un système où tout se tient, homogène et parfait.

La remise en question du postulat de Saussure est dans sa définition de la langue ayant un caractère social et l'importance du corps social dans la réalisation de la faculté du langage et du contrat passé entre les individus d'une communauté linguistique *«C'est une institution sociale classable parmi les faits humains […] elle n'existe qu'en vertu d'une sorte de contrat passé entre les membres d'une communauté linguistique ».* (Saussure, 1916 : 6). Cette mise en relief du social est vite évacuée par les linguistes pensant que la société n'apparaît que comme principe général, d'ailleurs elle ne figure pas dans le schéma de communication de l'école de Prague pour ainsi dire que la langue est considérée comme un système de communication comparable au code de la route ou bien au langage de l'aviation, etc. En guise de résumé, Saussure sépare le changement linguistique des conditions extérieures, se souciant uniquement des structures internes de la langue, en partant du postulat que la langue pourrait être analysée en tant que produit qui se suffit à lui-même, sans faire appel à certaines conditions qui accompagnent la situation de communication et qui sont extralinguistiques comme les conditions individuelles, historiques et situationnelles.

1.2. Nouvelle théorie du langage de Nicolaj Jakovlivic Marr

Une nouvelle théorie du langage est venue concurrencer la linguistique bourgeoise de l'occident, il s'agit de la théorie de N. Marr élaborée sur les langues Japhétiques en URSS. Devant l'impossibilité d'établir une grammaire comparée des langues du Caucase, Marr remet en cause la linguistique comparatiste et proposait un système unique pour un pays multinational comme l'Union Soviétique *«ce système est compatible […] avec l'objectif final d'une société sans classe et sans oppositions linguistiques. »* (J-B. Marcellesi, 1977 : 23). N. Marr n'avait pas une pensée différente de celle des marxistes ayant une

vision analogue de l'avenir et pensant que l'intronisation du socialisme en URSS et dans le monde entraînerait l'apparition d'une seule langue car la coexistence de plusieurs langues reflète la lutte des classes, il militait pour la création d'une langue internationale à l'image de *l'Espéranto.*

Pour le marrisme la communication a d'abord été gestuelle, quatre éléments phoniques ayant ensuite fait leur apparition et qu'on retrouverait dans tous les mots, ces quatre syllabes constituent le langage de la caste au pouvoir, à savoir les sorciers, qui l'utilisait pour asservir ceux qui ne le connaissaient pas et les maintenir en esclave, selon L'Hermitte : *« De ce langage primitif procédant de quatre éléments initiaux étaient nées les différentes langues. Celles-ci avaient ensuite parcouru un processus unique d'évolution, se répartissant de par leur structure en différents types correspondant chacun à un "stade" de l'évolution linguistique, lui-même directement en rapport avec un stade de l'évolution sociale de l'humanité. »* (R., L'Hermitte, 1967 : 6). La combinaison, déformation et multiplication de ces syllabes entraineraît le passage d'un stade linguistique à un autre et cela par révolution, selon Marcellessi «*la dialectique du changement linguistique est marquée par l'apparition et la résolution de contradiction et a pour effet la liquidation des systèmes antérieurs et l'apparition de systèmes nouveaux*.» Chaque stade correspond à différentes situations socio-économiques et c'est pour cela que la langue est donc un instrument du pouvoir et une superstructure entendu au sens large c'est-à-dire à côté les institutions politiques, juridiques, artistiques et philosophique de la société.

Le développement d'une linguistique matérialiste était le but de Marr en opposition à la linguistique occidentale aussi bien le structuralisme et le formalisme qu'à la linguistique bourgeoise et idéaliste, selon Marcellesi : « *Marr montra que les bases fausses de la linguistique bourgeoise séparaient la linguistique de l'histoire des phénomènes culturels.* » et il ajoute qu'il « *s'insurgea contre l'idéalisme et le formalisme en linguistique. Il montra le côté pauvre et anti-scientifique de leurs méthodes* ».

Cette nouvelle théorie a connu ses limites en pensant que la langue est une super structure à côté des institutions étatiques et qu'il y avait une lutte de classe dans la société primitive alors que c'est le contraire des thèses marxistes car la société primitive se définit comme étant une société sans classe. Une série de publications sur cette théorie a débuté à l'occasion du quinzième anniversaire de la mort de Marr et qui avaient comme problématique la légitimité ou non de cette théorie. J. Staline a mis fin à cette polémique le 20 juin 1950 en déclarant que la langue n'est pas une superstructure et qu'elle n'est pas un phénomène de classe[1].

Même si les idées d'Antoine Meillet ne sont pas en contradiction avec celles de Marr, mais il critiqua sa vision de théorie pseudo-sociologique, la réplique de Meillet ne s'est pas faite attendre et selon lui : « *On n'a pas à s'occuper de ce que pensent les savants en matière politique. Mais la science est hors de la politique, et quiconque y mêle de la politique ou du nationalisme commet une faute non pardonnable.* » (A. Meillet cité par D. Baggioni, 1977 : 95)

On a tendance à croire que la remise en question de l'enseignement saussurien date des années 1970, même si les fondements scientifiques de la sociolinguistique sont connus durant cette période grâce aux travaux et aux publications de divers auteurs américains ou européens, mais les premières remises en cause sont connues de l'enseignement de Meillet de la linguistique historique et linguistique générale dispensé en 1906 et publié en 1965. Cette remise en question est centrée principalement sur le flou théorique de la conception sociale de la langue et des dichotomies proposées par Saussure.

Proche de Durkheim, Antoine Meillet souligne très tôt le caractère social de la langue. Dans son compte rendu du cours de linguistique générale, il souligne qu'en « *séparant le changement linguistique des conditions extérieures dont il dépend, Ferdinand de Saussure le prive de réalité ; il le réduit à une abstraction qui est nécessairement inexplicable* ».

[1] J. Staline, « Le marxisme et les problèmes linguistique », in http://www.communisme-bolchevisme.net/download/Staline_Le_marxisme_et_les_problemes_de_linguistique.pdf

Meillet a souvent défini la langue comme un fait social, mais n'a jamais utilisé les syntagmes tels que sociolinguistique ou sociologie du langage, se contentant d'affirmer que la linguistique était pour lui « une science sociale ». La position de Meillet est parfaitement résumée dans ce passage : « *Du fait que la langue est un fait social il résulte que la linguistique est une science sociale, et le seul élément variable auquel on puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique est le changement social* ». (A. Meillet, 1965 : 21). En ce qui concerne les deux approches à savoir statique et évolutive, lorsque Saussure les sépare Meillet les associe en expliquant la structure par l'histoire, de ce fait il prône la convergence d'une approche interne et d'une approche externe des faits de langue.

Dans la lignée des structuralistes, André Martinet le fonctionnaliste a insisté sur le caractère social de la langue, un des fondements de la théorie fonctionnelle est la communication appréhendée comme activité, à cet effet Martinet pense que la langue n'est jamais un produit fini, elle évolue du moment qu'elle fonctionne et la perspective sociale de la communication est l'intercompréhension. Bloomfield considère que le langage est le résultat des interactions humaines dans une société, il schématise cela par le stimulus-réaction pensant que le langage permet à une personne de susciter une réaction quand une autre personne ressent le stimulus.

Le champ de la sociolinguistique s'est révélé fécond du milieu des années soixante au milieu des années soixante-dix particulièrement aux États-Unis, elle semble être conceptualisée et institutionnalisée d'où l'émergence du vocable « sociolinguistique » qui est l'une des diverses manières de saisir la relation entre langue et société.

Le syntagme lui-même "sociolinguistique" est appréhendé différemment selon les domaines annexes ou connexes que ce soit au niveau des repères théoriques ou bien méthodologiques, on a souvent confondu la sociolinguistique avec la sociologie du langage, l'anthropologie, l'ethnolinguistique, la dialectologie ou bien la géographie linguistique, tous ces domaines partagent

entre eux soit des repères épistémologiques, soit des outils méthodologiques analogues pour l'analyse des phénomène sociaux ou linguistiques. Maintenant, si l'on doit gloser la genèse de la sociolinguistique, on doit impérativement commencer par définir cette discipline, et de par son caractère pluridisciplinaire elle bénéficie de différentes définitions.

Christian Baylon considère que l'objet de la sociolinguistique n'est pas simplement la langue qui constitue un système clos, et qui fournit un cadre trop étroit pour l'étude de problèmes linguistiques, mais qui s'intéresse aussi à l'utilisation de la langue dans son contexte socioculturel : étude des représentations sociolinguistiques, description des variétés, planification, standardisation, etc. d'où cette définition :

« La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques… Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales. » (Baylon. C, 1995 : 35)

Henry Boyer, de son côté met l'accent sur le caractère pluridisciplinaire de la sociolinguistique, notamment sa perméabilité aux disciplines qui forment les sciences du langage ou la linguistique et celles qui recourent à cette dernière dans leurs démarches méthodologiques et épistémologiques qui est une forme caractéristique de la pratique des sciences humaines, le passage qui suit l'illustre parfaitement :

« En première approximation, il faut reconnaître que le territoire du sociolinguiste au sein de la "linguistique" conçue comme ensemble disciplinaire est un territoire perméable aux ensembles disciplinaires connexes : anthropologie, psychologie, philosophie, ethnologie, sociologie, histoire… Perméable également aux autres linguistiques : sémiotique et linguistique

textuelle […], pragmatique linguistique et analyse conversationnelle […], psycholinguistique […], ethnolinguistique […] et dialectologie […] » (Boyer. H, 1996 : 10)

Pierre Dumont et Brunot Maurer, tentent de définir la sociolinguistique, et soulèvent du même coup le conflit entre la linguistique structurale qui reconnait la langue et condamne la parole à être exclue de son champ d'étude étant individuelle, et la sociolinguistique propose de partir des performances (pôle de la parole) du sujet parlant inscrit dans un contexte social. Voici un extrait de leur ouvrage *Sociolinguistique du français en Afrique francophone : « […] nous essaierons de répondre en exposant les quelques concepts fondateurs de la sociolinguistique, ceux qui marquent sa rupture épistémologique […] »* (Dumont. P, Maurer. B, 1995 : 3)

On peut aisément dégager les différences entre ces différents auteurs en ce qui concerne la sociolinguistique en allant du domaine autonome qu'elle a acquis au caractère pluridisciplinaire et en passant par la construction de son objet d'étude considérant davantage les liens entre langues et milieu socioculturel dans lequel elle évolue. Maintenant, si l'on tient compte de ces différentes définitions qui s'inspirent en grande partie des écoles qui fondent la sociolinguistique, on doit impérativement traiter, même de manière superficielle, leurs influences et leurs apports dans la constitution de ce domaine.

3. La sociolinguistique urbaine : influence et inspiration

3.1. De la sociologie urbaine

Avant d'aborder la sociolinguistique urbaine, il est utile de brosser un tant soit peu une discipline dont elle s'inspire et à laquelle elle a emprunté tant au niveau épistémologique que méthodologique ; il s'agit de la sociologie urbaine qui est, en termes plus abordables, un domaine qui s'intéresse à l'examen de la ville et aux préoccupations urbaines à partir de théories portant sur la société dans son ensemble. En d'autres termes, la sociologie urbaine est une discipline qui est à mi-chemin entre la sociologie et l'anthropologie urbaine tout en

s'appuyant sur des données historiques pour la compréhension des phénomènes urbains, particulièrement les grandes métropoles, en comparant des aires géographiques et culturelles. Elle s'intéresse aussi à l'écologie et à l'environnement des espaces de la ville et de la nature. Si la ville est considérée comme un espace de représentations et d'interactions humaines qui unissent les habitants à leur espace et qu'elle figure à côté des brassages culturels comme objet d'étude de la sociologie urbaine, il n'en demeure pas moins que cette dernière s'occupe au travers de la ville des différentes formes de ségrégations, de modalités de l'appartenance, de stratégies identitaires, des interactions publiques ainsi que les formes et les tensions qui se dégagent de l'usage des espaces urbains.

Avant d'aborder les différents domaines de cette discipline, nous verrons d'abord sa naissance et son évolution selon deux raisonnements ; celui d'Eric le breton dans son article « Pour une critique de la ville » paru en 2012 dans les presses universitaires de Rennes, et celui de Manuel Castells dans son article « Théorie et idéologie en sociologie urbaine » paru en 2002 dans sociologie et sociétés. Ensuite nous nous attacherons à dégager le courant qui a le plus permis l'apparition de la sociolinguistique urbaine.

Le premier tente de brosser l'évolution de la sociologie urbaine dans le paysage intellectuel français en réunissant les différents acteurs ayant participé à la critique de la société urbaine fortement industrialisée, traitant ainsi de la brutalité de la révolution urbaine du début du XXème siècle qui a chamboulé le quotidien des gens et qui a permis une effervescence intellectuelle examinant du coup les différentes articulations du réseau urbain, cette période est, selon Eric Le Breton, *« celle du marxisme, du structuralisme, de la sémiologie, du catholicisme de gauche et de la psychanalyse lacanienne. Ces théories sortent de leurs champs d'applications initiaux et se saisissent des transformations sociales globales pour en proposer des interprétations engagées. »* (E. Le Breton., 2012 : 8).Dans la suite de sociologues qui ont esquissé une ébauche à cette discipline figure Henri Lefebvre qui s'ancre dans la pensée marxiste, soutenant du coup

l'idée de la dissolution de la ville par la concentration du capitalisme industriel qui redéfinit ses contours. Il appréhende l''organisation de l'espace urbain par sa dépendance à la structure sociale étant elle-même le résultat du développement économique.

La seconde perspective est celle de Michel Foucault considérant la ville comme un dispositif qui participe à la rationalisation de la société et la création de citoyens modèles et obéissants. Une branche de cette perspective s'intéresse à l'inaliénation et l'irréductibilité des individus à toute contrainte, elle s'efforce d'analyser les stratégies des individus à s'affranchir des contrôles sociaux.

Un troisième courant est celui des marxistes, s'intéressant au capitalisme et à sa production de l'espace ainsi qu'à l'alliance entre l'Etat et les opérateurs privés qui produisent des espaces adaptés à leurs intérêts. Ce courant se penche également sur les tensions sociales et tente de comprendre ses origines et réhabiliter du coup les mouvements ouvriers et prolétariens.

Le derniers courant, toujours selon Eric Le Breton, est celui des sémiologues ainsi que les travaux de Chombard de Lauwe qui est le seul, selon Castells, à suivre la tradition et l'évolution américaine dans le domaine. Ces deux perspectives s'inscrivent dans l'optique de l'appropriation des environnements urbains, Chombard exploite l'impact de la révolution urbaine sur les cultures populaires ; déçu par l'alliance de l'Etat et des opérateurs privés qui imposent leurs espaces urbains adéquats, il milite pour l'équilibre des rapports et pour le développement local. Les sémiologues appréhendent la ville comme un univers signifiant/signifié, ils considèrent la ville comme une langue qui s'exprime et qui produit du sens ; cette optique a des domaines de prédilection comme les langues de la ville, les rapports des habitants aux espaces à travers les représentations qu'ils ont de ce qui les entoure, ainsi qu'à l'appropriation des espaces selon la valeur matérielle et symbolique du milieu.

En ce qui concerne le raisonnement de Manuel Castells, nous dirons d'emblée qu'il s'oppose catégoriquement à la classification de la sociologie

urbaine comme science ayant un objet théorique propre arguant à cet effet que : *« La sociologie urbaine est une idéologie. Il faut encore le démontrer, délimiter cette idéologie et décrire la fonction sociale qu'elle remplit. »* (M. Castells., 1969 :171)

Néanmoins, il a esquissé l'évolution de cette discipline aux Etats-Unis, la considérant comme étant américaine et non pas européenne pour des raisons simples, selon lui : *« Il y a certainement la supériorité de la machine productrice d'informations des universités américaines, en correspondance avec la dominance technologique, économique et politique de ce pays ; mais il y a surtout le fait que l'existence de la sociologie urbaine part d'un découpage intellectuel qui relève d'une perspective épistémologique empiriste […] moins dominante en Europe »* (Castells :175)

Le fait urbain et le rôle des villes ont toujours été au centre des études sur l'industrialisation que ce soit chez les marxistes en commençant par Marx lui-même ou chez les sociologues à l'image de Max Weber ou Emile Durkheim, cela s'est confirmé avec l'école de Chicago, notamment Robert Park, Ernest Burgess et R. D McKenzie, en établissant une vraie théorie sociologique de la ville.

Cela dit, Park s'est penché sur les changements sociaux et le problème d'intégration et cohésion des formations sociales qui subissent ce changement. Burgess, qui a éclairé la voie au sociologue français Henri Lefebvre, a établi une corrélation entre les apports économiques, les changements sociaux et l'occupation des espaces, il défend l'idée de la dépendance de l'espace, ou ville, à une structure sociale donnée. McKenzie considère la ville comme un système écologique établissant du coup les conditions de son fonctionnement en tant qu'organisme. D'autres, à qui il a ouvert la voie, prolongent sa perspective considérant la société comme une articulation des communautés spatialement définies.

Selon Castells, la sociologie urbaine a connu aux Etats-Unis deux grandes périodes, la première est entre les deux guerres et qui s'intéresse aux problèmes

d'intégration et de désorganisation des villes, la seconde vient juste après la seconde guerre mondiale analysant les phénomènes de diffusions urbaines. Au cours des années 60, toujours selon Castells qui affirme un ralentissement des productions spécifiques à cette discipline vu l'urbanisation entière des sociétés industrielles qui a incité la sociologie urbaine à devenir une sociologie générale appliquée à l'étude des formations sociales, et vu le transfert de problématique de celle d'intégration urbaine à celle de gestion de l'ensemble du système sociale.

L'établissement d'un répertoire conceptuel en sociolinguistique urbaine s'est fait en priorité à partir de la sociolinguistique générale qui considère la ville comme variante importante dans la différenciation des phénomènes socio-langagiers mais pas inhérente, mais aussi de la sociologie urbaine qui lui a servi de tremplin à l'image des notions comme la spatialité et l'urbanité qu'on peut retrouver dans presque toutes les perspectives de la sociologie urbaine, à l'image aussi des études de Lefebvre sur l'organisation de l'espace en dépendance des structures sociales mais aussi du traitement des tension sociales chez les marxistes, de l'appropriation de l'espace, des langues dans la ville, du rapport des habitant à l'espace à travers leurs représentations chez les sémiologues mais aussi du concept de culture urbaine dans les études de Robert Park. Tous ces domaines et concepts sont articulés aux sociolinguistiques urbaines.

3.2. Et de la géographie sociale

La géographie sociale est d'un grand apport épistémologique à la sociolinguistique urbaine. Elle s'enracine dans le domaine des sciences sociales au même titre que la sociologie et l'anthropologie, elle s'intéresse dans ses études aux rapports entre les espaces et les sociétés, ce qui laisse penser à son objet d'étude qui est l'espace social englobant les interactions complexes entre espace et société. Ce domaine a une préoccupation de recherche très ancienne, les études sur les réseaux urbains et les aires d'influence ont débouché sur des conséquences sociétales engendrées par la hiérarchisation des pôles d'activités, et ses études peuvent s'étendre aux interactions entre société et milieu physique ou culturel.

Pour préciser le domaine de la géographie sociale, certains géographes insistent sur les inégalités sociales et les conflits sociaux, l'intérêt porté aux questions sociales comme la délinquance, la drogue ou la criminalité les aide à répondre à une certaine demande sociale. Contrairement à d'autres comme les géographes allemands qui centrent leur démarche sur « *une analyse du paysage comme révélateur des faits sociaux.* » ou bien « *les modes de relation sociale et d'organisation de l'espace sont suscités par les valeurs propres à chaque civilisation.* » (Yves Guemond, 1986 : 84). Faire de la géographie c'est s'intéresser à trois objets distincts : on étudie les formes et les entités géographiques qui englobent pays, territoire et paysage et en particulier ville, quartier et diaspora humaines, etc. En second lieu, on s'intéresse aux processus et aux flux spatialisés comme la mobilité ou le flux d'information, etc. En dernière position, on étudie la spatialité des phénomènes sociaux, telle la spatialité des identités, la spatialité idéologique ou bien la spatialité du pouvoir, etc. Pour Guy Di Méo (2008) « *Ce sont ces "rapports de rapports', sociaux et spatiaux, qui définissent une grande variété de combinaisons spatiales que nous repérons, identifions et nommons à travers le prisme de nos représentations et dans le mouvement constant et créateur de l'action ».*

L'espace comme donnée centrale en géographie sociale est relégué au second plan après avoir placé au centre des préoccupations de la recherche les rapports sociaux, pour F. Durand-Dastès cité par Yves Guemond : « *La question est de savoir s'il y a des règles de fonctionnement inhérentes au système spatial ?* », l'espace considéré comme une mémoire est interrogé sur la façon dont il est constitué ainsi que son action sur la société. Cette seconde partie de ce questionnement intéresse la géographie positiviste et se demande à son tour sur l'importance de l'espace dans la reproduction sociale, *« La géographie sociale peut apporter un éclairage important dans la connaissance des sociétés dans la mesure où chaque société construit un ensemble de registres spatiaux qui contribuent à sa reproduction et à ses transformations.* » (J-M Fournier et B. Raoulx, 2003 : 25)

Les représentations sociales ne sont pas en marge des études géographiques. S'appuyant sur les réalités matérielles et immatérielles de l'homme, ces représentations se résument à l'ensemble de croyances, de connaissances, d'opinions et de convictions vis-à-vis d'un phénomène social donné. Elles forment des codes qui servent à décrypter l'environnement immédiat mais aussi à orienter nos conduites et nos pratiques. Dans le domaine des représentations de la réalité géographique Guy Di Méo (2003) pense que « *les représentations territoriales ou paysagères d'un groupe donné s'enracinent dans la réalité matérielle de son espace, de ses lieux de vie, tout autant que dans son idéologie* » autrement dit, les représentations géographiques sont une interprétation individuelle ou collective de la matérialité des lieux.

La rencontre entre la sociolinguistique urbaine et la géographie sociale a permis la construction de frontières perméables répondant ainsi à une nécessité épistémique, affirmant du coup la dimension spatiale en sociolinguistique urbaine qui constitue, avec l'étude des corrélations entre pratiques linguistiques et structures socio-spatiales, l'objet d'étude de cette discipline, partageant ainsi cette conception avec la géographie qui considère l'espace comme produit de l'activité sociale. Au retour, la linguistique – à travers la sociolinguistique urbaine qui est aussi une sociolinguistique du discours - a considérablement influencé la géographie qui appréhende l'espace comme forme discursive et l'envisage comme un langage ou bien comme une production discursive : « *Les géographes ont compris que la manière dont on dit l'espace contribue à le construire et par là même à construire la société* ». (T. Bulot et V. Veschambre, 2006 : 8).

Les apports des discours dans la méthodologie d'analyse ne se limitent pas à ceci, la géographie sociale conçoit le discours comme une nouvelle alternative pour atteindre ses objets d'étude affirmant du coup les effets structurants des discours sur les espaces. S'intéressant aux discours et aux représentations, la géographie est amenée à s'ouvrir sur une méthodologie d'analyse purement qualitative à travers des outils adéquats comme les entretiens ou bien des

questionnaires contenant des questions ouvertes qui permettent le recueillement d'une matière discursive analysable qualitativement loin des quantifications et de la représentativité.

Un autre aspect qui marque l'importance du discours dans les études géographiques est le marquage de l'espace en l'occurrence le marquage signalétique qui est un domaine purement linguistique mais qui marque un tournant décisif - à travers l'articulation langage/espace – dans l'affirmation de soi et l'appropriation des espaces, selon T. Bulot et V. Veschambre (2006) deux grands types de marquages peuvent être identifiés : *« D'une part, le marquage signalétique, qui renvoie à toute forme d'affichage qui permet à l'individu de s'orienter dans l'espace et de lui donner du sens : enseignes. D'autre part, le marquage langagier ou linguistique, qui correspond à des manières de parler associées à des espaces spécifiques ».* Dans le cas présent, les géographes s'orientent volontairement vers une analyse des buts et des intentions des producteurs de ces marques et principalement l'intention de s'approprier les espaces.

4. La sociolinguistique urbaine

De manière générale, la sociolinguistique urbaine concerne la ville mais aussi les effets de la culture urbaine sur les façons de parler. Elle se focalise sur le discours ainsi que l'apport de la spatialité dans le discours sur les langues, d'où le double discours : topologique (sur les espaces) et épilinguistique (sur les langues). L'espace en question qui est le résultat des représentations qu'on se fait crée une identité spécifique ou bien un espace territorialisé (Barberis, 1994 : 08) donnant sens au vécu (pratique langagière ou sociale) et au perçu (représentation sociale ou linguistique) des gens qui peuplent les villes.

La sociolinguistique urbaine relève de la sociolinguistique générale (Bulot, 2004 : 117), néanmoins avec des spécificités propres à elle, selon Bulot c'est une sociolinguistique en crise traversant ainsi son premier questionnement identitaire. Au moment où la variabilité linguistique est étudiée en dialectologie et en

sociolinguistique (les travaux de Labov en l'occurrence) en s'appuyant sur des variables extralinguistiques afin de prouver la covariance entre structures sociales et structures linguistiques, la sociolinguistique urbaine fait autant mais en intégrant une variable pertinente du point de vue épistémologique et méthodologique, qu'est l'espace. Ce dernier est approché comme étant un produit et non pas une donnée (Bulot, Veschambre, 2006) pour justement expliciter la covariance entre structures socio-spatiales et stratifications sociolinguistiques. Autrement dit, l'une des diverses manières de saisir le rapport entre langue et espace est justement la mise en mots de la covariance citée *supra ;* ainsi que l'étude du processus d'appropriation de l'espace à travers les discours épilinguistiques et topologiques des locuteurs, et enfin l'étude des influences du discours sur les espaces urbanisés en tenant compte de la contribution des discours dans la catégorisation des espaces, et inversement l'impact de ces derniers sur les comportements linguistiques et langagiers.

Inclure l'impact des spécificités urbaines dans tout travail en sociolinguistique inscrit ce dernier dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, mais à en croire Calvet (2004a) pensant que « *le fait d'utiliser un corpus urbain, ne garantit nullement que ses caractéristiques urbaines soient prisent en compte par les procédures de description, car la sociolinguistique urbaine ne peut pas se contenter d'étudier des situations urbaines, elle doit dégager ce que ces situations ont de spécifiques, et donc construire une approche spécifique de ces situations. ».* Suivant ce raisonnement, on constate que la sociolinguistique urbaine est une sociolinguistique des discours car la mise en mots du spatial et du social corrélés, ainsi que les faits socio-langagiers et les espaces urbains constituent l'essentiel de sa problématisation. Les espaces multiples des villes prennent sens et valeur lorsqu'ils sont énoncés dans les pratiques discursives, ces discours sur la ville deviennent la ville elle-même du moment qu'ils modifient la perception du réel urbain via les pratiques et les représentations, selon Miller : *« La langue façonne les représentations que nous*

nous faisons de la ville : les mots, les discours qui nomment et qualifient les espaces participent à la fabrique de l'urbain. » (C. Miller, 2009)

Le facteur urbain qui s'avère déterminant dans l'étude de la variation linguistique et de la localisation des pratiques linguistiques et discursives en un mot l'urbanité langagière (Bulot, 2004 : 120), nécessite une approche qui s'opère selon Bulot (Idem) en trois temps : la reconnaissance des usages et des représentations diversifiés tant au plan langagier que spatial ; la considération des discours d'identification des espaces caractérisés par des usages linguistiques propres ; et enfin l'intervention dans l'aménagement urbain en s'intéressant davantage à la minoration sociale et à la ségrégation urbaine, Bulot (2006 :03) s'interroge sur les réponses que la discipline peut apporter face à l'exclusion sociale, à savoir répondre à une demande sociale, car les problèmes d'exclusion et de relégation sont aussi les caractéristiques d'une ville qui sait gérer ses conflits et ses tensions en produisant de la richesse et de la culture mais aussi des marginalisations.

Donc la sociolinguistique urbaine, qui est selon le postulat de Bulot une sociolinguistique de crise, s'intéresse au discours de ségrégation et de discrimination ainsi qu'aux situations de tension sociale, la mise à distance dans les différents espaces selon la façon de parler polarise socialement et du fait de l'implication du langage la sociolinguistique urbaine s'engage à lutter contre l'exclusion sociale. Cette posture militante nous renvoie à la sensibilité de cette discipline aux inégalités sociales qui pourront être appréhendées sous la dimension spatiale dans laquelle la société est arbitrairement hiérarchisée donnant lieu à des tensions et conflits ayant pour résultat l'appropriation des différents espaces.

En ce qui concerne les domaines d'implication de cette discipline, Médéric Gasquet-Cyrus (2004 : 34) distingue quatre orientations : la première consiste à analyser les changements observés dans la distribution des langues dans le milieu urbain, la seconde vise l'impact de l'urbanisation sur les formes linguistiques ou *a contrario* l'intégration à la ville au moyen de la langue particulièrement dans

les situations de mobilité ou de migration, ou bien les retombées de la véhicularisation en contexte urbain sur les structures des langues en présence. La troisième s'intéresse plutôt à la mise en mots des identités urbaines. La dernière est celle qui jette son dévolu sur les parlers jeune et les différents marquages linguistiques. Cette liste d'orientations n'est pas forcément exhaustive du fait que l'espace comme produit revêt un caractère complexe marqué nécessairement par la culture urbaine.

Faire de la sociolinguistique urbaine c'est aussi s'appuyer sur plusieurs domaines qui enrichissent son répertoire conceptuel en empruntant des notions qui ne relèvent pas forcément de la sociolinguistique mais aussi bien de la sociologie urbaine - telles que l'urbanisation ou la culture urbaine utiles à la compréhension non pas des expansions des villes comme lieu d'habitat mais comme haut lieu de signification et de symbole qui renvoie à une culture régnante -, que de la géographie sociale – telles que l'espace, lieu et territoire qui sont opératoires dans la distinction entre les espaces d'interactions humaines et les espaces locatifs qui eux relèvent du concret -. Cette transdisciplinarité s'étend à d'autres domaines qui ne sont pas à négliger tels que l'analyse du discours, la toponymie urbaine, la psychologie sociale ou la socio-sémiotique, tous utiles à l'appréhension du processus d'identification des corrélations entre pratiques langagières et structures socio-spatiales qu'est l'objet d'étude de cette discipline.

En résumé, il n'est pas du tout aisé de donner une définition concise et précise de la sociolinguistique urbaine, néanmoins on peut retenir – selon la conception particulièrement de Bulot – qu'elle traite la ville comme produit et non pas comme donnée, elle agit sur la ville comme matrice discursive en intégrant dans ses études sur la variation linguistique et langagière une variable incontournable qu'est l'espace. De ce fait, la sociolinguistique urbaine a pour objet principal d'étude la covariance entre structures spatio-linguistiques et stratifications sociolinguistiques, cette covariance peut être appréhendée par la mise en mots de la relation entre langues et espaces. A travers cet objet, on dénote l'importance de la mobilité spatio-linguistique agissant sur les

comportements des locuteurs d'une ville qui, partant de leurs discours sur la ville (topologiques) et sur les langues (épilinguistiques), s'approprient les espaces. Ceux-ci prennent sens et valeur dans les pratiques discursive sur la ville qui, du coup, deviennent la ville vu l'influence de leur perçu et de leur vécu (pratiques langagières et représentations sociolinguistiques).A ce stade, il est utile d'aborder les différentes notions qui gravitent autour de cette dernière en les mettant à chaque fois en contexte pour mieux cerner notre terrain ; ainsi il sera question de la ville sous toutes ses formes, de l'espace, lieu et territoire, espace et identité, marquage spatial.

4.1. La ville : une entité complexe

La ville est le lieu par excellence de rencontre des personnes sommées de vivre ensembles malgré leurs différences à tous les niveaux ; du culturel jusqu'au langagier en passant par le religieux. Comme phénomène sociologique, elle regorge d'activités et de phénomènes dits urbain tels que les faits culturels, sociaux et économiques. A cet effet, le sociologue est interpelé par une grande variété de phénomènes actuels qualifiés d'urbain (Yankel Fijakow, 2002 :5). Prise comme objet ou thématique, la ville demeure un terrain fluctuant et une donnée non négligeable pour des sociologues urbains, des géographes sociaux ou bien des sociolinguistes urbains qui veulent appréhender des phénomènes langagiers ou sociaux en relation aux espaces et lieux qui forment la ville.

L'une des différentes manières de saisir la ville est son côté social et économique, elle est marquée par une concentration de population et d'entreprises qui favorisent l'innovation, la mobilité et la diffusion de tout genre de savoir et d'information. La juxtaposition d'entreprise et de population permet la proximité des espaces favorisant du coup la stabilité les activités sociales et économiques. De par son dynamisme, la ville peut être fragmentée en plusieurs niveaux intra-urbain à l'image des secteurs d'activité et de production, de tourisme, d'administration, de résidence, etc., cette division des lieux qui permet aux personnes d'habiter, de travailler et de se distraire pourrait se heurter à la culture des habitants, en effet selon Yankel Fijalkow (2002) « les villes sont, en

tant que forme spatiale, l'expression des cultures qui les ont produites ». Cependant, il est clair que les différents phénomènes dits urbains tels "styles sociaux urbains", "Les parlers urbains", "La violence urbaine", "La culture urbaine" qui sous-tendent un mode de vie relatif à certaines zones dites difficiles soient le résultat de la division intra-urbaine des villes.

La proximité des espaces de ville permet aux gentilés d'entrer en relation et de les développer, Yves Grafmeyer (2005) pense que c'est « *en milieu urbain, par excellence, que se nouent, s'amplifient et se démultiplient les interaction de tous ordres qui sont au principe de la vie sociale.* », cela crée de la densité au niveau des activités et des populations qui se distribuent sur l'espace urbain non pas de façon uniforme mais selon un processus de séparation qui inscrit des lignes de partage donnant lieu à des secteurs, quartiers, etc., cette conception de la ville est proprement politique inscrivant à son ordre l'identité urbaine qui, elle, est fondée sur le politique, Lamizet (2002 :179-200) pense que « *les lieux de ville sont les lieux qui rendent visibles, dans leur structure et dans leur configuration, les logiques de l'appartenance sociale et de l'exercice des pouvoirs et des formes de la communication politique.* », il sera dans ce cas aisé de faire une lecture des lieux de ville à travers sa morphologie spatiale, les pratiques sociales des habitants et leur engagement politique pour faire valoir leur citoyenneté, Lamizet (2002) soutient à cet effet que : « *la dimension politique de l'identité de la ville peut se lire dans son histoire, dans la confirmation de l'espace urbain et dans la façon dont les pratiques singulières de la ville par ses habitants incarnent leur engagement politique* ».

4.2. La ville entre langues et discours

Considérée comme une entité complexe (Mondada, 2000 :1), la construction d'une ville se réalise à travers deux aspects, l'un est concret relevant de la morphologie de ses espaces et l'autre abstrait relevant plutôt du culturel, selon Calvet (1994:74) : *« La ville est à la fois une forme spatiale et un phénomène culturel. Cette forme et cette culture sont le produit du phénomène historique de construction de la ville »*. La ville peut aussi être appréhendée d'une

autre manière vu son caractère changeant et hétérogène. Elle demeure un lieu favorable et un terrain par excellence dans l'observation de l'approche sociale des faits de langues (Calvet, 2005 : 9-30), un lieu d'émergence de nouvelles pratiques langagières ainsi que de nouvelles formes que ce soit au niveau des systèmes grammaticaux ou bien au niveau de la création lexicale qui résultent en grande partie du phénomène de contact entre plusieurs langues et de culture urbaine, selon C. Miller : « *La ville n'est seulement un cadre où se déroule des échanges linguistiques, elle est un laboratoire où se fabriquent de nouvelles variétés, mode de parler et d'expressions* » (C. Miller, 2009). Un espace de production de normes linguistiques et langagières et un espace plurilingue où se joue des tensions permettant une démarche discursive de référence (Bulot, 2011).

C. Moise ne pense pas différemment à propos du rôle des langues dans la conception des villes, elle estime que « la ville ne pourra pas s'appréhender comme un objet de savoir donné, mais dans sa multiplicité et ses changements, les langues participantes de sa mouvance ». (Moise, 2003:57). Elle met l'accent sur la corrélation entre les variations langagières et plurilinguisme d'une part, et les formes d'organisations sociales d'autre part, en arguant que « *faire de la sociolinguistique urbaine, ce serait vraiment tenter de saisir, à travers les langues, et plus précisément à travers l'émergence de nouveaux systèmes linguistiques et de nouveaux contacts, les modes d'organisations sociales spécifique à la ville* ». (Moise, 57).

Selon les propos de Bulot (2008) la ville ne serait pas à proprement parler une ville mais un discours sur la ville. Les locuteurs tiennent des discours selon les représentations qu'ils se font des espaces qu'ils occupent et du même coup qu'ils approprient. Cette appropriation est souvent relative à une conscience d'appartenance à cette ville qui suggère une construction de limites ou de frontières entre différents espaces ou au contraire une déconstruction distinguant entre leurs espaces et celui des autres. Ces situations de différenciation et de conscience d'identification à un groupe peuvent relever de ce qu'on peut appeler en sociolinguistique urbaine : l'identité urbaine, qui pourrait être appréhendée à

travers la mise en mots des tensions entre différents espaces, à cet effet *« la ville est d'abord du discours combinant la dimension perçue comme immuable du structurel, du linguistique, du spatial objectivé, avec la dimension proprement dynamique des relations sociales de tous ordres, du langagier, de l'usage et des perceptions situées de la spatialité urbaine.* »(Bulot, Ledegen, 2008 :6).

La ville est une entité discursive (Bulot, 2003), de ce fait l'urbanisation ne s'agit pas de la densité de l'habitat et de la diffusion de la culture urbaine (Bulot, 2007), il s'agit plutôt, d'une part de la désarticulation entre la forme urbaine et le rôle social des espaces, et d'autre part de la mobilité spatiale (qui relève plutôt du langagier) ayant des impacts sur les attitudes et représentations des locuteurs ainsi que la recomposition des espaces par ces mêmes locuteurs. La mobilité spatio-linguistique est minée de représentations (stigmatisantes et/ou valorisantes) qui polarisent et mettent à distance des individus ou groupe d'individus, selon Bulot (2008) plus l'espace est urbanisé, plus l'épaisseur identitaire est mise en rupture. Autrement dit, les discours identitaires – déterminés par la gestion sociale de la mobilité (urbanisation), la socialisation ainsi que les normes appelées *habitus* – sont à l'origine de la confusion sociale et linguistique dans un espace social régi par les représentations sociolinguistiques, cela nous revoie *in situ* aux rapports entre locuteurs, particulièrement à leur façon de parler qui fondent des limites et engendrent des discours sur l'autre et sur l'espace territorialisé (approprié).

Notre terrain d'enquête, en l'occurrence la ville de Béjaia, n'est pas aussi complexe comparée à l'étendue des villes cosmopolites de l'occident, sa force réside dans son lourd héritage historique de par son statut de capitale à plusieurs reprises dans le passé. Son tissu urbain est constitué essentiellement de bâtisses coloniales – qui se situent du côté de la vieille ville (partie citadine)[2] - avec une

[2]Nous reviendrons sur cette classification en citadin/urbain dans les prochaines parties. Cette rupture entre deux espaces et deux parlers, différents sur tous les plans ; culturelles, linguistiques et spatiales, etc., sera incontournable dans l'analyse des rapports entre langues et espaces ou bien la covariance entre structures socio-spatiales et stratifications sociolinguistiques.

architecture purement européenne considérée comme un héritage du passé colonial français, ainsi que la nouvelle ville (partie urbaine) réalisée juste après l'indépendance du pays. Une ville qui a connu un exode rural massif ces dernières années, ce qui lui a valu une reconfiguration à plusieurs niveaux : linguistique, culturelle, sociale, politique, etc.

La ville de Béjaia pourrait révéler cette situation socio-spatiale complexe, vu l'urbanité particulièrement urbaine incluant la culture et l'urbanité langagière faisant référence aux représentations sociolinguistiques et aux attitudes linguistiques et langagières des locuteurs d'une ville divisée en deux entités, urbaine et citadine, avec toutes leurs particularités.

4.3. Des espaces et des lieux

Nous avons vu précédemment que la ville peut être appréhendée de différentes manières allant du lieu de rencontre et de cohabitation des habitants, au lieu par excellence du contact, du changement et de la variation linguistique, jusqu'à la conception atypique de la sociolinguistique urbaine qui l'appréhende sous l'angle des discours qui la fondent en nommant et qualifiant les espaces et les lieux qui la constituent. La distinction entre espace et lieu qu'englobe la ville s'avère primordiale, partant du constat fait par Calvet (1994) considérant la communauté linguistique comme communauté sociale vu les multiples dimensions de prise de sens par les groupes sociaux inscrivant l'ensemble des attitudes et des comportements, en un mot la socialisation. Du coup, on peut concevoir la ville comme une entité doublement articulée, conçue comme forme de lieux et d'espaces matériels ou bien comme espace social.

L'espace social peut être appréhendé comme une aire symbolique, un espace de socialisation rendant compte de la complexité des liens sociaux, linguistiques ou pratiques langagières ou discursives, Bulot pense que : « *l'espace est pour le moins un espace social parce qu'il rend compte des rapports complexes entre socialisation, lien social versus langues et pratiques langagières* » (Bulot, 2004 :113). Donc cet espace symbolique est une abstraction relevant du subjectif car évalué et modelé selon les pratiques et les

représentations de ses occupants, il entretient un rapport complexe au langage et au discours *« à la fois structuré par eux et structurant pour eux »* (Mondada, 2000 :60).Il est, d'une part porteur d'une matérialité qui s'offre à des lectures à base de discours et de pratiques linguistiques relevant du marquage spatial et linguistique, et d'autre part il est produit en discours (mise en mots des espaces de ville) selon Bulot : *« les espaces produits en discours l'ont été par l'attribution de traits divers certes à des formes linguistiques, aux locuteurs de ses formes, mais encore à des lieux perçus comme préexistants à la spatialité »* (Bulot, 2004 :115).

L'espace matériel, ou lieu, qui est nommé, isolable et localisable par rapport aux autres lieux relève plutôt du concret, car il est *« de l'ordre de l'immutable, de l'être là, repères visuels, lieux commémoratifs, monuments, magasins »* (Moise, 2003 :58). Ils sont des repères matériels avec des caractéristiques identificatoires et significatives participants *« à la sémiotisation sociale de l'aire géographique »* (Bulot, 2004) et exprimant la dialectique entre les pratiques sociales des lieux et la mise en mots des identités territorialisées corrélées aux pratiques langagières, autrement dit ; ils sont destinés à signaler l'appropriation des espaces.

Pour résumer, nous dirons que les espaces sociaux sont impartis aux lieux comme espaces matériels parce qu'ils les fondent, toute relation ou interaction sociale est localisable dans des lieux porteurs de signification, et où le choix des langues et des pratiques linguistiques et langagières est symbolique des relations interpersonnelles, signalant l'appartenance à un groupe social par la mise en mots des spécificités identitaires. C. Juillard, qui résume bien cela, considère comme espace : *« les relations familiales, dans la concession ou la maison de famille, sur le marché, à l'école et dans la classe, sur le lieu de travail, sont aussi envisagés et observés dans leur répétition au sein d'espaces matérialisés qui peuvent être définis comme l'espace où se déploie et se manifeste la gestion des langues et des variétés habituelles à ce lieu et à ces gens, et où les choix*

linguistiques sont symboliques des relations interpersonnelles dans ces espaces » (C. Juillard, 2007 : 237).

Les différents concepts qu'on a tendance à exploiter en sociolinguistique urbaine sont interdépendants, ils s'articulent afin de mieux cerner et d'appréhender les différents phénomènes socio-langagiers, socio-spatiaux et spatio-linguistiques. De ce fait, nous savons pertinemment que l'espace comme donnée est incontournable dans les différents enjeux que ce soit la mise en mots de l'espace lui-même, ou bien les langues et les pratiques langagières habituelles à ces espaces symboliques ou matériels, une dialectique qui nous renseigne des tensions sociales portées par le discours, participant du coup à un autre processus de construction/destruction des frontières par les locuteurs, ce qui engendre une appropriation des espaces ou une territorialisation. Cette dernière participe elle aussi à l'identification d'une identité urbaine qui permet de rendre compte des tensions à travers les pratiques langagières signifiant l'appartenance à un groupe social différent des autres. A ce stade l'espace interroge le territoire.

4.4. La territorialisation (socio) linguistique

La territorialisation des espaces est le résultat du discours sur les espaces hiérarchisés comprenant des lieux et des parlures qui déterminent les identités urbanisées, Bulot (2008) soutient à ce propos que *« la territorialisation sociolinguistique est la façon dont, en discours, les locuteurs d'une ville s'approprient et hiérarchisent les lieux en fonction des façons de parler (réelles ou stéréotypées) attribuées à eux-mêmes ou à autrui pour faire sens de leur propre identité ».*

Comme concept central en sociolinguistique urbaine, il interroge en partie d'autres concepts tels que l'évaluation, l'individuation et l'identification qui participent au processus d'appropriation des espaces et de construction identitaire. C'est par évaluation des lieux, en tant qu'intelligibilité d'usage de l'espace social (Bulot, 2004), que les locuteurs s'approprient les espaces en les inscrivant dans une perspective de légitimation par occupation et revendication, ce qui est appelé l'identification, alors que l'individuation concerne la mise en

mots des traits définitoires particulièrement langagiers. Bauvois et Bulot estiment que : *« l'évaluation caractérise la relation des acteurs sociaux à la norme ou à la forme d'énoncés (les leurs ou ceux d'autres personnes) : c'est au travers de cette relation que l'on appréhende tant les opinions de l'auditeur que ses attitudes. […] l'identification va davantage concerner qui va faire s'approprier ou se différencier un locuteur ou un groupe de locuteurs par rapport à un autre sur la base de reconnaissance de marquages linguistiques posés comme identitaires »* (Bauvois, Bulot, 1998 : 63).

A ce propos, la territorialisation peut donc être envisagée comme un processus d'appropriation et de discrimination des espaces par les attributs identificatoires des façons de parler, ainsi que la mise en mots des espaces et leur localisation dans des lieux signifiants. Dans le même processus de territorialisation pourrait apparaître celui de catégorisation inscrivant la construction des espaces loin des discours métaphoriques mais dans des discours performatifs, car les locuteurs peuvent discursivement catégoriser négativement en s'appuyant sur des traits définitoires socio-langagiers, ce que Bulot (2006) appelle l'a-territorialisation ayant pour signification : le déclin de l'usage d'une langue et des parlures et de l'espace. (Bulot, *Idem*).

En résumé, c'est dans le discours que les occupants d'une ville expriment mieux leur appropriation des espaces, cela à travers les représentations qu'ils se font des lieux tels qu'ils sont dits et les représentations topolectales des langues. Autrement dit, la territorialisation interroge la mise en mots de lieux dits et les langues attribuées à ces lieux, ainsi que le rôle des représentations dans la valorisation/dévalorisation de ces mêmes lieux et leurs occupants, c'est *« un procès d'une part d'appropriation et de discrimination de l'espace par les attributs corrélés aux parlures, et d'autre part de mise en mot de la complexité locative des espaces de ville »* (Bulot, Veschambre, 2006 : 10)

La territorialisation pourrait intéresser notre travail de recherche sur le terrain bougiote, étant donné que la bipolarité spatio-linguistique à savoir espace citadin et espace urbain avec toutes les particularités des parlures y afférentes – et

qui sont des données évidentes – nous renvoie d'une part à des appropriations spatiales et des rejets ou stigmatisations par discrimination selon les façons de parler, et d'autre part à des constructions spatiales et leurs localisation selon les lieux dits ou signifiants tels qu'ils sont exprimés discursivement, sachant que les spécificités d'un espace engendrent des spécificités langagières et représentationnelles observables à travers les pratiques et les discours. A ce stade des interrogations s'imposent pour mieux saisir l'impact de l'épaisseur urbaine et de la centralité (socio) linguistique sur les différentes pratiques sociales ou linguistiques, et inversement la place de ces pratiques dans le processus de localisation des espaces de ville.

4.5. La centralité (socio) linguistique

La centralité linguistique comme concept incontournable en sociolinguistique urbaine est généralement associé à des situations de plurilinguisme des communautés linguistiques, où une forme linguistique de prestige est (in)justement associée à un lieu sans pour autant que cette forme soit légitimée, selon Bulot la centralité linguistique spécifie « *l'attitude qui consiste à placer en un lieu […] la forme de prestige sans pour autant que soit attestée ladite forme »* (Bulot, 2001 : 37). Ce processus a pour conséquence la discrimination et la ségrégation spatio-linguistique mise en mots à travers les discours sur les langues, les espaces et les lieux, ce qui permet la catégorisation des espaces selon les locuteurs et du coup l'identification de celui qui est partageable pour ainsi construire un espace et une norme de référence. (Bulot, 2006 : 02).

Les représentations que les locuteurs se font des lieux historiques, culturels et patrimoniaux, implique une construction d'un espace de référence généralement associé au centre-ville et qui est partagé par tous. Ce partage alimente d'autres représentations qui se rapportent aux langues et à l'usage d'une norme de référence, ces deux repères référentiels permettent une affirmation identitaire qui n'est pas nécessairement globale mais plutôt locale. Arguant dans ce sens, Bulot estime que « *le partage d'un espace de référence donne à*

construire une représentation du partage d'une norme de référence ; donne à dire son attachement à la norme linguistique pour faire état de son attachement nécessaire à un espace identitaire donc commun mais qui n'est ni nécessairement continu, ni aussi vaste pour tous » (Bulot, 2006 : 21).

La construction d'un espace et d'une norme de référence implique l'existence d'un contre-espace et d'une contre-norme de référence, cela pourrait être vérifié à travers un autre processus vecteur de contre-norme (Bulot, 2006 : 03), à savoir le confinement linguistique. Il est appréhendé dans le sens où des pratiques linguistiques et langagières stigmatisées sont associées à une catégorie de locuteurs localisables dans des lieux marginalisés. Cette discrimination et ségrégation spatio-linguistique pourrait être posée comme une forme de catégorisation sociolinguistique, renforçant du coup la minoration sociale, Bulot affirme que le confinement linguistique à « *pour objet de renforcer la minoration sociale, tout en assurant à chacun des systèmes de présence, tant sur le plan spatial que sur le plan sociolinguistique, une part identitaire, identificatoire »* (Bulot, 2003 :106).

La centralité linguistique comme processus producteur de norme spatio-linguistique intéresse largement notre travail de recherche. En effet, le centre historique, patrimonial et culturel de Béjaia appelé la vieille ville pourrait être considéré comme espace de référence, les langues et dialectes qui s'y trouvent peuvent tout autant être perçues comme des normes de références, mais avec l'urbanisation massive de cette ville -- avec toutes les transformations que cela puisse engendrer : exode rural, mobilité linguistique, tensions sociales, discrimination et ségrégation, etc. – de nouveaux espaces et normes de référence peuvent apparaître, sachant selon Bulot (2006 : 21) que la centralité ne revoie pas à un seul centre, un seul point nodal, mais à une pluralité de centres.

Ce qui précède nous interpelle sur un éventuel transfert de centralité, considérant que le bougiote[3] localisable au centre-ville a été pour longtemps la norme de référence pour toute la ville, jusqu'à l'apparition récente d'une autre entité avec tous ses attributs définitoires appelée communément la nouvelle ville, caractérisée par une dynamique sociale et linguistique qui la différencie de la vieille ville ou bien le centre-ville. De ce fait, la situation qui prévaut participe-t-elle à un transfert de centralité linguistique à Béjaia ? Le bougiote comme dialecte légitimé est-il relégué au stade de vecteur de contre-norme ? Autrement, est-il sujet à un confinement linguistique ?

4.6. Marquage spatio-linguistique

Le concept de marquage renvoie dans la conception de la sociolinguistique urbaine au processus d'appropriation des espaces qui passe inéluctablement par des discours épilinguistiques, cette articulation entre langage et espace permet la matérialisation des identités et la légitimation des espaces appropriés. Cette matérialisation des identités peut se faire de différentes manières pour vu que l'individu (ou le groupe) s'identifie à l'espace en exprimant toute sorte de valeurs et de normes qui renforcent le sentiment et la conscience de l'appartenance et de l'existence. Les discours sur les différentes façons de parler peuvent en l'occurrence être considérés comme un marquage inhérent au processus de territorialisation, et du coup de la marginalisation, de la ségrégation et de la discrimination.

En sociolinguistique, le marquage renvoie à la signalétique qui, selon Bulot, peut être décomposée en « *signalétique langagière qui correspond aux traces mémorielles qui autorise un auteur/acteur de l'espace urbain à choisir/utiliser tels ou tels variétés de langue, de registre en interaction en tel lieu ou espace de ville, et en signalétique linguistique (odonymes, tags, graffitis, enseigne…) qui correspond aux traces inscrites posant le locuteur et son groupe social de*

[3] Le bougiote est un mélange de kabyle, d'arabe algérien et du français parlé uniquement par les habitants de la vieille ville.

référence dans un cadre interactionnel tendanciellement hérité » (Bulot, 2004c, cité par Bulot et Veschambre, 2006 : 14).

A ce propos, le marquage identitaire est nécessairement lié à des repères matériaux qui renvoient à une mémoire collective. Il est aussi lié à des traces à caractères linguistiques à travers le choix des langues et des signalétiques langagières qui participent, d'une part à la dynamique identitaire et aux différents engagements de légitimation des espaces appropriés, et d'autre part à la catégorisation et à la hiérarchisation des espaces suivant les marques linguistiques définitoires des groupes sociaux, telles que les accents, les dialectes, les langues, etc.

Cette réflexion autour du marquage intéresse notre propos que ce soit au niveau de la signalétique langagière correspondant aux choix de langues dans les différents espaces soumis à des représentations qui participent à l'exercice d'appropriation de l'espace inhérent au processus de territorialisation jusqu'aux catégorisations engendrant ségrégation et discrimination selon les parlures, que ce soit au niveau de la signalétique linguistique qui nous renseigne des différentes manières de matérialiser linguistiquement les identités à travers des pratiques scripturales comme les tags ou le SMS, ou bien à travers des pratiques orales à l'exemple du chant des supporteurs comme lieu d'expression des revendications identitaires, sociales et politiques. Cela nous amènera vraisemblablement à une analyse complexe des différents lieux d'expressions identitaires, basés tantôt sur les écrits publics ou privés, tantôt sur des pratiques orales et artistiques singulières mais porteuses du sentiment d'appartenance ethnique, religieuse, linguistique et géographique voire territoriale.

4.7. Discrimination linguistique et/ou glottophobie

Les deux concepts ont été utilisés en sociolinguistique particulièrement urbaine qui est par définition un domaine d'intervention, Bulot (2006), à chaque fois que le langage est impliqué. Nous débuterons notre exposé par la discrimination linguistique qui implique inévitablement une ségrégation spatio-linguistique du fait important des relations entre espace et langue. Elle est l'une

des formes d'exclusion la plus répandue mais la moins indexée ou identifiée que ce soit par les spécialistes ou le commun des mortels. Suite aux travaux du séminaire TSORI[4] qui se sont tenus entre 2011 et 2012, Bulot (2013 : 7) a bien tenté d'éclaircir le concept de discrimination sociolinguistique en mettant d'abord l'accent sur les rapports entre stigmatisation sociale et spatialisation. La discrimination est souvent liée à des situations sociales complexes comme la minoration (Bulot, 2013 : 3) que ce soit des minorations de populations, de langues, d'espaces de cultures, etc., elle est en sociolinguistique générale associée à la hiérarchisation des langues, de leurs pratiques différentes et différenciées ; le contact conflictuel entre les langues et les stigmatisations qui en résultent ; des situations de diglossie et de domination des langues et des communautés. La domination est synonyme d'hégémonie où pression et oppression sont exercées sur une partie de la société, selon Blanchet (2013 :3) une hégémonie *« est une domination non perçue comme telle, intégrée aux fonctionnements sociaux supposés "normaux", acceptée par les acteurs sociaux, y compris par ceux qui peuvent, d'un autre point de vue, en être considérés comme des victimes »*.

En France à titre d'exemple, la situation a atteint son paroxysme, en effet le français est perçu comme une ligne rouge à ne pas franchir, or certains intellectuels l'ont érigé au statut de la sacro-sainte, considérée comme la langue de la France et sa propriété, langue d'unification, reniant du coup toute hétérogénéité y compris la variation et le mélange de tous ordres. Selon Blanchet et Arditty (2008 :1) - qui ne s'inscrivent pas dans cette démagogie de sacralisation du français - expliquent que le français *« devrait ainsi être en permanence l'objet de louanges et de vigilances contre toute remise en question, dans les pratiques ou dans les idées »*. Partant de ce constat, il résulte qu'on considère en France *« comme normal parce que banal et ainsi légitime, de stigmatiser les pratiques non conformes par des propos glottophobes, d'avoir des comportements glottophobes […] prétendant ainsi vouloir généreusement faire*

[4] **S**égréga**T**ionn**O**rme et disc**RI**mination.

progresser les malheureux locuteurs des patois et autres parlers déformés » (Blanchet, Arditty, *Id*, 2008). En Algérie, la situation est identique à celle de la France avec les défenseurs de l'arabité au détriment des autres langues ou parlers en présence, nous pouvons citer l'exemple du kabyle et autres variantes du berbère qui étaient carrément interdits aux locuteurs berbérophones dans les années soixante-dix par le régime de Boumediene, on n'interdisait aux gens de s'exprimer dans leurs langues maternelles tout en leur imposant un autre code de communication. Cette glottophobie institutionnelle à l'égard du berbère conforte l'hégémonie de l'arabe surtout classique ainsi que l'idéologie qu'elle véhicule, et conforte aussi la politique linguistique en vigueur qui n'est autre que la politique d'arabisation qui nous fait ressentir son lot d'échecs presque dans tous les domaines aujourd'hui.

Ph. Blanchet a introduit un autre concept dans cette littérature linguistique qu'est la glottohobie. Cette dernière englobe une dimension importante que la discrimination linguistique n'englobe pas (Blanchet, 2013 :2). La glottophobie qui est la discrimination de personnes par rapport à leurs façons de parler ou bien leurs niveaux de maîtrise d'une langue n'est pas considérée comme une altérophobie vu l'hégémonie des idéologies linguistiques, mais juste comme une simple évaluation des pratiques de l'autre. Blanchet nous donne une définition précise de ce phénomène comme étant *« le mépris, la haine, l'agression et donc globalement le rejet de personnes, effectivement ou prétendument fondés sur le fait de considérer incorrectes, inférieures, mauvaises certaines formes linguistiques […] usitées par des personnes ».*

4.8. Identité et culture urbaines

L'identité urbaine ne peut être appréhendée uniquement sous l'angle des aspects culturels d'un groupe occupant un espace urbain donné. Sa définition passe inéluctablement par plusieurs processus propres à la sociolinguistique urbaine dont l'urbanisation, la territorialisation, les normes identitaires, la fragmentation socio-spatiale, des expressions identitaires qui passent essentiellement par le discours.

Bulot (2008 : 6) considère l'urbanité comme marquée par la culture urbaine, différente de l'urbanité langagière caractérisée par les langues représentées ou en présence dans l'espace urbain. L'urbanité, toujours selon Bulot, intègre dans le processus organisationnel de l'espace de ville des pratiques linguistiques et discursives ainsi que des attitudes linguistiques et langagières, de ce fait elle permet une définition de la culture urbaine à partir de la mise en mots des langues et des espaces en inscrivant ses discours (mise en mots) dans les représentations spatiales et dans la dynamique des pratiques langagières urbanisés où la mobilité spatio-linguistique est survalorisée. Bulot (*Id* : 8) estime que les variétés et les langues territorialisées sont « *inscrites dans une quasi-dichotomie entre l'espace vécu et l'espace perçu [...] elles sont discursivisées de facto dans un espace urbanisé* ». Le rôle des variétés et des langues territorialisées dans l'organisation urbaine nous renseigne la réalité des discours des locuteurs sur eux-mêmes et sur les l'autres, témoignant du coup des évolutions et des tensions sociales émergentes. Dans cet ordre d'idée, on revisite la définition de la ville qui est d'abord du discours ; une matrice discursive qui inclut les discours épilinguistiques et les discours topologiques qui peuvent être étiquetés comme du discours représentationnel subjectif sur les langues et les espaces.

On ne peut prétendre définir l'identité urbaine sans l'association de celle-ci à une autre notion aussi centrale en sociolinguistique urbaine qu'est la catégorisation. Cette dernière nous renseigne une action ordinaire de classification d'objets ou de personnes identifiés comme faisant partie d'une même catégorie. De là, on estime que l'individu peut s'identifier à un groupe pour établir sa propre identité, et l'identification à un groupe participe au processus de catégorisation qui est lié à celui de territorialisation sociolinguistique qui prône la relation de l'individu à son identité. De ce fait l'identité ne peut se faire en dehors de la langue puisque la territorialisation (voir *supra*) est une appropriation des espaces en fonction des façons de parler (Bulot, 2006), s'approprier les espaces c'est aussi marquer son identité à travers la

codification spatiale qui constituera un territoire de vie, d'interaction et de tension entre les individus qui résultent des différentes catégorisations et hiérarchisation spatio-linguistiques.

L'identité urbaine pourrait aussi être au centre de la catégorisation espace urbain et espace citadin, deux notions conceptualisées dans la sociolinguistique urbaine, mais pas assez illustrées dans les travaux relatifs à l'espace maghrébin, dans l'optique de dégager toutes les ramifications qui pourraient sous-tendre aux différenciations dans les pratiques et les appartenances. Les termes citadin, urbain et urbanisé ont été abordés par Bulot (2001b) comme suit : le premier relève de l'organisation de la ville constituée, institutionnelle, le second est à rapporter aux divers faits liés aux caractéristiques de la culture urbaine, le dernier rend compte de la dynamique socio-langagière qui diffuse le modèle culturel urbain et renvoie à l'urbanisation linguistique. A partir de ces définitions nous pouvons affirmer sans prétention le caractère et le rôle primordial que jouent ces concepts dans la délimitation de l'identité urbaine, car la ville est institutionnellement unifiée mais linguistiquement et culturellement diversifiée. Or, les parlures qui véhiculent les cultures peuvent être la caractéristique majeure de deux espaces différents.

Nous savons pertinemment que la dichotomie citadin/urbain a été abordée par Leila Messaoudi (2003) dans l'une de ses productions, mais cela a été fait en mettant l'accent sur des parlers pour une meilleure distinction. Ce qui est intéressant d'ailleurs pour nous dans la mesure où nous essayerons de délimiter l'identité urbaine qui passe inéluctablement par la catégorisation des individus et l'urbanisation langagière. Le centre historique ou la cité ancienne d'une ville est considéré comme espace citadin caractérisé par un parler qui s'inscrit dans une dynamique historique, alors que l'espace urbain est le résultat des multiples mutations socioculturelles qui donnent lieu à des pratiques différentes et différenciées. Messaoudi. L dans sa contribution a dégagé cinq référents discriminants ayant pour contenance le parler : elle a abordé les parlers et leurs traits distinctifs, les parlers dans différents espace (territoire), les parlers et les

normes, la légitimité historique des parlers et enfin les différentes fonctions des parlers dont la fonction identitaire. Elle en ressort avec quelques conclusions dans sa distinction entre citadin/urbain dont la légitimité des locuteurs natifs occupant la cité historique pour tout ce qui est citadin, et le caractère effervescent, changeant et évoluant des espaces urbains étant le résultat des mutations sociale, culturelles et langagières.

Dans une autre contribution, Réda Sébih (2017) a rajouté d'autres dimensions quant à cette distinction ; en effet il a mis l'accent – à côté des données linguistiques et spatiales abordées déjà par Messaoudi – sur la dimension séculaire des pratiques qui s'enracinent et s'inspirent des cultures et civilisations anciennes. La dimension représentationnelle et idéologique dans l'évaluation des faits sociaux. Enfin la dimension socioculturelle dont l'attachement à certaines pratiques culturelles et cultuelles qui se résument à des croyances collectives, sans doctrine, propres à un groupe.

Conclusion

Nous avons essayé à travers ce chapitre de mettre l'accent sur notre domaine de recherche ainsi que son ancrage scientifique, cela a bien évidemment fait intervenir dans notre exposé plusieurs disciplines qui apportent toujours des références à la sociolinguistique urbaine. Nous avons abordé les courants qui demeurent des repères essentiels dans la constitution de l'objet d'étude de la sociolinguistique urbaine. Tout ce discours métalinguistique nous guide à une meilleure appréhension et compréhension de l'espace comme générateur de culture et d'identité. L'espace en question selon Brigitte Dussart « *n'est pas un pur contenant mais doit être considéré comme l'ensemble des relations qui unissent les hommes à leur environnement* », cela suppose qu'à côté des espaces géographique facilement localisables se dressent des espaces abstraits qui se résument aux différentes interactions entre les humains ainsi que leurs relations à l'environnement qui détermine une richesse culturelle et identitaire.

Chapitre II

Des concepts clés : représentations et identités en sociolinguistique.

Introduction

Ce second chapitre a pour vocation d'étaler deux concepts clés en sociolinguistique de manière globale pour mieux les approprier, ils sont incontournables du point de vue choisi et de par leur ancrage méthodologique et épistémologique.

Les représentations, étant considérées comme une activité purement conceptuelle, implique au niveau de sa définition plusieurs acceptions en fonction de la discipline au sein de laquelle ce concept est utilisé. La sociolinguistique considère son objet d'étude non seulement la langue qui constitue un système clos qui fournit un cadre trop étroit pour l'étude de problèmes linguistiques, mais elle s'intéresse aussi à l'étude de la langue dans son contexte socioculturel dont les représentations et les attitudes. C'est ainsi que nous entamerons notre exposé sur ce concept, nous l'aborderons d'abord, et de manière globale, du point de vue des sciences sociales et sociolinguistique pour mieux l'appréhender dans son ensemble, ensuite nous détaillerons les différentes acceptions allant des préjugés jusqu'aux imaginaires linguistiques en passant par les stéréotypes, les croyances, les idéologies, et les attitudes linguistiques.

L'identité au sens large est une sorte de polygone pouvant être appréhendée de différentes façons selon les besoins, les domaines et les visées. Elle pourrait être l'objet de notre recherche étant essentielle en sociolinguistique urbaine, influençant le choix théorique et constituant une donnée pesante sur le choix méthodologique de notre enquête. Nous aborderons ce concept non pas dans ses différentes définitions mais dans les différents domaines linguistique et surtout sociolinguistique dans lesquels il est souvent engagé dans ses rapports à la langue et aux situations de communications et d'interactions. Cela concernera bien entendu l'école variationniste, l'ethnographie de la communication et la sociolinguistique interactionnelle, où l'identité occupe une position centrale dans l'appréhension des rapports socio-langagiers, et aux constructions identitaires qui passent inévitablement par les pratiques linguistiques effectives et les discours épilinguistiques portés sur ces différentes pratiques, le tout soumis à des

représentations sociolinguistiques qui guident le choix d'usage d'une langue ou d'une variété de langue en la valorisant, ou au contraire le rejet d'une autre en la stigmatisant. C'est pour ces raisons qu'il est utile de se positionner par rapport aux différentes acceptions de ces concepts afin de mieux saisir les effets des discours sur la ville et ceux sur les langues dans le processus de construction identitaire.

1. Les représentations en sciences sociales

Le premier à avoir usité du concept de représentation à la fin du XIXème siècle est E. Durkheim qui s'est intéressé aux représentations collectives dans ses études sur les religions et les mythes. Il a distingué les représentations collectives des représentations individuelles en considérant d'une part les idées individuelles comme concomitantes des réalités sociales qui jouissent d'une instabilité et d'une variabilité qui les éjectent de la sphère des études sociologiques, d'autre part les idées collectives comme fait social de par leur stabilité.

Le mérite dans l'élargissement de ce concept revient à S. Moscovici en 1961 avec l'établissement de la notion de représentation sociale, dépassant ainsi la conception sociologique de Durkheim des représentations en les intégrant dans la psychologie sociale pensant qu'il n'existe pas de distinction entre l'univers intérieur et l'univers extérieur de l'individu (Moscovici, 1969 :9) et qu'il n'existe pas de réalité objective sans l'influence des contextes, des normes, de l'histoire, etc. Abric pense qu'il « *n'existe pas de réalité objective […] toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe, construite dans son système cognitif, intégrée dans son système de valeur dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'environne.* » (Abric, 1994 : 12). Moscovici pense que le sujet et l'objet sont intimement liés, il rejoint de ce fait l'idée de Durkheim, or pour comprendre et définir l'objet, l'individu passe par des représentations qui sont « *des formes de savoir naïf, destinées à organiser les conduites et orienter la communication.* » (Moscovici, *Idem*). La représentation qui participe à la compréhension et à l'interprétation des réalités ou des objets, influence les comportements et les pratiques des individus. Pour Abric, les représentations sont déterminées par un double contexte : discursif parce qu'elles

passent par un ensemble d'énoncés explicatifs du quotidiens, et contexte social où elles doivent en définitif prendre place. Cette double détermination permet une adaptation attitudinale des individus dans la société, et permet des interactions entre individus et groupe d'individus à base de schème culturel ou références sociales partagées.

A mi-chemin entre la psychologie sociale et la sociologie, les représentations ont un rôle organisationnel permettant la compréhension des réalités par les individus, Abric argue à cet effet que « *la représentation comme vision fonctionnelle du monde […] permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, de comprendre la réalité à travers son propre système de références, donc de s'y adapter, de s'y définir une place.* » (Abric, 1994). En établissant les quatre fonctions des représentations qui sont des régulateurs des rapports sociaux (Moliner, 1996 : 27), Abric pose que les représentations sociales jouent un rôle important dans les relations sociales et les pratiques, il développe un nouveau point de vue sur la structure de celles-ci, constituées d'un noyau central et d'éléments périphériques « *toute représentation est organisée autour d'un noyau central, constitué d'un ou de quelques éléments qui donnent à la représentation sa signification. »* (Abric, 2001 : 19). Les éléments périphériques s'organisent autour du noyau central qui leur procure sens et hiérarchie, ils sont instables dans la représentation et exposés aux changements acceptant aisément toute nouveauté, alors que le noyau est la partie la plus stable de la représentation « *il constitue l'élément le plus stable de la représentation, celui qui en assure la pérennité dans les contextes nouveaux et évolutifs. »* (Abric, 1994 : 22)

Moliner. P. conçoit les représentations comme un processus d'interactions et de rapports entre les individus dans le milieu dans lequel ils évoluent, ce processus aboutit à une construction collective d'un savoir commun, de ce fait la représentation fonctionne comme une grille de décryptage des situations sociales (Moliner, 1996 : 61). De là il ressort que les représentations ne sont ni individuelles ni collectives mais les deux à la fois. A l'image de la théorie du noyau central et des éléments périphériques d'Abric, la représentation peut être

stable et mouvante, individuelle et partagée au même temps « *les représentations sociales sont à la fois consensuelles et marquées par des différences individuelles*. » (Abric, 1994 : 29). La fonction descriptive des représentations qui sert à mieux comprendre les objets sociaux est accompagnée d'une autre fonction dite évaluative permettant aux individus de juger la valeur des objets ou des faits sociaux, Doise. W (1988 :39) estime que « *la représentation sociale sert à comprendre de quelle manière certains concepts ou problèmes deviennent saillants dans une société, le type de mobilisation que cela suscite et les débats qui se cristallisent à leur égard.* »

Les fonctions essentielles des représentations sociales sont l'un des repères important de la théorie de J. C. Abric (1994), elles sont au nombre de quatre fonctions qui participent à l'interprétation des réalités, la détermination des rapports entre les individus ainsi que leurs comportements et pratiques. La première fonction est celle *du savoir* car l'appréhension des réalités est permise à travers un ensemble de connaissances, Guimelli (1994) considère à ce propos les représentations « *comme un ensemble de connaissances, de croyances et d'opinions partagées par un groupe à l'égard d'un objet donné.* ». La seconde fonction est d'ordre *identitaire* qui permet la localisation des individus dans la sphère sociale selon leurs systèmes de valeur « *les représentations ont aussi pour fonction de situer les individus et les groupes dans le champ social, elles permettent l'élaboration d'une identité sociale et personnelle gratifiante, c'est-à-dire compatible avec des systèmes de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminés.* » (Mugny et Carugati, 1985). La troisième fonction est d'ordre *justificatif* qui se résume à la justification des actions individuelles ou groupales confortant du coup la différenciation sociale. Dans ce cas, la discrimination raciale peut être illustrative dans les milieux racistes où les actes racistes qui sont contraires aux valeurs des sociétés pourraient être, au niveau individuel, justifiés par les représentations qu'ils se font des autres, particulièrement par des stéréotypes ou des clichés. La dernière fonction est celle d'orientation, car les représentations nous guident dans notre façon d'agir.

Autrement dit, la connaissance représentationnelle détermine les attitudes des individus, Flament (1994) pense que les représentations sociales « *désignent l'ensemble des recommandations et instructions qui s'imposent devant une situation donnée* ». A cela s'ajoute le caractère à la limite normatif de la représentation qui « *définit ce qui est licité, tolérable ou inacceptable dans un contexte social donné.* » (Abric, 1997 :17).

2. Les représentations sociolinguistiques

Le concept de "représentation" est relatif à plusieurs disciplines en sciences humaines, pour Boyer, les représentations sociolinguistiques ne sont qu'une partie des représentations sociales, il affirme que *« Les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie des représentations sociales : même si la notion de représentation sociolinguistique, d'un point de vue épistémologique, fonctionne d'une manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage.* » (Boyer, 1990 : 102).Ces représentations figurent au centre des sciences sociales particulièrement en psychologie sociale, D. Jodelet affirme que les représentations sont : *« Sociales, elles nous guident dans la façon de nommer et de définir ensemble les différents aspects de notre réalité de tous les jours, dans la façon de les interpréter, de statuer sur eux et, le cas échéant, prendre une position à leur égard et les défendre. »* (Jodelet, 1989 : 31).

La sociolinguistique puise son concept de ce champs disciplinaire pour l'étude des représentations, Henri Boyer insiste sur la définition de la sociolinguistique, en associant les usages des langues et les représentations de ces langues, Garmadi soutient ce point de vue en intégrant les usages linguistiques et les représentations que se font les sujets parlants de leurs langues ou des langues en général dans les situations de conflit, à l'objet d'étude de la sociolinguistique, Boyer conclut : *« La sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de la/des langue(s) et des représentations de cette/ces langue(s) et de ces /leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflits et tente donc d'analyser des dynamiques linguistiques et sociales.»* (Boyer,1990 : 104)

En sociolinguistique, l'étude des représentations s'est surtout centrée sur la question du contact de langues ou de registres d'une même langue et cette notion se confond avec celle d'attitudes - terme fréquent en psychologie sociale et afin de rendre compte des échelles d'attitudes, les chercheurs en psychologie sociale appliquent des méthodes qui font appel aux représentations - qui se renferment dans les sentiments des usagers à l'égard de tel ou tel fait linguistique, normé ou non, et surtout dans les stéréotypes. Une recherche a été menée par W. Dambert en vue de déterminer les attitudes des locuteurs à l'égard de l'anglais et du français en situation de contact de langues, par la technique du locuteur masqué, en se basant sur l'évaluation subjective des sujets, Nicole Gueunier, précise à cet effet : *« L'étude sociolinguistique des représentations en matière de langue et langage doit donc, tout en s'appuyant sur celle des attitudes et sur les méthodes d'enquêtes correspondantes, se donner un objectif complémentaire, plus centré sur l'analyse des formes et des contenus des discours épilinguistiques* ». (Gueunier, 1997 : 251)

Pour rendre compte des représentations linguistiques, d'une part les discours épilinguistiques des sujets parlants et leurs contenus permettent au mieux d'appréhender les différentes représentations que se font les locuteurs de leurs langues ou des langues en présence dans leur communauté, d'après Jodelet, les représentations qui *« circulent dans les discours, sont portées par les mots, véhiculées dans les messages et images médiatiques et les agencements matériels et spatiaux.»* (Jodelet, 1989: 31). D'autre part, ces représentations peuvent être liées aux idéologies, cela ne remet pas en cause la véracité de ces représentations, elles sont d'un autre ordre qui peut avoir des raisons identitaires et d'appartenance sociale car les représentations diffèrent d'un groupe à un autre et tel aspect grammatical peut avoir raison de l'identité d'un locuteur ou d'un groupe social, ainsi d'après Gueunier : « *un linguiste parfaitement au courant des lourdes difficultés techniques liées à la graphie du français peut en même temps garder, pour des raisons identitaires, des représentations tout à fait favorables à l'orthographe traditionnelle.*» (Gueunier, *Idem,* 247).

Les recherches sur les représentations linguistiques et les attitudes sont nombreuses et variées que ce soit sur les variations linguistiques en général ou sur une langue en particulier, les enjeux de ces recherches sont considérables en termes de relation intergroupes dans des sociétés composées de personnes bilingues ou multilingues[1] comme la nôtre. D'après Louis-Jean Calvet : *« Parler une langue indique toujours, outre ce que je suis en train de dire dans cette langue, quelque chose d'autre. Lorsque dans la situation en question j'ai le choix entre plusieurs langues, mon choix sera perçu en même temps que mon message : disons que la forme que je profère dénote ce que je dis, le message, est sur un autre plan connote. Connote quoi ? »* (Calvet, 1987 : 90).

En somme, le concept de représentation demeure l'un des concepts difficile à définir tant il est central dans plusieurs disciplines des sciences humaines. En sociolinguistique, il est pris dans son sens social tant que l'extralinguistique est un facteur incontournable dans l'établissement des liens entre l'interne et l'externe à la langue. Il est confondu à plusieurs égards avec d'autres notions sémantiquement proches sous l'influence de l'objet d'étude et de la méthodologie esquissée, on note, à cet effet, que la représentation peut être appréhendée comme stéréotype ou préjugé, comme croyance ou idéologie, comme imaginaire et attitude linguistique, spécifiquement et largement en sociolinguistique, à côté des discours épilinguistiques considérés analogues aux représentations.

2.1. Des notions à frontières perméables

Il existe un certain nombre d'outils conceptuels utilisés souvent dans le sens de représentations pour justement appréhender une réalité sociale. Différents domaines ont traité la notion de représentation lui attribuant des caractéristiques qui, toutefois, demeurent approximatives quant à sa définition complète. Cet éloignement d'une définition exhaustive est dû en partie à l'émergence de

[1] Pour plus de clarté terminologique, cette notion déjà définie par Bernard Py et George Lûdi rend compte d'un individu maîtrisant plusieurs langues, contrairement à celle qui se situe par rapport à la notion d'État.

notions qui se rapprochent davantage dans le contenu à celui de représentation, mais s'éloigne de la signification exacte. A cet effet, nous pouvons retenir que la même notion utilisée en sociolinguistique est importée de la psychologie adoptée aux contextes linguistiques, soit une terminologie adéquate telle : représentation des langues chez Lauwe (1966), conscience linguistique chez Maurais (1985), représentation sociolinguistique chez Boyer (1991) ou représentation linguistique chez Maurer (1997).

A travers ce qui suit, nous tenterons de distinguer toutes les notions connexes à la notion de représentation, et la première qui se profile est l'imaginaire linguistique, concept cher à Anne-Marie Houdebine qui a tout au long de ses travaux tenté d'appréhender les liens complexes entre l'imaginaire linguistique et les processus linguistiques en perpétuel changement, ces rapports assujettis à la notion de norme qui peut être objective, subjective, prescriptive ou fantasmée (M. L Moreau, 1997).Celle qui renvoie davantage aux discours épilinguistiques des locuteurs est la norme subjective qui intègre dans son processus une forme d'évaluation des pratiques linguistiques et langagières. Par ailleurs, Houdebine (1997 : 166) construit son concept par des normes subjectives et qui sont évaluatives appelées communément des représentations linguistiques. Cette tendance tend à faire croire que l'imaginaire linguistique englobe les représentations ce qui est clairement exprimé par Cécile Canut comme : *« L'ensemble des normes évaluatives et subjectives caractérisant les représentations des sujets sur les langues et les pratiques langagières, repérables à travers des discours épilinguistiques. »* (Canut. C, 1995 : 42). Ce concept bénéficie d'une définition plus large et confuse qu'il convient de désigner d'après Houdebine par *« Conscience ou idéologie ou opinion ou encore sentiment linguistique : tous ces termes qui font problème d'être des notions peu ou mal définies. »* (Houdebine, 1996 : 18).

La notion de représentation est aussi mais souvent associée à celle d'idéologie, cette dernière étant considérée comme un système où tout ces constituants ne sont que des représentations en interdépendance, Mannoni

soutient à cet effet que *« L'idéologie peut être un système de représentations en interconnexion. »* (Mannoni, 1998 : 54). D'un autre point de vue, les représentations sont guidées par l'idéologie, de ce fait elles ne sont pas forcément fausses mais elles relèvent, selon Guenier, d'une abstraction soutenant certain faits mais non conceptualisés dans un paradigme bien précis. A un autre niveau, l'idéologie est considérée comme une construction fondée dans un moule représentationnel avec des contours politiques, religieux ou culturels. Boyer (2003 : 17) pense que *« L'idéologie est une construction socio-cognitive spécifique à teneur coercitive, susceptible de légitimer des discours performatifs […] dans la perspective de la conquête, de l'exercice du maintien du pouvoir. »*

L'idéologie linguistique, quant à elle, est souvent associée à des discours qui la véhiculent, engendrant du coup des attitudes diverses à l'égard des langues, elle peut être illustrée par les différentes politiques linguistiques, du jacobinisme de certains Etats qui érigent une langue au statut irréversible, à l'image de l'arabe classique en Algérie et du français en France pour ne citer que ces deux exemples, cette sacralisation d'une langue a engendré abus et dépassement comme la glottophobie qui renvoie à des discriminations de personnes liées à leurs façons de parler ou ayant un autre code linguistique que la langue officielle.

Avec le développement de la théorie des opinions s'est développé des notions telles préjugés et stéréotypes, deux concepts aussi proches de la représentation que l'idéologie ou l'imaginaire linguistique. Généralement on tend à croire que ces deux concepts reflètent essentiellement les pensées collectives à l'égard d'objets ou de sujets sociaux, et la transmission de ces idées se fait de manière spontanée entre individus à tel point qu'il n'existe aucune vision critique et objective à l'égard de ces idées reçues qui peuvent, en outre, être décalées totalement de la stricte réalité des objets ou des sujets visés. Toutefois ils permettent une certaine fluidité dans la communication pouvant à travers des idées dégradantes et peu reluisantes porter préjudice à une personne ou un groupe social, Mannoni argue à cet effet que les préjugés sont *« économiques, commodes et efficaces, facilitateurs de la communication sociale en même temps*

qu'activateurs épistémologique de pensées vulgaires ».Les évaluations négatives à l'égard d'autrui relèvent du domaine du préjugé qui dispose, selon Petitjean (2009), d'un caractère de simplification, d'une grande efficacité dans l'appréhension et la facilitation de la communication sociale, alors que la représentation, Petitjean (Id), dispose d'une fonction pratique en cela qu'elle encourage la construction d'une réalité commune, l'orientation, la gestion et l'organisation des conduites.

Le stéréotype est, quant à lui, partagé par une communauté comme une représentation qu'on se fait d'un objet ou d'un sujet sauf qu'il est caractérisé par des traits perçus comme discriminants, Moore. D, souligne que *« le stéréotype est la verbalisation d'une forme de croyance simplifiée, généralement erronée, qui ne relève pas de l'expérience directe »* (Moore. D, 2001 :14). La différence entre représentation et stéréotype et que la représentation est susceptible d'évoluer alors que le stéréotype est figé, Boyer pense que le stéréotype *« est une représentation d'un genre particulier, issue d'une accentuation de processus de simplification, de schématisation et donc de réduction propre à toute représentation collective, conduisant au figement »*.

Toujours dans le même esprit de synthèse des différentes notions ayant des frontières perméables à la notion de représentation, nous aborderons les attitudes linguistiques dans la mesure où elles relèvent du subjectif, de l'évaluation et du jugement des langues ; ce qu'on appelle communément les discours épilinguistiques. D. Lafontaine (1997 : 56) nous donne un définition du concept en des termes plus simples, il argue que le terme *« d'attitude linguistique est employé parallèlement, et sans véritable nuance de sens, à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique qui a trait au rapport à la langue »*. le terme, dans certaines tentatives d'explications, est associé à l'imaginaire linguistique (Houdebine : 1993, Canut : 1995) dans le sens où il renvoie aux rapports qu'entretiennent les locuteurs avec les langues qui les entourent, sachant que ces rapports sont représentationnels et suivis du coup par des comportements

(Billiez : 2004) considérés comme le résultat des représentations qu'on se fait à l'égard d'un objet linguistique articulé par les attitudes, Billiez (2004 : 36) pense suivant ce raisonnement que *« l'attitude constituerait un médiateur se positionnant entre les représentations et les comportements […] qui engendrerait une régulation des rapports entre, d'une part, les représentations et d'autre part les comportements* ».Cet exposé n'est jamais complet mais demeure une tentative d'appropriation de notions qui peuvent à tout moment être utilisées dans notre étude. Sans trop vouloir être précis sur ces notions et n'ayant l'intention d'étaler les différents travaux réalisés à ce propos, nous avons juste voulu rendre compte de l'importance de ces repères théoriques qui seront impliqués dans l'explicitation du phénomène de la construction de l'identité bougiote à travers les langues ainsi que les représentations qu'on se fait d'elles.

3. L'identité : un polygone étoilé[2]

Il n'est pas aisé de donner une définition concise et précise de la notion d'identité et il sera inutile donc de s'aventurer dans une entreprise de définition complète et sans équivoque de l'identité tant le contenu qui englobe le subjectif et l'objectif dans la construction du même et de l'autre est à chaque fois changeant. Un concept au centre de plusieurs disciplines en sciences humaines comme la philosophie, la psychologie sociale ou encore la sociologie, qui s'adonnent à des définitions tantôt simplistes tantôt complexes, se complétant ou se confrontant mais dans le seul et unique objectif ; une définition exhaustive et complète de ce conglomérat.

On ne peut pas aborder ce concept sans s'arrêter à un repère inévitable de l'identité " le Soi ", une première conception du Soi a vu le jour à la fin du XIX° siècle aux États-Unis, initiée par W. James qui a distingué entre le Je et le Moi. Pour James le Jeest la partie du Soi qui gouverne l'individu en percevant, sentant et remémorant des souvenirs, alors que le Moi est la partie empirique du Soi composé d'un Moi matériel comme le corps ; d'un Moi social comme la

[2] Titre d'un roman de Kateb Yacine paru en 1966.

réputation et d'un Moi spirituel comme les émotions. Les travaux de William James ont été revus par G. H. Mead au milieu du XX° siècle en reconnaissant le côté sociologique du Soi étant le Moi et le côté personnel étant le Je. Pour Mead, le Soi est au centre des évaluations d'autrui dans des contextes sociaux déterminés, le Je dans ce cas précis qui est sujet s'adapte aux différentes situations et il est perçu comme créatif, alors que le Moi qui est l'objet du jugement d'autrui est perçu comme conformiste.

Vu les différentes facettes que cette notion exprime, de l'individuel au groupe en passant par le social, elle est au centre de la compréhension des mutations sociales et contemporaines (Ruano-Borbalan J-C, 2004 :1), et on ne peut l'appréhender sans se placer aux différents niveaux de son expression ; famille et culture, image de soi, religion, langue, politique, etc. où elle se construit et s'actualise par interaction entre individus selon leurs croyances et idéologies. L'identité peut être individuelle du moment où le sujet socialisé construit son identité progressivement tout au long de sa vie, ses expériences singulières lui permettent de bâtir une image de soi qui se résume à des représentations et croyances lui permettant d'interagir avec son environnement immédiat. La place incontournable du soi dans la construction de l'identité individuelle est en permanente mutation et en permanente interaction avec le social, J-C Ruano-Borbalan (2004 :03) soutient l'existence d'un sentiment de différenciation individuelle et d'une tendance à la conformation sociale pour tous les individus.

Le versant externe de l'identité qu'est le social, par opposition à l'interne qu'est le soi, permet malgré sa forme changeante une affiliation des individus s'identifiant aux groupes qui les ont socialisés, Ruano-Borbalan soutient à cet effet que « *la construction de l'identité s'effectue pour l'individu dans le rapport d'adhésion ou de rejet qu'il fonde avec ses groupes d'appartenance.* » (*Idem* : 6). Les rituels et les croyances imposés par le groupe d'appartenance permettent ainsi une meilleure socialisation des individus, cette corrélation entre les

fonctionnements psychologiques de l'individu et les valeurs sociales pourrait être nommée identité culturelle.

Les identités personnelle et collective vont de pair, se révélant à l'analyse comme un phénomène complexe et multidimensionnel (Edmond Marc, in C. Halpin et J-C. Ruano-Borbalan, 2004 : 33). L'identité personnelle se manifeste dans une double signification ; objective dans le sens où l'individu se perçoit comme étant singulier et unique en son genre, ce qui implique ses différences par rapport aux autres à travers des caractéristiques concrètes comme sa morphologie corporelle ou faciale. Et subjective dans le sens du Soi qui le gouverne ; comme les émotions. Toutefois l'identité individuelle peut se manifester sous plusieurs aspects comme l'image de Soi ou les représentations de Soi, etc., autrement dit la personne construit son identité selon des référents identitaires qui « *sont pour la plupart des concepts plus ou moins étendus qui font appel au vécu, aux représentations, aux conduites* » (Alex Mucchielli, 2002 : 42).

Les représentations qui sont au centre du processus de construction de l'identité individuelle, permettent d'avoir le sentiment de rester le même dans la double dimension spatio-temporelle. Celles que se font les Autres du Même participent à structurer et à stabiliser les représentations sur Soi-même. Pierre Tap dans un entretien accordé aux Editions Sciences Humaines revient sur les caractéristiques dans la construction de l'identité : le sentiment de rester le même au fil du temps ; la représentation de soi-même ainsi que celles des autres sur le même ; l'unicité qui renvoie à l'originalité du soi et la volonté d'être différent ; la diversité qui correspond à la multiplicité des personnages en une même personne, autrement dit avoir des rôles et des compétences multiples ; l'utilité renvoyant à l'action menée qui détermine ce que nous sommes ; la dernière caractéristique est l'estime de soi ou bien les sentiments de valeur de soi.

4. L'identité en sociolinguistique

La sociolinguistique générale comme domaine institutionnalisé depuis les années soixante est perçu avec sa nouvelle conception dans l'étude linguistique comme opposée aux idées du jacobinisme, ce dernier connu est perçu comme

étant un système de gouvernance qui repose essentiellement sur la tyrannie et la pensée unique. Cette dictature peut s'étendre même aux réalités linguistiques des terrains qui sont variés et multiples, en occultant cette réalité pour un usage unique d'une langue portée par des choix historiques, politiques, idéologiques et même économiques. Cette volonté d'éteindre avec des politiques linguistiques toute forme de variété linguistique qui ne fait pas partie du schéma politique est un signe que la diversité dérange à bien des égards, car la diversité linguistique, culturelle ou ethnique conforte des identités aussi multiples s'écartant davantage des modèles imposés. Les différents travaux réalisés dans le cadre de la sociolinguistique, sous ses multiples branches, soutiennent l'implication de l'identité dans tout acte linguistique et dans différentes situations, cette implication pourrait être directe ou indirecte mais demeure importante dans l'affirmation de soi même à travers les langues. Ce qui suit sera une manière de démonter qu'il est vraiment question dans les courants sociolinguistiques de construction de l'identité et de l'affirmation de celle-ci que ce soit dans les magasins de New York où des employés adoptent une autre identité linguistique car vivant dans l'insécurité linguistique, ou bien l'identité vineyardaiseaffirmée par la centralisation de la diphtongue corrélée aux traits sociologiques, ou bien l'échec dans l'apprentissage de la lecture chez les jeunes noirs américains de Harlem qui est dû en partie à un conflit culturel et à la pratique d'un vernaculaire qui sert à affirmer une identité et à rejeter une autre. Dans le même ordre d'idée, Hymes s'inspire de l'anthropologie sociale et culturelle pour le compte de l'ethnographie de la communication, il s'intéresse davantage aux pratiques sociales réelles et aux particularismes des individus qui permettent la prise de conscience de soi-même à travers l'autre. Gumperz a, quant à lui, mis en évidence les relations complexes entre conventions linguistiques, culturelles et interactionnelles qui régissent les communications sociales entre différents individus. Les réseaux sociaux de Milroy sont aussi une manière d'affirmer une identité, partant des données sociologiques et linguistiques qui aboutissent forcément à des uniformités sociales aux seins des différents réseaux.

4.1. L'identité dans le variationnisme labovien

Si l'on tient compte de la définition labovienne de la sociolinguistique qu'est la linguistique, on remarque que le structuralisme saussurien du début du XX° siècle est dominé par le courant chomskyen dans les années soixante, période où on a noté l'émergence de la sociolinguistique (voir *supra*). Et c'est autour de Labov que s'est constitué le variationnisme, qui avait pour objectif de prouver que la variation linguistique est structurable au plan social et qu'elle relève du changement linguistique envisagé en synchronie, empiriquement étudié en diachronie.

Labov postule l'existence d'une relation causale entre les traits sociaux – qui peuvent être des référents identitaires - et structures linguistiques. Il se donne pour tâche de décrire les structures de la variation sociale et explique principalement son choix de ne traiter que les variables phonologiques, en prétendant qu'elles ont une fréquence élevée dans le discours. Dans son ouvrage "Sociolinguistique", il pense que la communauté linguistique s'organise en un système hiérarchisé et structuré de normes sociales et identitaires : « *Les différentes façons de parler correspondent à la stratification sociale et donc socialement hiérarchisées les unes par rapport aux autres* ». ceci mène à dire que W. Labov est un néo-structuraliste.

La méthodologie de Labov repose sur le repérage des variables linguistiques et sur la prise en compte des déclarations des locuteurs (jugement épilinguistique), il décrit les attitudes des locuteurs, en les mettant essentiellement en rapport à la façon dont ils évaluent les formes verbales. Cette démarche repose explicitement sur le critère linguistique et donne une version simplifiée du social à côté des considérations idéologiques, mais aussi du vécu de chacun en rapport à la réalité sociolinguistique, les locuteurs jugent, évaluent les langues et adoptent des comportements variables selon les situations, autrement dit le locuteur pourrait mettre en jeu son identitaire, en s'identifiant à l'autre, pour une meilleure adaptation. Cela pour dire que les identités ne sont élaborées

pour l'individu de manière autonome, or toute identité est en relation avec le social dans la mesure où elle est socialement construite.

S'appuyant sur le fait que la langue est hétérogène, la notion de variation est considérée comme majeure dans l'étude des changements linguistiques en général et dans l'enquête qu'a menée Labov en particulier, la sociolinguistique se donne comme unité d'analyse la variable, considérant chaque langue comme variable. Et la variation linguistique est étudiée en fonction de la connaissance des structures de la langue et du changement linguistique. La sociolinguistique variationniste étudie tout ce qui varie dans la langue et Labov décrit donc toutes les formes de variations constatées : la variation sociale avec la stratification sociale d'une variable linguistique déterminée et la variation stylistique lors des changements de registre de langue. L'importance des travaux de Labov sur la variation a été citée par Bachmann, Lindenfeld et Simonin dans leur ouvrage Langage et communications sociales, ce passage résume leur point de vue : *« En 1964 Labov termine son étude sur la stratification sociale de l'anglais parlé à New York […] Pour la première fois se trouve démontrée, dans une enquête urbaine sur grande échelle, l'existence de corrélations précises entres les variables linguistiques et les paramètres sociologiques. »*(Bachmann C., Lindenfeld J., Simonin J, 1981 : 31).

Nous tenterons dans ce qui suit d'étaler les trois grandes enquêtes fondatrices du variationnisme. La première enquête (1961-1962) illustre parfaitement l'effet du changement linguistique régi par la causalité sociale externe, elle porte sur le changement phonétique à l'œuvre dans l'île particulièrement dans le traitement de deux diphtongues /ay/ et /aw/. L'objectif est d'établir l'histoire sociale de ce changement en démontrant les rapports entre les structures internes et externes. Les données recueillies montrent que les habitants de l'île ont tendance à centraliser le /a/ de la diphtongue dont la prononciation est beaucoup plus proche de /e/, cette tendance se manifeste selon les groupes d'habitants ; âge, profession, et résidence. Selon Forquin Jean-Claude : « *les nombreuse données différentielles recensées par Labov lui*

permettent de conclure que la centralisation de la diphtongue […] correspond à une affirmation de l'identité vineyardaise.» (Forquin, J-C, 1978 : 3).

Cherchant les corrélations entre cette centralisation inconsciente et les traits sociologiques, Labov est amené à prendre en compte les attitudes des locuteurs envers leur île qui, du reste, connaît d'énormes difficultés socio-économiques. Il apparait que la distribution sociale des diphtongues serait en fonction du statut, de la catégorie sociale et de la motivation à vivre sur l'île, il y aurait alors une prononciation îlienne différentes de ceux qui souhaitent quitter l'île et qui adopteraient une prononciation continentale, autrement dit la situation socio-économique de l'île détermine la variation phonétique étudiée.

Cette étude de la variation est réalisée en synchronie et a prouvé le changement linguistique, et comme on l'a signalé *supra* l'objectif de Labov est de prouver que la variation linguistique est structurable au plan social et qu'elle relève du changement linguistique envisagé en synchronie, empiriquement étudié en diachronie. Méthodologiquement, cette enquête est centrée sur les variables phonologiques favorables à l'étude d'une communauté linguistique vu leur fréquence élevé dans le discours et vu aussi qu'elle échappe à tout contrôle de la part des locuteurs, ainsi que leur caractère quantifiable qui s'offrent aisément à une étude quantitative. Pour prouver cette variation phonologique Labov s'appuie sur les inégalités sociales de ses témoins, ce qui renforce l'idée du rôle primordial de l'identité linguistique ou sociale, individuelle ou collective dans le choix d'une pratique.

La seconde enquête qui est celle de New-York est considérée méthodologiquement comme la plus importante, vu la diversité des outils d'enquête sur le terrain utilisés. Elle est réalisée entre (1963-1964) et elle prend pleinement pour objet la variation sociale à New-York. Cinq variables phonologiques, contenant une variante stigmatisée pour chacune, sont sélectionnées afin de prouver la corrélation entre ces variantes et la stratification sociale. A présent l'objectif fixé est d'appréhender la covariation entre deux échelles : linguistique et sociale, en avançant hypothétiquement que les témoins

du haut de l'échelle sociale se penchent vers les variantes valorisées par contre les variantes stigmatisées devraient être observées chez les témoins du bas de l'échelle sociale.

La pré-enquête, qui constitue la première phase de cette enquête, porte sur la production de la variable /r/ en position postvocalique chez les employés de trois magasins de standing différent. Elle nous montre clairement que les employés appartenant pourtant à la même classe sociale réalisent différemment le /r/ se laissant influencer par la clientèle qui figure au haut de l'échelle sociale.

La seconde phase est centrée sur la variation stylistique en observant les pratiques langagières des témoins qui vont du style le plus spontané au style le plus surveillé, l'enquête élargie à un échantillon exhaustif a permis une hiérarchisation des classes sociales selon des critères bien précis à savoir ; le niveau d'étude, la profession et les revenus, cela a permis à Labov d'appréhender avec précision le changement linguistique et du système qui le régit en mettant en avant le phénomène de l'hypercorrection, observé particulièrement chez les témoins de la classe moyenne. Selon Labov « *La stratification sociale est le produit de la différenciation et de l'évaluation sociale. Le terme n'implique aucunement l'existence de classes sociales ou de castes spécifiques, mais signifie simplement, que le fonctionnement normal de la société a produit des différences systématiques entre certaines institutions ou certaines personnes, qui ont été hiérarchisées d'un commun accord sur une échelle de statut ou de prestige.* » (Labov.W, 1976)

La dernière phase s'intéresse aux évaluations subjectives des témoins, cette étude des attitudes a permis à Labov de mettre en rapport les productions des locuteurs et leurs évaluations linguistiques, autrement dit, leurs manières de valoriser ou de déprécier telle ou telle réalisation linguistique, il conclut que les locuteurs se trouvent en état de ce qu'il appelle "insécurité linguistique" qui est une donnée quantifiable conformément à son approche macro-sociolinguistique et il considère que la petite bourgeoisie qui vit dans l'insécurité linguistique

constitue le moteur du changement linguistique, contrairement à la grande bourgeoisie et à la classe ouvrière qui vivent dans la sécurité linguistique.

La dernière est celle de Harlem réalisée entre 1965 et 1967, elle est centrée sur le vernaculaire noir-américain. Les travaux de Bernstein ont inspiré nombre de chercheurs tels que P. Bourdieu ainsi que W. Labov qui, à ce propos note que sa « *préoccupation majeure était l'échec dans l'apprentissage de la lecture* » *(Labov, 1993).* Contrairement au questionnement de Bernstein, qui est de savoir comment procède un groupe social selon les contextes à un choix de mode de communication, Labov se demande par contre si les différences dialectales entre l'anglais standard de l'école et le vernaculaire noir-américain y sont pour quelque chose dans l'échec de l'apprentissage de la lecture ? Sachant que l'hypothèse initiale est de mettre l'accent sur le conflit culturel au lieu du déficit culturel comme cela a été supposé par Bernstein dans ces travaux, à ce propos Labov affirme « *qu'il faut avant tout chercher la cause de ces échecs dans les conflits culturels et politique à l'intérieur de la classe, et que les différences dialectales sont importantes en tant symbole de ces conflits. » (Ibid.).* A la différence de l'enquête de New-York, Labov insiste sur le lien existant entre un groupe et un style étant dans ce cas le vernaculaire noir-américain et affirmant que « *c'est le vernaculaire qui définit l'organisation sociale des groupes de pairs […], en même temps qu'il est défini par elle. » (Id.)*

Cette corrélation amène à penser que la cohérence de ce dialecte dépend de la relation entre les membres du groupe et où l'homogénéité sociale et linguistique règne. Cela semble évident pour un Saussure très structuraliste où structure et homogénéité vont de pair, mais Labov rejette cette vision au profit d'une communauté linguistique idéale et homogène ainsi qu'aux règles variables du générationalisme chomskyen qui régissent la créativité linguistique. Dans cette optique Labov conçoit la langue comme un ensemble de règles utiles pour transformer un sens en son ou en forme graphique que comme un ensemble ou tout se tient. L'approche chomskyenne définit une relative analogie entre le vernaculaire et l'anglais standard, autrement dit appréhender les deux systèmes à

partir des règles qui les relie et qui semblent évidentes dans les deux cas. Après la variation sociale et stylistique, Labov pense qu'il est possible de structurer la variation à l'intérieur du système linguistique lui-même.

4.2. L'identité en ethnographie de la communication

S'inspirant de l'anthropologie sociale et culturelle, l'ethnographie de la communication s'intéresse aux pratiques sociales réelles et son objet d'étude est l'analyse des attitudes interpersonnelles entre membres d'une même communauté ou de communauté différentes ; autrement dit elle s'intéresse aux particularismes des individus qui permettent la prise de conscience de soi-même à travers les particularités de l'autre.

Prenant pour appui l'ethnolinguistique qui est « *l'étude du langage dans ses relations avec l'ensemble de la vie culturelle et sociale.* » (C. Baylon, 1996 :45) L'ethnographie de la communication est née en 1964, esquissée par D. Hymes en1962. La publication de deux recueils d'articles " Language in culture and society" (Hymes 1964), et "The ethnography of communication" édité par J. J. Gumperz et D. Hymes, semble frayer le chemin pour cette nouvelle discipline « *Ce travail d'érudition extraordinairement complet témoigne des liens profonds qui unissent l'anthropologie linguistique à cette nouvelle venue que représente la sociolinguistique. »* (Bachmann et al, 1981 : 29)

La sociolinguistique anglo-saxonne des années soixante se caractérisait par des divergences. L'approche variationniste ou la sociolinguistique corrélationniste de Labov avec ses catégories déterminées se différencie de l'ethnographie de la communication qui se proposait d'étudier la parole en tant que partie intégrante de la culture, il souligne que dans le cadre de l'ethnographie de la parole, l'étude de la parole doit se faire aussi bien sur la linguistique que sur la psychologie. En comparant les diverses pratiques langagières des divers groupes socio-culturels, Bachmann et al soutiennent que : *« La description des pratiques langagières de divers groupes socioculturels doit tendre à un tableau comparatif, dans le temps et dans l'espace, du fonctionnement de la parole dans la vie sociale. »* (Bachmann et al : 53). Pour se faire, cette approche se focalise

sur l'étude des actes du langage, en situation de communication, que sur le système linguistique, rejetant ainsi la linguistique structurale qui a une conception idéale de la langue et la linguistique générative. Bachmann soutient que « *l'ethnographie de la communication a des rapports plus étroits avec la théorie des actes de parole qu'avec la linguistique structurale et surtout générative.* »

Contrairement à la grammaire générative de N. Chomsky, qui se base sur un ensemble de règles structurales et qui se consacre à la « compétence linguistique », l'ethnographie de la communication se voue à la « compétence de communication », qui se base sur des règles extralinguistiques qui expliquent et organisent les différentes productions langagières des locuteurs dans différents contextes sociaux car toujours selon Bachmann : *« il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir comment s'en servir en fonction du contexte social. ».* A ce propos, l'ethnographie de la communication est fondée sur la critique de la linguistique *a priori* chomskienne en défendant le fait de réduire la langue a son seul système linguistique d'une part, et que la communication linguistique ne se réduit pas elle aussi aux actes du langage et au schéma de communication de Roman Jakobson qui met l'accent sur les fonctions du langage en s'éloignant de la structure, d'autre part.

Dell Hymes, par contre, met l'accent sur l'étude des comportements linguistiques des locuteurs en situation de communication et en contextes sociaux, ceci pour élaborer un nouveau schéma de communication en 1976, où il introduit le facteur situationnel et la fonction contextuelle, le modèle « Speaking ». Un autre anthropologue américain, E. Sapir, introduit dans ses travaux le lien entre langue et culture, rejetant ainsi l'étude de la langue hors de son contexte sociologique. En appropriant la vision du monde du locuteur à sa langue, B. L. Whorf, estime que l'appréhension du monde repose sur la langue, or les différents systèmes linguistiques des différents locuteurs mènent à de différentes visions du monde. Cette idée a été critiquée par Hymes, du fait qu'elle nie le phénomène du plurilinguisme et le contact des langues qui caractérisent les

différents groupes socioculturels d'une part, et le fait qu'elle envisage la langue en tant que système homogène, en rejetant la théorie labovienne, d'autre part.

J. J. Gumperz quant à lui, s'inspire des idées d'E. Sapir et Whorf, en introduisant la notion de « répertoire linguistique » qui englobe les variations et les langues identifiables au niveau de la communauté linguistique.

4.3. L'identité dans l'interactionnisme de Gumpers

J. J. Gumperz fait partie de ceux qui ont jeté les fondements d'un nouveau courant (à côté d'E. Sapir et B. L. Whorf) qui s'inspire en partie de l'ethnographie de la communication, tendant à comparer les différents comportements linguistiques des différents groupes socioculturels, en publiant deux ouvrages, « Discourse strategies » et «Language and social identity », où se trouve exposer les liens qu'entretient ce nouveau courant avec d'autres disciplines, telles que la sociologie interactionnelle, l'ethnométhodologie, l'ethnographie de la communication et l'analyse conversationnelle.(Sachant que Gumperz est de formation sociologique).

Le but de Gumperz est de mettre en évidence les relations complexes des conventions linguistiques, culturelles et interactionnelles qui régissent les communications sociales. Pour démontrer que le choix discursifs des interactants a une valeur symbolique, il fait recours à l'analyse des stratégies communicationnelles dans différentes sociétés. Étant donné que l'interaction verbale a sa dynamique propre, les conversations et les interprétations qu'en font les interlocuteurs sont étroitement liées aux contextes immédiats, chacun des participants manifeste son choix personnel de conventions linguistiques, culturelles et interactionnelles. D'après Bachmann et al : « *La compréhension d'un message passe nécessairement par l'interprétation que fait l'auditeur des structures verbales dont s'est servi l'émetteur, or cette interprétation dépend en grande partie des circonstances immédiates de la situation, ainsi que d'une foule de présupposés de nature individuelle ou socioculturelle.* »

Gumperz distingue entre les interactions personnelles d'une part et les interactions transactionnelles d'autre part, le premier type regroupe des individus qui entretiennent des relations étroites alors que le second regroupe des individus

qui se distinguent par des systèmes de connaissances et de valeurs différents. Une forme langagière adéquate est adoptée par le locuteur, en fonction du récepteur, pour mieux transmettre son message, et pour Gumperz, tout malentendu dans la communication provient de la différence des valeurs culturelles de l'individu. Négligence ou omission de quelques traits sociaux déterminants, ce courant fait parfois l'objet de vives critiques, selon Pierre Bourdieu : «*On doit se garder d'oublier que les rapports de communication par excellence que sont les échanges linguistiques sont aussi des rapports de pouvoir symbolique où s'actualisent les rapports de forces entre les locuteurs ou leurs groupes respectifs.* » (P. Bourdieu, 1982)

En effet, le maniement de la parole et la connaissance des règles d'usage et les stratégies discursives, qui varient d'une société à l'autre, sont d'importants atouts dans les rapports sociaux, se faisant, tout interlocuteur dispose d'un « répertoire linguistique » dont le fonctionnement est lié à des normes sociales, ainsi que des stratégies discursives liées à des identités sociales de chaque individu. C'est ainsi que Gumperz a élaboré une approche des phénomènes discursifs différents les uns des autres.

Ce petit passage ne suffit sans doute pas à étaler les liens foisonnants avec les différentes disciplines, (la sociologie interactionnelle, l'ethnométhodologie, l'ethnographie de la communication et l'analyse conversationnelle), mais qui s'inscrit dans la définition d'un courant en relation avec d'autres courants formant une science sociale appelée la sociolinguistique.

4.4. Réseau social et identité

La suite d'événements et d'idées qui a caractérisé la sociolinguistique anglo-saxonne des années soixante et soixante-dix, a vu naître un concept, influencé par les catégories déterminées de la sociolinguistique variationniste de Labov et qui tient aussi des interactions des personnes qui peuvent influencer le milieu dont elles vivent : le réseau social. *« Un réseau social est constitué de personnes reliées entre elles par des liens sociaux, selon différentes régularités structurales.* » (C. Juillard, in Moreau, 1997 : 252) en effet, les types de discours que tiennent les sujets parlants, peuvent avoir une influence sur leurs positions et

leurs rapports au sein du groupe auquel ils appartiennent. Lesley Milroy, se propose d'étudier la relation entre l'utilisation du vernaculaire et la structure sociale du groupe qui l'utilise, s'inspirant des enquêtes de Labov, elle mène une enquête dans la ville de Belfast, en montrant l'importance des réseaux dans l'étude des milieux dévalorisés.

Le réseau social d'un individu peut être structuré selon la densité de ses interactions, qui est dépendante du contenu d'information qu'il échange avec les personnes du même réseau, ainsi que la corrélation et la fréquence des implications. Caroline Juillard précise cela dans : *« La taille du réseau d'une personne tient compte de ses contacts directs et indirects; la densité du réseau d'une personne renvoie au degré de relations qu'entretiennent entre elles les connaissances de cette personne » (*Juillard, 1997 *:* 252)

Le réseau dense ou fermé qui caractérise les villages ou les petites communautés à faible affluence étrangère ou migratoire, s'oppose au réseau lâche qui caractérise les villes ou les communautés urbaines qui connaissent une faible densité des rapports interactionnels et personnels. D'autres facteurs qui régularisent les réseaux, à l'exception des éléments subjectifs, l'âge, la profession ainsi que la mobilité sociale et géographique influencent la taille et la densité du réseau, à cet effet F. Gadet déclare : *« Outre leurs caractérisations sociales, les acteurs sociaux sont partie prenante de différents types de liens qui varient en termes de degré d'interaction ou de proximité, ou réseau. »* (F. Gadet, 2003 : 66)

Les travaux de Milroy s'appuient sur des facteurs sociologiques et linguistiques pour aboutir à une uniformité sociale et linguistique au sein du réseau dense composé de locuteurs qui rejettent tout changement. Contrairement au réseau lâche, où les locuteurs aspirant aux changements sociaux et linguistiques se laissent influencer par des normes et des formes dites standards. F. Gadet soutient que : « *des organisations sociales plus subtiles comme les réseaux sociaux jou[ai]ent un rôle dans le changement : des organisations serrées entraînent une certaine stabilité, contrairement à des organisations plus lâches, qui laissent toute la place à l'innovation. »* (Gadet, in Moreau, 1997 : 80).

Laisser la place à l'innovation peut être un facteur déterminant dans les mutations identitaires ou la construction de nouveaux référents identitaires qui sont le résultat d'un groupe qui avance, remettant du coup en cause des valeurs perçues comme archaïques ou dépassées.

Conclusion

Ce chapitre se veut une rétrospective sur des concepts qui demeurent toujours d'actualité et souvent remis au goût du jour dans des problématiques particulières en sciences humaines et sociales. Loin de définitions approfondies des concepts abordés, nous avons voulu par là uniquement une appropriation conceptuelle qui arrange plutôt notre travail de thèse que la théorie elle-même dans la mesure où nous ne sommes pas habilité à théoriser ou à apporter une quelconque modification aux théories déjà existantes. Nous avons voulu rendre compte de la place importante qu'occupent les représentations sociales et linguistiques dans le processus de construction des identités, et du coup rendre aussi compte du concept d'identité qui reste l'un des plus complexe à cerner, nous l'avons essentiellement approprié dans l'optique de la sociolinguistique où culture et identité se manifestent de manière quasi permanente dans presque toutes les études de cas réalisées.

Nous avons aussi tenté d'aborder le concept d'identité selon les différents courants en sociolinguistique de par la place incontournable qu'on lui a réservé. Il était nécessaire de le faire dans la mesure où identité et culture apparaissent en filigrane à chaque fois que le langage intervient. Cela nous permettra davantage de saisir les différents processus de construction de l'identité en général et urbaine en particulier dans les parties analytiques qui vont suivre, eu égard à l'identité urbaine qui ne peut être appréhendée qu'à travers d'autres concepts centraux en sociolinguistique urbaine et qui constituent le paradigme conceptuel de ce domaine où chaque outil théorique interpelle un autre pour une meilleure compréhension des phénomènes socio-langagiers.

Chapitre III.
Le terrain : Concept déterminant.

Introduction

Ce chapitre est important dans le sens où la notion de terrain en linguistique est apparue avec l'avènement de la sociolinguistique qui n'est autre qu'une remise en cause des courants linguistiques dits spéculatifs. De là, la linguistique de terrain ne sera en aucun cas prise comme une école qui s'opposera aux autres écoles mais juste comme un ensemble de méthodes et techniques d'enquêtes jugées utiles sur le terrain afin de collecter le maximum de matière à analyser. Cette notion sera abordée dans les autres domaines des sciences humaines et sociales pour mieux la situer.

1. Qu'est-ce que le terrain ?

Le terrain est un objet complexe tant l'implication du chercheur suscite des constructions et des définitions propres à chacun. Une production individuelle et différente du terrain fait de lui un processus singulier en ce qu'il suggère un lien qui pourrait être perçu comme un acte personnel entre le chercheur, sa recherche et son terrain. Un questionnement s'impose quand on veut définir le terrain, ainsi le terrain se définira-t-il par la recherche ou définirons-nous le terrain pour la recherche ? A ce stade certains sujets de recherche imposent un terrain comme les études sociologiques ou anthropologiques, études de phénomènes sociaux ou faits sociaux nécessitant une localisation spatiale ou groupale quant au thème abordé. Dans le second cas, il peut s'agir de la confirmation d'hypothèses, ou dans certaines situations lorsque nous avons affaire à un terrain virtuel alors c'est au chercheur de définir son terrain, en délimitant ses contours et en réajustant certains paramètres lui permettant d'atteindre des résultats probants.

Les conflits théoriques que connaissent certains domaines des sciences humaines et sociales dans justement la définition ou l'appropriation du terraina donné lieu à différentes façon de le concevoir. Une définition plus ou moins exhaustive de cette notion a été donnée par J-F Steck (2012), réunissant du même coup l'étymologie du mot terrain et sa signification, l'usage et l'application de cette notion dans la recherche perçue comme de la matière en perpétuel

mouvement, nécessitant des observations et des expérimentations pour la rendre plus significative, il estime à cet effet qu'il y a :

> *« Issues de ses racines latines : terrenus. […] le terrain serait donc d'abord une matière, formée à la suite de processus constitutifs longs, complexes et toujours inachevés, que l'on doit observer pour la comprendre et que l'on doit travailler pour la rendre intelligible, en amont dans nos pratiques d'investigation comme en aval par notre écriture […] Mais le terrain c'est souvent bien plus que cela. C'est aussi un territoire, puisqu'il s'agit d'un objet, parfois d'un lieu, parfois encore, le plus souvent, des deux, précisément délimité par celui qui a l'ambition de l'étudier, et qui, de ce fait, a un projet (de recherche) pour lui et, ce n'est pas le moindre des problèmes à résoudre, se projette sur lui. »* (Jean-Fabien Steck, 2012 : 75-76)

En linguistique, la notion de terrain est abordée pratiquement de la même façon eu égard à la centralité de la langue dans les différentes études de terrain. Contrairement aux autres sciences humaines, la linguistique de terrain n'a pas connu de conflits théoriques à cause d'une part, le manque d'intérêt des linguistes à la théorisation du terrain, d'autre part la considération du domaine comme restreint ayant pour objet les langues en rapport aux contextes. Le terrain en linguistique est souvent lié à la localisation des locuteurs et leurs environnements socio-culturels, S. Auroux le définit comme : « *un espace délimité dans lequel se trouve des locuteurs – des gens doués de capacités linguistiques – un environnement culturel et un environnement naturel* » (S. Auroux, 1998 : 89). D'autres linguistes pensent que le terrain n'est autre qu'un espace d'observation et générateur de données à analyser, Mortéza Mahmoudiane (1998 :11) estime qu'on « *peut concevoir le terrain comme concept englobant tous les aspects de l'observation et de la collecte de données* ». La mise en relief des données dans le travail de terrain a causé un retard dans sa théorisation, ce qui remet en cause la sociolinguistique et sa faiblesse théorique.

On ne peut voiler le côté accessoire dans surtout la réalisation des enquêtes sur le terrain, et tout ce que cela pourrait entrainer comme bricolages et arrangements dont le but est de collecter le maximum d'information et un corpus peaufiné, Sylvain Guyot (2 : 2008) pense que « *le terrain est un ensemble d'arrangements amicaux ou idéologiques avec certains acteurs dans le but*

ultime d'engranger le maximum d'éclairage sur l'objet d'étude adopté », même si on sait que faire du terrain c'est aussi la confrontation du chercheur à une réalité dont on ne maîtrise pas les réactions et dont l'objet est souvent complexe.

2. Aperçu historique de la notion de terrain

Les contributions et ouvrages qui traitent la notion de terrain ne sont pas nombreuses, il existe néanmoins quelques tentatives qui situent les premiers travaux sur le terrain, à l'exception de la sociolinguistique considéré comme domaine plus ou moins récent, nous citerons l'anthropologie, l'ethnologie ou bien la sociologie. Un état de la question s'impose et nous entendons par là que tout ce qui sera traité dans ce chapitre ne sera que les différentes tentatives de situer ou cerner ce concept dans les sciences humaines et sociales que ce soit en France ou ailleurs.

Parmi les travaux que nous avons recensés et que nous jugeons pertinents aussi bien dans la théorisation du terrain que dans les cas traités sur le terrain, nous citerons les textes réunis et commentés par Daniel Céfai intitulés « *l'enquête de terrain* » paru en 2003 aux éditions La Découverte, cette volumineuse contribution est intéressante à plusieurs égards vu le large panorama des recherches empiriques fondées sur le terrain qu'elle nous offre, ainsi que l'histoire de la notion de terrain dans les différentes disciplines ou écoles des sciences humaines et sociales.

Nous ne manquerons pas de citer les actes du colloque *« Le travail du chercheur sur le terrain* » tenu à Lausanne les 13 et 14 décembre 1996 et édité par Mortéza Mahmoudian et Lorenza Mondada en 1998. Le but du colloque était de remettre la question du terrain au centre de la réflexion du linguiste, Mondada (1998 : 1-5) estime que « *les questions de terrain sont aussi omniprésentes dans les pratiques qui fondent la linguistique que rarement traitées comme un thème en soi dans les publications* ».

« *Un travail d'enquête à l'épreuve du terrain ou "l'expérience de terrain" comme relation en tension* » de Bruno Raoul est sans doute une contribution

importante à bien des égards, car le rapport entre chercheur/terrain est mis en avant pour mieux comprendre le travail « sur », « avec », ou « pour » le terrain, autrement dit mieux comprendre le processus de construction et d'appropriation entre chercheur et terrain qui se fait par un travail de communication et positionne le chercheur dans la catégorie des acteurs sociaux.

Lorenza Mondada (1998) a abordé le terrain comme un objet d'étude qui n'est pas seulement un lieu de collecte de données mais et surtout une histoire, une ethnographie et une sociologie, des disciplines qui permettent de soumettre à l'analyse les activités pratiques du linguiste dont l'objectif est de voir comment les données linguistiques sont fabriquées, à l'image de la langue ou du système grammatical, pour ensuite être analysées scientifiquement.

La contribution de Médéric Gasquet-Cyrus (2015), exprime ce qui fonde la force de la sociolinguistique de par sa relation avec le terrain et sa formulation de nouvelles conceptions sur les langues et les sociétés. L'auteur met l'accent sur le lien entre théorie et terrain, ainsi que les rapports de la fréquentation du terrain et son impact sur la construction de propositions théoriques.

2.1. Ethnologie et folklorisme en France

En France certains auteurs restituent l'histoire de l'enquête à l'Abbé Grégoire (Céfai, 2003 :16) pendant la révolution française, qui a introduit un questionnaire relatif aux patois et mœurs de la compagne pour passer au rapport sur la nécessité d'anéantir les patois. Il existe des travaux sur la description des arts et métiers suivis des questionnaires de l'académie celtique ainsi que les questionnaires de la société des antiquaires de France. L'ethnologie en France qui s'intéresse aux communautés paysannes, aux classes populaires, aux sociétés civilisées et primitives était à mi-chemin entre l'anthropologie et le folklorisme, cependant des collections d'objets provenant des provinces sont gardées dans des musées d'ethnographie témoignant du coup de la culture matérielle, des croyances, des rites et traditions des populations.

Les méthodes d'enquêtes des ethnologues et des folkloristes se croisent souvent, ce qui a donné lieu à un cumul de savoirs pratiques. Des guides et protocoles d'enquêtes ont vu le jour donnant des conseils judicieux sur la manière de saisir le terrain, s'ensuit l'élaboration de méthodes d'observation originales en ethnographie, observations dites directes incitant le chercheur à s'introduire dans le quotidien des communautés en quittant le bureau et les rayons de la bibliothèque. Cette immersion des chercheurs impose une implication dans la tâche habituelle de la communauté, l'ethnographe doit « *pénétrer au fond des mentalités […] modifier ses propres manières d'agir, de penser, de sentir […] ne point redouter d'avoir à mettre la main à la pâte pour apprendre à tourner un pot, à faire marcher un métier, à aider aux préparatifs d'une cérémonie »* (Van Gennep cité par Céfai, 2003 : 17).

Les folkloristes et les ethnologues se partagent aussi les objets d'études à l'image des ethnographes, des ethnologues et des anthropologues qui utilisent indistinctement les mêmes concepts et définitions. La méthode comparative aussi présente dans les différentes disciplines permet l'établissement des cartes de variantes entre les mythes, les rites, les langues, etc. permettant ainsi une meilleure compréhension des ethnies étudiées. Les chercheurs s'allient sur la culture matérielle et immatérielle que ce soit chez les peuples primitifs ou chez les classes populaires des sociétés civilisées, arguant que les uns ont affaire à des pratiques collectives sans théorie et les autres à des croyances collectives sans doctrine.

Selon Van Gennep (cité par Céfai, 2003 :18) la société du folklore français 1928 et la société française de l'ethnographie 1932 se fusionnent et donnent le jour à une revue de folklore français, et initie des enquêtes de terrain comme celle menée dans les années vingt en Kabylie par R. Maunier, et qui portait sur la construction de la maison, l'organisation de la famille, le folklore juridique, les échanges rituels de dons, le droit familial, etc. une comparaison avec la culture grecque a permis une meilleure compréhension des deux cultures. Le folklore n'est pas épargné en matière de critiques, les questionnaires des folkloristes sont

souvent taxés de peu réfléchis avec des problématiques peu exigeantes et des données pas nécessairement mises en question.

2.2. L'anthropologie britannique

L'enquête de terrain est une pratique et une démarche réglée et réfléchie méthodologiquement, et il semble que l'histoire de l'anthropologie britannique est celle du développement d'idées et l'adoption de nouvelles méthodes pour étudier l'homme (James Urry, 2003 :65). Les méthodes de l'anthropologie dans la collecte des données à étudier sont variées mais une importance capitale est accordée au travail de terrain, la naissance des méthodes qui accompagnent ce travail de terrain est associée à Bronislaw Malinowski, ses comptes rendus ethnographiques illustrent bien qu'il était le père de l'anthropologie sociale moderne. La problématisation du terrain en anthropologie s'est faite au moment où Malinowski invite les anthropologues à investir le terrain pour se démarquer du travail de cabinet qui se différencie nettement dans le type d'écriture, de destinataire, de système de reconnaissance et de légitimation. Les anthropologues de terrain construisent l'intelligibilité du terrain, établissent des contacts avec les natifs et décrivent discursivement les faits observés. Ce discours émane souvent des notes prises et des fiches à remplir qui participent efficacement à la construction du terrain.

De la moitié du XIX° siècle au début du XX° siècle des chercheurs ont formulé des propositions méthodologiques de recueil de données ethnographiques, ces dernières étaient trop restrictives incitant le chercheur à enquêter sur un spectre plus large atteignant du coup le terrain des anthropologues, cela était exprimé dans les différents questionnaires ethnographiques quant à l'idée d'obtenir des données factuelles et le plus pertinent était « *Notes and Queries on anthropology* » édité en 1874. Ce questionnaire est en quelque sorte la version la plus exhaustive du questionnaire français de Joseph-Marie de Gérando « *Considérations sur les diverses méthodes à suivre dans l'observation des peuples sauvages* » paru en 1799,ayant permis la collecte des corpus empiriques des anthropologues pendant tout le XIX° siècle.

En Angleterre, en 1839 la BAAS (British Association of the Advancement of Science) a réuni un comité qui avait pour rôle de produire des questionnaires destinés aux voyageurs et aux résidents des régions exotiques, et l'anthropologie anglaise de cette époque était marquée par *l'école de Manchester* ainsi que le *Rhodes-livingstone institute*, ce dernier fondé en 1838 en Zambi (Rhodésie du nord) devenu *Institute for social research* puis *Institute for african studies,* a laissé une quantité remarquable d'écrits théoriques, des recherches sur le terrain ont révolutionné l'anthropologie juridique et politique. Ses chercheurs ont transposé les méthodes de l'anthropologie sur le terrain de la sociologie urbaine et du coup ils ont introduit une batterie de nouveaux concepts tels : la sélection situationnelle, le rôle intercalaire, la forme processuelle, clivage dominant, les rites de réparation, etc. Ces mêmes chercheurs ont entrepris des comparaisons entre différentes études de cas, et les analyses situationnelles ont été amplifiées et élargie dans le temps et dans l'espace. Le *Rhodes-livingstone institute* a été critiqué pour avoir servi les intérêts de l'administration coloniale, du coup des textes ont vu le jour traitant les accointances des anthropologues et l'administration, ce qui remet au-devant la question de l'éthique quand on mène un travail de recherche sur le terrain.

2.3. L'école de sociologie de Chicago

L'école de sociologie de Chicago des années vingt a marqué les sciences sociales. Les études de cas comprenant des implications personnelles n'étaient pas le propre de cette école mais elle était la promotrice des méthodes d'observations participantes. La sociologie urbaine est le thème central des sociologues de Chicago, certains se sont intéressés aux relations entre les différentes communautés de la ville, d'autres étudient les institutions publiques en appliquant l'observation participante. Les enquêtes sociologiques en milieu urbain est le principal apport de l'école de Chicago. L'urbanisation galopante des années vingt et trente aux États-Unis a engendré des phénomènes sociaux poussant à enquêter sur la ville. Cette dernière apparaît comme un laboratoire des

transformations sociales, des migrations à la formation des ghettos, un lieu des transformations et des adaptations sociales.

La ville qui est prise comme un laboratoire social en plein air résonne ainsi avec le pragmatisme et le naturalisme d'une science sociale influencée par le darwinisme et la littérature naturaliste. A la même époque le goût pour l'enquête *in situ* est bien marqué et l'exigence de décrire les choses de près ou de première main se rapprochent davantage du modèle des sciences de la nature « *l'idéal de rigueur et de précision des données et le projet d'ancrer en elles la connaissance des lois de la société étaient directement copiés sur l'entreprise scientifique* » (Céfai, 2003 :40). Tout cela conduit à une rupture des enquêtes sociales attribuées généralement aux réformateurs sociaux, les sociologues de Chicago se démarquent nettement des bienfaiteurs de l'humanité et partagent le sentiment que leur discipline devait contribuer à mettre en place des programmes de planification sociale ou à informer et éduquer l'opinion publique.

Les sociologues de Chicago ont investi le terrain et ont utilisé tous les outils qui étaient à leur disposition, s'inspirant des autres disciplines et participant du coup au rapprochement entre les disciplines des sciences sociales et humaines. Dans les années vingt des recherches sur des thèmes sociaux ont été menées, des communautés étaient étudiées sur le modèle de l'écologie urbaine plus spécifiquement des aires naturelles, les phénomènes traités sont la désorganisation sociale - comme le ghetto juif, la petite Italie, le quartier Polonais, le quartier Russe, Harlem ou encore les chinois du pacifique – et l'homme marginalisé qui donne lieu à des recherche sur les gangs, les criminels, les drogués, etc. Ces études en écologie urbaine étaient des cartographies ou des statistiques, des méthodes développées par l'école de Chicago mais largement utilisées dans des études antérieures. On reproche toutefois à cette école le non recours à la méthode de l'observation participante, et la plupart de ses données proviennent des commissariats, des tribunaux, des institutions d'éducations et de rééducations, des archives de journaux, etc.

2.4. La linguistique et le terrain

La linguistique de terrain ou externe s'oppose à la linguistique interne dans la littérature linguistique qui tente de définir le domaine linguistique dans ses différentes postures. Le concept de linguistique de terrain est récent selon S. Auroux (1998 : 89) et il date du 20ème siècle. Toutes les études sur les langues dans les siècles précédents ont été faites par des émissaires en voyages exotiques qui ramenaient des données sur des langues non décrites. Sylvain Auroux (*Id* : 89) estime que « *les premiers questionnaires explicitement constitués datent probablement de 1805.Elaboré par de Gerando pour la société des observations de l'homme […] ultérieurement il paraîtra, notamment en France, des manuels pour des collectes de données linguistiques* ». Dans les temps qui courent, recueillir du corpus linguistique à étudier ne nécessite pas forcément un déploiement du chercheur sur le terrain, les avancées technologiques nous permettent d'entrer en contact avec des informateurs que ce soit via les réseaux sociaux ou d'autres moyens de communication comme Skype, etc. ces moyens favorisent des interactions orales avec des informateurs déterminés par profil et représentant une certaine communauté linguistique. D'autres moyens comme Google drive sont favorables à l'établissement et l'administration d'un questionnaire auprès des informateurs, sans pour autant choisir le profil de son informateur, ou se déplacer pour d'éventuelles rencontres dans le cadre de la recherche.

Le caractère empirique de la linguistique nous renseigne sur la nécessité de faire appel à des données externes pour mieux cerner le langage ou du moins avoir des informations sur lui. Certains procédés ou catégories linguistiques d'une langue n'ont été recensés qu'après les avoir rencontrés dans d'autres langues « *il est certain qu'il y a des informations concernant les langues naturelles qui ne peuvent pas venir d'une réflexion introspective. Cela revient à dire que la linguistique a un caractère empirique* » (S. Auroux, 1998 : 90). La linguistique ne peut se faire avec une seule langue mais plusieurs en contact, cela appuie l'idée que beaucoup de concepts descriptifs des langues sont liés aux

situations qui les ont vus naître à savoir le contact aux autres langues et dans différents terrains.

Le travail de terrain en linguistique a connu des améliorations ces dernières années grâce en partie à la multitude de recherches menées dans le domaine, mais aussi grâce à l'élargissement des méthodes d'enquête utilisées pour une meilleure approche qualitative et quantitative des faits linguistiques. Dans la littérature linguistique, le terrain comme concept n'a pas eu un écho favorable et n'a été traité comme objet que rarement, Mondada (1998 : 41) estime que « *malgré une longue histoire d'enquête empirique, la thématisation des pratiques et des technologies intervenant sur le terrain, de leur autonomie structurante, de leur organisation indexicale, des effets, possibilités et contraintes qu'ils exercent sur la production des objets de savoir sont étonnamment rares dans le domaine de la linguistique* ». A cet effet Lorenza Mondada avance deux genres textuels où les questions du terrain sont abordées : les manuels et les sections méthodologiques des articles ou des monographies, d'abord en ce qu'ils énoncent les prescriptions et les conseils pour aborder le travail de terrain pour ce qui est des manuels, et en ce qu'ils posent les débats méthodologiques en rapport aux objets et modèles adoptés pour une meilleure cohérence et conformité des dispositifs d'enquête et ses visées théoriques en ce qui concerne les articles.

La sociolinguistique, à travers le terrain, apporte une nouvelle perspective sur le langage. Un lien étroit entre le terrain et la théorie est supposé être guidé par la présence de chercheur sur le terrain car c'est au cœur du terrain que se forge la connaissance scientifique (Gasquet-cyrus, 2015 : 3). Mais la sociolinguistique est souvent dédaignée lorsqu'il s'agit de théorisation, justifiant cela par son caractère annexe dans les sciences du langage. Elle accuse un retard et un déficit théorique car elle a toujours mis en avant les données plutôt que la construction théorique, ses supports théoriques émanent de l'anthropologie linguistique et de l'analyse du discours. Si la sociolinguistique de terrain n'est pas une linguistique de terrain tout court, alors faudrait bien délimiter ce terrain et expliciter les différentes façons de le faire, cela est légitime d'autant plus que

le terrain n'est envisageable lorsqu'il s'agit de la sociolinguistique cognitive, historique ou appliquée, des approches qui s'éloignent du terrain au sens traditionnel du terme. La linguistique de terrain s'attache à décrire des langues « *ces linguistes pratiques l'élicitation auprès de locuteurs d'une communauté définie, la production d'énoncés et de jugements permettant de décrire les caractéristiques phonologiques et grammaticales d'une langue* » (Gasquet-Cyrus, 2015 : 7). Ces linguistes font du terrain avec tout ce qu'il comprend comme variables et sources de variations sans être prises en compte comme réalité sociolinguistique pouvant influencer leurs constructions théoriques.

La prise en compte des contextes d'usage rapproche significativement la sociolinguistique de l'ethnographie voire de l'anthropologie, notamment sur le plan du lien entre l'enquêteur et l'enquêté, ainsi que le caractère empirique de l'entreprise. Ce lien et ce caractère nous renvoient au corpus à collecter que le chercheur vise à travers sa démarche et son implication, il y va afin de collecter ou d'observer des faits avec des moyens souvent dérisoires comme un enregistreur, une caméra ou bien tout simplement un carnet et un crayon. Un corpus touffu ne garantit pas forcément l'objectivité, et ce qui en ressort justement d'un corpus volumineux ce n'est pas tant la qualité que la quantité, si on n'adjoint pas aux données linguistiques recueillies la compréhension de la situation énonciative applicable à la structure sociolinguistique d'un groupe.

Le travail de terrain auquel le chercheur est confronté nécessite des délimitations, des repères ou signes avant-coureurs lui permettant de mener son enquête convenablement, des considérations théoriques s'imposent à ce sujet, chose qu'on ne trouve pas forcément pour contourner toute surprise ou contrainte de terrain, Gasquet-Cyrus (2015 : 4) estime que *« la relative faiblesse du lien entre terrain et théorie en sociolinguistique est d'autant plus regrettable que son empirisme fondamental devrait impliquer une relation direct à la théorie ».*

Les enquêtes menées par W. Labov que ce soit dans les magasins de New York, dans l'île Martha's Vineyard ou celle menée sur le vernaculaire noir-américain à Harlem, ont été des observations de terrain qui ont eu raison de la

naissance d'un courant dit variationniste qui se positionnait face à l'école chomskienne, à la même époque, qui se voulait spéculative. La notion de terrain est définie et expliquée par Isabelle Pierozak (2007) comme un terme central en sciences du langage, particulièrement essentiel en sociolinguistique, par opposition aux disciplines spéculatives dites "de bureau" et il rend compte de la scientificité de la discipline, à en croire Boutet. J (cité par Pierozak, 2007 : 569) *« La sociolinguistique peut être considérée comme une forme de linguistique de terrain. Elle ne peut s'exercer sans avoir recours à des observations de situations sociales effectives, quelle qu'en soit la nature ; espace publics, famille, réunions associatives, situation de travail, écoles, etc. les données sont recueillies dans des situations sociales réelles. »*

La sociolinguistique s'appuie donc dans ses études sur des situations sociales réelles considérées comme des terrains d'études. Pour analyser une situation donnée, le chercheur qui joue un rôle central doit construire son terrain par observation et collecte de données, Boutet (*Idem*, 2007 : 8, 9) souligne que : *« Les "terrains" ne sont pas des lieux objectifs et extérieurs aux chercheurs. De même qu'il construit ses données à partir des matériaux bruts qu'il recueille, le chercheur doit construire son terrain, c'est-à-dire prendre un ensemble de décisions […], construire ses observations […], décider des méthodes de recueil des données […]. »*

En construisant son terrain, le chercheur donne forme à son objet d'étude qui sera la première étape de son enquête. Cette dernière est un moyen de collecte du corpus d'analyse ou bien une quête de réponses aux questions posées. Le corpus ne peut être exploité dans son étendue vu sa complexité et la richesse de données que le terrain offre aux chercheurs, de là un échantillonnage s'impose afin de bien cibler son propre objectif de recherche.

3. Le chercheur et le terrain

Comme traité précédemment, le terrain dans des cas doit être construit par le chercheur. Un processus de construction et d'appropriation du terrain qui se fait aussi bien par l'implication et la communication de l'enquêteur avec les

acteurs sociaux qu'avec la délimitation et la précision de l'objet. La reconsidération du terrain est permanente vu les contraintes de temps, de préparation, d'attention, de réceptivité, de doute ou de prudence, car le terrain a une double dimension : celle qui lui procure un état, une forme ou une existence dans le cadre d'une recherche, et celle qui lui est propre à savoir un terrain riche, changeant, fluctuant au rythme des situations et des réalités sociales. A cet effet, le chercheur est appelé à composer en permanence avec la réalité de ce terrain et les objectifs qu'il s'est fixé dans le cadre de sa recherche.

La construction du terrain se fait tout au long du travail de recherche et cela à travers des choix méthodologiques, matériaux et spatiaux, B. Raoul estime que le chercheur « *fait des choix concernant les questions, les moyens d'investigation, les modalités d'observation, les lieux qui matérialiseront son terrain, des choix par lesquels il entend découvrir scientifiquement la réalité et en rendre compte* » (B. Raoul, 2002 : 4). La prise de contact avec le terrain peut se faire de multiples façons ; administrer des questionnaires, tenir des entretiens, faire des observations participantes, etc. tout en tenant compte des contraintes de chaque méthode. Les premières données obtenues, que ce soit des entretiens exploratoires ou bien une pré-enquête sur questionnaire, permettent au chercheur d'avoir une meilleure représentation du terrain qu'il investit, ainsi qu'une meilleure vision des réalités sociales, cela lui permet des réajustements de son terrain avec une précision dans la catégorisation, la différenciation, le choix des outils méthodologiques, B. Raoul estime que *« le terrain n'est pas « déjà là » comme tel, il ne se donne pas d'emblée à voir, il ne se révèle pas « naturellement ». En d'autres termes, le terrain ne se laisse pas prendre « à bras-le-corps », il s'approche selon une certaine temporalité, et la démarche du chercheur consiste aussi à l'amener à se montrer. »* (Raoul, *Id* : 7).

La double présence du chercheur sur le terrain et dans le corpus recueilli pourrait être ressentie surtout lorsqu'il s'agit d'un entretien mené autour d'un objet ou phénomène social donné. Un entretien transcrit amène à reconsidérer les données orales en des données écrites, l'interprétation de ces dernières aura

quelque chose de particulier car le contenu est déjà approuvé par le chercheur dans l'exercice de collecte des données orales, selon Raoul (*Id* : 9) « *en amont de l'écrit censé restituer le terrain, on trouve le chercheur. Non pas qu'il en soit le producteur mais il en est l'initiateur* ». Les transcriptions ne seront pas lues comme n'importe quel écrit, c'est une expérience vécue et des paroles déjà entendues, une sorte de redécouverte d'une situation. *A fortiori* le chercheur est aussi présent dans le texte ou l'écrit du fait qu'il est l'initiateur de la parole enregistrée, cet enregistrement fait vivre le terrain non pas dans sa largesse mais celui du chercheur qui est soumis à une problématique.

Conclusion

Ce chapitre se veut une rétrospective sur une notion centrale dans les domaines des sciences humaines et sociales. Elle se révèle importante à saisir dans toutes ses composantes les plus complexes afin de mener à bons termes tout travail d'investigation. Dans les sciences du langage, le terrain est au centre de la remise en cause des théories dites spéculatives, en lui seul on peut considérer la pluralité linguistique et culturelle des sociétés, leur changement et leur richesse. Mener une enquête de terrain est un travail laborieux, parsemé de difficultés et d'écueils qui rendent la tâche délicate. Ne pas connaître les différents pièges du terrain d'enquête entraînera des dysfonctionnements rendant la collecte des données ardue et dans certains cas fallacieuse, imprégnée par la subjectivité du chercheur, le bricolage ou le bâclage dans la réalisation de l'enquête.

Deuxième partie.
Confinement et centralité spatio-culturel à Béjaia : citadinité vs urbanité.

Deuxième partie.
Confinement et centralité spatio-culturel à Béjaia : citadinité vs urbanité.

Liminaire

Cette seconde partie qui sera subdivisée en trois chapitres traîtera des différents aspects qui caractérisent la culture bougiote ainsi que les différentes façons d'occuper les espaces selon les mêmes caractéristiques. Le premier chapitre portera exclusivement sur le choix méthodologique dans l'analyse d'une partie importante de notre problématique de recherche qui se résume à l'appréhension des spécificités culturelles des Bougiotes, ainsi que les multiples manières de s'approprier l'espace qu'ils occupent, confortant ainsi l'idée du confinement et de la centralité spatio-culturelle que ce soit chez les citadins de la vieille ville ou les urbains de la nouvelle ville. L'outil méthodologique adopté à cet effet est l'entretien qui est, parmi d'autres, l'un des moyens les plus appropriés pour atteindre les représentations des témoins sur eux-mêmes, les autres et les espaces occupés à travers leurs discours. Nous nous arrêterons sur plusieurs points importants, la nécessité des choix opérés à l'intérieur des différentes manières de mener un entretien, les objectifs de l'enquête, le choix du public, le terrain d'enquête, sont autant d'explications utiles à la compréhension de toute cette démarche de recherche et ses visées.

Le second chapitre sera consacré à l'analyse de la première partie de l'entretien, sachant que ce dernier est subdivisé en deux corps ayant des objectifs différents. Cette première partie contiendra exclusivement une analyse qualitative des questions posées et qui sont relatives à deux objectifs à savoir la délimitation territoriale des espaces de la vieille ville de Béjaia ainsi que les différentes façons d'exprimer son appartenance à travers des pratiques sociales justifiant une identité et une culture atypique. Le dernier chapitre est considéré comme la suite du second à l'exception des objectifs à atteindre qui sont néanmoins différents, ils se résument d'abord à l'appréhension des représentations sociales, à travers les aspects populaires et la mémoire collective, que se font nos témoins d'eux-mêmes et de l'espace qu'ils occupent ainsi que des autres. Ensuite les représentations linguistiques qu'ils se font des parlers et les différentes façons de parler d'ici et d'ailleurs.

Chapitre I.

Choix méthodologique et données historiques du terrain d'enquête.

Introduction

Parmi les différences de taille entre les études internes et externes en linguistique demeure le terrain. Vu l'étendue de ce dernier et la multitude de cas et contextes à analyser, le chercheur particulièrement en sociolinguistique est amené à user de différents moyens et outils que les sciences humaines, et on pense à la sociologie, ont mis à sa disposition pour appréhender les différentes corrélations sociolinguistiques. Une panoplie de méthodologies peut être appliquée pour aboutir à des analyses qualitatives ou quantitatives. Nous allons dans ce qui suit nous étaler sur la méthode de l'entretien que nous avons adopté afin d'appréhender les processus descriptifs des différentes constructions des identités urbaines et territoriales, et nous ne manquerons pas d'exposer notre enquête, notre public d'enquête ainsi que le lieu de son déroulement. Aussi important que la présentation du protocole d'enquête ainsi que la définition du type de méthode à utiliser, il nous semble important de présenter notre terrain d'enquête à travers le temps, les conquêtes et les civilisations.

I. Choix méthodologiques

1. L'analyse qualitative : quels contours?

On retrouve cette méthode dans les sciences du langage se focalisant sur l'analyse de données discursives, que ce soit des enregistrements d'interactions orales spontanées ou bien l'enregistrement des entretiens dirigés, elle est aussi utilisée dans les sciences sociales qui ont pour objet d'étude les êtres humains dans leurs sociétés. Cette méthode d'analyse a été reléguée au second plan par les chercheurs, que ce soit en Europe ou en Amérique, du fait que la méthode quantitative a pris le dessus dans les différentes études des sciences humaines et sociales. La méthode qualitative n'a pas connu le même essor que la méthode quantitative du fait que les données qualitatives sont souvent traitées statistiquement alors que l'analyse qualitative peut être « *une démarche discursive de reformulation, d'explication ou de théorisation d'un témoignage, d'une expérience ou d'un phénomène[...]elle ne nécessite ni comptage, ni quantification pour être valide [...] son résultat n'est, dans son essence, ni une proportion, ni une quantité, c'est une qualité, une dimension, une extension, une conceptualisation de l'objet »* (P. Paillé et

A. Mucchielli, 2003 : 5).

Les données qualitatives sont décrites comme séduisantes (Miles et Huberman : 2005) du fait qu'elles permettent des descriptions et des explications riches, elles permettent aussi le respect de la dimension spatio-temporelle par l'évaluation du local et non pas du global, M. B. Miles et A. M. Huberman (2005 : 12) soutiennent que *« les mots, particulièrement lorsqu'ils s'organisent en un récit, possèdent un je ne sais quoi de concret, d'évocateur ou de significatif qui s'avère souvent bien plus convaincant pour le lecteur, qu'il soit chercheur, décideur ou praticien, que des pages de chiffres »*.

Les méthodes qualitatives sont aussi dites empirico-inductives (Blanchet, 2000), elles favorisent, dans les sciences du langage, des corpus oraux autrement dit de la matière discursive (Kerbrat-Orecchionni, 1998), ces méthodes sont caractérisées par un paradigme qualitatif ou compréhensif qui est en soit un continuum de l'approche dialogique, ce paradigme réintègre selon Blanchet (2000, 29) *« le sujet et son contexte dans l'analyse »* et *« il intègre le fait que la complexité aléatoire ou chaotique des facteurs intervenants dans les phénomènes humains est telle qu'il apparait généralement impossible d'en maitriser totalement et précisément les variables »*. La quête de sens est irréversiblement le but de l'utilisation des méthodes empirico-inductives, le chercheur est souvent confronté à une quête de réponses dans la masse discursive produite dans des contextes et selon des représentations qu'on se fait d'un phénomène donné, de là on s'éloigne progressivement des explications et on se rapproche de la compréhension de ce phénomène.

Pour analyser des données qualitatives, trois approches sont possibles et les mieux indiquées, la première est interprétative dans le sens où les discours ne peuvent être analysés par des sciences dites dures comme les sciences physiques et naturelles, par contre ils sont de l'ordre de la signification et l'interprétation des différents sens émanant principalement des interactions sociales. La seconde approche est de l'ordre de l'anthropologie sociale ou de l'ethnographie avec une présence quasi-permanente du chercheur auprès de ses informateurs ou de la communauté étudiée, l'intérêt porté à toute action somme toute banale dans l'environnement immédiat, adhésion du chercheur à toutes les activités de la

communauté qui engage une description des particularités, pour se faire les anthropologistes ou les ethnographes font recours à des moyens de collecte de données qui vont de l'audio ou vidéo jusqu'au carnet de bord pour une meilleure description. La dernière approche est interventionniste, dans ce cadre des actions sont menées sur le terrain social pour apporter un tant soit peu des réponses à un phénomène social donné, et cela peut se faire de deux manières : la première est réflexive où des chercheurs interviennent pour mieux cerner la problématique et la seconde est dialectique dans la mesure où l'interprétation des données peut se faire de différentes façons avec les acteurs sociaux et engendre des réponses croisées au phénomène étudié.

Les méthodes qualitatives ne sont pas en marge des critiques, on leur reproche souvent un manque de rigueur analytique du fait que le volume de données est fréquemment élevé et le nombre de cas prélevé est souvent trop réduit pour une généralisation des résultats, leurs probables multiplicité des conclusions ainsi que leurs subjectivités.

2. Pour une analyse qualitative : l'entretien

L'entretien, contrairement aux autres méthodes de recueil de données, nous offre la possibilité d'avoir une matière discursive assez conséquente à analyser, provenant de sources appartenant à des horizons multiples. L'objectif de cet outil est de faire parler les témoins ou les enquêtés et de chercher à les comprendre. Contrairement au questionnaire, l'entretien permet d'atteindre l'idée instantanée de l'autre qui regorge d'informations qu'on ne peut avoir à l'aide d'un questionnaire étant trop restreint à cet effet. Blanchet et Gotman (2007 : 17) estime que « *l'entretien de recherche se caractérise par opposition au questionnaire dans la mesure où, visant la production d'un discours linéaire sur un thème donné, il implique que l'on s'abstienne de poser des questions prérédigées* ».

Les différentes méthodes de terrain n'aboutissent pas forcément aux mêmes résultats quant à la qualité et à la quantité d'information collectée sur le terrain. Or, il est clair que l'entretien nous offre cette possibilité d'atteindre non pas un grand nombre d'informateurs, mais plutôt une masse discursive ou bien « *des éléments de*

réflexion très riches et nuancés » (Luc Van Copenhoudt et Raymond quivy, 2011: 170), que le chercheur se permettra d'extraire de ces entretiens. Le contact direct entre le chercheur et l'informateur n'implique pas forcément un plus grand engagement du premier, mais instaure une interaction permettant l'expression de la perception d'un phénomène ou d'un événement, l'interprétation d'une expérience vécue par le témoin.

L'avantage de l'entretien est qu'il offre la possibilité à l'enquêté de s'exprimer librement, cela ne suffit pas forcément pour atteindre le résultat attendu mais il passe nécessairement par une rupture avec un ordre qui reflètera l'image d'un interrogatoire. Pour ce faire, le chercheur est amené à libérer son informateur en instaurant un climat de conversation amicale qui fera dire à l'informateur tant de choses sur le sujet étudié. Kaufmann (2006 :47) estime que

« *si l'enquêteur énumère une liste de question sur un ton morne […] la personne va aussitôt adopter le même style pour répondre* ». Avec l'utilisation d'un entretien, on ne cherche pas à atteindre les opinions des témoins –comme cela peut se faire avec les questionnaires – mais plutôt leurs discours. Ces derniers ne sont pas forcément la réponse à une question posée « *ne sont pas provoqués ni fabriqués par la question* » (Blanchet et Gotman, 2006 :37) « *mais le prolongement d'une expérience concrète ou imaginaire* ».

Le fonctionnement de l'entretien est un peu spécifique en ce qu'il permet d'appréhender des fonctionnements loin des relations de cause à effet, Blanchet et Gotman estiment que « *l'enquête par entretien ne peut prendre en charge les questions causales, le 'pourquoi', mais fait apparaitre les processus et les 'comment'*».

3. Faisabilité de l'entretien

Pour réussir ses entretiens, la conception d'un plan est plus que nécessaire. Ce plan contiendra un guide d'entretien qui sera fait par l'ensemble des thèmes à aborder ainsi que les stratégies d'intervention de l'enquêteur, il sera une sorte d'espace commun entre la conceptualisation de la recherche et sa réalisation. La présence d'un plan permet une organisation optimale du travail, il rassure le chercheur quant à

l'évolution de la recherche et à son objectivité.

a. Le guide d'entretien

Il contient comme cité précédemment l'ensemble des thèmes à aborder qui sont une traduction des hypothèses. Sa réalisation dépend de l'objet d'étude, et de l'usage que l'on en fait : entretien exploratoire, principal ou complémentaire. En connaissance de la situation à analyser, on distingue deux types d'entretiens ceux qui sont bien structurés et ceux qui sont mal structurés, les premiers sont souvent utilisés dans des enquêtes principales où il y a une connaissance suffisante du domaine, ils permettent la constitution d'un guide thématique ainsi que l'anticipation des différentes stratégies. Les seconds sont utilisés dans les enquêtes exploratoires où la connaissance du domaine est moins maitrisée, ils permettent une certaine familiarisation avec le vocabulaire et les codes verbaux du milieu étudié, ils offrent aussi la possibilité de consolider l'entretien principal.

b. Les modes d'intervention

L'enquêteur doit optimiser la production de la matière discursive et cela avec des stratégies d'écoute et d'intervention. Ecouter c'est aussi traiter au même temps l'information reçue, dégager du sens et opérer une comparaison par rapport aux objectifs de l'entretien. L'écoute permet la construction de l'objet déjà entamée et l'objectivation de la recherche, l'enquêteur à partir d'interprétation et d'indices construit une structure significative lui permettant d'éventuelles interventions. Ces dernières qui favorisent un discours cohérent et structuré peuvent être scindées en trois techniques : La contradiction apportée par l'enquêteur contraint l'enquêté à soutenir ses propos même si cela éloigne l'enquêteur de la neutralité en apportant précision et information à l'enquêté. Ensuite les consignes qui débutent chaque entretien doivent être claires et précises à propos de l'objet, elles offrent ainsi à l'enquêté le contexte et la logique de l'entretien. Enfin les relances qui ne sont pas des questions comprises dans le plan ni des contres vérités qui s'opposent aux arguments de l'enquêté, elles ne définissent pas aussi thèmes et c'est juste des énoncés subordonnés aux discours collecté.

4. Description de l'enquête

L'enquête que nous avons réalisée a été préparée en amont en ce qui concerne la participation à une enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Des explications ont été données à nos enquêtés sur le sujet de l'entretien et des rendez-vous ont été pris pour la réalisation de ces entretiens. De ce fait, il n'était pas question de réexpliquer la procédure ni de les décomplexer puisqu'ils connaissaient déjà toutes les consignes. Alors les différents entretiens que nous avons effectués auprès des habitants de la ville de Béjaia sont soumis à des objectifs préalables à atteindre dans le processus de description des différentes constructions de l'identité urbaine et territoriale. Cela ne va pas sans dire que notre analyse sera effectuée sur plusieurs plans disciplinaires, à savoir un angle d'analyse anthropologique, sociologique et sociolinguistique pour mieux cerner les multiples façons d'exprimer l'appartenance à un groupe, une culture et surtout un espace.

Notre protocole d'entretien contient dix-sept questions soumises à cinq objectifs. Le premier objectif sera la délimitation territoriale des espaces de la vieille ville de Béjaia et localisation de ses occupants, ce qui s'apparente à de la géographie sociale. Le second objectif est l'identification de l'ethnotype bougiote. Le troisième objectif fixé est de faire parler nos enquêtés sur leurs propres vécus ainsi que les aspects populaire de la vieille ville. Le quatrième objectif visera pleinement les différentes façons d'exprimer son appartenance à travers des pratiques sociales et la mémoire collective justifiant ainsi une culture et une identité atypique. Le dernier objectif est celui d'atteindre les représentations sociolinguistiques que les habitants de Béjaia se font des langues en présence dans les deux espaces à savoir la vieille ville et la nouvelle ville

- Le premier objectif : Délimitation, localisation et géographie sociale

A ce premier objectif[1] est affecté quatre questions sachant qu'elles sont toutes ouvertes et elles sont comme suit :

[1] Les questions deux et trois ont été utilisées dans une étude antérieure réalisée par Yahia Chérif. R, représentations et mise en mots de l'espace de l'ancienne ville de Béjaia, 2011, Université de Médéa. L'objectif des deux études n'étant pas le même, car la nôtre est centrée sur les constructions multiples de l'identité urbaine qui se réalise aussi bien à travers les lieux signifiants que les espaces d'interactions sociales.

Q1- Vous habitez la vieille ville ? Depuis quand ?
Q2- La vieille ville c'est un seul ou plusieurs quartiers ?
Q3- Pensez-vous qu'il existe une haute et une basse ville ?
Q4- Quels sont les espaces (jardin, placette, cafétéria, etc.) que vous fréquentez le plus ? Pourquoi ce lieu ?

A travers ces questions, nous estimons utile de délimiter l'espace sur lequel nous traitons, ainsi que les occupants de celui-ci. Cela n'est pas fortuit du moment que la vieille ville de Béjaia se démarque nettement du reste de la ville que ce soit sur le plan géographique, d'ailleurs elle se situe sur les hauteurs de la ville, que ce soit sur le plan d'aménagement et d'architecture qui n'est autre qu'un héritage colonial, ou sur le plan humain où le bougiote de la vieille ville considéré comme citadin est catégorisé comme étant unique et particulier de par son appartenance à un espace et à une culture différents. Contrairement à la nouvelle ville, considérée comme espace urbain, et qui s'étale sur la majeure partie de la ville, et où l'architecture s'inspire des modèles contemporains.

- **Le deuxième objectif : Identification de l'ethnotype bougiote**

A cet objectif, nous avons proposé quatre questions qui sont de l'ordre de :

Q5- Existe-t-il de vrais Bougiotes ?
Q6- Quelles sont les spécificités d'un vrai Bougiote ?
Q7- A quoi peut-on reconnaître les vrais Bougiotes ?
Q8- Reconnaissez-vous facilement les non Bougiotes qui fréquentent ou qui se sont récemment installés ici ?

A travers ces questions, nous visons clairement l'identification d'une catégorie de personnes occupant un espace bien délimité, ce qu'on peut appeler la légitimité spatiale propre à un groupe, cela est connu dans tous les espaces urbains ou ruraux. Cette identification passe d'abord par la confirmation de l'existence de l'ethnotype en question ensuite aller vers des spécificités de celui-ci à travers des discours sur le soi-même ou l'interprétation de l'identité de l'autre.

- **Le troisième objectif : Aspects populaire de la vieille ville de Béjaia**.

Quatre questions sont soumises à cet objectif et ordonnées comme suit:

Q9- Exist-t-il des rituels propres à vous et qui vous distinguent des autres ?
Q10- Y a-t-il des traditions propres aux Bougiotes ?
Q11- Les femmes Bougiotes fréquentent-elles des lieux que les hommes ne fréquentent pas ? Qu'est-ce qui les distingue des autres femmes ? (rituels, habit, gastronomie, etc.)
Q12- Les fêtes religieuses, vous les célébrez comment ? Ces célébrations sont-elles différentes de celles des autres ?

Nous avons jugé important d'aborder à travers ces questions l'objectif de la compréhension des différents aspects culturels propres aux Bougiotes et qui les distingueraient des autres occupants de la ville. Cela pourrait être vérifié au niveau culturel de par les rituels et les croyances pratiqués comme dans toute autre société, la neuvième et la douzième question illustrent bien ce propos, ou bien comportemental en ce qui englobe le savoir-être et savoir-faire, la question dix et onze résument bien cela. Nous savons aussi pertinemment que les aspects culturels et comportementaux des habitants de la nouvelle ville sont aussi différents vu leurs appartenances à un ensemble hétéroclite composé de gens venus de différents horizons pour former une communauté urbaine ayant des repères et valeurs différentes.

- **Le quatrième objectif : Pratiques sociales et mémoire collective**

Trois questions sont soumises à cet objectif et ordonnées comme suit :

Q13- Vous vous considérez plutôt proche de quelle culture : berbère, arabe, turque, espagnole, française… ?
Q14- Comment préférez-vous appeler la ruelle ou quartier dans lequel vous vivez, ancienne ou nouvelle nomination ?
Q15- Que représentent pour vous les bâtisses coloniales ? Elles sont habitées par qui ? Pensez-vous qu'ils sont les dignes héritiers des colons ? Représentent-ils la culture française ?

Nous pensons qu'il est vraiment utile de chercher les expressions qui démontrent l'appartenance à un espace et à une communauté à travers les pratiques sociales qui peuvent avoir comme référent ou source les autres cultures qui ne sont pas propres aux habitants de la vieille ville mais plutôt celles des différents envahisseurs ou civilisations qu'a connus cette région d'Algérie. Les questions treize et quatorze soutiennent l'idée que le fait de se considérer d'une autre culture ou influencé par une autre culture pourrait avoir des répercussions sur le comportement et les pratiques sociales de tous ordres. Par contre la question quinze qui contient d'autres sous questions vont dans le sens des influences du bâti, colonial en l'occurrence, sur les représentations qu'on se fait de soi-même étant les occupants de cet héritage colonial, autrement dit le fait d'habiter une bâtisse coloniale pourrait avoir des répercussions au niveau comportemental et psychologique qui se traduira par l'adoption de tout ce qui relève de la culture française allant du parler jusqu'au moindre rituel comme les célébrations de mariage et autres fêtes religieuses, etc.

- **Le cinquième objectif : Evaluations sociolinguistiques**

Q16- Peut-on reconnaitre un Bougiote à travers son parler ? Quelles sont les spécificités de ce parler ? Et que pensez-vous des autres parlers tel le kabyle ? Q17- Les faux Bougiotes pour vous c'est qui ? Pouvez-vous nous dire davantage sur eux ? Ont-ils une pratique linguistique différente de la vôtre ? Peut-on les reconnaitre à travers leurs parlers ?

Ce dernier objectif contient deux questions organisées comme suit :

Cette dernière partie vise à atteindre les évaluations sociolinguistiques que nos informateurs se font des langues en présence à Béjaia, en mettant exclusivement l'accent sur les deux parlers les plus usités à savoir l'arabe bougiote et le kabyle. Le premier est pratiqué uniquement par les habitants de la vieille ville dans les espaces qu'ils occupent, le second est pratiqué dans le reste de la ville constitué en majorité par des Kabyles. Le fait de se reconnaitre à travers une langue et catégoriser les autres à travers aussi leurs pratiques linguistiques renforce l'idée de la ségrégation spatio-linguistique qui est une manière de construire des frontières spatiales et linguistiques participant du coup à la construction de l'identité urbaine à Béjaia.

5. Description du public et du lieu d'enquête

Le choix de l'entretien comme méthode d'enquête a pour but principal de recueillir de la matière discursive à analyser, cela pourrait se réaliser auprès d'un échantillon large mais qui rend la tâche ardue sachant que le nombre de thèmes à aborder nécessite du temps. Un nombre réduit d'enquêtés ne remet pas en cause la représentativité du corpus à collecter, car on peut aisément avoir un corpus peaufiné auprès de quelques personnes surtout si les sujets abordés sont multiples. Notre corpus se limitera aux discours de certains informateurs triés et qui ne sont qu'un échantillon du grand ensemble dans lequel ils évoluent. Cette communauté sociale dans le cas présent est scindée en deux ensembles ; le premier évolue dans le centre historique de la ville appelé la vieille ville qui est habitée principalement par les Bougiotes dits de souche, caractérisée par des traits socioculturels spécifiques. Et le second évolue dans le centre urbain de la ville, à savoir la nouvelle ville qui est habitée par des gens venus d'ailleurs « les arrivistes », et elle est le résultat de l'extension urbaine de l'ancienne ville qui ne peut plus contenir une démographie galopante.

Ce que nous avons décidé de faire, c'est d'opter pour certains témoins qui sont au nombre de sept avec qui nous avons réalisé les entretiens, le choix de ces personnes n'est pas fortuit car chacune d'elles appartient à un espace bien délimité, n'ayant surtout pas le même âge ni du même sexe, notre choix est surtout porté sur des universitaires ayant conscience que les thèmes qui seront abordés ne sont pas forcément accessibles à tous et qui nécessite quand même un certain niveau d'instruction. Pour ce qui est du lieu du déroulement de l'enquête, nous avons invité nos témoins à l'université de Béjaia, qui, à travers ses structures nous offre les conditions adéquates pour réaliser ce genre d'exercice qui nécessite du calme et de la sérénité. Les conditions de réalisation d'une enquête par entretien à l'extérieur ne sont pas réunies et l'enquête semble irréalisable. Nous présenterons dans ce qui suit chaque témoin:

- **Témoins n°1:**

Notre premier témoin est une jeune femme de 24 ans, universitaire et qui habite la vieille ville. Le choix de cette personne nous permettra d'avoir un regard singulier, la vision et la pensée des jeunes qui sont issus de la vieille ville quant à la culture et l'identité, contrairement à l'ancienne génération qui pourrait véhiculer des poncifs, des clichés et des stéréotypes à l'égard des langues et des cultures et qui ne sont pas forcément partagés par ces jeunes à l'époque où l'on traite du parler jeune et de la culture hip-hop.

- **Témoins n°2:**

Notre second témoin est un jeune homme de 32 ans, universitaire, un Bougiote de l'ancienne ville installé récemment dans la nouvelle ville. Le choix de cette personne nous permettra non seulement d'avoir la pensée d'un jeune à propos de la culture et de l'identité bougiote, mais aussi parce que notre témoin s'est abreuvé de la culture de deux espaces différents en l'occurrence la vieille et la nouvelle ville. Le déplacement de cette personne vers sa nouvelle résidence pourrait avoir des répercussions sur sa vision du monde, remettre en cause ses acquis ou au contraire renforcer ses convictions quant à sa culture et son identité et celles des autres.

- **Témoin n°3:**

Notre troisième témoin est une femme de 49 ans, universitaire, une Bougiote de l'ancienne ville. Ce témoin est intéressant à plusieurs égards, d'abord parce que c'est une résidente de l'ancienne ville et qu'elle appartient à cette communauté de par sa mère qui est une Bougiote de souche, mais du côté paternel c'est un étranger venu de l'est du pays et qui s'est installé à l'ancienne ville, pour dire que le fait d'habiter l'ancienne ville ne fait pas de ces habitants de vrais bougiotes comme le père de notre témoin.

- **Témoin n°4:**

Le quatrième témoin de notre enquête est une femme de 44 ans, universitaire et qui réside à la vieille ville. Ce témoin est intéressant dans la mesure où elle a habité la vieille depuis son jeune âge mais elle n'a jamais pu accepter le mode et la culture

du milieu qu'elle occupe. Elle s'est toujours sentie kabyle avec ses propres repères culturels et identitaires au plus profond d'elle- même. Ceci nous amène à dire que même si nous passons la totalité de notre vie dans un milieu avec toutes ses caractéristiques socio-culturelles, cela ne nous empêche pas d'être authentique et fidèle à ses origines.

- **Témoin n°5, n°6 et n°7:**

Ces trois témoins sont toutes des femmes de 34, 35 et 36 ans, universitaires, résidantes de la nouvelle ville. Ces témoins nous permettront de toucher aux avis des habitants de la nouvelle ville quant aux espaces et aux différents aspects socio-culturels de ces espaces. Cela nous permettra aussi de voir l'organisation de la nouvelle ville, occuper un espace géographique pendant plusieurs années entrainera forcément des représentations sociales et linguistiques à l'égard de cet espace et de ces occupants et à l'égard des autres espaces. Cela pourrait s'apparenter à une construction/destruction des frontières et alimenter du coup les tensions qui ne peuvent être qu'un signe de construction de l'identité urbaine ou culturelle.

6. Les écueils rencontrés sur le terrain

La réalisation d'une enquête sur le terrain est un exercice très délicat, cela nécessite beaucoup d'efforts, de patience et de détermination. Avant de réaliser notre enquête effective, nous avons d'abord commencé par des entretiens exploratoires qui avaient pour but d'affiner nos hypothèses et de déterminer davantage les axes de cette recherche, rapidement on s'est rendu compte que cela n'était pas du tout une simple affaire car déjà pour accéder aux témoins nécessitait une tierce personne ayant des liens avec eux. La seconde difficulté rencontrée, une fois que les témoins ont accepté d'y participer, est la compréhension des thèmes abordés qui nécessite un certain niveau d'instruction, il s'est avéré que des notions telles que culture ou identité étaient difficiles à saisir même dans leurs sens les plus fondamentaux. La troisième difficulté n'est autre que le lieu de réalisation de ces entretiens, l'extérieur ne nous a pas offert les conditions favorables à cela comme les terrasses, cafétérias, jardins public, etc. où le bruit interfère pour n'avoir que des passages inaudibles. La dernière difficulté que nous avons rencontrée pendant l'enquête principale est d'ordre technique, on a perdu plusieurs entretiens sur notre support d'enregistrement et cela

est peut-être dû à la mauvaise qualité de ces outils.

Les entretiens exploratoires nous ont ouvert l'œil sur les mesures à entreprendre pour justement pallier au manque et faire face aux difficultés. Pour cela nous avons opté pour certains changements lors de la réalisation de l'enquête principale ou effective. Pour pallier au problème d'accès aux témoins qui ne sont pas obligatoirement disposés à collaborer avec nous, il a été décidé de contacter nos connaissances qui, à coup sûr, ne refuseraient pas notre initiative, d'autant plus que c'est des universitaires. Alors on les a invitées dans les locaux de notre université qui nous offrent toutes les commodités pour ce genre d'activité, et c'est de cette manière que nous avons pu régler le problème du lieu de réalisation de notre enquête ainsi que celui du niveau d'instruction des témoins. Pour le problème technique, on n'a rien pu faire, on s'est contenté de travailler sur les enregistrements réussis, cela nous fait un échantillon réduit par rapport au nombre de témoins initial interrogé qui était de dix.

7. Conventions de transcription

Pour la transcription de nos entretiens nous avons opté d'abord pour une transcription orthographique et non pas phonétique, et pour les conventions de transcription on s'est essentiellement appuyé sur la grille de Véronique Traverso (2006) de l'université de Lyon. Les entretiens que nous avons réalisés s'inscrivent dans l'optique d'une analyse sociolinguistique qui traite plutôt de questions de fait et d'opinion faisant intervenir des discours tantôt objectifs et tantôt subjectifs sur des sujets variés, et non pas une analyse conversationnelle qui nécessite une transcription minutieuse des conversations pour une meilleure appréhension des tours de paroles et autres faits linguistiques. C'est pour cette raison que nous nous sommes plutôt intéressés aux contenus de ces entretiens qu'à leurs formes.

Conventions d'abréviation	
Enq	Enquêteur
TF	Témoin femme
TH	Témoin homme

Convention de Transcription	
[	Chevauchement
:	Allongement vocalique
=	Enchaînement rapide
/	Intonation montante
\	Intonation descendante
(.)	Indique une pause très brève
/////	Silence
((xxx))	Description des gestes
Par-	Troncation
()	Transcription incertaine

I. Données historiques du terrain[2]

La ville de Béjaia est l'une des plus belles villes d'Algérie, bâtie en amphithéâtre, elle est appelée la perle de l'Afrique du nord, elle s'étale sur une superficie de 120,22 km² et elle se situe à environ 250 km d'Alger la capitale. On ne peut pas travailler sur la ville de Béjaia sans connaître son histoire lointaine qui est assez riche en événements et qui a engendré des rapports tumultueux entre ses occupants et les langues en présence. Cette région d'Algérie, berbérophone par excellence, a côtoyé toutes les puissances dominantes du bassin méditerranéen, profitant des avantages civilisationnels de leur présence comme la construction des infrastructures, les aqueducs pour acheminer l'eau, les routes et les bâtisses, etc., et subissant du même coup les inconvénients et les affres de la domination coloniale. Cette ville regorge de chefs-d'œuvre et de monuments témoignant du passage de ces civilisations passées ayant l'impression que chaque recoin a une histoire à raconter. Cette ville millénaire, plusieurs fois capitale, était surnommée la ville Sainte ou la Petite Mecque étant un repère incontournable dans l'enseignement des sciences religieuses à l'époque des Hammadites, des Almohades et des Hafsides. A

[2] Le manque d'ouvrages historiques qui traitent de l'histoire de Béjaia, si ce n'est des brochures touristiques, nous a poussé à réaliser ce bref exposé historique en nous appuyant sur une référence incontournable qui traite de l'histoire de Béjaia, Mouloud Gaid, *Histoire de Béjaia et de sa région, depuis l'antiquité jusqu'à 1954*, Alger, Editions Mimouni,1991.

travers ce qui suit, nous ferons un bref aperçu historique de cette ville millénaire.

1. La présence romaine

Avant d'être romaine, Béjaia était un comptoir phénicien et suite à la défaite militaire de Jugurtha elle a été annexée par Rome à la Numidie occidentale. Saldae devint ainsi une province romaine vers 33 av. J.C sous le règne de l'empereur Auguste. C'est alors que commença la mise en route du développement de cette ville, une enceinte protectrice et des postes de garde ont été construits et des voies de communication furent ouvertes pour relier Béjaia aux autres villes et localités, en plus des édifices publics tels les forums, les bains, etc., cette cité fut dotée de canalisations d'eau approvisionnées par un aqueduc venant de Toudja. Elle devint une cité importante grâce au dynamisme de ses habitants, aux cadres administratifs et à ses activités agricole et portuaire qui permettaient d'approvisionner plusieurs régions de méditerranée en denrées alimentaires. Elle avait un certain éclat et une grandeur qui démontre le niveau de civilisation atteint qui était l'œuvre de berbères romanisés

Malgré le développement apporté par les Romains, Béjaia ne connaitra pas le développement qu'a connu Hippone, actuelle Annaba, qui était plus florissant sous la domination romaine. En dépit de sa latinisation et de sa christianisation, les populations locales n'ont pas cédé au déracinement et l'acculturation, ils ont fait face à l'impérialisme et à la soumission en se soulevant pour affirmer leur attachement à l'indépendance en conservant leurs personnalités, leur langue et leurs traditions. Le patrimoine matériel de la période romaine en Algérie est accessible à travers les vestiges qu'on retrouve un peu partout à l'exemple de Djemila à Sétif, Timgad à Batna, Tiklat à El Kseur, les bassins en mosaïque et l'aqueduc à Béjaia, mais le patrimoine immatériel est quasiment inexistant malgré le contact des langues et des cultures, les populations locales ont su garder jalousement leurs langues et leurs patrimoines socio-culturels. Le départ des Romains de l'Algérie en général et de Béjaia en particulier n'était pas une offrande, mais suite à une vraie guerre de libération qui a duré dix années de combat et de massacres.

2. L'arrivée des Vandales

Les Romains étaient complices à l'arrivée des Vandales venant d'Espagne, les habitants locaux étaient indifférents à leur arrivée pensant tiré profit d'une défaite

romaine à laquelle ils espéraient. Arrivés vers 429 à Béjaia, leur souverain Gengéric a voulu faire de cette ville une base de repli en cas d'échec contre Carthage qui était plus importante et plus prestigieuse que Béjaia, donc ils s'arrêtèrent dans cette cité le temps de connaitre les itinéraires menant vers Hippone et de s'assurer de la bienveillance des tribus avoisinantes. Béjaia appelée Gour par les Vandales était le siège de l'un de leurs gouvernements régionaux, pour faire face à la religion chrétienne l'arianisme est imposé comme croyance de rechange et religion officielle. Les Vandales connus pour leur haine viscérale à l'égard de tout ce qui est romain et chrétien vandalisent tout sur leur passage, n'ayant pas de système de gouvernance moderne, aucun savoir-faire ni aucune science ou du moins un système graphique, ils s'appuyèrent sur l'administration romaine en faisant confiance à certains romains ou berbères romanisés pour gérer les affaires courantes de la cité. C'est de cette façon que la municipalité a gardé ses prérogative ainsi que son mode de fonctionnement, garantissant le confort au moins pour ceux qui étaient inféodés à leur système.

Les Vandales qui s'appuyaient essentiellement sur l'aide indéfectible des marins bougiotes, organisaient des sorties expéditives en mer et rapportant un riche butin qu'ils n'ont jamais partagé avec le reste de la population, ils géraient la cité d'une main de fer, ils étaient sectaires dans leurs croyances, avilissant et méprisant tous ceux qui n'étaient pas des leurs. La tyrannie et le mépris ont poussé les populations locales à se soulever contre cette présence de trop, une insurrection générale éclatât et le pouvoir central ne pouvait plus protéger les siens, les Vandales abandonnent l'arrière-pays et se concentrent sur les grandes cités, devant leur faiblesse et le désir des populations locales à en finir avec eux, les Byzantin profitent de cette occasion en envoyant en expédition un général pour reconquérir l'Afrique.

3. La reconquête des Byzantins

On parle de reconquête dans ce qui suit parce que la présence byzantine en Afrique du nord n'est autre que l'empire gréco-romain. La Maurétanie, qui comprend l'Algérie et le Maroc, a quitté l'empire romain depuis l'invasion vandale, un siècle plus tard l'empire romano-byzantin renoue avec les villes christianisées comme Béjaia vers 533. Ayant reçu main forte des berbères, les Byzantins écrasèrent les Vandales et n'ayant jamais omis les exactions et massacres commis contre les fidèles chrétiens, ils embarquèrent tous les Vandales qui seront vendus comme esclaves en

orient et c'est ainsi qu'ils ont mis fin à leur croyance et religion Ariane. Les populations qui ont prêté main forte à l'extermination des Vandales croyaient que le général Justinien était sincère avec eux, elles pensaient qu'il allait leur rendre leurs terres et leurs biens, développer le pays, embellir les localités, relever les murailles, réparer le port, etc. Rien de cela n'a été fait, les populations se sont très vite rendues compte qu'une autre tyrannie venait de s'installer avec l'arbitraire des fonctionnaires et le sectarisme des Grecs.

Des soulèvements reprirent, les populations n'avaient rien à perdre et elles espéraient gagner, ou profiter de la moindre occasion pour reprendre à l'ennemi les territoires de leurs ancêtres. Les Byzantins exténués par ces soulèvements finissent par rechercher la paix en accordant des concessions importantes aux localités berbères, ce qui a permis à certains chefs de tribus d'étendre leurs territoires et de constituer de puissantes confédérations, ils reprirent leur puissance politique et reconstituèrent leurs armées. Les Byzantins ne pouvant rétablir l'ordre ni l'autorité renoncèrent à la lutte face à des tribus berbères unifiées, donnant ainsi vie à la nation berbère mais qui est très vite rattrapée par les rivalités ancestrales et la fidélité aux traditions, à côté de l'appauvrissement que les luttes ont engendré. C'est dans cet état d'éclatement, de faiblesse et de déchirement que les Arabes vont profiter de l'occasion pour une nouvelle aventure avec les envahisseurs.

4. L'arrivée des musulmans

Les premières expéditions arabes en 647 en Afrique du nord eurent pour conséquences l'édification d'un royaume au Maroc par les Idrissides, un autre en Espagne par les Oméyades, les Kharédjites puis les Fatimides dans le Maghreb Central. La conquête de l'Afrique du nord fut la plus longue et la plus pénible pour les arabes, en Algérie elle fut difficile en raison de l'indépendance arrachée de haute lutte. Théâtre de nombreux événements, Béjaia fut transformée en capitale par les Béni-Hammad, Nesser Ben Alennas s'empara de la montagne et il fonda une ville à laquelle il donna le nom d'En Nacéria. Il fit venir des ouvriers pour construire l'immense mur d'enceinte qui part des rives de la mer jusqu'au mont Gouraya, il encouragea la construction des maisons et la ville prit forme avec ses rues, ses boutiques, ses mosquées, ses fandouks, ses écoles, ses quais, ses jardins, ses villas, etc., créant ainsi un climat de paix et de prospérité. En Nacer fit construire un palais

d'une grande beauté appelé Ksar Louloua (le château de la perle. Féraud.Ch (cité par Mouloud Gaid,1991:26) rapporte que « *le goût des créations devint chez Moulay En Nacer une passion qui l'absorba complètement, il ne songeait plus à de nouvelles conquêtes, négligeait même l'administration importante du reste de son empire, consacrant ainsi les reste de son temps à surveiller l'exécution des travaux qu'il a conçus et ordonnés. Suivis des grands de la cour et de nombreux musiciens, il montait chaque soir en bateau et se rendait au milieu de la rade pour mieux contempler les progrès de son œuvre civilisatrice*.». Béjaia avec son avancée civilisationnelle attira les savants les plus brillants, des artistes, des poètes, des commerçants, etc. et elle prit davantage de considération avec ses mosquées et ses zaouias dans chaque quartier et avec la renommée de ses palais gorgés de richesse et de splendeur artistique. Economiquement, la population pour assurer la subsistance familiale ou bien faire prospérer les affaires travaille partout et chacun selon ses possibilités, dans les champs ou les jardins, à la maison ou à l'extérieur, les marchés hebdomadaires abondent en divers produits, tapis, couvertures, étoffes, épices, fruits, légumes, miel, huile, montures, etc., à côté des produits de luxe fabriqués par les artisans bougiotes comme les ustensiles en cuivre, les chaussures pour femmes, les étoffes de soie. Béjaia fut une grande puissance avec son port qui assurait les transactions avec les puissances étrangères et cela sous la bannière des Béni-Hammad puis des Béni-Hafs.

La dynastie des Béni-Hammad s'éteignit laissant un héritage culturel et artistique des plus précieux. Béjaia devint alors une province des Mouménides appelés aussi Al Mouahidines, ils intégrèrent le Maghreb Central à l'ensemble du Grand Maghreb, les territoires furent cadastrés afin d'établir un impôt foncier. L'ensemble de l'Afrique du nord fut considérée comme terre de conquête soumise à cet impôt, ils engrangèrent des capitaux importants au profit de la famille régnante mais rien d'important n'a été réalisé sur le plan économique et culturel pour la région, et les luttes de clans pour la succession au trône précipitèrent sa décadence pour laisser place à une autre dynastie qu'est Les Hafsides en1231.

S'appuyant sur les parties encore solides d'El moahidines pour leurs manières d'administrer et de rendre justice, Les Hafsides prennent le trône, paix et sécurité recouvertes, l'économie reprend avec la participation des paysans qui relancent

l'agriculture, ainsi que le commerce et l'artisanat. L'un des Hafsides les plus connus et plus estimés fut Abou Zakaria Yahia qui avait de la compassion envers ses sujets et les recevait personnellement pour un dénouement rapide de leurs contraintes, il avait comme souci de bâtir un grand et puissant royaume, grâce à lui Béjaia s'imposa une autre fois par son excellence dans différents domaines, culturel, artistique, commercial, artisanal, agricole, etc., et verra son influence outrepassée ses frontières pour atteindre les autres rives du vieux continent. La présence de l'Islam, à travers les Arabes, en Afrique du nord a donné une autre dimension à ses territoires et à ses populations en offrant pour la première fois depuis la nuit des temps la possibilité de créer un Etat-Nation basé sur des valeurs indéniables inspirées en grande partie de l'Islam. Béjaia en cette période a connu ses jours de gloire et de grandeur, elle fut appelée La Petite Mecque grâce aux innombrables efforts politiques, économiques et surtout militaires fournis par les différentes dynasties qui ont régné, que ce soit les Beni Hammad, El Mouahidines ou Les Hafsides. Nous ne manquons de signaler que la présence des Arabes a influencé considérablement la région sur plusieurs plans culturel, religieux et linguistique.

5. Les Espagnols à Béjaia

La présence des espagnols fut très courte à Béjaia et dans l'ensemble de l'Algérie. Leur débarquement sur les rives africaines était en quelque sorte une vengeance et une punition à l'égard des Magrébins qui ont fait cause commune avec les Andalous en conflit avec les Espagnols qui ont eu raison d'eux. Béjaia est prise en 1510, elle était entièrement saccagée et tous les palais des Hammadites seront détruits, les Espagnols pensaient faire d'elle une ville chrétienne, toutes les populations chassées au moment du siège remplacées par d'autres venues d'Europe en leur donnant tous les avantages possibles, mais les contraintes de la guerre a fait que la majorité retourne d'où elle est venue. Pour redonner vie à la ville de Béjaia les autorités espagnoles ont fait venir des Maures et autorisé l'exercice de certains droits comme la religion et le respect de certaines coutumes pour faciliter l'implantation des espagnols.

Avec l'arrivée de Charles-Quint les choses ont changé, il entreprend des mesures opposées où il instaure une vraie politique réactionnaire, autoritaire et arbitraire. Les premières mesures d'oppressions entreprises à l'égard des populations

locales est l'interdiction d'utiliser l'arabe que ce soit à l'écrit ou à l'oral dans toutes les situations, la destruction de toutes les œuvres écrites en arabe, interdiction de toute manifestation culturelle ou cultuelle, adaptation obligatoire aux rites chrétiens. L'application de ces mesures a connu des difficultés, la population qui n'a pas voulu subir cette humiliation a préféré quitter la ville, celle qui est restée subit tous les désagréments de son insoumission. Attaqués en 1513 par Aroudj, les espagnols résistèrent jusqu'en 1555 avec une armée réduite à un rationnement pour chaque soldat, connaissant les pires déboires car continuellement bloquée par les populations locales. C'est Salah Rais qui mettra le siège à la ville et obligea les autorités espagnoles à capituler. Ce qui reste du passage des Espagnols à Béjaia aujourd'hui est le Fort ou Bordj Moussa, converti à l'époque française à une caserne militaire et après la révolution devient un musée où on peut voir toute l'Histoire de Béjaia à travers les objets exposés. Au niveau linguistique quelques unités lexicales subsistent encore dans le parler algérien en général, des mots qui ont connu une intégration totale à tous les niveaux phonétique, morphologique et sémantique à l'image de

« *fish'ta* » qui vient de « *fiesta* ».

6. L'occupation turque

La domination Turque au 16ème siècle en Grèce et aux Balkans s'est étendue dans presque toute la mer méditerranée offrant protection à tous les musulmans, sa puissante armée et sa redoutable marine accueille les meilleurs guerriers donnant ainsi éclat et prestige à la puissance Ottomane. Arrivés à Béjaia après avoir chassé les Espagnols en 1555, les Turcs prennent Béjaia et elle devint une province de Constantine perdant ainsi son influence et son prestige au Maghreb et dans le contour méditerranéen. Tous les désagréments, déclin et dégradation de l'héritage de la civilisation arabo-musulmane causés par le Espagnols est davantage renforcé par les Turcs pour voir Béjaia tombé en ruine excepté les quelques bâtisses servant l'administration, l'activité militaire ou encore les pratiques religieuses comme les mosquées et les oratoires (zawiya), tout le reste est laissé à l'abandon. Avec les Turcs, Béjaia devint une maison de repos pour les marins, navigateurs et autres corsaires, trouvant confort et sécurité en son sein, délaissant la population décimée déjà par les maladies et la pauvreté à l'époque des Espagnols. A côté du ralentissement économique qu'a connu la ville avec le détournement de l'activité

principale du port à des activités purement militaires, les Turcs imposèrent des impôts et gouvernèrent d'une main de fer où crimes et autres dépassements sont légion, de ce fait un climat d'instabilité et d'hostilité s'installa, les tribus de l'arrière-pays s'insurgèrent contre cette présence de plus qui les appauvrit davantage avec une politique de restriction et de non développement, c'est ainsi que des alliances ont été scellées avec les chefs de tribus ce qui leur permettra de se maintenir sur place, Mouloud Gaid (1991 : 144) avance que *« Les Turcs se maintinrent en Algérie grâce à leur politique de division qui exploita au maximum les rivalités tribales. Ils réussirent ainsi à maintenir un certain équilibre de force entre les tribus, les féodaux et les marabouts, mais ils demeurèrent isolés de la masse et étrangers au pays».*

On peut comprendre que la présence turque à Béjaia était purement sécuritaire et n'avait d'autres projets pour la ville que de la défendre des ennemis extérieurs, pour le reste des activités elle faisait confiance aux notables de la région pour un meilleur circuit économique. Cela nous amène à penser aussi que l'espace occupé par les turcs est tellement différent du reste de la population qu'il n'en résulte pas grand-chose dans leurs relations, ils n'avaient pas de projets culturels ou linguistique pour imposer leur hégémonie à long terme dans la région, c'est pour cela qu'ils ne se sont pas enracinés, les populations locales n'ont pas subi d'acculturation et les influences linguistiques ne peuvent être ressenties qu'au niveau lexical avec l'usage de quelques vocables relevant de divers domaines.

7. L'occupation française

Avec l'agression française de l'Algérie en 1830, les Turcs n'étaient pas solidaires avec les populations locales mais plutôt complices avec le nouveau venu, ils quittèrent le pays non pas à cause des menaces françaises mais pour échapper à la vindicte populaire. L'armée française avança sur Béjaia en 1833 après de rudes combats les opposant aux autochtones qui avaient pris position sur tous les points stratégiques de la ville. La population ne résista pas longtemps devant une armée suréquipée et organisée, elle prit possession de tous les points stratégiques de la ville et établit un système de défense pour parer à d'éventuelles attaques ou insurrections. La nouvelle puissance coloniale instaure une politique de restriction des activités économiques déjà existantes, ce qui engendre une crise et la pauvreté contraint les populations à quitter la ville.

C'est ainsi qu'une autre phase de la politique coloniale est enclenchée à savoir le repeuplement de la cité par les colons venus d'Europe, prenant ainsi possession de toutes les activités économiques, agriculture, commerce, etc., s'ensuit une vraie politique d'acculturation qui a commencé par le projet de reconstruction de la ville avec des boulevards et des ruelles, des bâtisses en néo- classique ne ressemblant nullement à l'architecture médiévale héritée de la civilisation arabo-musulmane. Des constructions et des aménagements qui visaient à mieux asseoir la politique de domination et de contrôle territorial, des infrastructures permettant une dilapidation structurée des richesses du pays, une base arrière solide pour une meilleure expansion vers l'intérieur du pays. La politique d'acculturation qui était le cheval de bataille des Français est concrétisée par une architecture et un urbanisme, qui existent jusqu'à nos jours, typiquement européens, ajouter à cela la toponymie des lieux qui renforce l'idée de la présence légitime des Français sur le territoire national.

S'implanter culturellement est l'une des armes les plus dangereuses que les Français ont utilisé en Algérie, ils se sont attaqués à la culture matérielle et immatérielle et aux langues en présence à savoir le berbère et l'arabe algérien, ils voulaient déraciner le peuple, le couper de ses réalités et surtout le diviser soutenant des hypothèses d'appartenance des berbères à d'autres races et civilisations en leur trouvant des origines romaines, vandales, etc. les Français savaient pertinemment que les peuples de l'Afrique du Nord n'avaient pas un seul référent identitaire et linguistique à part l'Islam qui pouvait en grande partie être le seul obstacle à leur expansion, c'est alors qu'ils se sont largement attelés là-dessus en s'attaquant à tout ce qui le représente, des mosquées détruites ou transformées en des lieux d'activités culturelles, des oratoires où on apprend à lire et à écrire surtout le Coran ont été fermés. L'enseignement de la langue arabe était interdit, remplacé par le français et qui ne profite qu'à une minorité de la population.

Conclusion

Ce chapitre est élaboré dans le but de délimiter méthodologiquement les outils que nous avons choisis pour mener notre première enquête de terrain à savoir la réalisation d'entretiens semi-directifs auprès de témoins qui résident à Béjaia, afin d'appréhender tous les processus menant à la construction de l'identité urbaine ou culturelle. Nous avons dans ce chapitre abordé succinctement l'approche qualitative dans laquelle s'inscrit la méthode d'enquête par entretien, ensuite nous avons élargi cet éventail à l'explication et à la détermination de cet outil d'investigation pour mieux saisir ses contours. Dans ce même chapitre nous avons pris soin d'élaborer un protocole d'enquête qui n'est autre qu'un guide comprenant tous les axes ou objectifs de l'entretien avec toutes questions qui leurs sont assignées. La présentation des enquêtés était importante dans le sens où nos témoins ont des appartenances spatiales et groupales différentes, certains appartiennent à la vieille ville, d'autres à la nouvelle ville et d'autres encore ont des liens très forts avec l'espace citadin tout en occupant l'espace urbain. L'enquête exploratoire que nous avons menée nous a, à plusieurs égards, permis de renforcer notre action que ce soit au niveau méthodologique, ou au niveau des écueils de terrain rencontrés ou à rencontrer.

On ne peut pas travailler sur un espace, surtout lorsqu'il s'agit de l'identité et de la culture d'un groupe, sans avoir au préalable un aperçu de son histoire, des peuples qui y ont séjourné et des différentes cultures et civilisations qui l'ont influencées. C'est ce que nous avons fait en tentant d'exposer les différentes stations historiques qu'a connues Béjaia, des Romains aux Français en passant par les Vandales, les Byzantins, les Arabes puis les Turcs, les données historiques sont riches et fluctuantes dans cette région de l'Algérie plurielle. Les influences de ces civilisations peuvent être grandement ressenties de nos jours, la civilisation romaine avec ses vestiges qu'on retrouve un peu partout en Algérie, surtout la civilisation arabo-musulmane qui a permis la grandeur de Béjaia à tous les niveaux, artistique, scientifique, architectural, économique, etc., et la civilisation française avec sa politique de peuplement a su laisser une empreinte indélébile dans tous les domaines et secteurs.

Chapitre II
Délimitation territoriale des espaces et détermination de l'ethnotype bougiote.

Introduction

Ce second chapitre est consacré à l'analyse de la première partie de l'entretien réalisé sur le terrain, on traitera exclusivement les deux premiers objectifs tracés à savoir la délimitation territoriale des espaces de la vieille ville et localisation de ses occupants, s'ensuit l'identification de l'ethnotype bougiote. Il est utile de rappeler que la ville de Béjaia est sur le plan urbain est divisée en deux parties, la vieille ville constituée de la basse ville construite par les français et la haute ville qui est un héritage de la période arabo-musulmane avec ses maisons basses et ses ruelles sinueuses, tout cet ensemble est considéré comme le côté citadin de la ville qui est habité vraisemblablement par de vrais Bougiotes ou bien les plus anciens de la ville. La seconde partie est la nouvelle ville qui n'est autre que l'extension de l'ancienne ville mais avec des normes urbanistiques modernes et contemporaines accueillant les gens de l'exode rural de l'après indépendance. La différence entre les deux espaces peut être remarquée à travers plusieurs données qu'elles soient historiques, sociologiques ou linguistiques mais elle reste sujette à des appréhensions et à des préalables et c'est ce que nous allons essayer de comprendre dans ce chapitre.

1. Délimitation territoriale et représentations spatiales

La délimitation territoriale peut se faire de différentes façons, elle se fait administrativement pour une meilleure gestion de la cité comme elle peut se faire sur un autre axe au niveau surtout des représentations qui passent inéluctablement par le discours sur la ville, c'est ce qui nous intéresse dans ce travail en inscrivant cette délimitation dans le cadre de la géographie sociale. A cet effet, nous avons posé quatre questions à nos témoins afin de saisir les multiples façons d'occuper un espace, elles sont agencées de sorte à ce que nous ayons des réponses témoignant de l'appartenance réelle à cet espace, et cette appartenance aura des répercussions directes sur la culture et l'identité du témoins, sachant que lorsqu'on n'appartient pas un à espace de manière permanente cela aura des incidences sur notre degré d'intégration et de maîtrise

de tous les repères symboliques de la communauté à laquelle on est censé appartenir.

1.1. Localisation dans l'espace bougiote

A la question « Habitez-vous la vieille ville ? Depuis quand ? », les réponses pour ceux qui y habitent sont très significatives, elles auront certainement une influence considérable sur les réponses aux questions qui vont suivre et qui traitent du nombre de quartiers dans la vieille ville, de la division de la ville en haute et basse ville ou vieille ville et nouvelle ville, et sur les espaces que nos témoins fréquentent assidûment. Toutes ces données sont reliées au fait d'habiter de manière permanente un espace car beaucoup d'entre les habitants de la vieille ville, même les plus anciens d'entre eux, ne savent pas que leur espace est subdivisé en plusieurs quartiers, ils n'ont à l'esprit que la division en vieille et nouvelle ville, parsemée de clichés et de représentations négatives, et n'ayant certainement pas connaissance de la plus vieille division du territoire de la vieille ville remontant à l'époque coloniale, en effet les Français ont construit la basse ville ou le front de mer à l'européenne qui était habitée exclusivement par les colons, ils ont laissé en l'état la haute ville avec ses maisons petites et basses remontant à la période médiévale.

Donc pour nos témoins qui habitent la vieille ville soit depuis leur naissance comme TF1 et TF3, ou bien ceux qui y ont vécu un certain temps pour ensuite déménager ailleurs comme TH2, et TF4 qui y a toujours vécu mais elle n'y est pas née, les représentations qu'ils se font de cet espace sont différentes, leurs connaissances au niveau de la délimitation spatiale ne sont pas les mêmes et pour saisir la culture, les valeurs et l'environnement d'un territoire, les pratiques individuelles participent activement à la production de cet espace « *mettant à contribution des pratiques et des acteurs - individuels et collectifs – multiples* » (Dris. N, 2004 : 3). Les espaces que nous occupons ne sont pas de simples contenants, ils nous renseignent sur des formes et des structures sociales qui vont jusqu'à influencer le comportement sociologique et peut-être même les comportements linguistiques, Nassima Dris (2004) argue à cet effet que

« *l'espace n'est ni un simple support des pratiques ni un simple produit. Il est une des formes visibles du social capable de donner à voir les structures sociales et leurs transformations* ».

Les habitants de la vieille ville appartiennent à un espace vivant en vase clos où rien ou presque ne se négocie par rapport à leur appartenance culturelle et à leur identité. Une communauté ayant ses propres repères vivant dans un espace unifié culturellement et linguistiquement, le fait d'habiter l'ancienne ville leur procure un sentiment de singularité par rapport à l'autre communauté qui occupe la nouvelle ville où les valeurs et l'environnement culturel et territorial bénéficient de pratiques aussi différentes que celles qu'on peut recenser à la vieille ville. Pour nos témoins qui habitent à la nouvelle ville, ils auront certainement un autre regard par rapport à l'espace qu'ils occupent et par rapport à celui qui les oppose foncièrement qu'est l'ancienne ville, ces témoins appartiennent à l'espace urbain caractérisé principalement par une ouverture culturelle, un mélange de données anthropologiques faisant de lui un espace fluctuant et évoluant au gré des mobilités et des influences de tous ordres.

1.2. Détermination des espaces bougiotes

La question « La vieille ville c'est un ou plusieurs quartiers ? » (Yahia Chérif. R: 2011), est importante à saisir dans le sens de la connaissance du milieu qu'occupent nos témoins, elle est révélatrice du degré d'appropriation dudit espace. Elle est aussi importante dans la mesure où un espace territorialisé pourrait vraisemblablement être perçu comme une unité non fragmentée partageant les mêmes traits culturels, alors qu'un espace fragmenté, au contraire, pourrait être perçu comme hétérogène sur plusieurs niveaux. L'ancienne ville de Béjaia est formée de plusieurs quartiers et ruelles qui font aussi des quartiers, nous avons recensé une quinzaine de quartiers et un peu plus d'une vingtaine de ruelles. Certains n'ont pas une connaissance précise du nombre exact de quartiers formant la vieille ville, pour TF1 c'est plutôt plusieurs quartiers qu'elle limite à trois « *Bab El Louz, La Place Guidon, La rue du Vieillard* ». Pour TF3, elle pense aussi que la vieille ville est formée par plusieurs quartiers :

« Non/ *c'est plusieurs quartiers/ en fait la vieille ville commence à partir du commissariat/ non El Habs/ donc de la prison jusqu'en haut »*
« Le seuil de la ville commence à partir de la poste et tu montes/ on rentre en ville/ avant y avait une porte/ d'après ma grand-mère/ y avait une porte à ce niveau-là/ les gens qui venaient de l'extérieur devaient passer par ce passage obligé/ Houma 27/ on organisait même la prière du vendredi à ce niveau-là/ y avait pas de constructions. »

Notre témoin excelle dans la description de cet espace en donnant même des repères historiques recueillis à partir de témoignages, elle nomme dans ce qui suit plusieurs quartiers avec autant de données historiques et cela n'a d'autres significations que la connaissance parfaite de l'espace qu'elle occupe :

« en fait la poste actuelle/ la grande poste qui était transposée de la vieille ville à la plaine/ c'était en 1981 plus exactement/ pourquoi je sais/ parce que ma mère y travaillait/ ensuite en montant/ on a les différents quartiers/ la rue du Vieillard/ la rue Trézel basse/ la place Guidon/ les Oliviers/ ensuite les bâtiments/ ce qu'on appelle les bâtiments c'est des quartiers construits par les français dans lesquels ils ont confiné la masse populaire/ et derrière par contre/ à partir de la mosquée Sidi Sofi/ là c'est des villas habitées par les notables de la ville/ ensuite Houma Karamane qui était habitée par les juif/ enfin une cohabitation avec les juifs/ y avait même une synagogue/ t'as vu l'ancienne école Ibn Sina/ y a des escaliers qui mènent vers cette synagogue/ maintenant c'est une école. »

Le témoignage de TF4 était très pertinent quant au nombre de quartiers et leurs dénominations, elle a cité plusieurs d'entre eux en intégrant les ruelles, cela prouve aussi qu'elle est en parfaite connaissance des lieux qu'elle occupe chose qui n'est pas forcément évidente pour beaucoup d'habitants de la ville de Béjaia qui ne connaissent pas leur ville. A ce propos elle avance :

« Plusieurs quartiers/ pas beaucoup mais plusieurs/ je ne saurai pas dire combien/ mais on peut citer les Oliviers/ Sidi Bouali les hauteurs de la ville/ ensuite on a le quartier qu'on appelle KahwaZoubir/ Oued Achaâlal/ on a les bâtiments/ Ain Zaouche. »

« certains quartiers sont faits de dédale de ruelles/ quand vous prenez le quartier de Oued Achaâlalpar exemple/ HoumatCherchour/ c'est fait de ruelles. »

Le témoin TH2 pense au contraire que la vieille ville est formée d'un seul quartier « Alors *moi je dirai que c'est un seul quartier/ c'est à partir du Boulevard Amirouche* ». Cette unification de l'espace peut être comprise dans le sens de l'unification culturelle et linguistique, i.e. les habitants de la vieille ville qu'il soit de la Place Guidon ou du Boulevard Clémenceau ou d'Oued Achaalal partagent tous le même schème culturel et les mêmes valeurs, dans ce cas la répartition territoriale en quartiers est secondaire voire accessoire.

1.3. Délimitation territoriale des espaces

La question « Pensez-vous qu'il existe une haute et une basse ville ? » (Yahia Chérif. R, *Idem*: 2011), est destinée exclusivement à nos témoins résidant la vieille ville est porteuse de référence à la mémoire collective des habitants de Béjaia et à l'histoire récente qui remonte à l'occupation française de cette ville. En effet, avec l'arrivée des français Béjaia a connu un bouleversement urbain et architectural qui s'est soldé par la construction des espaces destinés aux colons, ces espaces se localisent au niveau du front de mer appelés la basse ville jusqu'au pied de la haute ville, là où commencent les habitations des autochtones. Donc cette délimitation remonte bel et bien à l'époque coloniale, mais elle reste cloisonnée dans l'espace-temps qui lui est assigné surtout auprès des jeunes générations qui gardent une autre composition des espaces de la ville à savoir la vieille et la nouvelle ville. La première répartition faite par les Français s'inscrivait dans la logique des politiques coloniales avec tout ce qu'elles peuvent trainer comme discrimination et marginalisation, dans la seconde elle n'est que le fruit de l'extension de la vieille ville qui ne peut désormais contenir les populations venues d'ailleurs, elle

n'est d'ailleurs pas dénuée des représentations, au contraire elle est parsemée de clichés, préjugés et stéréotypes à l'égard de l'autre perçu comme étant étranger.

Le témoin TF1, une femme de 24 ans qui habite la vieille depuis sa naissance n'a aucune connaissance de la répartition ancienne de la vieille ville à savoir en haute et basse ville, par contre selon sa réponse elle est convaincue qu'il existe une vieille et une nouvelle ville, confortant ainsi notre propos quant à la nouvelle répartition connue par la jeune génération. Notre témoin excelle dans la délimitation de ces deux espaces après lui avoir demandé de leur mettre des limites, elle précise que la nouvelle ville c'est vers « *la fin du boulevard »* ce qui veut dire que notre témoin opère une délimitation à partir de l'espace qu'elle occupe, pour l'ancienne ville elle précise que c'est « *du boulevard jusqu'aux bâtiments/ la haute »*. Quant à la question de préciser la catégorie de gens qui occupent les deux espaces, la distinction est tout de suite faite entre la nouvelle ville habitée par les Kabyles et l'ancienne par les vrais Bougiotes, elle met surtout l'accent sur la provenance des occupants de la nouvelle qui sont issus de l'exode rural : « *les Kabyles (rire)/ je ne sais pas si ça se dit mais bon/ c'est ce qu'on dit les Kabyles/ ceux de l'exode rural »*. Une ségrégation faite à partir d'une catégorisation socio-spatiale des habitants venus de l'extérieur par opposition aux habitants de l'intérieur « les vrais Bougiotes ».

Pour le témoin TH2, un homme de 32 ans qui a habité à la vieille ville ensuite à la nouvelle pense qu'il existe une répartition en vieille et nouvelle ville ne citant à aucun moment la haute et la basse ville, il estime que « *depuis quelques années ça a tendance à être décentralisée/ donc la ville commence à se développer et du coup y a une nouvelle ville qui est en train d'émerger* ». A la question de savoir la catégorie de personnes qui occupent les deux espaces, notre témoin estime que la vieille ville est habitée « *principalement/je dirai les vrais Bougiotes mais pas seulement/ certains ont racheté/ c'est devenu un petit peu une mode si tu veux pour se faire remarquer»*. Les propos de notre témoin remettent en cause le caractère de vrais Bougiotes attribué avec prestige aux

habitants de la vieille ville, car elle peut aussi être occupée par les gens venus d'ailleurs, ce que ne soutient pas TF1.

Le témoin TF3, une femme de 49 ans qui a une connaissance aiguisée quant à l'évolution de l'espace bougiote, fait fi de la répartition basse et haute ville et porte plutôt son propos sur la nouvelle répartition, elle la situe dans le temps et précise même la catégorie de gens qui occupent cet espace, elle avance que :

« la nouvelle ville a commencé à partir des années 80/ habitée par les gens qui sont venus de l'extérieur/ y a eu une vague d'exode rural/ ensuite ils ont construit leurs propres maisons/ d'autres ont habité des cités construites par l'Etat/ certains ont quand même occupé la vieille ville/ en louant chez les vrais bougiotes/ je peux te donner un simple exemple/ mon arrière-grand-père avait une maison mauresque où il avait plusieurs pièces/ il les a louées aux gens qui sont venus de l'extérieur/ et ils vivaient en communauté ».

Notre témoin soulève aussi le caractère mélangé des habitants de la vieille ville et remet en cause celui de vrais Bougiotes, pour dire que les mouvements et la mobilité des populations peuvent pénétrer une communauté confinée dans un espace et dans une culture propre à elle pour lui imposer un nouvel ordre qu'est celui de l'hétérogénéité relevant plutôt de la richesse, alors que les attributs tels que *« vrai Bougiote »* relève plutôt du prestige que de la composante intrinsèque de cette communauté. Occuper un espace donné ne veut nullement pas dire qu'on lui appartient, refuser catégoriquement d'appartenir à cette communauté de vrais Bougiote à l'image de TF4 qui a toujours habité à la vieille ville mais qui refuse d'être même Bougiote, un choix motivé par les représentations négatives qu'elle se fait de cette communauté :

« *Je ne suis pas Bougiote du tout »* et *« J'y habite/ Béjaia est la ville qui m'a vue grandir/ qui me voit vivre » et « je n'arrive pas à m'intégrer dans cette communauté de vrais Bougiote justement ».*

Inversement aussi, on peut s'installer dans un espace et l'intégrer en s'appropriant toutes ses valeurs symboliques et ses repères culturels et faire partie de la communauté d'accueil. Même ordre d'idée chez notre témoin TF7, une femme de 36 ans qui conçoit la répartition de la ville en deux territoires distincts mais qui garde un doute profond quant à la catégorie de gens qui occupent surtout la vieille ville, elle remet en cause l'appellatif « vrai Bougiote » n'arrivant pas à le démêler du « faux Bougiote », elle pense que :

« ça dépend de ce qu'on appelle vrais Bougiote/ est-ce que c'est une personne qui vit en haute ville depuis 20 ou 30 ans/ ma mère est née à Bougie est-ce que ça fait d'elle une vraie Bougiote/ je ne sais pas. »
« Moi j'y crois pas/ je connais des gens qui ont 83 ou 84 ans et qui habitent la vieille ville mais te diront on est venu d'Amizour ou autre/ pourtant ils ont vécu toute leur vie en haute ville »

Pour le témoin TF6, même raisonnement pour la répartition des espaces, et pour les occupants elle garde une petite réserve et elle part de l'idée répandue que la nouvelle ville est habitée par ce qu'elle appelle « les arrivistes » qui ne sont pas des citadins, et la vieille ville par les « vrais Bougiotes. L'adjectif arriviste est plein de sens en ce qu'il entraine comme attributs péjoratifs, un arriviste est souvent perçu comme un envahisseur, ce que nous allons voir dans la suite de cette analyse, c'est aussi s'exposer à toute sorte de clichés et de préjugés qui peuvent avoir comme répercussions des discriminations et des marginalisations :

« Enfin c'est l'idée qui est répandue comme quoi la nouvelle ville c'est ce qu'on appelle entre guillemets les arrivistes/ c'est-à-dire c'est pas les citadins de Bougie/ c'est des gens qui sont arrivés d'à gauche à droite/ comme c'est mon cas/ et puis nous avons ceux qui sont de l'ancienne ville/ ceux qu'on pourrait appeler les vrais Bougiotes entre guillemets. »

1.4. Représentations et appropriations des espaces

L'espace social peut être appréhendé comme une aire symbolique, un espace de socialisation rendant compte de la complexité des liens sociaux, cet espace symbolique est une abstraction relevant du subjectif car évalué et modelé selon les pratiques et les représentations de ses occupants. La fréquentation d'un espace est souvent le résultat des représentations qu'on se fait de lui, avoir un regard positif à son égard et par ricochet à ses occupants permet cette fréquentation, à l'inverse avoir des représentations négatives nous y éloignent, ce qui pourrait se justifier par le sentiment de peur et d'insécurité, la catégorisation et l'étiquetage de ses occupants comme étant dangereux ou malveillants. Des fréquentations d'espaces qui pourront se justifier par l'aspect pragmatique, soumises à des intérêts personnels ou professionnels allant d'une simple course à faire dans les magasins jusqu'à l'obligation de rejoindre son poste de travail. La question que nous avons posée à témoin à savoir « Quels sont les espaces que vous fréquentez le plus ? » est déterminante dans l'optique d'appréhender davantage les représentations que nos témoins se font des espaces qu'ils fréquentent, véhiculant ainsi des images sur leurs occupants.

A ce niveau-là, plusieurs concepts centraux en sociolinguistique urbaine peuvent être impliqués afin de saisir au mieux les différents résultats de ses représentations. À cet effet il sera question de territorialisation envisagée comme un processus d'appropriation et de discrimination des espaces par les attributs identificatoires, ainsi que la mise en mots des espaces et leur localisation dans des lieux signifiants, ce concept interrogera en partie d'autres tels que l'évaluation, l'individuation et l'identification qui participent au processus d'appropriation des espaces et de construction identitaire. D'autres concepts qui sont en eux-mêmes des phénomènes peuvent être dégagés de ce processus d'appropriation, tels que la ségrégation socio-spatiale, le confinement socio-culturel, la stigmatisation ou la valorisation des pratiques sociales et/ou linguistiques.

Donc à la question « Quels sont les espaces que vous fréquentez ? » les réponses de nos témoins nous renseignent ainsi des différentes manières d'évaluer les espaces. Pour le témoin TF1, qui habite la vieille ville, les espaces qu'elle fréquente se limitent à ceux de l'ancienne ville « *Que je fréquente le plus/ les Oliviers/ Riche Lieu/ Place Guidon/ la Brise de mer mais plus maintenant parce que y a trop de monde* ». Le discours de notre témoin contient des sous-entendus qui en disent long sur la façon d'évaluer les espaces, dans un premier temps elle avance qu'elle ne fréquente que les espaces de la vieille ville ce qui nous pousse à croire que les autres espaces appartenant à un autre territoire semble être étrangers et même dangereux pour elle comme dans « *la brise de mer mais plus maintenant parce que y a trop de monde* », la communauté kabyle est désignée dans ce passage par l'expression « trop de monde » sa réponse renvoie bien aux idées négatives qu'elle se fait de cette catégorie de personnes.

Un peu plus loin dans l'entretien et à la question « et les espaces de la nouvelles ville, vous les connaissez ? » sa réponse confirme ses représentations négatives et sa stigmatisation d'un espace et de ses occupants, sa réponse était *« Oui bien sûr/ franchement mes limites c'est les 600 logements/ au-delà c'est pas possible/ juste après je peux vous dire que c'est l'Australie (rire) »*. Les limites spatiales de notre témoin qui sont les 600 logements semble être le centre de la nouvelle ville fréquenté par la majorité des habitants mais surtout habité par des Kabyles, au-delà de cette limite ce sont des quartiers où le mode de vie ressemble plutôt à celui des villages avec des ruelles en dédale et des constructions anarchiques, c'est ce qu'on peut appeler *la rurbanisation* ou le mode rural dans un monde urbain. Ces espaces ne sont pas épargnés par les toutes sortes de clichés et de préjugés, un espace étranger comme dans les propos de TF1 « *après je peux vous dire que c'est l'Australie* ». Cette discrimination a aussi comme effet de laisser penser que beaucoup de Bougiotes de la vieille ville préfèrent vivre en vase clos en profitant que des espaces qui leur sont immédiats évitant ainsi de se mélanger aux autres qui semblent être un danger plutôt qu'une

richesse. Nous poursuivrons cette analyse pour voir ce qui en résulte auprès des autres témoins.

Même son de cloche chez nos témoins TH2 et TF4 qui fréquentent eux aussi les espaces de la vieille ville, alors pour TH2 son cas est particulier dans le sens où à l'origine il est issu de l'ancienne ville mais installé depuis des années à la nouvelle ville et comme il garde des liens étroits avec son ancien quartier il le fréquente, et c'est tout de même logique qu'il fréquente les espaces de la nouvelle ville puisqu'il y habite : « *Tu as quand même le boulevard Amirouche/ Café Zoubir/ La Place Guidon/ la rue Fatima…* ». Mesure d'exception, nous retenons que le « *Café Zoubir* » est un espace fréquenté exclusivement par les Bougiote de la vieille ville et toute personne n'appartenant pas à cette communauté est très vite reconnue comme telle, et comme notre témoin fréquente cet espace il est acceptable de penser qu'il est l'un des leurs. À moindre mesure nous pouvons penser aussi que cela est une forme d'exclusion des autres et de confinement pour les mêmes, l'idée de l'espace clos confirme celle du confinement ethnique et culturel.

TF4 répond à la question en ces termes : « *Par la force des choses oui/ je fais mes courses dans ces quartiers-là/ je prends l'air dans ces quartiers-là* ». Comme nous l'avons vu précédemment, ce témoin ne se sent pas du tout Bougiote même si elle a toujours habité à la vieille ville, elle estime que fréquenter ses espaces ne relève que de la force des choses, une évaluation qui fait qu'elle rejette en bloc cet espace et sa culture et elle le stigmatise au point de se sentir étrangère au milieu de tous. Cette identification ne participe nullement au processus de l'appropriation des espaces et plus globalement à celui de la territorialisation. C'est par évaluation des lieux, en tant qu'intelligibilité d'usage de l'espace social (Bulot, 2004), que les locuteurs s'approprient les espaces en les inscrivant dans une perspective de légitimation par occupation et revendication, ce qui est appelé l'identification. Or, dans le cas présent il n'y a ni identification ni revendication, elle revendique une autre identité avec des attributs culturels définitoires qui relève du kabyle, d'ailleurs dans l'un de ces

propos elle avance : « *Je ne sais pas si on peut parler d'âme kabyle parce que l'âme elle est kabyle/ complètement kabyle/ tout au moins comme ça que je me définis* ».

Nous avons eu des réponses aussi de nos témoins qui habitent à la nouvelle ville, TF5 et TF6 n'ont pas le même point de vue ni les mêmes représentations à l'égard des espaces bougiotes, pour TH5 elle est catégorique quant au choix des espaces à fréquenter :

« Si je devais choisir je choisirai plus les espaces de la nouvelle ville/ parce que c'est là où j'habite/ c'est là où je suis née/ j'y suis plus à l'aise dans les quartiers de la nouvelle ville. »

L'identification est tout de suite faite par TF5 aux espaces de la nouvelle ville, elle revendique son appartenance à cet espace et elle a une représentation positive à son égard, une valorisation qui lui procure le sentiment d'y être à l'aise. Cette évaluation participe activement à l'appropriation de cet espace et du coup à la construction de l'identité de notre témoin. En incitant notre témoin à nous dire davantage les espaces de la vieille ville qu'elle ne fréquente pas, elle nous dira :

« Parce que j'estime que c'est un peu différent/ les langues pratiquées dans l'ancienne sont un peu différentes/ la culture est un peu différente/ l'identité et les pratiques sociales sont un peu différentes/ j'estime qu'arriver à Lekhmis quand on va vers le haut/ j'estime carrément que c'est une autre ville qui prend forme/ ce n'est pas du tout Béjaia. »

La vieille ville est perçue comme étant différente à tous les niveaux, cela a engendré un sentiment de rejet de cet espace, de la culture, des pratiques sociales et même linguistiques, cela s'apparente à de la stigmatisation de l'autre le considérant tout étrange qu'étranger. à cela s'ajoute le processus de construction des frontières entre les espaces mais aussi et surtout entre tout ce qui est

symboliques pour aboutir à une déconstruction d'une identité dont notre témoin ne se reconnait pas.

Les propos du témoin TF6 vont dans le sens de l'équilibre dans la fréquentation des espaces bougiotes « *Honnêtement je fréquente les deux* », notre témoin qui habite à la nouvelle ville n'éprouve aucun complexe à s'approprier les deux même si dans le fond ils ne sont pas identiques, le pragmatisme de notre témoin l'emporte sur le subjectif et elle nous dira après avoir relancé sa réponse :

« Parce que ça dépend si j'ai courses à faire/ ça dépend des magasins/ moi je me dis pas ça c'est l'ancienne ville je dois pas y aller ou ça c'est la nouvelle ville ».

Elle ne s'embrouille pas avec des considérations qui relèvent de la psychologie, et ne se laisse pas trainer par des clichés ou préjugés, et à ce niveau-là aucune catégorisation ni aucune évaluation que ce soit des espaces, de leurs occupants ou bien de leurs pratiques sociales. À un autre niveau notre témoin, après une seconde relance de notre part, a versé dans l'évaluation subjective qui pourrait paraître paradoxale mais cela s'est fait sur des lieux signifiants et à aucun moment sur des individus, leurs pratiques sociales ou leurs identités :

« Côté cafétéria on peut dire que dans la nouvelle ville c'est quand même plus moderne/ alors c'est vrai quand on va dans l'ancienne ville on sent que c'est un petit peu confiné/ on a l'impression que le temps s'est arrêté/ d'ailleurs quand on rentre dans les magasins c'est des petits magasins/ certains sont des magasins d'autrefois/ on sent encore que l'ancien perdure/ ils sont dans la continuité de l'ancien ».

L'évaluation est portée exclusivement sur les magasins de l'ancienne ville qui, selon elle, appartiennent à une époque révolue. Cela pourrait être expliqué

par l'attachement des habitants de la vieille ville à un héritage colonial qui symbolise un certain prestige, d'où les vieilles bâtisses et les vieux magasins.

Synthèse

L'analyse du premier objectif de l'entretien à savoir la délimitation territoriale et représentations spatiales, à qui nous avons soumis quatre questions a donné lieu à plusieurs résultats. Nous savons à présent que pour la localisation dans l'espace les réponses étaient significatives, nos témoins qui habitent la vieille ville ont des représentations différentes à l'égard de cet espace, nous savons aussi qu'ils appartiennent à un espace vivant en vase clos où rien ou presque ne se négocie par rapport à leur appartenance culturelle et à leur identité. Une communauté ayant ses propres repères vivant dans un espace unifié culturellement et linguistiquement.

En ce qui concerne la détermination des espaces, nous avons eu la surprise de constater que nos témoins n'ont pas une connaissance exacte du nombre de quartier dans la vieille ville, un constat qu'on pourrait élargir à la majorité des habitants de cette ville, alors que nous avons nous-même recensé plus d'une dizaine de quartiers et plus d'une vingtaine de ruelles et boulevard qui font aussi des quartiers. Certains pensent que la vieille ville est unifiée en un seul quartier mais uniquement au niveau culturel et linguistique.

Pour la délimitation des espaces, la distinction est tout de suite faite entre la vieille et la nouvelle ville qui est le résultat de l'extension de la ville Béjaia, ne citant à aucun moment la plus ancienne répartition des espaces remontant à l'époque coloniale à savoir la basse et la haute ville. Pour les occupants de ces espaces, nos témoins s'accordent en majorité à dire que la vieille ville est habitée par les vrais Bougiotes et la nouvelle ville par les Kabyles issus de l'exode rural, même si l'appellatif « vrai Bougiote » reste sujet à discussion chez certains de nos témoins.

Pour les représentations et appropriations des espaces, nous avons noté plusieurs processus d'appropriations qui passent nécessairement par des catégorisations, des évaluations et des discriminations par des attributs définitoires des espaces participant du coup à la construction des identités.

2. Identification de l'ethnotype bougiote

L'ethnotype de chaque espace sonne comme une évidence, où on reconnaît les autochtones de chaque ville, et cela ne peut changer à travers le temps. À travers l'objectif de l'identification de l'ethnotype bougiote nous visons clairement la distinction entre deux groupes ethniques majoritaires qui occupent la ville de Béjaia. Le premier est largement attesté qu'il représente les anciens habitants avec tout ce qu'ils peuvent contenir comme caractéristiques culturelles, sociologiques et linguistiques, le second est considéré comme étant l'ensemble des populations venues d'ailleurs et qui se sont installées en étirant la ville à des espaces aussi différents que particuliers avec tout ce qu'ils peuvent véhiculer comme traits les distinguant du premier groupe. Donc, nous visons clairement l'identification d'une catégorie de personnes occupant un espace bien délimité, cette identification passe d'abord par la confirmation de l'existence de l'ethnotype en question ensuite aller vers des spécificités de celui-ci à travers des discours sur soi-même ou l'interprétation de l'identité de l'autre.

2.1. Existence de l'ethnotype bougiote

la question « Existe-t-il encore de vrais Bougiotes ? » vient conforter l'idée que le « vrai Bougiote » pourrait être juste un qualificatif qui distingue les anciens habitants de Béjaia des nouveaux, sachant qu'historiquement la ville de Béjaia avec les différents envahisseurs a connu le phénomène du dépeuplement et du repeuplement, la ville s'est toujours vidée laissant place aux nouveaux venus pour ensuite être repeuplée au gré des événements. A ce niveau, nous ne pouvons pas déterminer avec exactitude quels sont les vrais Bougiotes, chose qu'on peut vérifier en se penchant sur les caractéristiques des habitants de Béjaia pour dégager un tant soit peu tout ce qui pourrait nous renvoyer à l'idée du vrai Bougiote. Il se trouve aussi que la population a connu le phénomène de l'intégration qui fait que tous ceux qui ont intégré l'espace depuis des

générations et qui ne sont pas les descendants des Turcs, des Romains, des Vandales ou des Juifs, etc. se considèrent comme étant de vrais Bougiotes ou bien les occupants légitimes de cet espace.

Le témoin TF1 avoue dans un premier temps que la vieille ville est habitée exclusivement par les vrais Bougiotes (voir *supra*), affirmant à la suite de l'entretien qu'ils existent encore mais ne sont pas nombreux *« Oui bien sûr/ j'en suis la preuve vivante. » et « Non/ quelques familles »*. Cette affirmation conforte ainsi l'idée que la vieille ville aussi grande soit-elle ne soit occupée uniquement que par quelques familles de vrais Bougiotes, si ce n'est par d'autres issus d'horizons différents. Notre témoin avance même peut-être avec condescendance ses origines turques sans pouvoir vérifier cela *« Les vrais Bougiotes sont issus de la culture turque/ mon arrière-arrière-arrière-grand-père est Turc »,* ce témoignage est à l'image de beaucoup de Bougiotes qui habitent la vieille ville et qui prétendent avoir des origines autres que berbères ou algériennes tout court.

Les propos de TH2 vont dans le sens du mélange ethnique et d'intégration à la communauté d'accueil, il avance à ce propos :

« Oui oui y en a/ mais le problème c'est qu'ils se sont mélangés aux autres qui viennent d'ailleurs/ donc du coup y a cette tendance d'imitation/ et on a tendance à voir des gens qui prétendent être de vrais bougiotes ».

Sans vouloir les taxer d'étrangers, il parle plutôt de mélange et d'imitation, en prétendant être de vrais Bougiotes, comme quoi l'ethnotype bougiote demeure une référence et une source de normes qu'elle soit sociale ou linguistique et il incombe aux nouveaux venus de s'y adapter. Au court de l'entretien notre témoin soulève l'idée de l'appartenance ethnique des Bougiotes *« Ben les Bougiotes/ ils sont des Kabyles aussi. »,* il affirme qu'ils sont Kabyles et à aucun moment il a fait référence aux autres affiliations qu'elle soit turque, espagnole ou autres. Cela prouve, encore une fois, que le fait de s'apparenter à une race ou une ethnie extranationale relève de la condescendance ou de la vantardise car les

Bougiotes combien même influencés ou imprégnés des autres cultures et civilisations demeurent sur plusieurs plans des Kabyles avec un sous-bassement culturel partagé non seulement avec les Kabyles mais aussi avec l'ensemble des populations qui forment le peuple algérien.

Les propos du témoin TF3 apporte assez de précision par rapport à notre question et exprime le malaise dans lequel les Bougiotes de la vieille ville vivent, à cela elle estime :

« La plupart est partie/ soit ils sont partis/ soit ils se font petits/ ils ne se montrent pas aux autres/ ils se sentent envahis par les gens qui sont venus de l'extérieur/ les Kabyle par exemple/ les Kabyles pour eux sont des envahisseurs dans tous les sens du terme/ c'est-à-dire envahisseur dans le sens linguistique/ et même espace géographique/ parce que maintenant un vrai Bougiote dit je ne me reconnais plus/ je ne suis plus chez moi/ même culturellement il ne se reconnait pas/ il est parfois obligé de parler kabyle pour se faire comprendre/ donc il a senti qu'à un moment il fallait qu'il délaisse un peu sa langue maternelle parce que l'arabe bougiote est considéré comme une langue un peu bourgeoise/ un vrai Bougiote ne se reconnait pas culturellement/ ni dans la façon de s'habiller/ ni dans la façon de manger/ même sur le plan culinaire/ le Bougiote ne mange pas la même chose qu'un Kabyle/ on a appris d'eux mais eux n'ont pas appris de nous/ le Bougiote était obligé de s'adapter à l'envahisseur. »

Les propos de TF3 sont chargés de significations, elle avoue que la minorité des Bougiotes qui existe encore à la vieille ville vit un confinement culturel et linguistique dû, selon elle, à l'invasion kabyle. Les envahisseurs Kabyles donc sont venus de l'extérieur avec une nouvelle culture et une nouvelle pratique linguistique qui font que le vrai Bougiote ne se reconnait plus, astreint à pratiquer une autre langue tout en délaissant sa langue de bourgeois pour se faire comprendre. Nous pouvons comprendre par-là que les Kabyles qui sont les occupants légitimes de toute la région deviennent des envahisseurs, et que le parler bougiote qui était au centre des pratiques linguistiques devient marginal

laissant place à une autre centralité linguistique qu'est le parler kabyle. À l'inverse de ce que nous avons vu avec TH2, cette fois-ci ce n'est pas aux nouveaux arrivants de s'adapter et d'imiter mais bel et bien aux anciens occupants de la vieille ville de le faire.

Les propos de notre témoin ne s'arrête pas au point linguistique, des évaluations et des représentations sont faites sur les deux communautés d'une part elle valorise les Bougiotes et d'autre part elle stigmatise les Kabyles sur le plan du savoir-vivre et du savoir-être, son intervention ne s'arrête pas là :

« Voilà/ ils sont conservateurs c'est-à-dire que ces familles-là cherchent par tous les moyens de conserver ce qu'ils ont de précieux dans la culture/ dans la langue qui est un repère identitaire/ et ils souffrent quand ils doivent se décharger de leur langue maternelle pour communiquer avec les autres ».

La culture et la langue des Bougiotes qui sont menacées d'extinction les obligent à réagir en cherchant à les conserver en les pratiquant *intra-muros* ce qui rend ces mêmes Bougiotes conservateurs. Le déni identitaire peut engendrer une haine de l'autre qui même si elle ne s'exprime pas par des actes de violences, pourrait être ressentie dans les discours des gens avec des stigmatisations et des dévalorisations même sur le plan culinaire ou vestimentaire (voir encadré précédent).

Pour le témoin TF4, elle ne pense pas différemment et elle avance qu'il n'y pas assez de Bougiotes actuellement, pas assez comme autrefois vu qu'ils sont tous partis ailleurs peut-être pour les mêmes raisons que nous avons dégagées avec les autres témoins à savoir le sentiment de malaise qu'ils ont à l'égard des nouveaux venus et peut-être que cela n'a aucun lien avec les nouveaux arrivants puisque leurs vieilles maisons sont achetées par des gens venus d'ailleurs et non pas par des Bougiotes :

« j'ai l'impression qu'il y a de moins en moins de vrais Bougiotes/ on a beaucoup de gens qui ont acheté les vieilles maisons des Bougiotes/ les Bougiotes pour beaucoup sont partis/ ont quitté les lieux/ ils sont du côté d'Alger ou carrément en Europe ».

Notre témoin ne s'arrête pas aux Bougiotes qui sont partis, elle porte aussi un regard sur ceux qui y sont restés en déclarant :

« il est clair que le Bougiote est un citadin/ la poignée qui reste se définit comme des citadins/ et les autres c'est des urbains/ le regard porté par le citadin bédjaoui sur tout ce qui n'est pas citadin c'est le dénigrement/ la condescendance/ et donc ils considèrent même qu'ils ont été envahis par les Kabyles de la vallée/ ceux qu'ils appellent les montagnards ou les campagnards/ la première préoccupation d'un Bougiote c'est de vous dire MA KHELAW NACH ça y est on est envahi/ ça c'est la chose qui me dérange le plus ».

Le mot envahisseur revient une autre fois avec le témoignage de TF4, elle nous parle aussi de condescendance et de dénigrement à l'égard de tout ce qui n'est pas citadin, cela conforte l'idée de la stigmatisation de l'autre surtout en le traitant de montagnard et de campagnard, et conforte aussi l'idée de la haine qu'ils ont avec l'expression « MA KHELAW NACH » qui renvoie maladroitement à l'envahisseur qui s'empare de tout. Notre témoin excelle dans les précisions quant à l'origine des habitants de Béjaia, elle déclare :

« Mouloud Gaid l'explique très bien dans son ouvrage Histoire de Béjaia et de sa région/ il explique bien que déjà avec l'arrivée des Espagnoles en 1509/ Charles Quint lui-même voulait que les colonies espagnoles soient peuplées de Chrétiens/ donc ils ont chassé et massacré les indigènes/ avec l'arrivée des Français la population était massacrée aussi et cette population fuit la ville/ et donc je ne sais pas s'il existe vraiment un Bougiote de souche/ et puis après la ville de Bougie était repeuplée par les Kabyles/ ces gens-là qui sont depuis plusieurs générations à Béjaia sont venus d'Imezayen/ d'Ifnayen/ de Toudja et ils sont devenus les vrais Bougiotes après trois ou quatre générations/ je cite Gaid qui dit qu'ils se sont trouvés des origines au-delà du vraisemblable au point de dédaigner tout ce qui n'est pas bédjaoui/ c'est ce qui me gêne le plus ».

Tout ce qu'on peut retenir de l'encadré précédent est que les Bougiotes de souche n'existent pas, puisque historiquement la ville s'est toujours

vidée ensuite repeuplée par des Kabyles venus de la région, et ceux qui prétendent l'être, selon notre témoin qui prend Mouloud Gaid comme référence, se trouvent des origines au-delà du vraisemblable, se considérant comme étant des Turcs, des Espagnols ou autre.

Même son de cloche chez notre témoin TF5 qui estime qu'il n'y a pas de vrai ou faux Bougiote mais juste parce que c'est les plus anciens qui occupent la ville :

« Oui de vrais Bougiotes dans la mesure où ce sont les plus anciens/ on parle d'anciens/ parce qu'il n'y a pas de vrais ou de faux Bougiotes/ mais ce sont les plus anciens qui habitent la ville de Béjaia ».

Même raisonnement chez le témoin TF7 qui estime que les habitants de la vieille ville sont des Kabyles installés depuis plusieurs années :

« Moi j'y crois pas/ je connais des gens qui ont 83 ou 84 ans et qui habitent la vieille ville mais te diront on est venu d'Amizour ou autre/ pourtant ils ont vécu toute leur vie en haute ville ».

Pour le témoin TF6, elle soutient l'idée de leur existence mais aussi de leur rareté du fait qu'ils vivent confinés dans un espace, isolés du reste de la communauté et ne se mélangeant surtout pas :

« Ils sont rares/ mais je pense qu'ils existent/ quand je croise des personnes arrivées depuis cinq six ans/ je me dis que les Bougiotes n'existent plus maintenant alors que pas du tout en fait/ ils existent et ils sont encore là/ c'est juste qu'ils sont confinés dans leur ancien quartier/ on a l'impression qu'ils vivent entre eux/ ils se sont isolés/ ils ne veulent pas se mélanger ».

2.2. Spécificités et reconnaissance d'un vrai Bougiote

Les questions « Quelles sont les spécificités d'un vrai Bougiote ? » et « A quoi peut-on reconnaitre un vrai Bougiote ? » ont un même signifié avec des signifiants différents, autrement dit nous avons presque la même question mais exprimée différemment, elles sont importantes dans la mesure où elles nous permettent de catégoriser afin de mieux distinguer les communautés qui occupent la ville de Béjaia. Dégager les spécificités nous permettra d'appréhender les différentes constructions identitaires qui peuvent se dégager. Les traits distinctifs peuvent être divers allant d'une simple pratique sociale à une pratique linguistique différente et différenciée. Nous ne manquerons pas d'établir un parallèle avec tout ce qui caractérise aussi la communauté de la nouvelle ville.

Pour le témoin TF1, ce qui est spécifique à un vrai Bougiote c'est surtout le parler bougiote qui n'est autre que de l'arabe mélangé à d'autres langues comme le kabyle et le français ainsi que le turc, d'après elle : *« Déjà le dialecte/ on parle bougiote/ on parle pas kabyle. »* et *« Il est fait d'arabe/ de kabyle/ de français et de turc aussi comme [ch'tat] pour dire arrête ».* Nous pouvons comprendre par-là que le parler bougiote est un code linguistique hybride où les locuteurs alternent entre plusieurs langues pour s'exprimer et se faire comprendre, mais cela ne peut pas être le propre des Bougiotes car même les autres communautés comme les Kabyles ou les arabophones alternent entre plusieurs langues dans leurs pratiques langagières. En ce qui concerne la reconnaissance d'un vrai Bougiote, notre témoin avoue qu'il est aisé, au-delà de l'aspect linguistique, de le reconnaitre *« Oui/ la manière d'être/ d'agir et de parler aussi. » et « Oui/ y a un truc qui se dégage. »,* ces propos renvoient clairement au comportement des Bougiotes estimant qu'ils sont doués d'un savoir-faire et savoir-être qui les distingue et qui fait qu'ils sont facilement reconnaissables. Cela n'est qu'une évaluation subjective et personnelle de notre témoin qui fait partie de cette communauté.

Pour le témoin TH2, les spécificités d'un vrai Bougiote se résume aussi à des aspects linguistiques et culturels, il précise :

« ça sera un petit peu de la vantardise mais en matière de civisme/ en matière linguistique/ l'accent principalement/// l'accent bougiote les distingue. » et « L'accent et le parler aussi/ le mode de vie aussi/ un savoir vivre spécifique aux Bougiotes en termes de culture et tradition. »

Le civisme, le mode de vie et le savoir-vivre sont autant de caractères qui spécifient les vrais Bougiotes, cela est exprimé par l'un des leurs, mais à l'opposé on peut comprendre que cela n'est pas le propre de l'autre communauté de la nouvelle ville surtout sur le plan linguistique.

Pour TF3 qui appartient à cette communauté à l'image du témoin TH2, il est aussi question du volet linguistique mais aussi et surtout de tout ce est qui culturel et mode de vie, elle estime :

« ceux qui parlent l'arabe bougiote/ c'est un arabe qui ressemble un peu à l'arabe de Tlemcen/ un peu à celui d'Alger. » et « A travers la façon de s'habiller/ alors les hommes/ ils ont un trait spécifique/ les vrais bougiotes sont très élégants en fait/ le véritable Bougiote est celui qui porte le bleu de chine et une marinière/ les vieux portent encore le Tarbouche [taâ] les turc ou ils portent des costume qui est un trait occidental on va dire ».

Il est aisé de reconnaitre un vrai Bougiote à travers son parler qui ressemble plutôt à l'arabe algérois et tlemcénien qui selon toute vraisemblance est dû à la période arabo-musulmane où des dynasties régnaient tantôt à l'Est tantôt à l'Ouest en passant par le centre qu'est Alger, l'histoire de ces trois grandes villes d'Algérie a laissé des influences et des traces indélébiles qu'on peut recenser à tous les niveaux. Il est aussi aisé de le reconnaitre à travers le bleu de chine et la marinière qui sont des référents qui renvoient aux matelots sachant que Béjaia est une ville maritime et portuaire chargée d'Histoire de marins et de corsaires.

Même réflexe chez notre témoin TF4, elle avoue, elle aussi, que l'arabe bougiote demeure le trait par excellence qui caractérise les vrais Bougiotes mais pas seulement, elle avance aussi un savoir-faire et un savoir-être propres à eux :

« Leurs parlers déjà/ un parler typiquement bougiote/ ils parlent l'arabe/ l'arabe bougiote. » et « Ben déjà le Bougiote est tiré à quatre épingles/ il attache beaucoup d'importance à son apparence physique/ à sa façon de se vêtir/ le paraître pour lui est très important/ le lieu où il habite/ son intérieur doit être impeccable/ sur lui il doit être impeccable. » et « il y a un certain art culinaire/ ils se targuent d'un certain savoir-vivre/ ça c'est ce qu'ils disent/ ils disent nous avons un savoir-vivre que les autres n'ont pas/ après on n'est pas obligé d'être d'accord avec eux ».

De ce qui précède on comprend aisément que l'être et le paraitre sont très importants pour ces bougiotes de la vieille ville, ils sont reconnaissables à travers cela en accordant de l'importance à leurs physiques et à leurs espaces qui devront être impeccables. Penser inconditionnellement que l'être et le paraitre relève du même état est un leurre, l'apparence est importante dans la détermination d'une première opinion mais nous nous leurrons souvent de ce qui peut relever de l'être. L'être et le paraître est aussi une question de comportement et non de physique même si ce que nous portons comme vêtement ainsi que la façon de le porter est un prolongement de la pensée. Les Bougiotes veulent se montrer élégants et c'est la première opinion qu'ils veulent que nous ayons d'eux, les propos des témoins interrogés à présent l'attestent. La stigmatisation de l'autre pourrait alimenter ce paraître, valoriser son être pour paraître supérieur et différent de l'autre n'est que discrimination socio-culturelle et nous pensons qu'aucune culture n'est supérieure à l'autre si ce n'est par leurs différences.

« ce qu'elles appellent le savoir-vivre/ une Bougiote vous dit moi quand je dresse ma table elle ne ressemble pas à celle d'un Kabyle ou d'un montagnard/ moi chez moi je vis différemment de la manière dont vit un campagnard. »

TF5, qui appartient à la nouvelle ville, ne va pas à contre-sens de ce qui a été relevé précédemment, elle parle aussi du parler bougiote, de la façon de penser et de l'identité, à cela :

« Très bien/ alors première des chose c'est la langue/ le parler bougiote/ l'arabe bougiote/ donc c'est un mélange d'arabe et de kabyle/ mélange lexical/ mélange syntaxique/ morphologique/ qui est un arabe un peu cassé et ce n'est ni du kabyle ni de l'arabe/ personnellement ça n'a rien de rien voilà/ première spécificité et la seconde c'est au niveau identitaire et de la manière de penser/ donc ils ont une manière de penser du fait qu'eux s'estiment comme des vrais Bougiotes/ donc y a un certain/ une certaine façon d'être qui fait qu'ils donnent l'air d'être les vrais Bougiotes/ voilà/ ils sont reconnaissables en tout cas. »

Sans trop vouloir procéder à une analyse linguistique, notre témoin aborde le parler bougiote qu'elle stigmatise étant un arabe mélangé au kabyle sur plusieurs plans. Son jugement de valeur s'étale sur la façon de penser de ces Bougiotes qui se répercute sur leur façon d'être, ce qui fait d'eux des êtres reconnaissables, et avec cela on retourne à l'idée du paraître chez les Bougiotes qui est vraisemblablement incontournable pour se montrer différents et singuliers. L'ethnotype est aussi reconnaissable par rapport à sa culture et à l'homogénéité de sa communauté et l'unicité de sa pensée, et cela s'oppose à la communauté de la nouvelle ville que notre témoin qualifie de multiple, d'éclectique et de dynamique :

« Oui alors/ je pense que oui dans la mesure où dans le fait que l'ethnotype citadin est très visible par rapport à sa culture/ et par rapport à son unicité/ il est unique dans le sens où y a une pensée unique/ contrairement à l'urbain/ dans l'urbain c'est multiple/ c'est éclectique/ c'est dynamique/ c'est hybride/ ça vient d'un peu partout/ c'est mélangé/ c'est riche/ c'est diversifié/ donc y a pas vraiment un ethnotype qui va tendre à se dessiner dans l'urbain/ contrairement au citadin ».

TF6 partage l'avis des autres témoins quant au parler bougiote qui devient une sorte de mot de passe entre les bougiotes ou bien un signe identitaire qu'ils affichent à chaque fois que l'occasion se présente, c'est aussi l'une des manières de défendre leur identité linguistique tant menacée. Pour notre témoin, il n'y a pas d'autres signes physiques ou vestimentaires particuliers qui les caractérisent sachant qu'on est dans le temps de la globalisation où les façons d'être et paraître sont pratiquement les mêmes où qu'on y aille, à cela elle avance :

« A leur parler particulièrement/ parce que y a pas de signe physique ou vestimentaire qui fait qu'on les reconnaitra/ c'est juste quand ils se mettent à parler/ et on a l'impression que c'est un code entre eux/ on peut parler avec une personne Bougiote en kabyle mais lorsqu'il y a un autre Bougiote ils se mettent à parler entre eux en bougiote/ c'est comme si c'est un code pour dire voilà on est entre nous ».

2.3. Reconnaissance d'un non Bougiote

Ce sont les habitants de la nouvelle ville de Béjaia qui sont assimilés à des non bougiotes, ils peuvent être des kabylophones ou des arabophones venus des autres régions d'Algérie mais qui ne se sont pas intégrés ou du moins gardant leurs cultures ou leurs traits identitaires. Cet ensemble cosmopolite, qu'est la nouvelle ville, regroupe et accueille en son sein une population hétéroclite venue d'horizons différents donnant ainsi à la ville un cachet de multiplicité et de richesse ethnique, culturelle et linguistique faisant d'elle un centre d'influence et d'affluence, de créativité et de modernité, un monde ouvert aux autres et sur les autres, un monde qui n'a pas peur du changement et du développement et c'est ainsi qu'il aspire à plus de centralité et impose un modèle de vie en déjouant tous les archaïsmes et tout anachronisme, ne mélangeant pas entre le passé et le présent, et dépassant tous les clichés et stéréotypes. La nouvelle ville c'est aussi celle du retour aux origines avec davantage de repères identitaires berbères mais avec beaucoup d'interférences avec d'autres cultures et langues contemporaines qui ne peuvent être qu'un avantage et un enrichissement.

La question « Reconnaissez-vous facilement les non Bougiotes qui fréquentent ou qui se sont récemment installés ici ? » est importante non pas seulement dans la détermination d'un ethnotype mais dans la reconnaissance d'un non Bougiote qu'on pourrait opposer à l'ethnotype bougiote ou bien le vrai Bougiote et qui dans le cas présent est localisable au niveau de la nouvelle ville. Cette question est en relation directe avec les autres questions traitées précédemment car dégager les spécificités d'un groupe et la reconnaissance de celui-ci passe inéluctablement par la détermination et la reconnaissance d'un autre groupe passant pour un prolongement harmonieux du premier groupe ou bien une rupture sur plusieurs aspects culturels, linguistiques ou autres. Les réponses de nos témoins à cette question étaient intéressantes et multiples chargées de représentations sociales et linguistiques valorisant et/ou dévalorisant l'un des deux groupes, et c'est ce que nous allons voir avec ce qui suit.

Pour TF1, les non Bougiotes c'est principalement ceux qui n'habitent pas à la vieille ville et ce sont principalement les Kabyles « *Ceux qui n'habitent pas la vieille ville/ c'est les Kabyles quoi* », d'une part elle résume les habitants de la vieille ville aux seuls Bougiotes alors qu'on a vu précédemment que des gens venus d'ailleurs ont intégré l'espace de la vieille ville en rachetant les vieilles bâtisses des Bougiotes et se sont plus ou moins imprégnés de leur mode de vie, d'autre part elle résume aussi les occupants de la nouvelle ville aux seuls Kabyles alors que nos résultats précédents plaident pour l'existence de non Kabyle dans cet espace comme les vrais Bougiotes eux-mêmes qui ont fui l'exiguïté de la vieille ville ainsi que des habitants venus des autres régions d'Algérie.Et d'ajouter « *Ils ont une culture à part/ un parler à part/ ils aiment pas les Bougiotes* », elle précise dans son second propos que les non Bougiotes ou bien ce qu'elle appelle les Kabyles ont une langue et une culture à part ce qui les propulsent au rang de concurrent direct à la langue et à la culture bougiote, d'autant plus qu'elle estime que ces mêmes Kabyles portent une haine envers les vrais Bougiotes, une croyance qui alimente davantage cette concurrence et la séparation des deux mondes.

Pour TH2 les non Bougiotes c'est « *essentiellement ceux qui viennent des autres régions/ qui se sont mélangés aux vrais Bougiotes/ mais qu'on peut reconnaitre aisément.* », notre témoin estime qu'il est facile de les reconnaitre dans « *déjà la façon de s'habiller certains font dans l'extravagance/ certains essayent d'imiter le parler/ et on les reconnaît dans leur accents... et le comportement/ la façon de vivre.* ». Ce témoin met l'accent sur une catégorie de personnes, celle qui a rejoint l'espace de la vieille ville et qui n'a pas su s'intégrer totalement dans cette communauté car leur savoir-être relève de l'extravagance et de l'imitation à outrance même dans le parler mais qui les trahit au niveau de l'accent sachant que les sonorités de l'arabe bougiote sont multiples, distinctes et difficiles à saisir et à reproduire, ainsi que l'usage de certaines unités lexicales et certaines formes syntaxiques faisant de lui un parler singulier. Il n'a pas été question dans les propos de notre témoin de Kabyles ou de nouvelle ville pour la simple raison que c'est un vrai Bougiote qui a grandi au sein de la nouvelle ville parmi les Kabyles ce qui a certainement influencé sa vision du monde et les représentations qu'il se fait des autres.

Le témoin TF3 tient pratiquement le même discours quant à la reconnaissance des non Bougiotes, elle estime de ce fait qu'ils « *ne suivent plus les mêmes rituels/ la langue/ l'accent/ la façon de s'habiller.* », on peut comprendre à travers cela que le savoir-être peut juste être différent entre deux groupes qui ne partagent pas forcément les mêmes repères. Pour ce qui est des façons de s'habiller, nous savons pertinemment qu'il ne s'agit pas de quoi porter, sachant qu'à l'heure actuelle l'habit à l'occidental a pris le dessus, mais de la façon de se vêtir car on a vu précédemment que le vrai Bougiote est tiré à quatre épingles, selon les propos de nos témoins, alors qu'à l'opposé le Kabyle ou le non Bougiote de manière générale est négligeant. Notre témoin reconnait que les Kabyles ont tendance à s'ouvrir au monde et s'occidentaliser alors que le vrai Bougiote est recroquevillé sur sa culture *« chez les Kabyles y a cette occidentalisation/ y a volonté de changer/ mais le vrai Bougiote tient absolument à ce que sa culture soit préservée ».*

TF4 revient sur les mêmes idées, elle estime que le non Bougiote est reconnaissable à travers le parler, le savoir-vivre et le savoir-être, elle avance :

« Moi je reviens toujours à l'aspect linguistique/ vous entendez quelqu'un parler kabyle ce n'est pas un vrai bougiote/ un vrai bougiote parlera kabyle à celui qui ne parle pas arabe/ au niveau vestimentaire/ au niveau présentation il y a toujours l'idée de dire que le bougiote est tiré par quatre épingles/ si l'autre a quelque chose de négligé il ne peut pas être bougiote. »

Les trois témoins précédents ont tenu pratiquement le même discours en essayant de définir un non Bougiote en l'opposant au vrai Bougiote, et il n'a jamais été question dans leurs propos de l'espace qu'ils occupent et les caractéristiques positives de la communauté qui les fonde. Nous pouvons à présent voir d'autres avis, entendre la voix de ceux qui sont issus de la nouvelle ville pour nous dire la culture endogène à cet espace. Nous commencerons par l'avis de TF5 qui estime que :

« Les habitants de la nouvelle ville ont l'air d'être plus humbles/ plus modestes/ plus simples/ ils ne revendiquent rien en fait c'est ça/ moi j'estime que quand quelqu'un essaye de revendiquer quelque chose/ qui dit voilà je suis Bougiote etc./ où ça pose problème/ l'habitant de la nouvelle ville ne dit pas moi je suis de Béjaia/ il est là/ il habite là point barre/ donc la spécificité de l'habitant de la nouvelle ville est aussi essentiellement linguistique/ il ne parle pas du tout arabe bougiote/ il est carrément choqué d'entendre parler arabe bougiote/ ils parlent kabyle bougiote/ faut spécifier parce que c'est un kabyle de Béjaia et donc on peut pas forcément dire kabyle bougiote/ parce que le bougiote c'est de l'arabe ».

Il n'est pas question dans ces propos d'ethnotype tiré à quatre épingles mais d'habitant ayant l'air simple, humble et modeste, et qui ne cherche nullement à prouver son existence. Notre témoin nous parle de sa spécificité linguistique et de l'idée qu'il se fait des langues qui l'entourent, il parle le kabyle de Béjaia et non pas l'arabe bougiote, ce kabyle a aussi ses caractéristiques, son accent et ses

sonorités, différent des autres variantes du kabyle qu'on peut rencontrer ailleurs. Notre témoin ne s'arrête pas là, elle aborde aussi l'espace dans lequel évolue ce Kabyle étant par excellence un espace urbain :

« Dans l'urbain c'est multiple/ c'est éclectique/ c'est dynamique/ c'est hybride/ ça vient d'un peu partout/ c'est mélangé/ c'est riche/ c'est diversifié/ donc y a pas vraiment un ethnotype qui va tendre à se dessiner dans l'urbain/ contrairement au citadin ».

Un espace qui n'est pas confiné, unifié et homogène, n'offre pas la possibilité de lui caricaturer un ethnotype qui puisse lui convenir, lorsque c'est riche, multiple, éclectique, dynamique et hybride il est quasiment impossible d'imposer un modèle qui puisse représenter un groupe ou une communauté, contrairement à l'espace citadin où le modèle est très vite reconnu.

TF6 partage les propos de TF5 sur l'espace de la nouvelle ville mais pas sur les non Bougiote, car elle estime qu'ils sont négligés et qu'on les reconnait avant même qu'ils parlent parce que l'aspect linguistique les distingue aussi : *«les arrivistes sont plus négligés contrairement aux vrais Bougiotes/ ils font moins attention à ce qu'ils portent »*. A propos de l'espace de la nouvelle ville, elle estime qu'il y a moins de protocoles et d'exigences, un monde en mouvement qui se cherche, selon elle, tout en voulant s'imposer linguistiquement et culturellement pour constituer une sorte de centralité.

« En nouvelle ville on a l'impression qu'ils sont plus coules/ y a moins de codes/ moins de stress/ je ne vais pas dire que c'est anarchique/ mais c'est plus ouvert. » et « j'ai l'impression que les gens de la nouvelle ville essayent de s'intégrer/ et quand on sait qu'on n'est pas tout à fait comme eux on se cherche/ puis on a envie de s'imposer/ on n'est pas des gens de telle ville ou telle région/ on n'est pas en plus de vrais Bougiotes ».

Synthèse

L'analyse du second objectif de l'entretien, à savoir l'identification de l'ethnotype bougiote et à qui nous avons soumis trois questions, était révélatrice d'un ensemble d'idées et de représentations par rapport à l'existence de cet ethnotype appelé les vrais Bougiotes qui se localisent essentiellement dans la vieille ville avec un nombre d'individus plus ou moins réduit comparé à autrefois. Selon les témoignages recueillis, une affiliation turque des Bougiotes a été établie et cela pourrait être perçu comme une quête de prestige sachant que les Bougiotes combien même influencés ou imprégnés des autres cultures et civilisations demeurent sur plusieurs plans des Kabyles avec un sous-bassement culturel partagé non pas seulement avec les Kabyles mais aussi avec l'ensemble des Algériens. La minorité de Bougiotes, à qui on attribue un savoir-vivre et un savoir-être, vit un confinement culturel et linguistique dû en grande partie à l'arrivée en masse des Kabyles perçus comme des envahisseurs qui se sont imposés et centralisés culturellement et linguistiquement. Ce déni identitaire a engendré une haine de l'autre qui même si elle ne s'exprime pas par des actes de violences est ressentie dans les discours de nos témoins avec des stigmatisations et des dévalorisations sur plusieurs plans.

Par rapport aux spécificités et à la reconnaissance de cet ethnotype, nous avons établi une catégorisation qui nous a permis de distinguer entre les communautés qui occupent l'espace bougiote, dégager les spécificités de chacune nous a permis d'appréhender les différents processus de constructions des identités. D'une part parmi les spécificités d'un vrai Bougiote occupant la vieille ville, son parler bougiote appelé l'arabe bougiote, son savoir-vivre et savoir-être, son civisme, l'homogénéité de sa communauté, l'unicité de sa culture et de sa pensée sont autant d'attributs qu'on a pu recenser. D'autre part, nous avons pu tirer les spécificités des non Bougiotes, ceux qui occupent la nouvelle ville, par leur parler étant le kabyle, leur caractère simple et un peu négligé mais par contre qui appartiennent à un espace éclectique, dynamique, riche

culturellement et linguistiquement, un monde ouvert aux autres et ouvert sur les autres.

Conclusion

Ce chapitre consacré à l'analyse de la première partie de l'entretien nous a permis la délimitation territoriale des espaces de la vieille ville et la localisation de ses occupants et leurs représentations à l'égard de ces espaces, nous avons pu tirer des conclusions par rapport à leur appartenance à un espace clos, unifié culturellement et linguistiquement, une identité propre à l'espace citadin de la vieille ville. Une délimitation spatiale avec la nouvelle ville considérée comme espace urbain est faite en s'accordant à dire que l'espace citadin est exclusivement occupé par les vrais Bougiote alors que l'espace urbain est occupé par les non Bougiotes ceux qui sont issus de l'exode rural. Pour les représentations et appropriations des espaces, nous avons noté plusieurs processus d'appropriations qui passent nécessairement par des catégorisations, des évaluations et des discriminations par des attributs définitoires des espaces et de leurs occupants, participant du coup à la construction de l'identité de chacun.

L'analyse nous a aussi permis l'identification de l'ethnotype bougiote à travers la révélations des représentations de nos témoins par rapport à l'existence de cet ethnotype appelé le vrais Bougiotes qui se localisent essentiellement dans la vieille ville avec un nombre d'individus plus ou moins réduit comparé à autrefois. Nous savons à présent que cette minorité de Bougiotes, à qui on attribue un savoir-vivre et un savoir-être, vit un confinement culturel et linguistique dû en grande partie à l'arrivée en masse des Kabyles perçus comme des envahisseurs qui se sont imposés culturellement et linguistiquement. La catégorisation des deux communautés nous a permis de dégager les spécificités de chacune avec des attributs définitoires participant à la construction de l'identité, on parle alors de l'arabe bougiote, de communauté homogène, de culture unifiée avec un savoir-vivre et savoir-être pour les vrais Bougiotes de la vieille ville, et du parler kabyle, de communauté hétérogène, éclectique, riche et hybride, de culture diversifiée pour les Kabyles de la nouvelle ville.

Chapitre III
Aspects populaires, mémoires collectives et représentations sociolinguistiques.

Introduction

Ce chapitre est la continuité du second. Les attributs culturels, la mémoire collective et les représentations sociolinguistiques sont les trois objectifs à atteindre dans ce chapitre et à qui nous avons soumis neuf questions et les quatre premières relève du même signifié avec différents signifiants. Notre analyse s'étalera sur des aspects populaires qui nous permettrons de saisir les contours de la culture bougiote comparée à celles en présence dans le même espace, cela ne peut être possible que par l'analyse des croyances et des pratiques rituelles considérées, au-delà des comportements, comme un savoir-faire et un savoir-être. Les pratiques sociales et la mémoire collective sont autant de données qui peuvent conforter l'idée de l'appartenance à un espace influencé par plusieurs cultures et civilisations, celles des différents envahisseurs qu'a connus la région comme la colonisation française qui a laissé des traces indélébiles et un héritage urbain comme les bâtisses à l'architecture haussmannienne pouvant influencer la vision et les comportement de ses occupants actuels. Notre analyse ne s'arrête pas là, elle s'étalera aussi sur les représentations sociolinguistiques des habitants de Béjaia à l'égard plus précisément de l'arabe bougiote et du kabyle bougiote.

1. Aspects culturels et populaire de la vieille ville

Nous visons à travers l'objectif des aspects culturels et populaire de la population de la vieille ville de Béjaia à appréhender différentes pratiques culturelles permettant une catégorisation et une hiérarchisation spatio-culturelle. Cela va s'effectuer en nous appuyant sur les quatre questions posées à nos témoins et que nous traiterons en un seul bloc vu que le signifié des questions posées est identique et elles sont de l'ordre des rituels et des traditions propres aux bougiotes particulièrement la gente féminine qu'on peut considérer comme élément important dans la préservation et la transmission de la culture, que ce soit au niveau culinaire, vestimentaire et autres célébrations comme les mariages et les fêtes religieuse qui peuvent nous renseigner la singularité de la communauté bougiote et cela par opposition aux pratiques culturelles des autres

occupants comme ceux de la nouvelle ville qui peuvent se distinguer par leur appartenance à un espace culturel des plus originaux.

Les questions posées partagent le même signifié et les réponses que nous aurons seront certainement approximatives vu l'étendue du sujet. Nous avons conscience qu'il est pratiquement impossible de cerner tous les aspects culturels d'une communauté, nous tenterons avec ce qui suit d'aborder toutes les questions au même temps tout en gardant notre objectif de départ à savoir les aspects culturels et populaires de la vieille ville.

Le témoin TF1 qui a déjà établi un parallèle avec la communauté de la nouvelle ville en ce qui concerne les parlers et les comportements, pense que leurs traditions diffèrent aussi comme dans la façon de s'habiller *« les vieilles par exemple portent [El Haik].* » ce tissu blanc légendaire avec qui les femmes se voilent n'est autre qu'un repère identitaire propre aux Algériennes de manière générale et qu'on peut retrouver dans plusieurs région d'Algérie comme à Alger, à Tlemcen, à Béjaia, etc. Notre témoin avance que traditionnellement, au foyer, les femmes bougiotes se mettent dans une tenue qui les distingue des autres femmes *« à la maison on porte [el djebataâb'djaya] de couleur XX et qui brille. »*, chose qu'on ne peut signaler à l'extérieur puisqu'elles se mettent presque toutes à l'occidental. L'une des spécificités de la femme bougiote c'est la fréquentation des bains maures, notre témoin estime que *« les bains maures c'est primordial/ c'est chaque samedi. »*, la fréquentation de cet espace ne se fait pas sans rituel et à cet effet elle estime qu'il *« faut avoir toute la panoplie du hammam/ faut avoir [el fota] rose avec des trucs blancs. »*, les mariages des femmes bougiotes ne peuvent se faire sans le passage dans ce lieu *« y a ce qu'on appelle [hammam laâroussa]/ la mariée loue un [hammam] pour toute la famille avant son mariage/ ça c'est nos traditions. ».* La fréquentation des bains maures, périodiquement ou occasionnellement, est une spécificité culturelle qu'on ne retrouve pas forcément dans la nouvelle ville, elle nous renseigne du caractère citadin des Bougiotes de la vieille ville qui s'adonnent à des pratiques remontant

aux époques très anciennes comme l'époque romaine et arabo-musulmane plus précisément andalouse et enfin turque.

Le témoin TF1 avance sur un autre volet que « *Justement on a recours à un chanteur style chaâbi ou malouf/ c'est classe (rire) »,* l'une des caractéristiques culturelles des citadins de la vieille ville de Béjaia est le recours, lors des fêtes de mariages ou autres célébrations, à des styles de musiques très anciens qui relève du patrimoine musical national et universel qui sont le *Chaâbi* et le *Malouf.* Le premier est un héritage des liens solides qu'entretenaient Alger et Béjaia depuis les temps les plus reculés comme les époques arabo-musulmane, espagnole et turque, le second est aussi un héritage du lien entre Constantine et Béjaia qui était une sous-région ou une ville de *Baylek* à l'époque turc. Les influences culturelles entre les différentes villes de l'Afrique du Nord peuvent être ressenties de nos jours avec le recours à certaines pratiques qu'elles soient culturelles ou cultuelles renforçant du coup l'idée du soubassement cultuelle inhérent à toutes ses régions.

Le témoin TH2 axe son propos sur les similitudes culturelles entre les différentes communautés qui occupent la ville de Béjaia, à ce sujet il estime qu'au niveau vestimentaire les gens se mettent tous à l'occidental avec une exception pour les plus âgés de la vieille ville qui portent encore le bleu de chine et la marinière *« Les vieux/ c'est vrai qu'il y a le bleu de chine/ c'est vraiment une mode bougiote/ la marinière et le bleu de chine »*, un repère identitaire qui nous renvoie au caractère foncièrement marin des habitants de la vieille ville qui côtoient plus la mer que les montagne. Au niveau des traditions, notre témoin estime qu'elles sont généralement les mêmes mais pratiquées différemment *« On a tendance à avoir les mêmes pratiques mais la façon de faire diffère des autres/// on célèbre tous l'aid mais la façon est différente. »*, nous pouvons dire à ce propos que les influences entre groupes ne peuvent être cernées dans une seule dimension spatio-temporelle mais subsistent au gré des évolutions politiques, économiques mais aussi et surtout des mobilités des populations qui peuvent interférer et apporter des modifications ou bien des enrichissement à la culture d'accueil.

Les propos du témoin TF3 vont dans le sens de ceux des témoins précédents mais avec quelques précisions sur les traditions vestimentaires chez les hommes qui portent le bleu de chine et la marinière mais aussi pour certains qui portent encore *Le Tarbouche* hérité de la culture turque :

« A travers la façon de s'habiller/ alors les hommes/ ils ont un trait spécifique/ les vrais bougiotes sont très élégants en fait/ le véritable bougiote est celui qui porte le bleu de chine et une marinière/ les vieux portent encore le Tarbouche [taâ] les turc »

Alors pour les femmes bougiotes qui portent El Haik et El Djeba bougiote différente de la robe berbère, notre témoin précise que lorsqu'elles ne sont pas voilées on les reconnait au foulard des bourgeoises qu'elles portent, cela nous renvoie et nous fait penser aussi aux femmes berbères qui portent toutes ce foulard étant un trait identitaire à toute une population mais à aucun moment une caractéristique des bourgeois :

« les femmes par exemple quand elles ne sont voilées/ quand elles portent pas [El Haik]/ on les reconnait au foulard avec des franches en soie/ c'est généralement des femmes de la bourgeoisie »

Pour les bains maures, notre témoin soulève aussi ce rituel pendant les mariages ainsi que d'autres rituels qu'on pourrait aisément rencontrer ailleurs, et nous pensons expressément à la Casbah d'Alger, comme *El Boukala*qui estun espace citadin exclusivement féminin se distinguant des autres espaces féminins urbains :

« C'est pour les soirées/ c'est dans les maisons style mauresque/ elles font [El Bouqala]/ c'est de la poésie/ il y a aussi [El Fal]/ les femmes émettent des vœux en nouant un bout de leurs vêtements/ une fois [El Fal] est dit elles dénouent »

Pour le témoin TF4, elle étale son propos sur le savoir-vivre des Bougiotes de la vieille ville *« ils disent nous avons un savoir-vivre que les autres n'ont pas »*. Notre témoin, qui n'est pas une vraie Bougiote mais très au fait pour tout ce qui est citadin étant résidente permanente à la vieille ville, porte un regard critique et objectif au sujet des rituels et traditions de la vieille ville qui tendent à disparaître surtout avec la décentralisation, autrement dit la vieille ville n'est plus le centre-ville d'autrefois qui générait toutes sortes de normes qu'elles soient culturelle, cultuelle ou linguistique, mais juste un centre historique témoin des différentes époques et civilisations qu'a connues la ville. Le temps a changé avec l'extension de la ville, de nouveaux repères et de nouvelles normes se sont installées écartant du coup beaucoup de rituels et traditions, notre témoin estime :

« y a des anciennes traditions qui ne se font plus de nos jours/ moi je me rappelle dans les années 80 on voyait ça/ la mariée on l'amenait au Hammam/ elle le payé à toutes ses invitées qui l'accompagnaient/ un rituel qui ne se fait plus/ je pense qu'il y a une certaine modernité »

Le témoin TF5, qui n'est pas une vraie Bougiote, remarque comme observatrice certains traits culturels propres aux citadins de la vieille ville comme les appellations et astuces culinaires, cela ne représente nullement la profondeur de la culture d'une communauté mais juste des observations et ses évaluations. Une fois de plus la complexité du concept culture et la multitude des pratiques, que nul n'est censé maîtriser, incite nos témoins à réagir à des aspects qu'ils estiment apparents et accessibles loin des rituels et traditions pratiqués dans un cadre restreint, d'où les propos de notre témoin qui n'a, à aucun moment, abordé les traditions vestimentaires ou nuptiales des habitants de la vieille ville :

« certaines traditions qu'on remarque chez l'ancienne ville/ qu'on remarque de loin parce que une fois de plus je suis de la nouvelle ville/ je constate comme observatrice tout ce qui a trait aux traditions culinaires/ des pratiques et des astuces culinaires/ les noms des plats »

Notre témoin observe aussi la façon d'occuper les espaces qui révèle une appartenance culturelle et identitaire. Les représentations que nous nous faisons des espaces, qu'ils soient concrets comme les lieux ou abstrait comme les différentes interactions humaines, suggère des pratiques différenciées de ces espaces. Or, il s'avère que, selon notre témoin, les Bougiotes de la vieille ville portent un intérêt particulier à la vie en communauté partageant les mêmes visions et les mêmes pratiques faisant de leur communion un espace de partage et de solidarité allant jusqu'à l'éradication de toute différence, et faisant de leur communauté un espace homogène où l'ordre est donné à l'unicité, ce qu'on ne retrouve pas forcément dans la nouvelle ville considérée comme un espace hétéroclite et hybride (*voir supra*) :

« y a aussi la pratique de l'espace qui change un petit peu de l'ancienne à la nouvelle ville/ ça on le constate surtout chez les habitants de l'ancienne ville/ comme c'est une seule identité/ une seule culture/ une seule façon de penser/ on a l'air d'avoir affaire à une petite communauté où tout le monde connait tout le monde/ on dirait un village/ donc quand on s'engouffre dans la casbah et les quartiers de la vieille ville on remarque carrément que même les portes des maisons sont ouvertes/ comme dans les villages/ ça renvoie à l'intimité et à l'unicité qu'il y a dans l'ancienne ville qu'on retrouve pas du tout dans la nouvelle ville »

Dans le même sens, les propos du témoin TF6 conforte l'idée de la complexité du concept culture et la difficulté d'exprimer toutes les caractéristiques d'une communauté, mais elle estime du moins que les vrais Bougiotes ont leurs propres codes sociaux qui les laissent confinés :

« Culture le terme est vaste/ personnellement je ne peux pas répondre et dire toutes les particularités/ les rites/ coutumes/ des gens de l'ancienne ville/ mais ils ont leurs propres codes sociaux/ j'ai assisté à des mariages tu vois des choses que nous on ne fait pas/ ils sont confinés dans des traditions »

Synthèse

L'analyse de l'objectif des aspects culturels et populaires des habitants de la vieille ville de Béjaia nous a révélé certaines caractéristiques de cette communauté qui nous ont permis d'appréhender une catégorisation et hiérarchisation spatio-culturelle de l'espace de la vieille ville étant culturellement confiné dans des pratiques qui trouvent racines dans les différentes civilisations qu'a connues la ville. Les quatre questions posées partagent le même signifié et nous avons estimé utile de les traiter en un seul bloc. Les réponses que nous avons eues sont approximatives vu l'étendue et la complexité du sujet et nous jugeons qu'il est pratiquement impossible de cerner tous les aspects culturels d'une communauté. Les différents témoignages de nos enquêtés ne représentent nullement la profondeur de la culture bougiote mais juste des observations et des évaluations des pratiques qu'ils estiment apparentes et accessibles loin des rituels et traditions pratiqués dans un cadre restreint.

Certaines traditions nous renseignent le caractère citadin des Bougiotes de la vieille ville mais ne sont pas typiquement locales et qu'on peut retrouver un peu partout en Algérie comme *El Haik* pour les femmes, le bleu de chine et la marinière pour les hommes, une tradition vestimentaire qu'on voit souvent ailleurs en Algérie. Pour le rituel du bain maure que les Bougiote associent souvent à leurs mariages n'est qu'une pratique qui s'enracine dans le temps puisqu'elle est héritée des différentes civilisations qu'a connues la ville. Pour les traditions musicales, nous avons noté le *Chaâbi* et le Malouf qui sont aussi le résultat des influences des autres cultures et ne sont nullement propres aux Bougiotes. Les rituels et traditions de la vieille ville tendent à disparaître surtout avec la décentralisation, autrement dit la vieille ville n'est plus le centre-ville d'autrefois qui générait toutes sortes de normes qu'elles soient culturelle, cultuelle ou linguistique, mais juste un centre historique témoin des différentes époques et civilisations qu'a connues la ville. Le temps a changé avec l'extension de la ville, de nouveaux repères et normes se sont installés écartant du coup beaucoup de rituels et traditions.

2. Pratiques sociales et mémoire collective

Nous visons à travers l'objectif des pratiques sociales et mémoire collective un discours qui nous permettra d'appréhender une autre manière d'exprimer son appartenance à un espace à travers des pratiques courantes qui revoient à une mémoire partagée et à des référents culturellement partagés, ceux de passage des différents envahisseurs qui ont laissé des traces qu'on pourrait aisément reconstituer à travers les pratiques sociales et la mémoire collective des habitants de la vieille ville de Béjaia. Nous avons établi trois questions relatives à cet objectif, la première traite les influences des cultures ayant comme conséquence des adaptations au niveau des comportements sociétaux de tous ordres. La seconde vise plutôt la toponymie française et son usage. La dernière question, qui contient des questions subsidiaires, amorce le sujet des influences du bâti colonial français qu'on retrouve à une grande échelle avec des constructions au modèle haussmannien, ces dernières pourraient avoir des répercussions au niveau comportemental et psychologique qui se traduira par l'adoption de tout ce qui relève de la culture française allant du parler jusqu'à la moindre pratique sociale.

2.1. La culture la mieux indiquée

La question « Vous vous considérez plutôt proche de quelle culture : berbère, arabe, turque, espagnole, française ? » est posée à nos témoins afin de saisir la place qu'occupent les autres cultures dans la définition du soi. Historiquement, nous avons recensé le passage de plusieurs civilisations dans cette ville, qui est à l'origine berbère, mais qui s'est métamorphosée et adaptée aux modèles de vie des envahisseurs. Ces adaptations ont donné lieu à des pratiques sociales ou linguistiques définissant les occupants actuels de la vieille ville comme les héritiers du modèle citadin. Etre citadin n'est pas seulement occuper le centre-ville ou le centre historique d'une ville mais c'est aussi avoir des liens solides avec d'autres cultures en adoptant leurs traditions et rites. Le fait de se définir par rapport à une autre culture et civilisation pourrait refléter une profonde crise identitaire qui pourrait se manifester à travers des actes et des représentations négatives à l'égard de tous ce qui n'est pas Bougiote.

Le témoin TF1 pense qu'elle est beaucoup plus proche de la culture turque et espagnole *« turque et espagnole je pense »* sans autant donner plus de précisions et ce genre de discours est répandu dans le milieu citadin bougiote car beaucoup d'entre eux se trouvent des origines autres que berbères qui pourrait être une sorte de vantardise ou de prestige. Après avoir relancé l'entretien avec la place qu'occuperai le berbère dans tout cela, la réponse de notre témoin était des plus inattendues *« on reste des Kabyles [aâlakoulhal] » et « la logique des choses dit que nous sommes tous Berbères. »*. Ce revirement d'attitude nous renseigne sur deux phénomènes très importants dans l'évolution sociologique de la vieille ville de Béjaia, le premier est la place qu'a pu prendre le berbère après l'extension de la ville et l'arrivée des Kabyles, issus de l'exode rural, qui ont pu imposer une autre centralité linguistique et culturelle. Le second est la crise identitaire que vivent les Bougiotes de la vieille ville car ils ne savent plus s'ils sont des Kabyles à part entière, des Turques, des Andalous ou bien des Arabes, cette tension a engendré des discours haineux et stigmatisant à l'égard de tout ce qui n'est pas Bougiote (*voir supra*).

Le témoin TH2 aborde cette question de culture en l'associant à l'espace de la vieille ville qu'il estime être différent et riche en matière de culture et de pratiques, à cela il avance :

« c'est un espace différent et même temps riche en matière de culture/ de pratiques surtout/je préfère parler de pratiques/ parce qu'on a tous une même culture mais les pratiques diffèrent/ mais imprégnées des autres cultures/ française arabe espagnole juive/ d'ailleurs les Juifs sont nombreux et leur relation avec les vrais Bougiote est excellente »

Notre témoin qui est un vrai Bougiote installé en nouvelle ville soutient l'idée de la culture unifiée, berbère en l'occurrence, avec des pratiques diversifiées influencées par d'autres cultures qu'elle soit française, arabe, espagnole ou juive, des pratiques culturelles qui cohabitent dans un espace de

tolérance et d'acceptation. Il avoue plus loin qu'il existe des interférences avérées avec la culture turque et française, et il est question à ce propos d'influence et non d'appartenance *« Moi je parle en ma personne/ je suis proche de la culture berbère/ mais c'est vrai qu'il y a beaucoup d'interférences avec la culture turque. »*, et en ce qui concerne la culture française l'interférence existe aussi *« ne serait-ce que dans le parler/ la façon de fêter certains événements qui ne sont pas forcément les nôtres »*.

Dans le même ordre d'idée, TF3 qui est aussi une vraie Bougiote estime que la culture dans la vieille ville est un grand mélange comme il a été signalé avec le témoignage de TH2, Elle met l'accent sur le mélange entre la culture berbère, turque, arabe et espagnole, et l'occidentalisation étant le résultat de la présence française en Algérie pendant plus d'un siècle, laissant derrière elle un immense héritage qui sert les intérêts des populations locales comme l'héritage des bâtisses coloniales et leurs influences sur les représentations et les comportements des gens qui les ont occupées après l'indépendance (un volet est réservé à ce sujet dans la suite de cette analyse). Cette occidentalisation peut aussi être le résultat de la globalisation avec des modèles de vie imposés par l'occident qui ne touche pas uniquement les Bougiotes mais aussi l'autre partie de la ville qui se veut moderne sur plusieurs plans, son propos était :

« Un mélange immense/ pour moi j'ai les deux cultures/ celle de ma mère qui est Bougiote/ et celle de mon père qui ne l'est pas/ je dirai qu'on est aussi trop occidentalisé »

Pour le témoin TF4 qui s'estime ne pas être une vraie Bougiote mais qui a toujours résidé dans la vieille ville apporte un autre regard à notre sujet, on dénote dans ses propos des représentations que les occupants de la vieille ville peuvent se faire des cultures surtout en présence. Un Bougiote *« ne se dit pas Berbère »* peut être considéré comme du mépris à l'égard d'une culture qui s'est repositionnée sur l'échiquier des influences et des dominations. Or, la culture

berbère s'est réappropriée les espaces qui lui sont légitimes parce qu'historiquement la région a toujours été Berbère, et cette culture s'est imposée même comme une centralité avec la réapparition des Kabyles. Selon notre témoin, les Bougiotes veulent absolument se rapprocher du citadin Algérois et cela se lit à travers les liens historiques qui lient les deux régions sous domination arabo-musulmane et turque où des flux de migration humaines se faisaient de part et d'autre pour fuir l'oppression ou en quête de privilèges. Il est question, dans notre propos, de culture et par ricochet d'origine car chaque origine véhicule inconditionnellement une culture et une idéologie, et notre témoin qui pense que les Bougiotes se trouvent des origines arabes est dû, d'une part, à la longue période où les arabes ont régné sur la région en redorant son blason et en lui donnant ses lettres de noblesse, d'autre part aux nominations des officiels après l'indépendance venus des régions arabophones et qui se sont intégrés tout en gardant leurs cultures et parlers tout en prétendant être les vrais Bougiotes. Les propos de TF4 sont :

« Le Bougiote ne se dit pas Berbère/ il veut absolument se rapprocher de l'Algérois/ du citadin Algérois/ ils se trouvent aussi des origines turque et arabe/ ils ont un petit peu le cachet du passage de la colonisation française ».

Pour le témoin TF5 qui habite la nouvelle ville porte un regard extérieur et différent sur les cultures en présence à la vieille ville, en effet l'apparence spéciale des Bougiotes avec des airs non négligés ou bien tirés à quatre épingles (*cf.* Détermination de l'ethnotype bougiote) ou bien les rituels et traditions qui les caractérisent en disent quelque chose sur leur culture qui se rapproche plutôt de celle des colonisateurs Turcs, Andalous, etc. N'étant pas un membre de la communauté bougiote, elle remarque aisément que leurs pratiques sociales s'inspirent de modèles qui ne sont pas forcément admis par la communauté berbérophone ou kabylophone, qui occupe l'espace de la nouvelle ville, et que ses membres ne se sentent ni Turcs ni espagnole ni arabe, TF5 estime que *« toute la nouvelle ville est plutôt proche de tout ce qui est berbère/ tout ce qui est kabyle »*, cette position dénote que les Kabyles de la nouvelle ville ne connaissent aucune

crise identitaire car ils se sentent simplement Berbères, avec tous les référents identitaires et culturels, loin des affiliations hypothétiques. Les propos de TF5 sont :

« Oui j'estime que c'est vrai/ ce n'est pas pour rien qu'ils ont l'air un peu spéciaux/ effectivement je pense que leur culture ressemble un peu à celles de ceux qui ont colonisé Béjaia/ turcs/ andalous/ effectivement y a forcément des petits aspects culturels d'autres civilisations qu'on pourrait retrouver chez eux et qu'on ne retrouve pas du tout chez les habitants de la nouvelle ville »

Pour le témoin TF6 qui appartient à la communauté de la nouvelle ville, et après lui avoir balisé le terrain avec le rapprochement entre la culture turque et celle des Bougiotes, pense préalablement que les Bougiotes sont les descendants des Turcs et cela à travers les coutumes qu'ils ont héritées. Notre témoin met l'accent aussi sur le volet linguistique, elle estime que des unités lexicales turques subsistent encore dans le parler bougiote mais cela n'est pas une spécificité uniquement de l'arabe bougiote, on peut recenser une multitude de termes d'origines turques dans le parler algérien[1] vu le long séjour des Turcs en Algérie. Les propos de TF6 sont :

« ça constitue leurs ancêtres oui/certains termes kabyles dérivent directement de turc/ ils ont gardé cette empreinte/ de par certaines coutumes quand ils disent ça on l'a hérité/ on sent qu'ils sont dans la continuité »

Pour notre dernier témoin, TF7, il est plutôt question de la culture française dans la vieille ville *« Le français partout/ moi j'ai toujours retrouvé la culture française plus que tout »*,et du mélange des cultures dans la nouvelle *« Il n'y a que ça/ berbéro-américaine/ berbéro-française/ arabo-berbère/ tu retrouves de tout en même temps »*. Notre témoin estime que ces différentes cultures ne menacent pas sa propre culture et que, au contraire, c'est un avantage *« on a une fierté pour notre culture où qu'on aille/ même si on s'ouvre aux autres »*.

[1] Mohamed BEN CHENEB, *Mots turcs et persans conservés dans le parler algérien,* Université d'Alger, Faculté des lettres, Thèse de doctorat soutenue en 1922.

2.2. Toponymie française et bâti colonial

Les deux questions « Comment préférez-vous appeler la ruelle ou quartier dans lequel vous vivez, ancienne ou nouvelle nomination ? » et « Que représentent pour vous les bâtisses coloniales ? Elles sont habitées par qui ? Pensez-vous qu'ils sont les dignes héritiers des colons ? Représentent-ils la culture française ? », sont liées du fait qu'elles sont posées à nos témoins afin de saisir au mieux d'une part, l'usage de la toponymie urbaine française qui pourrait refléter l'influence de cette culture et le penchant des occupants de la vieille ville à celle-ci sachant que parfois cela pourrait donner un aperçu de la relation entre le nommant et sa culture, d'autre part l'influence que pourrait avoir le bâti colonial sur les comportements et les représentations qui se traduira par l'adoption de ce qui relève de la culture française allant du parler jusqu'à la moindre pratique sociale.

La réponse à la première question du témoin TF1 est catégorique quant aux anciennes appellations, cela est justifié dans sa réponse à la seconde question relative au bâti colonial pensant qu'il représente *« une culture/ une appartenance à une culture »*, affirmer son appartenance à une culture c'est aussi un état de cautionnement du statut d'héritier des colons, chose que notre témoin rejette catégoriquement tout en admettant être imprégnée de la culture française. Si on considère appartenir ou imprégner d'une culture, cela reviendrai à dire qu'on adopte volontairement cette culture même au détriment de la nôtre, chose qu'on peut aisément remarquer chez les occupants de la vieille ville qui, de par le fait d'habiter des espaces hérités des colons, se considèrent comme plus ou moins proches de ce qui est français en adoptant certains comportements et représentations pouvant même alimenter le processus de territorialisation qui participe à un autre processus qu'est celui de la construction de l'identité qui ne peut se faire sans l'implication des jugements ou des clichés portés sur d'autres personnes et espaces et qui seront *a fortiori* ségrégés ou discriminés. Or, on a vu dans les sections précédentes que ce même témoin considère les espaces au-delà de la vieille ville comme étrangers pour elle et de coup ségrégés et discriminés, les propos de RF1 étaient : *« Si on me kidnappe c'est fini pour moi/ je suis jamais*

allée à IghilOuazoug » et « Tizi !/ j'évite même de prendre le bus de Tizi/ parce que les gens sont vraiment bizarres et dangereux ».

Pour le témoin TH2 la toponymie coloniale relève de la nostalgie celle d'une époque et d'une culture dans laquelle les habitants de vielle ville ont été bercés et habitués à des noms français. La toponymie urbaine à Béjaia a toujours été à base anthroponymique que ce soit à l'époque coloniale où on baptisait les ruelles et les quartiers aux noms des militaires français, ou après l'indépendance où on a rebaptisé tous les lieux avec des noms de martyrs ou des dates d'évènements majeurs qui participent au processus de la reconstruction de l'identité nationale mais qui, selon notre témoin *« dénature l'âme de la ville »*. L'âme de la vieille ville est française avec des odonymes français et des constructions à l'architecture haussmannienne et cela ne peut que la distinguer du reste de la ville. L'ancienne ville était sujette à une idéologie coloniale et elle demeure dans le giron d'une nouvelle idéologie après l'indépendance qui soutient une politique d'arabisation à outrance, et c'est ce que les bougiotes déplorent car même les appellations coloniales relèvent d'un héritage témoins d'une époque. Les propos de notre témoin s'inscrivent dans une représentation d'abord positive à l'égard des toponymes français qu'on peut considérer comme des appellations standards connues par la majorité des Bougiotes et non Bougiote, ensuite négative à l'égard de ceux qui sont venus après la colonisation, méconnus par la majorité et qui constituent une fissure dans un ensemble plus ou moins cohérent. Les propos de TH2 sont comme suit :

« (Rire)/ça c'est un peu problématique/ ben écoute depuis des années quand même/ on est habitué à des noms français/ on est bercé par cette culture/ y a certains quartiers je ne connais pas les noms en arabe/ avec cette tendance à tout attribuer aux martyrs/ qui est aussi une chose bien/ mais dénature l'âme de la ville/ et je comprends l'ampleur idéologique/ mais y a cette nostalgie si tu veux de ces appellations anciennes. »

En ce qui concerne les bâtisses coloniales, notre témoin estime que ce n'est qu'un contenant dans lequel le contenu est local. La force des occupants de ces

lieux est qu'ils ont hérité de la culture française un savoir-vivre et un savoir-être associés à leur propre culture ce qui a donné, selon TH2, un mélange subtil et très intéressant « *une âme Bougiote dans un corps français* ». Si l'âme est Bougiote cela reviendrait à dire que les occupants de ces bâtisses coloniales ne s'assimilent aucunement aux colons mais tirent à leur avantage une culture qui les aide à une meilleure socialisation tout en gardant leurs repères identitaires qui les distinguent aussi bien des français eux-mêmes que les autres habitants de Béjaia à savoir les Kabyles de la nouvelle ville qui n'ont comme héritage français que la langue acquise à l'école, ou certains repères culturels acquis à travers les médias ou les voyages. A cela TH2 avance que :

« La plupart des habitants ont hérité de la culture française/ mais en donnant un nouveau souffle à ces bâtisses-là/ ils habitent un corps tout en donnant de leurs cultures/on a un mélange subtil et très intéressant/ une âme bougiote dans un corps français »

Le témoin TF3 qui habite la vieille estime que les appellations françaises ne sont qu'une habitude du moins chez l'ancienne génération qui ne maîtrise pas les nouvelles, cela est dû au fait que l'ancienne génération a vécu sous la domination coloniale et s'est toujours reconnu à travers les toponymes français parce que cela fait partie de leur histoire personnelle. Pour la nouvelle génération, il est difficile de savoir si elle maîtrise les nouvelles appellations, et du coup il est sûr qu'elle utilise elle aussi les toponymes français. En ce qui concerne le bâti, notre témoin estime que ses occupants sont juste imprégnés de la culture française et qu'ils ne se sentent aucunement français. Les propos de TF3 sont :

« C'est une habitude/ quand on me dit boulevard Clémenceau sous son appellation actuelle je ne saurai pas vous dire/ pour la nouvelle génération je ne sais pas» et « Personnellement/ on s'est juste imprégné de cette culture ».

Pour le témoin TF4 qui ne se reconnait pas dans la culture de la vieille ville même si elle y habite apporte un discours par rapport à la culture française et l'influence du bâti colonial qui est partagé par nos témoins précédents. Pour elle, les bougiotes ne représentent pas et ne veulent aucunement représenter la culture française, cela conforte les propos de nos témoins précédents qui ont tous rejeté l'idée d'héritier de la culture française. TF4 estime néanmoins que le contact entre les colons et les populations locales a fait profiter ces derniers en adoptant certains aspects de la culture européenne mais ne se sentant aucunement les héritiers de la civilisation française. Notre témoin, dans les sections précédentes, a apporté que les Bougiote se targue d'un savoir-vivre et d'un savoir-être, le Bougiote est tiré à quatre épingles, il attache beaucoup d'importance à son apparence physique, à sa façon de se vêtir, le paraître pour lui est très important, le lieu où il habite, son intérieur doit être impeccable, sur lui il doit être impeccable. Tout cela doit avoir un lien avec l'influence de la culture française, et c'est avec cela que les Bougiotes de la vieille ville se distinguent des autres occupants de la ville. Les propos de notre témoin sont comme suit :

« Je ne pense pas qu'ils la représentent ou qu'ils veuillent la représenter néanmoins ils ont été imprégnés/ le fait que les colons ont vécu en ville et la population bédjaoui se trouvait en ville il y a eu contact entre ces deux communautés/ maintenant vous dites ils habitent les bâtisses coloniales/ ils habitent ces bâtisses-là que depuis l'indépendance/ depuis 55 ans et c'est rien sur l'axe du temps/ je ne pensent pas qu'ils se targuent d'être les héritiers de la civilisation française/ par contre c'est vrai qu'ils côtoyaient les français et ils ont pris certains aspects de la culture européenne »

Pour le témoin TF5 qui, elle, habite la nouvelle ville apporte un nouveau regard et aborde ce sujet en l'accordant aux pratiques linguistiques et langagières estimant que l'occupation du bâti colonial n'a aucune influence sur le degré de maîtrise de la langue française pensant qu'il est au même niveau que celui de la nouvelle ville, du fait que les Bougiotes de la vieille ville se focalisent surtout

l'arabe bougiote qui par définition est mélangé au kabyle et au français. Elle estime aussi de manière générale que le bâti et son architecture est loin d'être un facteur décisif dans les pratiques de tous les jours, évaluant cet espace comme étant juste une donnée qui peut ne pas avoir un poids sur les choix et les pratiques de tous ordres, alors qu'il pourrait être une entité produite dans le discours et les pratiques. Notre témoin a soulevé quand même un point très important dans le choix des langues selon les espaces signifiants, pensant qu'habiter un espace culturellement français fera de son occupant un prétendant à l'usage de la langue française, il n'en ai rien car le choix d'une langue c'est aussi une question de prédisposition. Les propos de TF5 sont :

« Je pense que pas du tout/ je pense qu'ils ont hérité du bâti sans plus/ c'est-à-dire je pense que même si on essaye de voir leur niveau de langue française/ soit il est pareil de celui de la nouvelle ville/ soit les habitants de la nouvelle ville ont une meilleure pratique du français du fait que les habitants de la vieille ville se sont beaucoup focalisés sur l'arabe/ pour le côté architectural ils l'ont juste hérité sans plus/ sans que ça soit un facteur décisif dans leurs pratiques de tous les jours »

Le témoin TF6, qui habite la nouvelle ville, estime que l'héritage colonial doit être pour quelque chose dans le choix des pratiques sociales qui fait des Bougiotes une communauté reconnaissable à travers les façons de se comporter, le mode de vie qui ne sont que le résultat d'une culture à laquelle ils se sont référés et qui bouleversée les représentations sociales qu'ils se font d'eux-mêmes, en se valorisant ne serait-ce qu'à travers le comportement, et des autres.

« Parce qu'ils occupent un espace hérité des français/ oui peut-être » et « Plutôt une âme française dans un corps bougiote/ oui peut-être/ de par leur façon de se comporter/ ben oui/ y a certainement eu un héritage/ on sent qu'ils sont un peu différents/ l'héritage colonial doit être pour quelque chose dans leur mode de vie/ dans leur ouverture d'esprit/ dans leur façon de voir les choses »

Synthèse

L'analyse de l'objectif des pratiques sociales et mémoire collective nous a révélé un discours qui nous a permis de saisir une autre manière d'exprimer son appartenance à un espace à travers les pratiques sociales ainsi que les référents culturels partagés qui relèvent de la mémoire collective. Les trois questions soumises à cet objectif relèvent, d'une part des cultures dans lesquelles les Bougiote se reconnaissent comme étant plus proches sachant que Béjaia a toujours été un carrefour de civilisations qui ont plus ou moins laissé des traces à plusieurs niveaux, d'autre part le choix et l'usage de la toponymie française et l'influence du bâti colonial qui pourront bien avoir des répercussions sur le comportement et les représentations sociales des occupants de la vieille ville.

La culture à laquelle s'assimilent les vrais Bougiotes est la culture turque, néanmoins l'idée de la culture unifiée, avec des pratiques diversifiées influencées par d'autres cultures qu'elle soit berbère, française, arabe, espagnole ou juive, est ressentie et il est question d'influence et non d'appartenance. Toutefois nous avons dénoté dans notre analyse que le Bougiote ne se dit pas Berbère et qu'on peut considérer cela comme du mépris à l'égard d'une culture qui s'est repositionnée sur l'échiquier des influences et des dominations. Or, la culture berbère s'est réappropriée les espaces qui lui sont légitimes parce qu'historiquement la région a toujours été berbère, et cette culture s'est imposée même comme une centralité avec la réapparition des Kabyles.

En ce qui concerne l'usage de la toponymie française et l'influence du bâti, nous avons pu aboutir à un résultat des plus inattendus car l'usage des appellations anciennes relève plutôt d'habitude même si les nouvelles appellations modifient intrinsèquement la nature de la ville. Le bâti colonial, selon nos résultats, ne modifie en rien les représentations et le comportement des Bougiotes même si quelque part ils se sont imprégnés de la culture française qui n'est autre qu'une suite logique de la cohabitation des colons et des indigènes de Béjaia depuis déjà l'ère de la colonisation, engendrant des influences au niveau du savoir-vivre et du savoir- être.

3. Représentations des langues à Béjaia

La situation sociolinguistique de Béjaia est aussi riche et conflictuelle que celle qu'on pourrait rencontrer dans les autres régions d'Algérie. Or, les pratiques linguistiques sont multiples et passent souvent de la situation d'équilibre, en utilisant indistinctement une langue ou une autre, à celui de tension et conflit une fois que cela relève de l'identité car le fait de se reconnaitre à travers une langue et catégoriser les autres à travers aussi leurs pratiques linguistiques renforce l'idée de la ségrégation spatio-linguistique qui est une manière de construire des frontières spatiales et linguistiques participant du coup à la construction de l'identité urbaine. Nous nous étalerons, dans ce dernier volet, sur les évaluations sociolinguistiques que nos témoins établissent sur les langues en présence principalement l'arabe bougiote qui n'est autre qu'un parler spécifique pratiqué exclusivement par les locuteurs de la vieille ville pouvant être un repère identitaire dans lequel les Bougiotes se reconnaissent, et le kabyle pratiqué dans toute la ville avec une concentrations de ses locuteurs réels dans la nouvelle ville. Les représentations à l'égard de ces deux parlers pourraient engendrer des tensions qui participent au processus de territorialisation qui par ricochet participe à celui de la construction de l'identité.

Pour les quelques caractéristiques connues au préalable de ces deux parlers, nous savons tout au moins que le parler bougiote est une variante de l'arabe algérien avec quelques traits définitoires comme l'accent et le mélange de code avec le kabyle et le français ainsi que l'usage de certains mots d'origine turque et espagnole, ce mélange intraphrastique ou interphrastique dans le cas de l'arabe et du kabyle ne peut être sans incidence sur le sens des phrases qui sont dans certains cas ambiguës, i.e. ayant au moins deux sens. Le kabyle est une variante du berbère à côté du chaoui, chenoui, tamasheq, tamahaq, mozabite. Chaque région en Kabylie a son propre parler avec un accent et des unités lexicales propres à elle, le kabyle de la ville de Béjaia en est un car il a des traits définitoires qui le différencie des autres parlers kabyles de la région ou des autres régions comme celui de Tizi Ouzou, etc.

3.1. Les langues dans la vieille ville

Les questions « Peut-on reconnaitre un Bougiote à travers son parler ? Quelles sont les spécificités de ce parler ? Et que pensez-vous des autres parlers tel le kabyle ? », tournent autour de l'évaluation des langues en présence dans la vieille ville principalement l'arabe bougiote, elles sont plus ou moins reliées aux sections précédentes comme l'identification de l'ethnotype bougiote ou les spécificités d'un vrai Bougiote et elles seront traitées en lien avec celles-ci. La langue ou le parler d'une communauté est un signe et une caractéristique identitaire, ils peuvent être sujets à des représentations dans le cas du contact avec d'autres langues alimentant ainsi des situations de conflits ou de tensions entre différents groupes de locuteurs. La valorisation d'un code linguistique amène à un usage ordinaire de celui-ci dans les divers contextes et situations de communication, alors que sa dévalorisation l'astreint à des usages bien déterminés. La glottophobie est un autre phénomène sociolinguistique qu'une communauté linguistique pourrait subir l'obligeant à un usage restrictif de sa langue maternelle, utilisée intra-muros et dans des cercles fermés pour éviter toute situation conflictuelle.

La reconnaissance d'un vrai Bougiote, selon nos témoins dans les analyses précédentes, passe inéluctablement par le parler, il est l'une des spécificités de cet ethnotype, selon TF1 *« déjà le dialecte/ on parle bougiote/ on parle pas kabyle »,* ne s'identifiant pas au kabyle en le rejetant tout en affirmant que le bougiote *« est fait d'arabe/ de kabyle/ de français et de turc aussi comme [ch'tat] pour dire arrête ».* Les propos de notre témoin illustrent bien le regard porté à une langue par rapport à une autre, elle s'identifie à un parler en le valorisant et l'utilisant dans les différents espaces. Le fait d'être regardé bizarrement par rapport à l'usage d'une langue dénote bien le malaise linguistique qui règne à Béjaia car la centralité linguistique est le kabyle et ne pas le maîtriser met son locuteur dans le cercle des stigmatisés ajouté à ceux-là les usagers du bougiote qui sont aussi mal vus et poussés au reclus et au confinement pour mieux vivre leurs langue et culture.

« Personnellement je le pratique partout parce que je parle très mal kabyle/ du coup les gens me regardent bizarrement/ et si je parle bougiote les gens me regardent aussi bizarrement/ et ils disent voilà elle est bougiote/ elle le fait exprès »

Notre témoin estime tout au moins, même si elle ne l'utilise pas correctement, que le kabyle est une richesse et porte un regard appréciatif *« personnellement j'aime bien/ je ne suis pas contre/ c'est une richesse/ et c'est toujours bien d'apprendre une autre langue »*. La suite de l'analyse sur la toponymie française et le bâti colonial nous oblige à nous interroger sur l'usage du français et de sa maîtrise dans l'espace de la vieille ville, notre témoin estime qu'il est utilisé et appris au sein même des familles bougiote et qu'il est même une langue seconde pour certains *« Oui/ depuis qu'on est petit ça s'apprend à la maison » et « Pour certains/ pas une langue maternelle mais seconde/ on parle bougiote et français à la maison »*.

Le français est une langue de prestige et elle est valorisée de par la place qu'on lui réserve la considérant comme langue seconde, et le seuil de différence entre langue maternelle et langue seconde est très mince, autrement dit on utilise indifféremment l'une ou l'autre sans se rendre compte. Notre témoin porte un regard appréciatif quant à la pratique de cette langue estimant qu'elle est mieux maîtrisée par les locuteurs de la vieille ville aves un usage raffiné et sans accent, contrairement à ceux de la nouvelle ville qui ne le maîtrisent pas *« Non c'est pas le même constat/ le français des bougiotes est plus raffiné alors que celui des kabyles est plus lourd/ avec un accent et le « r » roulé »*. Cela est une évaluation subjective qui conforte l'idée de la valorisation de ce qui relève de la vieille ville et la stigmatisation de ce qui ne l'est pas, ce qui alimente davantage les tensions entre les deux espaces. Alors que le français avec son statut de langue étrangère en Algérie devrait être considéré comme un « *butin de guerre* »[2] loin de tout conflit qui opposerait des personnes ou des communautés qui n'est ni leur langue maternelle ni leur langue nationale et officielle.

[2] Expression utilisée par Kateb Yacine.

Le témoin TH2 ne pense pas différemment, il estime que la reconnaissance d'un vrai Bougiote passe d'abord par son parler et son accent *« en matière linguistique/ l'accent principalement/// l'accent bougiote les distingue »*. Les représentations qu'il se fait à l'égard des langues en présence à la vieille sont très intéressantes dans la mesure où il considère le kabyle comme une langue pesante de par les vides référentiels dont elle souffre et qui poussent ses locuteurs à recourir à d'autres langues comme l'arabe et le français pour les combler. Ce que nous pouvons comprendre à travers les propos de notre témoin, c'est que les bougiotes de la vieille ville à l'origine parlent kabyle et la pauvreté de cette langue ne le permet pas de s'exprimer pleinement, ce qui les pousse à faire intervenir d'autres codes linguistiques d'où le mélange qui caractérise l'arabe bougiote, les propos de TH2 sont comme suit :

« Je trouve que c'est un petit peu lourd pour ma part de parler essentiellement en kabyle/ y a des termes que je n'utilise pas et donc ça nous parait bizarre/ pour combler les lacunes on passe d'une langue à une autre »

Après tous ce que nous avons entendus auprès de notre témoin, nous avons compris qu'il ne maîtrise pas le kabyle et qu'il serait assez encombrant dans le paysage linguistique de la vieille ville, il n'en est rien car, selon TH2, le kabyle n'offre pas la possibilité de tenir une discussion loin des alternances codiques et les mélanges de codes. Elle ne serait pas encombrante du fait qu'elle est considérée comme une richesse et qu'elle serait au centre des intérêts de notre témoin en essayant de se ressourcer, et que l'intérêt aussi de cette langue est de la porter haut et cela revient à dire que le combat pour la reconnaissance de la langue et la culture berbère est aussi celui des bougiotes, à cela il avance :

« Petite précision/ ce n'est pas que je ne maitrise pas le kabyle/ au contraire/ c'est juste on a du mal à tenir une conversation essentiellement en kabyle/ le kabyle au contraire est une richesse/ on essaye toujours de se ressourcer de cette langue et de la maitre en évidence. »

En ce qui concerne le français, et contrairement à TF1qui considère que les locuteurs de la vieille ville utilisent un français raffiné, TH2 estime qu'il est

souvent associé à l'arabe et que l'accent qui caractérise l'arabe bougiote le dénature. Loin du locuteur francophone parfait, le Bougiote s'approprie le français et l'utilise en l'intégrant dans la structure de son code linguistique en lui associant toutes les caractéristiques de celui-ci avec des intégrations totales ou partielles, notre témoin pose à ce sujet :

« Le français est beaucoup utilisé/ mais c'est un mélange entre le français l'arabe et le kabyle/ le kabyle c'est vrai que par moment a tendance à s'effacer/ c'est l'arabe et le français qui sont mis en valeur/ mais un peu dénaturé en terme d'accent. »

Pour le témoin TF4, le parler bougiote est la première caractéristique des occupants de la vieille ville *« Leurs parlers déjà/ un parler typiquement bougiote/ ils parlent l'arabe/ l'arabe bougiote »,* l'arabe en question est aussi associé au kabyle *« Ce qui fait sourire dans cet arabe bougiote/ on trouve beaucoup d'expressions kabyles et de mots kabyles ».* Le locuteur kabyle n'est pas considéré comme faisant partie de la communauté linguistique des vrais bougiotes car il n'utilise pas leur parler, par contre un vrai Bougiote peut appartenir aux deux communautés linguistiques, celle des Kabyles aussi, étant donné qu'il utilise les deux codes linguistiques *« un vrai Bougiote parlera kabyle à celui qui ne parle pas arabe ».* Les Bougiotes utilisent le kabyle de circonstance répondant aux besoins immédiats car la ville de Béjaia est soumise à un usage grandissant du kabyle qui occupe tous les espaces et qui menace de disparition l'arabe bougiote car ses locuteurs se retrouvent en situation de minorité :

« Complètement/ parce que depuis l'indépendance les gens sont venus s'installer à Béjaia/ qui à mon sens est une ville kabyle/ ils ont eu raison de venir/ ils parlent leur langue/ forcément ceux qui se disent véritables Bougiotes se retrouvent en situation de minorité »

En ce qui concerne le français, TF4 fait intervenir des données historiques pour justifier la présence et l'usage de cette langue dans la vieille ville. Elle estime que le contact des populations locales avec les colons français était un

avantage pour les deux parties dans la transmission et l'acquisition de la langue française, son usage perdure jusqu'à nos jours mais sa maîtrise reste, selon notre témoin, au-delà des espérances. A notre sens, la principale cause de la non maîtrise du français, pas uniquement par les locuteurs bougiotes, est la politique d'arabisation portée haut par les premiers dirigeants du pays juste après l'indépendance, ce qui a porté un coup dur pour la langue française et ses usagers, à ce propos TF4 estime :

« Elle est pratiquée dans le milieu bougiote/ comme je le disais ils ont eu contact avec les colons/ ils entendaient parler français/ par la force des choses y a eu acquisition de cette langue qui est restée et qu'ils transmettent/ mais qu'ils maîtrisent plus ou moins »

Pour un regard croisé, nous avons interrogé des témoins qui ne sont pas de la vieille comme TF5 qui reconnait que les vrais Bougiotes sont déterminés en premier lieu par leur parler, elle a donné une définition à celui-ci pensant que c'est un mélange entre uniquement deux codes linguistiques à savoir l'arabe et le kabyle sans le français, alors que ce dernier est une évidence. La question qui se pose suivant cette définition est l'origine de ces Bougiotes qui seraient foncièrement Kabyles influencés par l'arabe, ou à l'inverse des Arabes influencés par le kabyle. À cela notre témoin porte un jugement de valeur en stigmatisant leur parler qu'elle considère comme aléatoire n'ayant aucune pertinence ni aucune structure cohérente, le propos de notre témoin est comme suit :

« Très bien/ alors première des choses c'est la langue/ le parler bougiote/ l'arabe bougiote/ donc c'est un mélange d'arabe et de kabyle/ mélange lexical/ mélange syntaxique/ morphologique/ qui est un arabe un peu cassé et ce n'est ni du kabyle ni de l'arabe/ personnellement ça n'a rien de rien voilà »

Les jugements de notre témoin à l'égard de l'arabe bougiote vont plus loin dépassant le seul stade de stigmatisation pour atteindre celui de la glottophobie qui est la discrimination de personnes par rapport à leurs façons de parler ou bien leurs niveaux de maîtrise d'une langue considérée comme une simple évaluation

des pratiques de l'autre, Blanchet. Ph (2013 :2) a donné une définition précise de ce phénomène qui n'est autre que *« le mépris, la haine, l'agression et donc globalement le rejet de personnes, effectivement ou prétendument fondés sur le fait de considérer incorrectes, inférieures, mauvaises certaines formes linguistiques […] usitées par des personnes »*, le parler bougiote est une aberration ou n'a pas lieu d'être sont les premiers propos qui illustrent bien cette glottophobie. Aucun travail de sauvegarde de ce parler n'est entreprise et la situation de minorité des vrais Bougiotes les poussent à un confinement qui leur permet un tant soit peu de conserver ce qui reste de leur parler et de leur culture :

« Le parler bougiote est une aberration/ ça n'a pas lieu d'être/ la preuve étant que ça n'a aucun impact sur nous/ aucun résultat/ aucune conservation du bougiote/ on le retrouve nul part/ ça prouve qu'il va disparaitre/ du coup c'est du n'importe quoi/ il est confiné et il va disparaitre/ si on remarque maintenant les familles qui le pratiquent le faisaient partout/ mais là on entend moins le bougiote/ il est vraiment confiné dans les maison/ c'est une pratique familiale en fait. »

Le témoin TF6 qui est de la nouvelle ville estime pour sa part que le parler bougiote est le propre des Bougiotes de la vieille ville, un code linguistique qui devient dans certains cas un signe pour exprimer une appartenance à un groupe, un moyen aussi de se démarquer des autres pour mieux s'affirmer, notre témoin pose à ce propos :

« c'est juste quand ils se mettent à parler/ et on a l'impression que c'est un code entre eux/ on peut parler avec une personne Bougiote en kabyle mais lorsqu'il y a un autre Bougiote ils se mettent à parler entre eux en bougiote/ c'est comme si c'est un code pour dire voilà on est entre nous. »

La définition que notre témoin donne de ce parler repose essentiellement sur le mélange entre l'arabe et le kabyle, ce mélange va dans le sens de l'arabe comme langue de base et le kabyle comme langue d'adaptation ce que TF6 appelle de *l'arabe kabylisé*, un parler arabe qui s'est réadapté au gré des

mobilités et l'arrivée des Kabyles d'après l'indépendance a eu comme effet d'influer sur le cours des événements et d'influencer même les pratiques langagières des locuteurs Bougiotes en adoptant aussi le kabyle et en s'adaptant à lui car les Kabyles qui ne pratiquent pas l'arabe bougiote obligent les locuteurs de la vieille ville à s'aligner sur leur langue, une langue qui, au fur et à mesure, deviendra une centralité linguistique pratiquée par la majorité écrasante des habitants de Béjaia, les propos de TF6 sont comme suit :

« Y'en a qui disent que le bougiote c'est de l'arabe mélangé à du kabyle/ ou un arabe kabylisé/ pour ma part je considère que le bougiote c'est de l'arabe kabylisé/ déjà leur kabyle a une certaine spécificité. »

Pour ce qui est du français, TF6 ne pense pas différemment que les autres témoins estimant que cette langue a une place prépondérante dans le quotidien des locuteurs de la vieille ville, « *les gens l'utilise et ils y prêtent même pas attention* » ce propos nous revoie à ce qui a été dit précédemment sur le statut de la langue maternelle et seconde où la langue française, à côté de l'arabe bougiote, est aussi acquise dans l'environnement naturel des locuteurs Bougiotes faisant de lui tantôt une langue maternelle tantôt seconde. Une langue, selon notre témoin, que les Bougiotes maîtrisent au même degré que l'arabe bougiote et le kabyle, et cela revient à dire que même le kabyle qui est appris dans le milieu naturel de ces locuteurs pourrait aussi être considéré comme une langue maternelle :

« Je pense que dans l'ancienne ville il fait partie du quotidien/ les gens l'utilise et ils y prêtent même pas attention. » et « Ils le maîtrisent oui bien sûr/ ils ont grandi avec cette pluralité linguistique/ ils maîtrisent l'arabe bougiote le kabyle mais aussi le français. »

Pour le témoin TF7, le parler bougiote ne caractérise plus les Bougiotes de la vieille ville puisqu'ils l'ont perdu au profit du kabyle qui s'est généralisé dans leurs propres espaces. Notre témoin s'appuie sur une expérience personnelle pour illustrer la décadence de l'arabe bougiote qui était une centralité linguistique à

côté du français, pour ensuite devenir marginal cédant devant le kabyle qui devient incontournable, et nous avons pu précédemment voir que le bougiote, avec la généralisation du kabyle, est pratiqué dans des cercles restreints, confiné dans des espaces privés et intimes ce qui est en lui-même une façon de vouloir le préserver mais cela n'empêche pas de penser qu'il est réellement exposé au danger d'extinction, à ce sujet elle avance :

> *« Maintenant qu'ils parlent tous kabyle tu ne peux pas/ avant quand ils ne parlaient que bougiote oui/ lorsque j'étais au lycée/ les gens ne parlaient pas du tout kabyle/ on parlait tous en français/ et là tu passes incognito/ ou bien en bougiote/ 4 ou 5 ans après avoir eu mon bac j'étais surprise de retrouver des gens qui parlent kabyle/ mon kabyle à moi/ ce qui m'a paru bizarre. »*

Le parler bougiote est mal vu par notre témoin, elle se fait une représentation dégradante de celui-ci et le catégorise comme étant une pratique féminine *« Je vais peut-être me faire taper sur les doigts/ mais un garçon qui parle bougiote est un peu efféminé/ c'est un peu féminin »*. On peut penser aux pratiques langagières des femmes mais pas aux pratiques langagières efféminées qui est en lui-même une forme de glottophobie. En ce qui concerne le français, notre témoin estime qu'il n'est plus maîtrisé comme avant même si on le retrouve dans les pratiques quotidiennes des Bougiotes, sauf pour l'ancienne génération qui a le privilège qu'acquérir cette langue à la source, i.e. auprès des colons. Cela peut être perçu comme une représentation que notre témoin se fait de la nouvelle génération qu'elle dévalorise, alors que le contexte et la situation sociolinguistique du pays devient autre après l'indépendance, avec l'arabisation massive de tous les secteurs ce qui précipite la perte de la langue française au moins au niveau de sa maîtrise par les nouvelles générations.

3.2. Les langues dans la nouvelle ville

Les questions « Les faux Bougiotes pour vous c'est qui ? Pouvez-vous nous dire davantage sur eux ? Ont-ils une pratique linguistique différente de la vôtre ? Peut-on les reconnaitre à travers leurs parlers ? », tournent essentiellement autour

des pratiques linguistiques dans la nouvelle ville, elles sont reliées à la détermination du non Bougiote, par opposition au vrai Bougiote, et cela par l'évaluation des langues en présence dans l'espace de la nouvelle ville et nous réaffirmons que la langue ou le parler est un signe d'appartenance à un groupe et une partie indissociable de la culture et de l'identité individuelle et collective et qu'elle peut être au centre des représentations sociolinguistiques qu'on pourrait se faire d'elle et des autres en cas de contact. La rivalité entre les langues engendre souvent des tensions qui vont de la valorisation/dévalorisation jusqu'au phénomène de la glottophobie qu'on pourrait ressentir dans les discours épilinguistiques de nos témoins. C'est ce que nous tenterons d'analyser dans ce volet qui abordera aussi bien les langues dans la nouvelle ville que les représentations que se font ses locuteurs à l'égard de l'arabe bougiote et du kabyle qui sont au centre d'une hiérarchisation spatio-linguistique.

Les Kabyles de la nouvelle ville sont reconnus comme étant des non Bougiotes taxés souvent et maladroitement « d'arrivistes », on les reconnait à travers leur culture et leur parler qui n'est autre que le kabyle qui est pratiqué par la majorité écrasante de ses locuteurs, contrairement à l'arabe bougiote qui, lui, est exclu de leurs pratiques langagières pour des raisons identitaires et qu'on rencontre que dans les espaces de la vieille ville pour, aussi, les mêmes raisons. Le témoin TF1 pense que les habitants de la nouvelle ville *« ont une culture à part/ un parler à part »* qui les distinguent forcément des habitants de la vieille ville. La culture et la langue kabyles s'enracinent dans le temps et tirent leur longévité de la persévérance dans les différentes pratiques et dans le combat pour la préservation de cette culture plusieurs fois millénaires. Les locuteurs de la nouvelle ville pratiquent aussi le français, et ce dernier est plutôt perçu par notre témoin comme mal maîtrisé *« celui des kabyles est plus lourd/ avec un accent et le « r » roulé »*.

Le témoin TH2, qui s'estime plutôt proche de la culture berbère, avance que les non Bougiotes sont ceux qui sont venus d'ailleurs sans préciser le parler qui les caractérise, le kabyle en l'occurrence qu'il qualifie de pesant et de déficitaire au niveau lexical, n'offrant pas les moyens pour une bonne expression d'où le

passage d'une langue à une autre *« Je trouve que c'est un petit peu lourd pour ma part de parler essentiellement en kabyle »*. Notre témoin porte un regard critique à l'égard du kabyle mais avance tout de même qu'il est une richesse dont on se ressource : *« le kabyle au contraire est une richesse/ on essaye toujours de se ressourcer de cette langue et de la maitre en évidence »*.

Le témoin TF4 entend définir le non Bougiote par le parler et elle estime que le kabyle les caractérise essentiellement et celui qui le pratique n'est surement pas un vrai Bougiote *« moi je reviens toujours à l'aspect linguistique/ vous entendez quelqu'un parler kabyle ce n'est pas un vrai bougiote »,* les non Bougiotes pratiquent le kabyle dans leur espace qu'est la nouvelle ville *« on entend beaucoup plus le kabyle »* et cette pratique qui s'est généralisée dans presque toute la ville constitue une menace pour le bougiote voué à disparaître sous la pression de l'expansion de la nouvelle ville qui se développe davantage avec l'arrivée de nouveaux locuteurs kabylophones et le rétrécissement de la vieille ville avec le départ de ses habitants ou bien leur adaptation au kabyle qui s'offre à eux comme moyen de communication adéquat. A l'inverse de ce qui s'est passé un peu partout en Algérie où des régions entières ont été arabisées et ont perdu de leur originalité, Béjaia qui était aussi arabisée s'est *re-kabylisée* et elle demeure la seule ville en Algérie qui a fait le chemin inverse en poussant l'arabe bougiote à l'extinction, cela s'est fait avec la prise de conscience de l'appartenance de la région à une culture et à une identité berbère, surtout après les événements du printemps berbère de 1980 et du printemps noir de 2001 où des gens sont sortis dans les rues pour revendiquer leur identité :

> *« Complètement/ parce que depuis l'indépendance les gens sont venus s'installer à Béjaia/ qui à mon sens est une ville kabyle/ ils / forcément ceux qui se disent véritables bougiotes se retrouvent en situation de minorité »*

Le témoin TF5 donne une définition claire de la nouvelle ville en épargnant de la confondre à d'autres espaces et cultures *« j'estime que toute la nouvelle ville est plutôt proche de tout ce qui est berbère/ tout ce qui est kabyle »,*

et la spécificité de cet espace est essentiellement linguistique où le kabyle bougiote est largement pratiqué rejetant l'arabe bougiote perçu comme encombrant et indésirable, à cela elle avance :

« donc la spécificité de l'habitant de la nouvelle ville est aussi essentiellement linguistique/ il ne parle pas du tout arabe bougiote/ il est carrément choqué d'entendre parler arabe bougiote/ ils parlent kabyle bougiote/ faut spécifier parce que c'est un kabyle de Béjaia »

Contrairement à l'arabe bougiote qui est pratiqué de manière confiné dans la vieille ville, notre témoin estime que le kabyle est pratiqué ouvertement dans tous les espaces de la nouvelle ville sans gêne ni complexe et cela reflète la représentation positive qu'ils se font de leur parler et l'intérêt qu'il lui porte pour mieux le défendre et le mettre en valeur, et la meilleure manière de promouvoir et de diffuser une langue c'est de la pratiquer à une plus grande échelle : *« je dis que le kabyle est pratiqué le plus normalement du monde/ à la maison/ la rue»*.

Le témoin TF6 ne pense pas différemment, le kabyle est la langue de la nouvelle ville *« Ils sont plus kabylophones qu'autre chose »*, et à l'idée de savoir si le kabyle menace l'arabe bougiote, TF6 estime qu'effectivement *« il perd du terrain/ il occupe un espace qui tend à se rétrécir avec l'arrivée des autres/ maintenant il est vraiment confiné dans l'ancienne ville »*, l'idée de l'arrivée des autres et du confinement revient souvent dans les propos de nos témoins, mais la disparition de l'arabe bougiote est reliée par TF7 à la perte du prestige de celui-ci et ce n'est sûrement pas le kabyle qui le fera disparaître mais bel et bien son confinement et le rétrécissement de ses espaces de pratique :

« A partir du moment où le prestige du bougiote est en train de tomber/ forcément il va partir/ et ce n'est pas le kabyle qui le fera disparaitre/ ni le français/ et c'est dommage parce que c'est quand même notre culture »

Synthèse

L'analyse de notre dernier objectif ; évaluations sociolinguistiques à l'égard des langues en présence dans les deux espaces de la ville de Béjaia à savoir la vieille ville et la nouvelle ville, nous a révélé les tensions et le déséquilibre que vit cette ville une fois que la langue est impliquée dans la confirmation de l'identité, et la catégorisation à travers les langues renforce l'idée de la ségrégation spatio-linguistique qui implique de facto une construction/déconstruction des frontières spatiales et linguistiques. Nous nous sommes intéressés aux représentations sociolinguistiques que nos témoins se font des langues en présence principalement l'arabe bougiote qui n'est autre qu'un parler spécifique pratiqué exclusivement par les locuteurs de la vieille ville pouvant être un repère identitaire dans lequel les Bougiotes se reconnaissent, et le kabyle pratiqué dans toute la ville avec une concentrations de ses locuteurs réels dans la nouvelle ville.

L'arabe bougiote est aisément localisable dans la vieille ville, il est pratiqué uniquement par les vrais Bougiotes constituant l'une de leurs caractéristiques majeures. Il est valorisé par ses seuls locuteurs mais qui sont en réalité en situation de minorité, ce qui implique un usage restreint à des espaces bien déterminés appelé confinement spatio-linguistique imposé aussi bien par le nombre de locuteurs mais aussi et surtout par l'épanouissement d'une autre langue à savoir le kabyle qui a pris le dessus en s'imposant comme une centralité linguistique. Les Bougiotes se font une représentation assez négative du parler kabyle le considérant comme pesant et pauvre en matière lexicale offrant des possibilités d'expressions très limitées d'où le recours au français et à l'arabe qui sont nettement valorisés. L'espace de la nouvelle ville est reconnu pour la pratique et la valorisation du kabyle par ses locuteurs qui, et à l'inverse, dévalorisent et stigmatisent l'arabe bougiote qui est voué à la disparition, menacé par l'expansion fulgurante d'un kabyle promu et défendu par ses locuteurs faisant de Béjaia une ville *re-kabylisée,* en allant à l'inverse des autres villes d'Algérie après être arabisées.

Conclusion

Ce second chapitre consacré à l'analyse de la deuxième partie de l'entretien nous a permis de dégager les aspects culturels et populaires des habitants de la vieille ville de Béjaia ; de voir l'impact des pratiques sociales et mémoire collective et d'appréhender les représentations sociolinguistiques à l'égard des langues en présence dans les deux espaces de la ville de Béjaia à savoir la vieille ville et la nouvelle ville. Nous avons pu tirer, dans un premier temps, des conclusions par rapport la catégorisation et la hiérarchisation spatio-culturelle de l'espace de la vieille ville étant culturellement confiné dans des pratiques qui trouvent racines dans les différentes civilisations qu'a connues la ville. Des traditions qui renseignent le caractère citadin des Bougiotes mais ne sont pas typiquement locales et qu'on peut retrouver un peu partout en Algérie comme les traditions vestimentaires, le patrimoine musical ou le rituel du bain maure. Des aspects culturels qui tendent à disparaître surtout avec la décentralisation, autrement dit la vieille ville n'est plus le centre-ville d'autrefois qui générait toutes sortes de normes qu'elles soient culturelle, cultuelle ou linguistique, mais juste un centre historique témoin des différentes époques et civilisations qu'a connues la ville. Le temps a changé avec l'extension de la ville et de nouveaux repères et normes se sont installés écartant du coup beaucoup de rituels et traditions.

Dans un second temps, nous avons pu voir l'impact des pratiques sociales et mémoire collective à travers des discours qui nous ont permis de saisir une autre manière d'exprimer son appartenance à un espace à travers les pratiques sociales ainsi que les référents culturels partagés qui relèvent de la mémoire collective. La culture à laquelle s'assimilent les vrais Bougiotes est la culture turque, néanmoins l'idée de la culture unifiée avec des pratiques diversifiées influencées par d'autres cultures qu'elle soit berbère, française, arabe, espagnole ou juive est ressentie et il est question d'influence et non d'appartenance. Toutefois nous avons dénoté dans notre analyse que le Bougiote ne se dit pas berbère et qu'on peut considérer cela comme du mépris à l'égard d'une culture qui s'est

repositionnée sur l'échiquier des influences et des dominations. Or, la culture berbère s'est réappropriée les espaces qui lui sont légitimes parce qu'historiquement la région a toujours été berbère, et cette culture s'est imposée même comme une centralité avec la réapparition des Kabyles. En ce qui concerne l'usage de la toponymie française et l'influence du bâti, nous avons pu aboutir à un résultat des plus inattendus car l'usage des appellations anciennes relève plutôt d'habitude même si les nouvelles appellations modifient intrinsèquement la nature de la ville. Le bâti colonial, selon nos résultats, ne modifie en rien les représentations et le comportement des Bougiotes même si quelque part ils se sont imprégnés de la culture française qui n'est autre qu'une suite logique de la cohabitation des colons et des habitants de Béjaia depuis déjà l'ère de la colonisation, engendrant des influences à plusieurs niveaux

Pour un dernier temps, l'analyse des représentations sociolinguistiques, nous a révélé les tensions et le déséquilibre que vit cette ville une fois que la langue est impliquée dans la confirmation de l'identité linguistique. Nous avons pu constater que l'arabe bougiote est aisément localisable dans la vieille ville, pratiqué et valorisé uniquement par les vrais Bougiotes qui sont en réalité en situation de minorité, ce qui implique un usage restreint à des espaces bien déterminés appelé confinement spatio-linguistique imposé aussi bien par le nombre de locuteurs mais aussi et surtout par l'épanouissement d'une autre langue à savoir le kabyle qui a pris le dessus en s'imposant comme une centralité linguistique. Ils se font une représentation assez négative du parler kabyle le considérant comme pesant et pauvre en matière lexicale offrant des possibilités d'expressions très limitées d'où le recours au français et à l'arabe qui sont nettement valorisés. L'espace de la nouvelle ville est reconnu pour la pratique et la valorisation du kabyle par ses locuteurs qui, et à l'inverse, dévalorisent et stigmatisent l'arabe bougiote qui est voué à la disparition, menacé par l'expansion fulgurante d'un kabyle promu et défendu par ses locuteurs faisant de Béjaia une ville *re-kabylisée,* en allant à l'inverse des autres villes d'Algérie, après être arabisée.

Troisième partie
Les identités à travers les praxis linguistiques.

Troisième partie
Les identités à travers les praxis linguistiques.

Liminaire

Cette troisième partie qui sera subdivisée en trois chapitres traitera les différents pratiques et représentations linguistiques qui sont le noyau de la construction de l'identité individuelle ou collective. Le premier chapitre portera sur les repères méthodologiques à suivre dans la collecte et l'analyse des données qui porteront sur des faits linguistiques et des représentations en relations aux espaces qui seront un repère incontournable dans le processus de construction de l'identité. L'outil méthodologique adopté à cet effet est le questionnaire qui est, à côté de l'entretien que nous avons utilisé précédemment, est l'un des moyens les plus appropriés pour atteindre le rôle des praxis linguistiques dans la construction de l'identité urbaine. Nous aborderons dans ce chapitre les points les plus importants comme le choix du questionnaire, les objectifs de l'enquête, le choix du public, le terrain d'enquête et ses écueils, qui sont autant d'explications utiles à la compréhension de notre démarche de recherche et de ses visées.

Les deux chapitres qui suivront seront consacrés à l'analyse des objectifs assignés au questionnaire, et il ne sera plus question dans ces chapitres de revenir sur la description des différents aspects culturels des Bougiotes et les différentes façons d'occuper les espaces selon les mêmes aspects, et il ne sera plus question aussi de représentations sociales à travers les aspects populaires et la mémoire collective dans la construction de l'identité bougiote, mais plutôt de pratiques linguistiques et des différents contextes d'usage dans les deux espaces de la vieille ville et de la nouvelle ville ; des représentations sociolinguistiques que nos informateurs se font des langues en présence sur le terrain étudié ; les représentations spatiales et spatio-linguistiques et enfin les différentes manières d'appréhender la construction de l'identité. Chaque objectif est important dans la mesure où la construction de l'identité passe aussi, et inéluctablement, par les différentes langues que nous pratiquons étant significatives dans la détermination de Soi, les deux discours épilinguistiques et topologique qui, de manière inclusive, participe à un double processus qu'est celui de la territorialisation et celui de l'urbanisation langagière.

Chapitre I
Repères méthodologiques et situation linguistique du terrain d'enquête.

Introduction

Il sera question dans ce chapitre de présenter l'un des outils d'enquête les plus utilisées dans les sciences humaines et sociales qu'est le questionnaire, offrant la possibilité de travailler sur des taux qui seront croisés selon des variables déterminantes pour aboutir à des résultats probants. Nous tâcherons d'exposer la pré-enquête et l'enquête effective avec le protocole d'enquête qui contiendra les principaux objectifs à atteindre suivant les questions posées, la présentation du public d'enquête et les écueils de terrain rencontrés. Nous tâcherons dans ce chapitre de présenter notre lieu d'enquête par un détour qui se penchera exclusivement sur le volet linguistique et sociolinguistique, vue la complexité de la situation sociolinguistique et la richesse des événements historiques qu'a connus cette région de l'Algérie même si elle n'est pas aussi complexe que celles dépassant son aire géographique, toutefois elle pourrait être semblable à celle qu'on peut trouver dans le cadre national mais moins riche que celles dépassant les frontières nationales.

I. Choix méthodologiques

1. L'analyse quantitative : quels intérêts ?

Les méthodes qualitative et quantitative ne s'alignent pas sur une même acception mais elles sont souvent associées à l'orientation de la recherche, sa finalité et son cadre méthodologique, désignées comme empirico-inductive ou hypothético-déductive, elles renferment des sens désignant les données, les techniques de collecte et le traitement de ces données. La méthode quantitative est dominante dans les recherches des sciences sociales comme la sociologie, la psychologie, etc. L'usage de cette méthode est souvent pris comme une solution facile, à l'opposé du qualitatif qui est souvent pris comme tâche ardue, alors qu'une formation est souvent utile avant d'entreprendre une recherche quantitative, mais inutile pour ceux qui se frottent déjà à ce genre d'exercice dans leurs domaines respectifs comme en économie, en marketing, en statistiques, etc. elle pourrait aussi être inscrite dans des recherche à orientation expérimentale

ou causale offrant la possibilité d'usage de plusieurs analyses appelées les analyses multivariées.

La recherche quantitative qui relève du courant hypothético-déductif est souvent déterminée par un cadre théorique et des hypothèses adéquats et pertinents qui seront au retour vérifiés par des tests empiriques, Yvon Giordano et Alain Jolibert (2016 : 3) estiment que *« le chercheur élabore un modèle en s'appuyant sur la littérature pertinente, modèle qu'il soumet ensuite à un test empirique. Le chercheur doit donc maîtriser finement les résultats des recherches antérieures, analyser les vides théoriques ou les incohérences qu'il peut y trouver »*. Le chercheur à travers la méthode quantitative doit parvenir à déduire les résultats de ses hypothèses, en débouchant soit sur une affirmation de celles-ci ou une infirmation se rendant compte que le problème traité est beaucoup plus complexe ou bien nécessite une étude élargie à d'autres aspects que seul le chercheur pourrait déterminer.

La méthode quantitative permet la vérification des variables utilisées lors de la recherche, elle est simple lors de la connaissance de l'âge ou du sexe et devient complexe lorsqu'elles sont croisées avec les différentes dimensions qui caractérisent les enquêtés. Cette méthode ne manque pas de critiques, on lui reproche souvent une orientation de la recherche à des résultats connus à l'avance *« afin d'éviter la contamination de la relation causale entre variables explicatives et expliquées, les chercheurs multiplient les conditions permettant de neutraliser les variables dites de contrôle »* (Giordano et Jolibert, *Id* : 5). La multiplication des biais de questionnement influencent considérablement les résultats de la recherche. L'autre reproche est la fausse causalité sur laquelle repose cette méthode, i.e. deux phénomènes sociaux peuvent être le résultat d'une même cause et la relation entre ces phénomènes qui sont des variables expliquées est dénuée de toute corrélation. Les chercheurs non avertis ne testent que des relations linéaire alors que d'autres relations existent comme la non linéaire, croissante, décroissante, etc.

2. Pour une analyse quantitative : le questionnaire

Le questionnaire est l'un des outils les plus usités dans les recherches quantitatives en sciences sociales et humaines, c'est un instrument de mesure conçu de manière standard comprenant les mêmes questions, à ne pas changer ou à expliquer pendant sa distribution, et distribué pour un même groupe. Chaque question utilisée correspond à un besoin de l'enquête, et la façon de les poser n'est pas toujours identique car nous pouvons utiliser des questions ouvertes, fermées, semi-ouvertes ou semi-fermées. Elles peuvent être selon Ahmed Boukous (1999 : 16) de deux types ; celles qui se rapportent au contenu se subdivisant en questions de faits et d'opinions, et celles qui ont trait à la forme. Pour obtenir des données à analyser auprès des informateurs sur un thème quelconque, il est important de poser des questions adéquates et pertinentes avec une formulation cohérente, éviter toute erreur ou ambiguïté pouvant avoir une incidence sur les résultats.

Le nombre de questions incluses dans un questionnaire peut être déterminant dans le temps imparti à la passation et au traitement, i.e. un nombre élevé de questions, selon Boukous (*Idem :* 19), implique généralement un nombre important de questions de recherche, d'hypothèses et de variables qui rendent la tâche plus délicate, alors qu'un questionnaire aéré avec un nombre de questions limité trouvera certainement un accueil favorable chez les informateurs qui n'aurons aucune hésitation à y répondre, et du coup l'enquêteur bénéficiera d'un temps précieux lors de sa soumission ou son administration surtout si le lieu d'enquête offre toutes les commodités à la réalisation de ce genre d'exercice. Autre recommandations dans la construction d'un questionnaire, la langue qui doit être partagée et maîtrisée par l'ensemble des enquêtés pour éviter des surprises et les écarts de sens dans les réponses. Au préalable les questions posées doivent contenir une seule idée simple et claire autrement dit une seule question dans une question, et s'il s'agit d'une question semi-fermée ou semi-ouverte, la proposition de réponses favorables et défavorables sont utiles pour faciliter la tâche aux enquêtés. La neutralité des questions doit être de mise en évitant toute formule subjective prise comme constat objectif prolongeant ainsi

l'influence de l'enquêteur avec des idées soumises à évaluation. Pour l'ordonnancement des questions, il est préférable pour l'agencement des questions de les poser dans un ordre logique donnant ainsi l'impression de cohérence et d'harmonie.

L'administration des questionnaires peut s'avérer délicate eu égard aux différentes contraintes que l'enquêteur rencontre sur son terrain d'investigation, et la récupération de ces mêmes questionnaires est aussi un obstacle à franchir, car la non récupération immédiate des questionnaires entraine un retard supplémentaire qui engage le chercheur à faire un suivi de récupération ultérieure qui garantira un maximum de questionnaires pour un échantillon représentatif. Dans le cas de la non récupération du questionnaire, des entrevues peuvent être réalisées avec des sous-groupes, partageant les mêmes caractéristiques, pour s'assurer d'un résultat satisfaisant et si ce n'est pas le cas avec des résultats biaisés pour certaines questions auxquelles les enquêtés n'ont pas répondu alors un retrait du questionnaire et une reformulation s'imposent pour une meilleure relance de l'enquête, ce qui est appelé communément la validation du questionnaire qui est établie avant sa passation, en s'assurant d'un meilleur équilibre entre ce questionnaire et les questions de recherche.

Le questionnaire présente des avantages comme son caractère standard présentant les mêmes questions à l'ensemble des informateurs sans l'implication du chercheur ou son interférence subjective dans leurs réponses. Son caractère pratique et efficace en ce qui concerne les moyens déployés comme le coût financiers, les moyens matériels et surtout le temps qui sont, comparativement aux entretiens, relativement réduits. Il nous offre aussi l'avantage de travailler avec un nombre d'enquêtés assez conséquent avec des échantillons très large comparés à ceux des entretiens qui sont souvent très réduits. Un questionnaire est un outil soumis à une méthodologie qui lui procure un certain équilibre, il n'est pas arbitraire car il est soumis à des objectifs à atteindre mais il n'est toujours pas aisé de formuler des questions claires, cohérentes, ordonnées et sans ambiguïté qui sont autant d'inconvénients qu'on pourrait palier à l'aide d'une pré-enquête.

2.1. Types de questions : ouvertes et fermées

Construire un questionnaire clair, cohérent, sans ambiguïté et avec des questions ordonnées soumises aux questions de recherche n'est pas une simple tâche, et solliciter des réponses à un questionnaire auprès d'individus étrangers n'est pas toujours gagné à l'avance. Alors pour palier à ce genre de contrainte, l'enquêteur est appelé à poser des questions auxquelles les enquêtés peuvent aisément répondre sans sentir une quelconque évaluation, test de connaissance ou interrogatoire, en faisant recours à des moyens discursifs comme l'usage de questions ouvertes ou fermées qui peuvent aussi ne pas être des interrogations directes ayant trait à des faits ou à des opinions. Le bon choix des questions et leurs formes nous permettent un accès à des données importantes, à une masse discursive qui ne peut être que déterminante dans l'analyse et le résultat.

Les questions ouvertes sont généralement celles où les enquêtés répondent librement à un questionnement qui leur permet d'étaler leurs visions à leurs manières. Elles ont l'avantage, selon François de Singly (2006 : 66) *« de privilégier les catégories dans lesquelles les individus perçoivent le monde social, plutôt que de les imposer par les modalités des réponses fermées »*. Les questions ouvertes offrent une possibilité plus large de codage de l'information après l'inventaire de celle-ci. Avec les questions ouvertes, les informateurs se sentent valoriser et donnent leurs points de vue en usant d'un discours abondant qui fera corpus dans le processus de la recherche. Ce qui fait défaut dans ce genre de question est la réponse elle-même qui peut être fragile, le flux dispersé ou inutile de réponses données par un ensemble considérable d'enquêtés pourrait détourner le chercheur de ses objectifs de départ et du coup biaiser les résultats de sa recherche. De Singly (*Idem* : 67) estime que *« les questions ouvertes semblent meilleures parce qu'elles donnent plus d'informations sur les pratiques ou sur les représentations. En réalité, les personnes interrogées peuvent fournir des indications peu utiles […] des réponses peuvent être floues »*. le tri de l'information incombe au chercheur qui saura éliminer tout ce qui ne rentre pas dans son optique ou son angle de recherche en résumant l'essentiel des réponses ou en donnant des indications à chaque réponse.

Les questions fermées sont, selon De Singly, celles où les personnes interrogées doivent choisir entre des réponses déjà formulées à l'avance. Elles peuvent offrir le choix à deux réponses affirmatives ou négatives (oui/non), ou faire des propositions plus importantes. Les réponses peuvent être portées soit sur une seule ou plusieurs propositions selon les consignes et les objectifs de l'enquêteur, comme elles peuvent se présenter sous forme de classement ou d'un échelon sur une échelle. Cette forme de question a l'avantage selon Nicole Borthier (2002 : 69) *« de permettre des comparaisons et d'être facile à administrer et traiter »,* elles ont aussi l'inconvénient « *d'induire des choix de réponse peu réfléchis et entachés de désirabilité sociale ».*

L'introduction de l'item « autre » après une liste de propositions de réponse a pour intérêt d'élargir de champ de réponses, cette forme s'apparente aux questions semi-ouvertes qui *« n'ont pas l'intérêt et la richesse des questions ouvertes […] elles ne permettent pas de faire des comparaisons entre répondants »* (Bothier, *Id :* 70), mais elles sont économiques dans le sens où elles abrègent le nombre de propositions de réponses faites par un espace réservé à la proposition de choix qui peuvent être déterminants dans le cas où le chercheur n'y a pas pensé. Faire un usage excessif de ce genre de question pourrait être perçu comme un signe de réticence et de non maîtrise du sujet par le chercheur, et c'est cette raison qu'il est fortement recommandé d'alterner entre les différents types de questions afin d'avoir du discours à analyser qualitativement, des réponses à quantifiées et des propositions nouvelles de réponses innovantes qui peuvent être d'un apport considérable dans les résultats de l'enquête.

Pour notre part, nous avons utilisé différents types de questions dans notre questionnaire, en majorité elles sont ouvertes et fermées ayant trait à des faits comme les pratiques linguistiques ou à des opinions comme les représentations, mais rarement semi-ouvertes, i.e. juste dans les interrogations qui ont trait à certaines pratiques linguistiques qui peuvent être multiples chez certains informateurs ou dans des espaces bien précis mais que nous n'avons proposé dans la liste des choix et qu'il incombe à l'enquêté de la compléter s'il y a lieu de le faire.

3. Description de l'enquête

L'objet de notre étude, centralement sociolinguistique, nécessite une enquête de terrain que nous avons menée et qui consiste à distribuer un questionnaire pour un public déterminé auquel ils ont répondu. Ce questionnaire contient un nombre de questions, accompagné d'une fiche signalétique, relatives à notre objet de recherche et répondant ainsi aux besoins de l'analyse des praxis linguistiques et la construction de l'identité urbaine. Notre première démarche consistait à trouver des informateurs, chose qui a été faite avec l'aide des étudiants de l'université qui résident à Béjaia. Pour faciliter la tâche à ces enquêtés, le remplissage des questionnaires s'est fait chez eux évitant ainsi la rue ou autre lieu qui n'offre pas les conditions souhaitées, et la récupération s'est faite au fur et à mesure chose qui nous a fait perdre un temps considérable et un nombre important de questionnaire que nos intermédiaires n'ont pas pu récupérer (nous y reviendrons à ce propos dans la présentation de la pré-enquête et les écueils de terrain rencontrés).

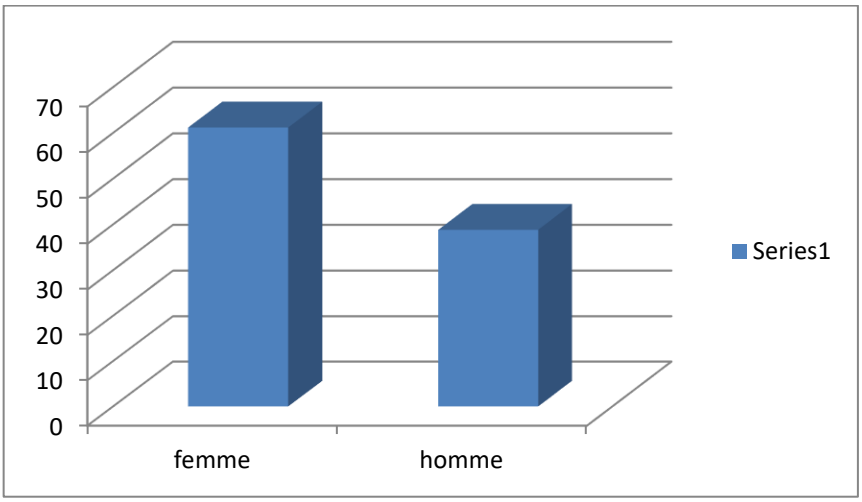
La description du questionnaire et de ses objectifs est essentielle dans la mesure où c'est eux en principe qui guident et orientent méthodologiquement notre enquête. Le choix de la forme et du contenu de chaque question répond à un besoin méthodologique car la forme structurée, fermées ou semi-fermées, ou non structurée, ouvertes, des questions nous offre la possibilité d'appréhender les pratiques linguistiques et les représentations sociolinguistiques de chaque informateurs, à côté des questions qui ont trait aux faits annonçant la position sociale, l'âge, le sexe, lieu de résidence et niveau d'instruction de chaque individu ayant participé à l'enquête. Pour ainsi dire que la forme et le contenu des questions utilisées répondent aux objectifs primaires du questionnaire à savoir, faire participer les résidents de la ville de Béjaia à la compréhension des différents processus qui participent à la construction de l'identité urbaine, et dans le cas précis l'importance est donnée aux pratiques et représentations linguistiques et spatiales incontournables dans la territorialisation des langues et des espaces qui est repère déterminant dans chaque identité.

4. Échantillon et public d'enquête

Le problème de l'échantillon ne se pose pas lorsqu'il s'agit d'une enquête à réaliser auprès de toute la population visée, qui de surcroit devrait être long et coûteux. La détermination d'un échantillon de population se fait de plusieurs manières dont l'échantillon aléatoire appelé aussi l'idéal statistique qui est « *obtenu par le tirage au sort d'individus ou de ménages appartenant à la population de référence* » (De Singly, 2006 : 41), pour réaliser un échantillon idéal avec cette méthode il faut disposer d'une liste exhaustive de la population de référence. La méthode des quotas est aussi utilisée surtout par les instituts de sondage, et l'échantillonnage est réalisable en se basant sur certaines dimensions de la population de référence, selon De Singly (*Id* : 42) *« l'échantillon est structuré en fonction du sexe de l'individu, de la position sociale, du chef de ménage, de l'âge de la personne interrogée, de la localisation géographique du ménage »*, suivant ces critères l'échantillon sera un modèle réduit de la population qui ne nécessite pas de liste exhaustive ou la connaissance statistique de la population. Nous avons aussi l'échantillon stratifié qui *« dans les échantillons de quotas […] les personnes qui appartiennent à des petits groupes sociaux ne seront pas nombreuses si la taille de l'échantillon est petite »* (De Singly, *Id* : 43), la stratification en variables s'impose lorsqu'on n'a pas un échantillon important et représentatif.

Pour nous qui travaillons sur la construction de l'identité, interroger toute la population est pratiquement impossible vu le temps et les moyens financiers que cela nécessite, alors nous avons fait recours au sondage qui a, au préalable, touché plusieurs catégories de personnes habitant dans différents espaces de la ville de Béjaia. Nous avons procédé de manière aléatoire afin d'avoir un échantillon représentatif de la population de Béjaia et les seuls critères retenus sont la résidence de nos enquêtés, ils doivent être de Béjaia, et leur appartenance au moins à l'un des deux espaces à savoir la vieille ville ou la nouvelle ville pour avoir des avis multiples à des fins de comparaisons et de résultats à croiser dans l'optique d'aboutir à des conclusions probantes et satisfaisantes.

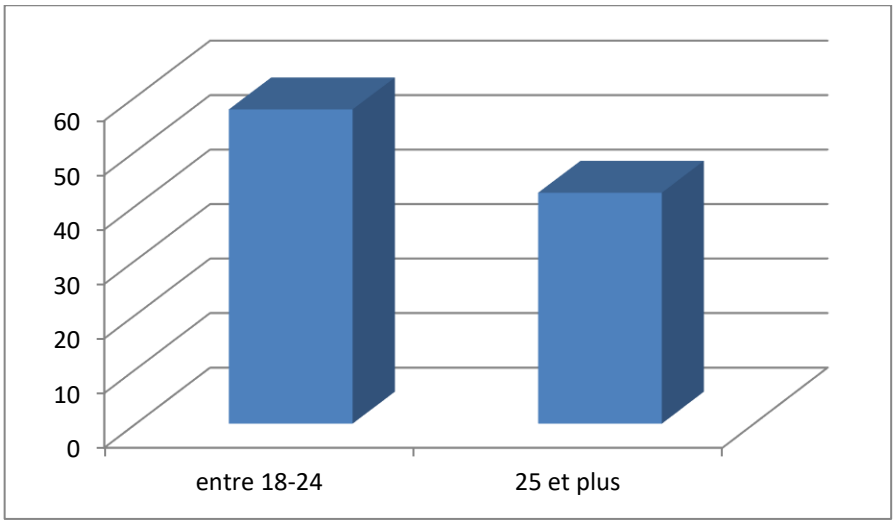
Nous nous baserons dans notre analyse sur deux variables pertinentes à savoir le sexe et l'âge de nos informateurs. Les regards différenciés des hommes et des femmes à l'égard des langues, des cultures et des identités nous ont incités à nous appuyer sur la variable sexe, car nous savons que les femmes sont moins réticentes aux changements que les hommes, et elles sont chargées de préserver et de transmettre la culture et l'identité. Nous avons aussi opté pour la variable âge, sachant que les gens de différentes tranches d'âge conçoivent différemment les langues et leurs pratiques ainsi que la culture et l'identité. Donc notre public d'enquête est constitué essentiellement d'informatrices avec un taux de 61,17% qui est relativement élevé par rapport aux informateurs avec un taux de 38,82%. Cela n'est pas un choix délibéré, mais c'est la réalité du terrain où les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Voici une représentation graphique :



Taux par sexe.

Pour la variable âge, nous avons établi deux tranches d'âge à savoir entre 18-24 ans et 25 ans et plus. Comme la plupart de nos informateurs est plus jeune, alors pour trouver un certain équilibre nous les avons départagés de la sorte et nous avons eu 57,64% d'informateurs entre 18-24 ans, et 42,35% de 25 ans et plus. Nous savons pertinemment que la différence d'âge dans cette répartition est loin d'être satisfaisante mais le plus important est porté sur l'existence d'au moins une bipartition alors qu'on peut aisément établir d'autres tranches d'âge

avec les mêmes informateurs, ce qui compliquera davantage le dépouillement des questionnaires. Voici une représentation graphique :



Taux par âge.

5. Pré-enquête et écueils de terrain

Avant la réalisation de l'enquête effective, nous avons pris le soin d'effectuer une enquête pilote auprès d'un nombre limité d'informateurs qui nous a révélé au moins trois écueils de terrain, d'abord la faisabilité du questionnaire car certaines questions posées sont au-dessus de la compétence de certains qui ne peuvent y répondre, et les réponses à certaines questions nous ont renseigné de la complexité des autres. Ensuite la réalisation de l'enquête en termes de temps et d'espace sachant que le temps nécessaire pour répondre à notre questionnaire varie entre trois quarts d'heure et une heure et l'incommodité des espaces dans lesquels se déroule l'enquête n'offre pas les conditions nécessaires et souhaitées pour ce genre d'exercice. Enfin l'inextricable problème d'accessibilité aux informateurs vu la préoccupation des uns et le refus catégorique manifesté par les autres pour des raisons qu'on ignore.

Pour les raisons citées, nous avons pris quelques mesures lors de la réalisation de l'enquête officielle qui se sont soldées par, d'abord la suppression de certaines questions qui paraissent délicates à la compréhension surtout si le signifié est porté sur des notions peu connues ou incompréhensibles et complexe pour certains, nous avons aussi allégé le contenu de certaines questions en

utilisant un vocabulaire à la portée de tous. Ensuite vient le changement du procédé d'administrer le questionnaire, ayant conscience que trouver des enquêtés pour répondre à un questionnaire comprenant trois pages n'est pas chose aisée, alors nous avons engagé des personnes intermédiaires que nous avons chargées de distribuer les questionnaire auprès des individus de leur entourage en s'appuyant sur la relation de confiance existante entre les deux parties, ce qui nous a permis de distribuer le maximum de questionnaires, et c'est de cette façon que nous avons réglé le souci d'accéder aux informateurs même si cela nous a coûté la perte de beaucoup de questionnaires qui n'ont pas été remis et la perte d'un temps considérable dans leur récupération qui s'est faite au fur et à mesure. Or, des deux-cents questionnaires distribués nous avons pu récupérer une centaine en retenant uniquement quatre-vingt-cinq pour notre analyse, et les autres soit nous les avons retirés pour la simple raison qu'ils sont incomplets, soit les enquêtés ne les ont pas restitués donc considérés comme perdus. De la sorte nous avons pu aussi détourner l'épineux problème des espaces peu commodes et le temps de réponse au questionnaire sachant que les enquêtés auront le temps nécessaire de remplir le questionnaire chez eux.

6. Structure et objectifs du questionnaire

Le caractère standard du questionnaire que nous avons utilisé, répond à un besoin garantissant l'objectivité de la recherche, et puisqu'on traite des pratiques et des représentations linguistiques dans la construction de l'identité urbaine, on a opté pour des questions qui se rapportent au contenu dont celles qui traitent des faits faisant allusion à la fiche signalétique qui accompagne le questionnaire ayant pour objectif de déterminer le sexe, l'âge, niveau d'étude, etc. des enquêtés, et celles qui ont trait aux opinions et aux représentations. Pour ce qui est de la forme, les questions utilisées sont de l'ordre de fermées en offrant des possibilités de réponses bien déterminées, et ouvertes en offrant un espace de libre expression. Les questions semi-ouvertes offrent l'avantage aux informateurs de nuancer leurs contributions à travers des suggestions de réponses que nous n'avons pas forcément mentionnées. L'ensemble du questionnaire obéit à une

structure et les questions obéissent elles aussi à des objectifs que nous pouvons étaler comme suit :

6.1. La structure du questionnaire

Pour la structure du questionnaire, elle se décline en trois parties comprenant un en-tête, une fiche signalétique et le corps du questionnaire. En ce qui concerne l'en-tête, une invitation exprimée sous une forme de politesse est adressée à participer à une enquête universitaire qui demeure l'objectif principal de cet exercice et non pas un quelconque travail de recensement ou de sondage affilié à certaines institutions et dont les gens se méfient généralement. Et comme les gens se méfient aussi des évaluations, alors nous avons pris le soin de les rassurer sur ce volet car il ne s'agit surtout pas de tester des connaissances mais de réunir les différents avis afin de saisir au mieux le rôle des langues que nous pratiquons ou pas dans la vie de tous les jours. L'identité de chacun étant importante à préserver et comme les gens hésitent souvent à décliner leurs identités, alors nous avons pris le soin de les rassurer que les réponses seront anonymes. Voici l'en-tête utilisé :

> Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

En ce qui concerne la fiche signalétique qui accompagne le questionnaire afin de déterminer les caractéristiques sociales de chaque enquêté comme le sexe, l'âge, lieu de résidence, etc. qui sont des variables sur lesquelles on s'appuie pour un croisement de données lors de l'analyse. Nous avons demandé la précision du sexe étant une variable importante pour appréhender le choix et la pratique d'une langue sachant que les femmes sont moins réticentes au changement linguistique contrairement au hommes qui s'attachent à leur pratique et norme. L'âge est

aussi important car les acquis linguistiques et leurs pratiques diffèrent d'une génération à l'autre. Le lieu de naissance et de résidence peuvent être déterminants sur l'axe du choix et de la pratique d'une langue ainsi que des représentations qu'on se fait d'elles selon les espaces sachant que la centralité linguistique dans un espace influence considérablement les choix et impose des pratiques linguistiques considérées comme dominantes. Le niveau d'instruction et la fonction ne peuvent être que décisifs dans les représentations linguistiques des langues pratiquées et en présence dans les divers espaces.

Sexe : féminin O Masculin O
Lieu de naissance :……/ Age :……
Lieu de résidence :……Depuis combien de temps……
Langue maternelle :……/ Fonction :……
Niveau d'étude :……Spécialité :……

Pour ce qui est du corps du questionnaire, il contient exclusivement les différentes questions posées qui sont, par ailleurs, soumises à des objectifs préalables à atteindre.

6.2. Les objectifs du questionnaire

S'assigner des objectifs à atteindre est primordial dans toute recherche et en particulier dans l'enquête de terrain. Or, ne pas tracer l'évolution de sa recherche en amont, c'est se heurter à des difficultés et à une anarchie dans la construction d'une analyse objective et structurée en aval. Notre questionnaire est soumis à quatre objectifs à atteindre qui sont extraits du questionnement de recherche, donc nous aurons quatre grands axes à analyser qui seront répartis dans les chapitres analytiques à savoir deux dans le second chapitre et les autres dans le dernier chapitre. Chaque objectif sera accompagné d'une illustration des questions qui lui sont assignés.

- Premier objectif : Pratiques et représentations linguistiques

A cet objectif, nous avons affecté six questions qui sont de l'ordre de fermées et semi-ouvertes et elles sont organisées comme suit :

Q1.Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote O Arabe algérien O Arabe bougiote O autre …….

Q2.Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							
Arabe algérien							
Kabyle bougiote							
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Français				
Arabe algérien				
Kabyle bougiote				
Arabe bougiote				

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville				
Nouvelle ville				

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	Identité
Français							
Arabe algérien							
Kabyle bougiote							
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?
Kabyle bougiote O Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre……

Le premier objectif traite des pratiques et des représentations linguistiques ainsi que les différents contextes d'usage des langues en présence dans le milieu où évoluent nos informateurs. Les représentations sociolinguistiques, à distinguer

des représentations sociales, sont considérées comme une activité purement conceptuelle qui implique au niveau de sa définition plusieurs acceptions en fonction de la discipline au sein de laquelle ce concept est utilisé. Or, l'étude des représentations en sociolinguistique s'est surtout centrée sur la question des contacts de langues ou de registres d'une même langue. Etant le cas sur notre terrain d'enquête où des langues sont en contact et dans certains cas en conflit lorsqu'il s'agit d'affirmer l'identité par le moyen de la langue ainsi que sa valorisation au détriment des autres langues qui ne sont que mal perçues et stigmatisées. Nous allons axer notre travail dans cette partie sur quatre langues qui, à notre sens, sont porteuses d'une signification et d'une symbolique qui participent à la construction de l'identité linguistique de chacun.

La première question considérée comme une sorte d'ouverture traite des pratiques linguistiques quotidiennes qui nous renvoient aussi l'affirmation des enquêtés de leur appartenance à une communauté linguistique. La seconde est centrée sur les contextes d'usages des quatre langues proposées qui supposent un choix linguistique selon les espaces d'interactions humaines et les lieux signifiants.

La troisième, quatrième, cinquième et la sixième traitent plutôt la praxis linguistique, i.e. elles renvoient au même temps à la pratique et à la représentation, ceci dit nos informateurs peuvent évaluer leurs pratiques et peuvent aussi statuer sur elles avec des attributs ou des domaines de pratique.

- Deuxième objectif : Détermination spatio-linguistique

Le second objectif se décline en six questions traitant la détermination des langues dans les espaces bougiotes et cela à travers des définitions et des délimitations spatio-linguistiques, elles sont organisées comme suit :

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques mots c'est quoi l'arabe bougiote ?
……
……

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

……
……

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?
.....
.....

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?
B'djaoui O Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?
……
……

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?
……
……..

La septième question porte sur la définition que pourraient donner nos informateurs de l'arabe bougiote étant considéré d'abord comme une pratique linguistique spécifique aux habitants de la vieille ville, appelé aussi « les vrais Bougiotes ». C'est un parler qui ne bénéficie pas du même statut que les autres parlers, comme le kabyle bougiote, étant pratiqué exclusivement par une communauté très réduite en termes de nombre qui vit confinée dans un espace considéré comme le centre historique de la ville. Les représentations à l'égard de ce parler peuvent être positives ou négatives selon l'appartenance communautaire et spatiale de nos informateurs.

La huitième question porte sur la définition du kabyle bougiote qui se différencie et de l'arabe bougiote et des autres variantes du kabyle qu'on peut rencontrer ailleurs, comme le parler kabyle de la vallée ou celui du littoral qui ont des spécificités phonologiques et lexicales différentes. Le kabyle bougiote est considéré comme une centralité linguistique, pratiqué par la majorité des habitants de Béjaia.

La neuvième et la dixième question sont presque unies car la première, même si elle ne porte pas sur les langues, introduit la seconde qui porte sur la nomination des gentilés de la ville de Béjaia car la langue dans laquelle on se

nomme prédétermine un penchant et des représentations positives à l'égard de cette langue et participe ainsi à consolider son identité linguistique par une identité ethnique.

La onzième et la douzième question partent d'un constat qu'est celui de la maîtrise du français par une catégorie de personnes et le rejet de l'arabe bougiote par une autre. Elles portent sur l'évaluation du français et de l'arabe bougiote par nos informateurs dans les deux territoires distincts de la ville de Béjaia et qui sont la nouvelle ville et la vieille ville. Le statut de centre historique de la vieille ville avec un héritage urbanistique français pourrait avoir une incidence sur les représentations qu'on se fait du français pratiqué dans cet espace à l'opposé de celui qu'on peut rencontrer dans la nouvelle ville étant un espace urbain postcolonial. Nos informateurs étaient aussi invités à nous donner les raisons de l'étiquetage de l'arabe bougiote comme parler rejeté et du coup jauger les représentations qu'ils se font de celui-ci.

- **Troisième objectif : Construction de l'identité linguistique**

Le troisième objectif se décline en quatre questions traitant de la construction de l'identité linguistique qui n'est autre qu'une partie intégrante d'un ensemble de caractéristiques formant l'identité individuelle des personnes interrogées. Les questions sont organisées comme suit:

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

……

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

……

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

……

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

……

Les quatre questions soumises à l'objectif de la construction de l'identité linguistique sont posées aux informateurs afin de cerner cette notion d'identité qui demeure complexe à saisir globalement mais assez abordable si nous l'inscrivons dans une démarche linguistique et sociolinguistique en adoptant le

sujet aux pratiques linguistiques, aux espaces d'interactions et aux espaces signifiants comme les lieux.

La treizième question porte justement sur l'affirmation de l'identité à travers les pratiques linguistiques, ceci dit un Bougiote de la vieille ville peut se distinguer par son parler qu'est l'arabe bougiote et la pratique de celui-ci peut aussi être une manière d'affirmer son identité. Même principe pour un Kabyle de la nouvelle ville qui pourrait affirmer et défendre son identité par la pratique de son parler.

La quatorzième question est presque une suite de la précédente sauf que nous l'avons voulu globalisante afin de permettre à nos enquêtés de donner certains aspects de l'identité qui participeront à des définitions de cette notion qui ne seront certainement pas exhaustives, mais qui nous permettront de voir s'ils établissent des liens entre l'identité et les pratiques linguistiques.

La quinzième et la seizième question portent principalement sur l'imposition d'une langue plutôt qu'une autre dans les différents espaces. Imposer une langue par des stratégies de communication lors des interactions pourrait être perçu comme une affirmation de l'identité linguistique. L'occupation fréquente d'un espace pourrait nous imposer une langue plutôt qu'une autre comme norme linguistique à suivre à l'image de la vieille ville où l'arabe bougiote est la principale pratique, ou bien dans la nouvelle ville où le kabyle est central.

- Quatrième objectif : Praxis linguistiques et construction de l'identité urbaine

Ce dernier objectif se décline en dix questions qui se rapportent à la praxis linguistique prise dans le sens le plus simple qu'est la pratique et la représentation linguistique. L'identité urbaine qui n'est pas une notion creuse sera mise en relation avec l'urbanité langagière qui, selon Bulot (2008 : 6), est caractérisée par les langues représentées ou en présence dans l'espace urbain. Cette notion intègre dans le processus organisationnel de l'espace de ville des pratiques linguistiques et discursives ainsi que des attitudes linguistiques et langagières qui permettent une définition de la culture urbaine à partir de la mise

en mots des langues et des espaces en inscrivant ses discours dans les représentations spatiales et dans la dynamique des pratiques langagières urbanisés. Les questions à ce sujet sont comme suit :

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?
Toujours O Souvent O Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?
……
……

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?
……
……

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote								
Kabyle bougiote								

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?
……
……

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?
……
……

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville								
Habiter l'ancienne ville								

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?
……
……

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?
……
……

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

La dix-septième question est une sorte d'introduction à d'autres questions, elle tourne autour de la pratique de l'arabe bougiote qui, comme nous le savons (*cf.* analyse des entretiens) est un parler pratiqué par une communauté linguistique qui se distingue des autres pas uniquement sur le plan linguistique mais aussi sur d'autres caractéristiques propre à elle. En effet, affirmer (ne pas) pratiquer ce parler aura des répercussions sur les réponses aux autres questions et du coup facilitera l'extraction du discours représentationnel à l'égard de ce parler et de la place qu'il occupe dans l'identité des habitants de Béjaia.

La dix-huitième et la dix-neuvième question abordent les représentations que se font nos informateurs des parlers bougiotes à savoir l'arabe bougiote et le kabyle bougiote en leur attribuant des qualificatifs ou des descriptions qui ne pourront être que porteurs de significations péjoratives ou mélioratives. Ces questions ont pour but de jauger la profondeur des liens que pourraient avoir la langue et l'identité d'une personne, exprimés par des attributs qui relèvent de la pure représentation linguistique.

La vingtième question est associée à la légitimité linguistique avec l'association des deux parlers bougiotes, le kabyle et l'arabe, à des catégories de personnes. Ces deux concepts, légitimité et catégorisation, renforcent l'idée de l'appartenance communautaire et la construction de l'identité. Or, la représentation qu'on se fait d'une langue et de ces locuteurs légitimes nous renvoie aussitôt à la localisation spatiale et à une urbanité langagière explicitée précédemment comme étant les langues représentées ou en présence dans l'espace urbain. L'individu peut s'identifier à un groupe pour établir sa propre identité, et l'identification à un groupe participe au processus de catégorisation qui est lié à celui de territorialisation sociolinguistique qui prône la relation de l'individu à son identité. De ce fait l'identité ne peut se faire en dehors de la langue puisque la territorialisation (voir *supra*) est une appropriation des espaces en fonction des façons de parler (Bulot, 2006), s'approprier les espaces c'est aussi marquer son identité à travers la codification spatiale qui constituera un territoire de vie, d'interaction et de tension entre les individus qui résultent des différentes catégorisations et hiérarchisation spatio-linguistiques.

La vingt-et-unième, la vingt-deuxième et la vingt-troisième question sont associées aux espaces, elles participent à l'appréhension de l'identité urbaine qui pourrait aussi être au centre d'une autre catégorisation entre espace urbain et espace citadin. Les termes citadin, urbain ont été abordés par Bulot (2001b) comme relevant de l'organisation de la ville constituée, institutionnelle pour le premier et le second est à rapporter aux divers faits liés aux caractéristiques de la culture urbaine. A partir de là nous pouvons affirmer le caractère et le rôle primordial que jouent ces concepts dans la délimitation de l'identité urbaine, car la ville est institutionnellement unifiée mais linguistiquement et culturellement diversifiée.

Les trois dernières questions traitent de la gestion du plurilinguisme, elles permettent de vérifier l'existence d'une superposition langagière dans un même parler et il est question plus précisément de colinguisme expliqué par René Balibar (1997 : 86) comme « *l'association par laquelle certaines langues se réalisent conjointement et sont comprises l'une par l'autre, comme le sont toutes les langues combinées* », et c'est le cas de l'arabe bougiote qui combine entre trois langues ; l'arabe, le français et le kabyle.

II. La situation sociolinguistique de Béjaia

La situation sociolinguistique de l'Algérie n'est pas aussi complexe que celles dépassant les frontières nationales. Or, les différentes conquêtes qu'a connues cette région du Maghreb ont laissé plus d'une trace, en allant des patrimoines archéologiques jusqu'aux empreintes linguistiques qu'on ressent à travers l'utilisation par les locuteurs algériens de divers vocables appartenant aux langues des occupants. Les phéniciens, les romains, les arabes, les ottomans et finalement les français se sont tous défilés dans une région appartenant à un peuple fortement enraciné, jusqu'à nos jours, et qui est le peuple berbère. Notre exposé se limitera à la période postcoloniale, sans gloser les différentes étapes qu'a connues le paysage sociolinguistique algérien, caractérisée par une planification linguistique imprégnée de volonté politique d'une oligarchie à des desseins utopiques. La coexistence de plusieurs langues dans la réalité

sociolinguistique algérienne - le berbère avec toutes ses variantes, l'arabe populaire ou algérien, l'arabe moderne et enfin le français qui est la première langue étrangère - font d'elle une situation intéressante à l'étude, alimentée par des décisions et visées contradictoires et paradoxales.

Considérons d'abord la première langue nationale et officielle de l'Algérie qui est l'arabe littéral ayant reçu, d'après Rahal. S. dans les études modernes *« des appellations variées telles que arabe classique, littéraire, etc. »* (Rahal, 2004 : 18). Au lendemain de l'indépendance, une politique d'arabisation a été enclenchée par les tenants du pouvoir appliquant ainsi un modèle d'arabe importé du proche orient, surpassant la vie culturelle et religieuse, cette langue étrangère aux nombreux locuteurs algériens s'est vue introduite dans presque tous les domaines institutionnels. La généralisation de cette langue n'est pas fortuite, d'après Rahal (*Id*: 18) *« […] les autorités veulent avant tout éradiquer la langue berbère (le tamazight) mais également, le français »* mais la réalité du terrain démontre le contraire, le berbère continu à être pratiqué par une communauté très importante à côté de l'arabe dialectal, et le français demeure l'outil par excellence de la gestion des entreprises économiques, administratives, dans l'enseignement supérieur, la presse écrite, etc., se rendant compte de la faillibilité de cet outil à faire face aux exigences des temps modernes, une nouvelle variété d'arabe fait son apparition dans la vie socioculturelle en Algérie qu'est l'arabe moderne, outil standard utilisé dans les relations internationales, les média, la politique, etc., mais une fois de plus les Algériens se tiennent à l'écart de cette langue qui est, comme l'arabe littéral, étrangère à eux.

L'arabe dialectal, appelé aussi arabe algérien ou *daridja* (langue courante), est particulier. Dans sa face actuelle, il reflète les différentes étapes qu'il a vécues au cours de son histoire. Au point de vue lexical, la présence de plusieurs lexies berbères, turques, espagnoles et françaises font sa richesse et sa capacité à l'adaptation. De nos jours, il est la langue maternelle de la majorité des algériens et constitue l'un des fondements de l'identité nationale, d'après Jacques Berque cité par Grandguillaume (1979 : 3-28) *« Une langue ne sert pas à*

communiquer, elle sert à être. ». À l'heure actuelle, l'écriture de cette langue connait un retentissement remarquable dans la presse écrite arabophone, chose qui se faisait avant l'indépendance, mais qui a régressé devant la prolifération de l'arabe littéraire qui dispose d'un code graphique établi, Grandguillaume (*Idem*) estime que « *En l'état de civilisation actuel qui a magnifié le prestige de l'écrit et l'a associé à toutes les étapes de la vie sociale, cette pure oralité est ressentie comme un handicap, comme un déni de reconnaissance, voire comme une tare par les tenants de la cause des dialectes : leur revendication d'en faire entrer l'étude dans les programmes universitaires vise sans doute, entre autres motifs, à fournir à ces dialectes cet appui de l'écriture* ».

On ne peut passer sous silence le caractère phénoménal d'un peuple et de sa langue, les berbères. Originaires de l'Afrique du nord, ils étaient sujets à de nombreuses conquêtes depuis l'antiquité mais leur existence perdure jusqu'à nos jours. À l'heure actuelle, tamazight est la langue maternelle d'une communauté importante occupant plusieurs régions du pays. Contrairement à l'arabe algérien, il est proclamé langue nationale[1] en 2002 et officialisé en 2016 après de nombreuses protestations réclamant le droit identitaire des berbères. Dans sa face actuelle, à l'image de l'arabe dialectal, il reflète aussi les différentes étapes qu'il a vécues au cours de son histoire à travers l'utilisation de plusieurs mots appartenant à d'autres langues, parmi elle l'arabe. Sur le plan linguistique, cette langue dispose d'une graphie répondant ainsi aux besoins de l'écriture, et sur le plan institutionnel, elle est enseignée dans certaines régions du pays, particulièrement en Kabylie, par des enseignants issus des universités de Béjaia, Tizi Ouzou, Bouira et Batna.

L'un des objectifs des autorités algériennes à travers l'arabisation est l'éradication du français du paysage linguistique algérien, considéré comme la langue du colonisateur, mais la réalité nous renseigne que cette langue parait plus familière aux algériens que l'arabe littéral, étant donné qu'elle est, du moins, comprise par la moitié du peuple, Rahal estime que la situation sociolinguistique

[1] L'absence de preuves juridiques fait qu'il ne s'agit que de pratiques politico-administratives ou des tolérances destinées à calmer les Berbères devant la montée des islamistes.

algérienne permet de dégager trois catégories de locuteurs francophones « *Nous parlons de "francophones réels" c'est-à-dire les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours. […] des "francophones occasionnels" et là, il s'agit d'individus qui utilisent cette langue dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) […]. Enfin les "francophones passifs" cette catégorie concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parle pas.* » (Rahal, *Id* : 29-30). Le français bénéficie d'une utilisation privilégiée au sein de la société algérienne, il est considéré d'après Rahal, comme une chance d'ascension sociale, et il demeure l'outil de travail des entreprises administratives et économique, des universités, de la presse, etc. vu son adaptation aux exigences du temps moderne, chose que l'arabe moderne ou littéral, actuellement en usage officiel, ne peut assurer.

La situation sociolinguistique de Béjaia reflète celle de l'Algérie, mais avec des exceptions, l'arabe algérien est représenté par une variante dite *bougiote* - qui est un mélange d'arabe, de kabyle et de français – pratiqué quotidiennement par un nombre très limité de locuteurs concentré dans un espace délimité qu'est la vieille ville de Béjaia. Pour l'arabe littéral, il n'est pratiqué que dans les institutions juridiques, les établissements scolaires et dans la vie religieuse. Le kabyle demeure la langue maternelle de la majorité de ses habitants, il est la langue de la communication quotidienne. Le français, considéré comme une langue seconde[2], est présent partout supplantant dans tous les domaines l'arabe littéraire qui ne représente que l'identité religieuse.

[2] Le seuil de différence entre langue seconde et langue étrangère est important du fait que le français est pratiqué couramment par les locuteurs dits "kabyle" c'est-à-dire de Béjaia.

II.1. Politique linguistique et haine de soi

La politique linguistique est comprise dans le sens des lois appliquées sur les langues et le statut qu'on leur octroie en vue de généraliser une pratique plutôt que d'autres pour des raisons économiques, culturelles, sociales, politiques, etc. l'Etat algérien, et cela depuis l'indépendance, a appliqué une politique linguistique qu'est l'arabisation, en la généralisant au fur et à mesure dans presque tous les domaines, reniant et combattant du coup toutes les autres pratiques déjà existantes et légitimes. Ils ont appliqué plusieurs politiques afin d'éradiquer surtout le berbère et ses variantes du paysage linguistique national, et cela avec des politique telle que l'assimilation qui n'est autre que l'utilisation de moyen planifiés afin d'accélérer la minorisation ensuite l'assimilation des minorités, et cela s'est fait à travers l'école, la mosquée, l'administration, l'affichage, etc. qui sont toutes des institutions arabisées. Avec l'officialisation et la nationalisation du berbère on est passé à une autre politique linguistique qu'est le bilinguisme institutionnel, cette politique n'est qu'une manœuvre politicienne pour absorber le mécontentement des Berbères qui ont toujours revendiqué leurs langues et identité, alors qu'à l'opposé la même politique d'arabisation bat son plein avec la mise en place de plus de moyens pour son maintien et sa généralisation même dans les secteurs les plus sensibles comme l'économie et l'enseignement supérieur.

Un article paru dans le quotidien francophone El-Watan du 29 septembre 2011 du professeur en sciences du langage Abderrazak Dourari de l'université d'Alger 2, traitant la haine de soi que pourrait inculquer une politique linguistique. En effet, il a abordé dans sa contribution le choix de la politique d'arabisation, menée par les passionnés du parti unique prônant tantôt une arabisation progressive et progressiste et tantôt une arabisation totale et immédiate, qui est la source du désastre linguistique et culturel que vivent les Algériens, à l'heure actuelle, en parlant plusieurs langues mais en ne maîtrisant aucune. Une politique qui s'est attaqué aux langues algériennes, l'arabe algérien

et le berbère, ainsi qu'aux langues étrangères comme le français qui demeure contre toute volonté un outil primordial pour accéder à la rationalité et au savoir.

La politique d'arabisation n'a pas permis la maîtrise de l'arabe classique ou scolaire, elle a planté les germes d'un conservatisme religieux et l'irrationalisme en précipitant l'Algérien dans des traditions archaïques et le fatalisme, tout en écartant l'enseignement, qui se faisait en langue française, des siècles de lumières et de la raison universelle. Cette politique linguistique nourrie par des idéologies rétrogrades a engendré une haine de soi chez l'Algérien qui renie ses origines au point d'importer même des ancêtres d'ailleurs comme l'Arabie, qui en réalité ne sont que mirage et affabulation car même les autres auxquels il s'identifie ne le reconnaissent pas comme étant l'un des leurs.

Les Algériens qui parlent l'arabe algérien et le berbère avec ses différentes variantes doivent se reconnaître dans leurs langues et s'engager à reconquérir le monde du savoir et de la rationalité avec les langues universelles et moderne, car nous savons à présent que l'arabe classique est stérile et ne produit dans aucun domaine des sciences et des technologies. Une langue que même ses initiateurs la fuient en scolarisant leurs progénitures dans des établissements étrangers qui dispensent des enseignements dans d'autres langues. L'épanouissement de la nation commence par la reconnaissance de ses propres langues, ses propres repères culturels et identitaires lui permettant de vivre en accord avec soi-même et du coup aspirer au développement.

Conclusion

Ce chapitre est réalisé dans le but de cerner méthodologiquement les outils que nous avons choisis pour mener notre seconde enquête de terrain à savoir la réalisation d'une enquête par questionnaire auprès d'informateurs qui résident à Béjaia, afin d'appréhender toutes les pratiques linguistiques et représentationnelles menant à la construction de l'identité urbaine ou culturelle. Nous avons dans ce chapitre abordé succinctement l'approche quantitative dans laquelle s'inscrit la méthode d'enquête par questionnaire, ensuite nous avons élargi cet éventail à l'explication et à la détermination de cet outil d'investigation pour mieux saisir ses contours. Dans ce même chapitre nous avons pris soin d'élaborer un protocole d'enquête qui n'est autre qu'un guide comprenant tous les axes ou objectifs du questionnaire avec toutes les questions qui leur sont assignées. La présentation du public d'enquête était importante dans le sens où nous avons pu au moins déterminer des variables, sexe et âge des enquêtés, sur lesquelles s'appuiera notre analyse. La pré-enquête que nous avons menée nous a, à plusieurs égards, permis de renforcer notre action que ce soit au niveau méthodologique, ou au niveau des écueils de terrain et auxquels nous avons remédié.

Dans un second temps, nous avons abordé la situation sociolinguistique de Béjaia qui n'est vraiment différente de celle de toute l'Algérie mais avec quelques exceptions comme l'arabe bougiote et le kabyle bougiote qui sont propres aux locuteurs de cette ville. On ne peut pas aborder la situation sociolinguistique de l'Algérie, en général, sans faire un détour sur la politique linguistique appliquée après l'indépendance engendrant un effet dévastateur à tous les niveaux, touchant même la personnalité et l'identité authentique des Algériens qui vivent une haine de soi. Une politique qui a provoqué un déracinement et inculqué des archaïsmes qui nous éloignent davantage de l'esprit rationnel et logique.

Chapitre II
Pratiques linguistiques et rapports aux langues à Béjaia.

Introduction

Les pratiques linguistiques et langagière est un domaine d'étude inépuisable, il offre des situations de communication à analyser dans divers contextes et souvent en rapport aux représentations que les locuteurs se font des langues en présence. Les pratiques langagières sont considérées, selon Melliani. F. (2000 : 25), comme étant *« l'ensemble des pratiques liées au langage mettant en jeu des formes linguistiques variées, déterminées par des facteurs d'interrelation à la fois sociale et verbale »*, ces interrelations sociales et verbale sont souvent soumises à un imaginaire et à des représentations qui guident à définir une réalité et à interpréter les différents aspects de cette réalité, ces interprétations peuvent basculer à une valorisation ou dépréciation se répercutant ainsi sur les usages qui sont, sans aucun doute, variés. Cependant, tout ceci se fera en lien avec une identité qui prend racine dans les pratiques et les représentations linguistiques. Ce second chapitre est consacré à l'analyse de cela, à savoir les pratiques linguistiques, contextes d'usage et représentations, sachant que notre terrain offre une situation d'analyse très intéressante car les langues, ici à Béjaia, sont en conflit permanent dans le seul but qu'est l'affirmation d'une identité.

1. Pratiques, représentations et contextes d'usage

Il sera question dans ce qui suit des pratiques et des représentations linguistiques ainsi que des différents contextes d'usage des langues en présence dans le milieu où évoluent nos informateurs. Cette analyse portera sur quatre langues qui, à notre sens, sont porteuses d'une signification et d'une symbolique qui participent à la construction de l'identité linguistique de chacun. A cet effet, nous avons posé six questions à nos informateurs et elles sont agencées de sorte à ce que nous ayons des réponses témoignant des pratiques linguistiques réelles, et ces pratiques auront des répercussions directes sur les représentations et par ricochet sur l'affirmation de l'identité des informateurs à travers la centralité linguistique de leur langue dans des contextes d'usage, différents et différenciés,

qui renvoient à la fois aux espaces d'interactions humaines et aux espaces signifiants comme les espaces localisables.

1.1. Les pratiques linguistiques quotidiennes

C'est les pratiques linguistiques effectives qui donnent de l'importance aux langues. En effet, pratiquer une/des langue(s) au quotidien lui/leur procure un statut, qui n'est pas celui des lois juridiques qu'on applique sur les langues mais celui d'une importance dans la reconnaissance de soi et de l'ouverture aux autres savoirs, cultures et civilisations à travers des langues qui ne sont pas forcément les nôtres mais acquises d'une manière ou d'une autre. Pour déterminer les langues pratiquées au quotidien par nos informateurs, nous leur avons proposé quatre langues dans une question semi-ouverte avec l'item « autre » pour une éventuelle proposition. Les langues proposées sont celles qu'on peut rencontrer sur le terrain bougiote et qui reflètent en gros l'identité linguistique des locuteurs de cette localité, ainsi que la proposition de la première langue étrangère en Algérie qu'est le français avec tout le poids historique qu'il traine depuis l'indépendance.

Après dépouillement des questionnaires, on s'est rendu compte que la langue la plus utilisée quotidiennement par nos informateurs est le kabyle bougiote. Pour la variable sexe, sur les 52 femmes interrogées nous avons obtenu un taux de de 96,16% qui pratiquent le kabyle quotidiennement contre 96,96% pour les hommes qui sont au nombre de 33. L'importance du kabyle dans le paysage linguistique bougiote s'explique en partie pour le fait que la ville a connu le phénomène de migration ou d'exode rural qui s'est déferlé sur cité après l'indépendance, alors qu'elle était occupée par les colons et les autochtones d'avant l'indépendance qui ne pratiquaient que le français et l'arabe bougiote. Le repeuplement de la ville, par des populations principalement kabyles, a entrainé un lot de changements et d'influences qui touchent vraisemblablement les langues et les cultures. De ce fait, les langues et les cultures sont entrées en contact donnant ainsi une situation de plurilinguisme entre l'arabe bougiote, le

kabyle et le français, ainsi qu'une situation biculturelle comprenant celle des vrais Bougiotes et celle des Kabyles venus d'ailleurs.

En ce qui concerne le français, nous avons obtenu des taux assez conséquents avec 36,36% pour les garçons et 30,76% pour les filles, des taux assez importants comparés à la pratique de l'arabe bougiote et de l'arabe algérien qui ne bénéficient pas du même privilège. Cela pourrait être expliqué par le fait que le français bénéficie d'un statut qui fait de lui une langue commune à tous les Algériens, pratiqué au quotidien par un nombre important de locuteurs. Le cas de l'arabe bougiote est unique, après avoir été au centre des pratiques linguistiques à Béjaia, il devint marginal et minoré avec l'arrivée de nouveaux occupants donnant un nouveau sens à la réalité linguistique bougiote installant le kabyle comme nouvelle centralité linguistique.

Les pratiques selon la variable « âge » nous fournit presque le même résultat avec quelques exceptions. En effet, pour les moins de 25 ans et les plus de 25 ans leur pratique principale au quotidien reste le kabyle avec des taux très élevés comme 97,95% pour les premiers et 94,44% pour les seconds. Cela peut aussi être expliqué par le fait que le kabyle est la langue maternelle de la majorité de nos informateurs que ce soit les plus jeunes ou les moins jeunes. Le français, par contre, est plus pratiqué par les plus de 25 ans, avec un taux de 44,44% sur un ensemble de 36 enquêtés, incluant dans cette catégorie d'informateurs les plus âgés dépassant même la cinquantaine, ceci peut être expliqué en partie par le fait que les plus anciens avaient quand même un rapport particulier à la langue française, elle est souvent utilisée et maîtrisée par les Kabyles, de manière générale, en réponse à la politique d'arabisation qui renie la langue et la culture berbère. Alors les locuteurs berbérophones, au lieu d'adopter l'arabe qu'on leur impose adopte plutôt le française qui est plus familier et plus maîtrisé. Même constat pour l'arabe bougiote qui est plutôt davantage pratiqué par les anciens avec un taux de 19,04% contre 12,24% pour les plus jeunes. Cela peut être expliqué par le fait que beaucoup de locuteurs âgés ont connu l'époque où l'arabe bougiote était une centralité linguistique pratiqué par la majorité et dans presque tous les espaces de la ville, ce qui n'est pas le cas de nos jours où ce parler est

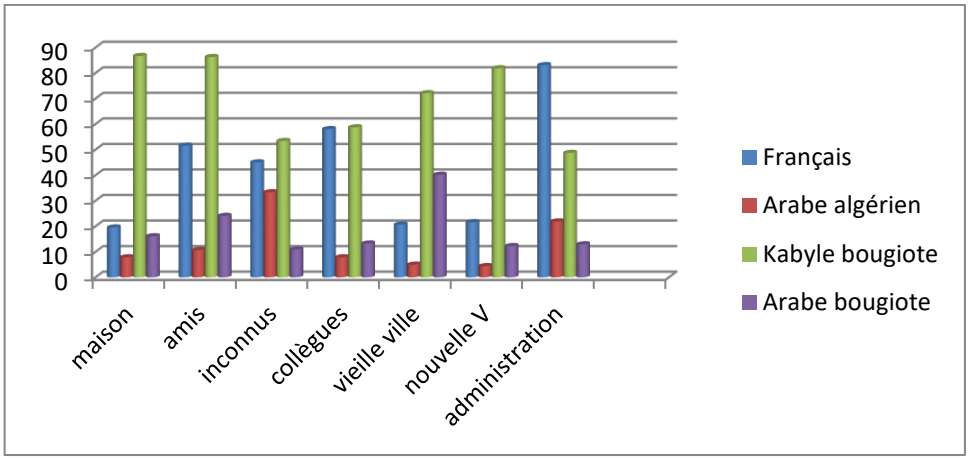
confiné dans un espace et pratiqué par une minorité de locuteurs qu'on nomme les vrais Bougiotes.

1.2. Pratiques linguistiques en situation

La deuxième question nous donne la possibilité de dégager les différents contextes dans lesquels sont pratiquées les mêmes langues proposées et en présence à Béjaia. Les contextes suggérés dans cette question sont des espaces qu'on peut appréhender de deux façons, d'abord les espaces d'interactions humaines comme les pratiques linguistiques familiales, entre amis, entre collègues, etc., ensuite les espaces localisables géographiquement comme les pratiques dans la vieille ville et la nouvelle ville.

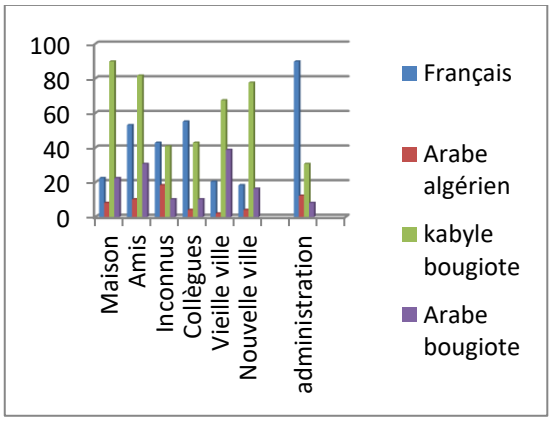
Nous avons dégagé des pourcentages par rapport à la variable « sexe » qui ne sont pas du tout équilibrés, nous avons noté que les taux de pratique du français chez les femmes dans tous les contextes sont plus élevés comparés à ceux des hommes qui le sont moins. Le kabyle est le plus utilisé avec des taux plus ou moins variables pour les hommes et pour les femmes, 86,65% pour le contexte domestique ou interactions familiales, 86,24% pour le contexte amical, 53,37% pour le contexte des interactions avec des inconnus. Les taux se rapprochent dans tous les contextes et cela peut être expliqué par le fait que le kabyle est la langue maternelle de la majorité des informateurs. L'utilisation de l'arabe bougiote est plutôt faible comparée au kabyle et dans tous les contextes, il est utilisé seulement à 16,8% dans le contexte familial, à 24,06% entre amis, à 40% dans la vieille ville contre 12,64% dans la nouvelle ville. Cela pourrait aussi être expliqué par le sort que connait ce parler qui n'est pratiqué que par une minorité de locuteurs confinés dans un territoire déterminé qu'est la vieille ville. Le départ des uns et l'assimilation des autres a causé du tort à ce parler, il perd de plus en plus de terrain face au kabyle qui est en expansion fulgurante avec l'arrivée de nouveau occupants et l'accroissement des revendications identitaires. La pratique du français est plus présente dans les différents contextes avec des taux qui dépassent même ceux de l'arabe bougiote, il est utilisé à 19,52% dans les interactions en famille, 51,57% entre amis, 58,03% dans les interactions entre collègues, 83,06% dans les administrations. Cela est dû au fait que le français est

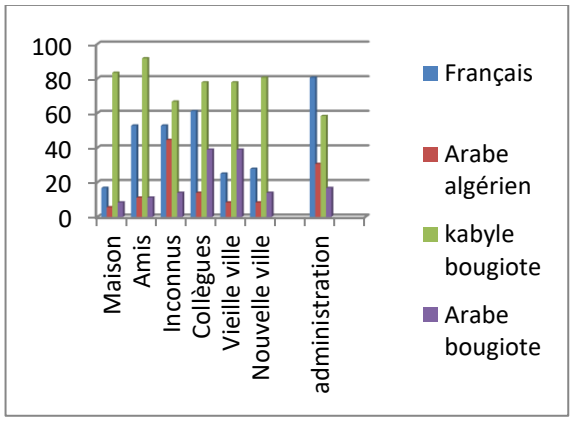
mieux perçu comparée à l'arabe bougiote et l'arabe algérien, il est considéré dans certains cas comme une langue seconde alterné inconsciemment avec les autres langues. Pour l'arabe algérien, sa présence dans les pratiques linguistiques de nos informateurs est très faible et cela s'explique par le fait qu'il n'est pas la langue maternelle de la majorité et qu'il est utilisé uniquement lorsque cela est nécessaire, particulièrement avec des interlocuteurs arabophones.



Représentations graphique pour tous les informateurs.

En ce qui concerne la variable « âge », les taux obtenus sont très épars selon les contextes. Nous avons remarqué que les plus jeunes utilisent davantage l'arabe bougiote dans les différents contextes comparés aux moins jeunes, cela peut être expliqué par l'adaptation des jeunes à la situation, peut-être que l'arabe bougiote est pris comme un phénomène de mode ou une forme de prestige au moment où il a le plus besoin d'être valorisé car menacé d'extinction. Les moins jeunes utilisent davantage l'arabe algérien et cela dans les différents contextes par opposition aux plus jeunes. L'arabe algérien qui est une composante de l'identité nationale et parlé par la majorité des Algériens n'est en fait qu'une langue véhiculaire à Béjaia, elle permet des interactions entre des locuteurs qui ne partagent pas forcément la même langue. Le français permet d'accéder au monde moderne, aux nouvelles tendances artistiques et culturelles d'où son utilisation quasi quotidienne et dans tous les contextes par les jeunes qui sont les plus branchés. Le kabyle demeure la langue d'usage par excellence pour les différentes générations.





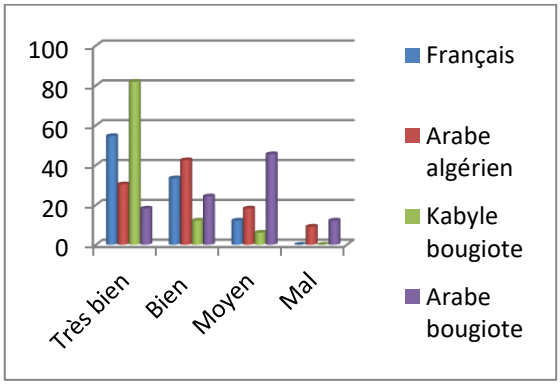
Pratiques des plus jeunes **Pratique des moins jeunes**

1.3. Evaluation des pratiques linguistiques

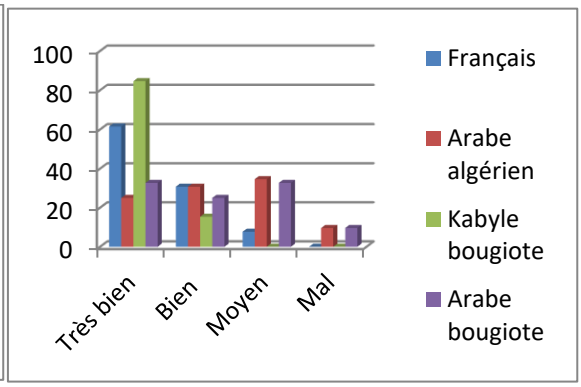
L'auto-évaluation des langues que nous pratiquons sur une échelle d'appréciation n'est autre qu'un signe de valeur qu'on accorde à ces langues et qui passe nécessairement par l'ensemble des représentations qu'on se fait d'elles. En effet les représentations positives ou négatives à l'égard des langues sont solidement liées au degré de maîtrise de celle-ci, et l'inverse est correct ; maitriser une langue influence aussi nos représentations à son égard. A la question d'estimation en degré de maitrise des langues proposées, nos informateurs auront la possibilité de s'autoévaluer avec des appréciations allant de « très bien » jusqu'à « mal », cela reflétera implicitement leurs représentations à l'égard de ces langues.

Après dépouillement des réponses, nous avons pu obtenir des résultats assez parlants et représentatifs. En effet, la langue la plus maîtrisée demeure le kabyle avec un taux assez élevé par rapport à tous les informateurs 81,81% des hommes et 84,61% des femmes disent qu'ils le maîtrise très bien et cela revient à dire que le kabyle est la langue maternelle de la majorité des enquêtés, qu'il est au centre des pratiques linguistiques à Béjaia, et enfin la valorisation de cette langue passe bien évidemment par sa maîtrise. Un pourcentage appréciable de nos témoins pense qu'ils ont une bonne maîtrise avec 12,12% pour les hommes et 15,38% pour les femmes, et uniquement 6,06% d'entre les hommes ayant une maîtrise moyenne, ce qui nous fait penser à tous ses locuteurs arabophones qui se sont installés dans la cité et commencent à pratiquer ce parler. La seconde langue la

plus maîtrisée est incontestablement le français loin devant l'arabe bougiote et l'arabe algérien, avec des taux 61,53% pour les femmes et 54,54% pour les hommes. Le français est la deuxième langue la plus valorisée à Béjaia, elle bénéficie du statut de langue seconde dans certaines situations, elle est utilisée indifféremment avec d'autres langues surtout le kabyle qui donne souvent un mélange assez subtil. L'arabe bougiote et l'arabe algérien sont les deux langues les moins maîtrisées par nos informateurs, cela peut être expliqué par le fait que ces langues sont pratiquées par des communautés bien déterminées avec des locuteurs pas assez nombreux, ce qui ne permet pas leur expansion et ne peuvent s'imposer face au kabyle et au français qui ont la cote auprès des locuteurs à Béjaia.



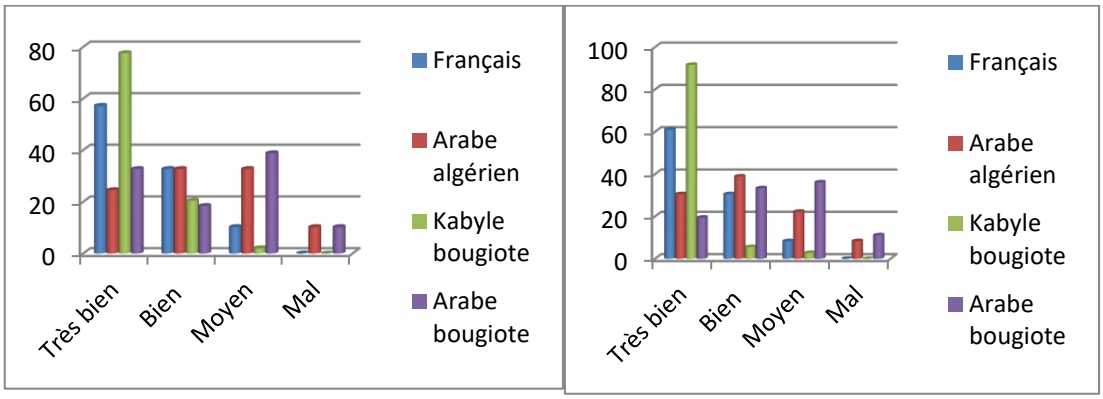
Evaluation « homme »



Evaluation « femme »

En ce qui concerne les réponses par rapport à la variable âge, les taux les plus élevés sont plutôt en faveur de la maîtrise de l'arabe bougiote et de l'arabe algérien par les plus âgés, et cela est certainement dû au fait qu'ils ont connu cette période où l'arabe bougiote rayonnait dans tous les coins de la ville de Béjaia. Le français est maîtrisé plus que les plus jeunes, cela est sans aucun doute lié au fait que les anciennes générations avaient connu une période où le français n'était pas perçu comme la langue du colonisateur mais plutôt comme un atout avec qui on pouvait se frotter à la modernité et à la rationalité, chose qui s'est éclipsé avec la politique d'arabisation abusive rendant l'usage de cette langue approximatif et peu maîtrisée. Le kabyle est la langue la plus maîtrisée par nos informateurs quel que soit leur âge. Un nombre très réduit de nos enquêtés disent

qu'ils ont une maîtrise moyenne de cette langue et cela nous fait toujours penser aux arrivistes arabophones.



Evaluation des moins de 25 ans. **Evaluation des plus de 25 ans.**

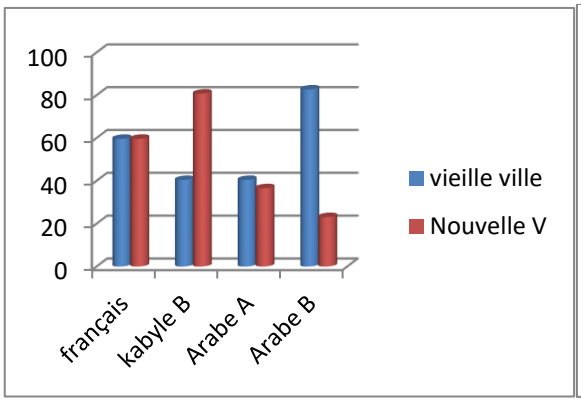
1.4. Les langues territorialisées

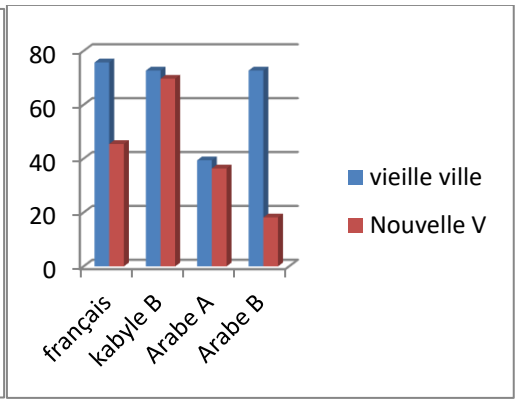
Nous savons à présent que les langues en présence effective dans le paysage linguistique bougiote sont l'arabe bougiote, le kabyle bougiote, l'arabe algérien et le français, et nous savons aussi qu'elles sont pratiquées à des niveaux variables selon les contextes, les usages et les usagers. La répartition et la maîtrise de celles-ci selon les espaces est très significatif dans la mesure où cela pourrait être perçu comme un repère identitaire indéniable qui participe à la construction des identités territoriales. Or, la localisation des langues dans des espaces ou bien ce qu'on appelle l'urbanité langagière renforce l'idée de la légitimité linguistique et de l'affirmation identitaire.

Attribuer des langues à des espaces est un acte de construction de l'identité linguistique et territoriale. Or, des langues qui sont largement présentes dans des espaces, et relativement moins dans d'autres, font du coup la première spécificité remarquable de leurs occupants. Le facteur urbain qui s'avère déterminant dans l'étude de la variation linguistique et de la localisation des pratiques linguistiques et discursives en un mot l'urbanité langagière, (Bulot, 2004 : 120), nécessite une approche qui s'opère selon Bulot (Idem) en trois temps : la reconnaissance des usages et des représentations diversifiés tant au plan langagier que spatial ; la considération des discours d'identification des espaces caractérisés par des usages linguistiques propres ; et enfin l'intervention dans l'aménagement urbain en s'intéressant davantage à la minoration sociale et à la ségrégation urbaine.

Après dépouillement de la question, on a plus ou moins confirmé ce que nous savions déjà, par observation personnelle, quant à la répartition des langues dans les espaces que nous avons cités à savoir la nouvelle ville et la vieille ville. Alors nous avons obtenu des taux qui se rapprochent par rapport à la variable sexe, on sait davantage que l'arabe bougiote se localise essentiellement dans la vieille ville avec 82,07% des réponses des femmes et 72,72% de celles des hommes, et que sa pratique dans la nouvelle ville est relativement rare avec 23,07% des réponses des femmes et 18,18% de celles des hommes, et cela pourrait être expliqué par le fait que l'arabe bougiote est pratiqué en nouvelle ville uniquement par les Bougiotes de la vieille ville qui ont déménagé quittant les espaces exigus et vétustes de leurs anciens quartiers mais emportant avec eux leurs pratiques linguistiques et culturelles. Les contextes d'usage de ce parler dans l'espace urbain de la nouvelle ville sont réduits aux seuls contextes familiaux et amicaux comme nous l'avons vu précédemment. En ce qui concerne le kabyle bougiote, il est localisable, selon nos informateurs, beaucoup plus dans l'espace de la nouvelle ville avec 80,76% des réponses des femmes et 69,69% de celles des hommes. Il est aussi présent dans la vieille ville avec 40,38% des réponses des femmes et 72,72% de celles des hommes, et cette présence du kabyle dans la vieille ville conforte l'idée de la centralité linguistique du kabyle et du recul de l'arabe bougiote confiné et pratiqué dans des contextes très restreints.

En ce qui concerne le français, nous avons obtenu un taux assez élevé de réponses des deux sexes par rapport à sa présence dans la vieille ville, cela pourrait être interprété par le fait que la vieille ville est le reflet du passage de la civilisation française, laissant derrière elle un immense héritage architectural, urbain, culturel, linguistique, etc. Comme le français est l'héritage de tous les algériens, sa présence dans la nouvelle ville ne fait pas exception et demeure une langue pratiquée quotidiennement à côté du kabyle. Selon nos informateurs, l'arabe algérien est aussi présent dans les deux espaces avec des taux de réponses qui se rapprochent sensiblement pour les deux sexes. *La derdja* est le parler de la majorité des algériens et il est présent partout y compris à Béjaia.





Taux selon les femmes **Taux selon les hommes**

Les taux de réponses de nos informateurs par rapport à la variable « âge », qui n'est pas vraiment pertinente, demeurent relativement identiques comparés à ceux de la variable « sexe ». Toutefois nous avons eu des taux assez élevés de réponses par rapport à la présence de l'arabe bougiote dans la vieille ville et du kabyle dans la nouvelle ville, le français et l'arabe algérien étant présent dans les deux espaces à des degrés variables. La variable générationnelle est plus pertinente dans la délimitation territoriale du français et de l'arabe algérien, étant donné que les plus âgés entretiennent des liens particuliers avec surtout le français qui était à un moment de leur vécu, pendant la présence coloniale, une centralité linguistique, s'imposant ainsi dans tous les contextes et domaines, ce qui influence considérablement les représentations qu'ils se font de cette langue et sont souvent positives.

A partir de ce que nous avons vu, légitime est de penser que les langues territorialisées ou la territorialisation des langues est aussi une manière de construire une identité. Une langue relative à un espace ou territoire est un signe d'appartenance communautaire ayant des référents identitaires et culturels communs. Force est de constater que l'arabe bougiote avec tous ce qu'il véhicule comme références culturo-identitaires est localisable dans l'espace citadin de la vieille ville, alors que le kabyle bougiote est localisable dans l'espace urbain de la nouvelle ville. Ces deux parlers sont au centre d'une double culture et d'une répartition spatiale qui dénote une appartenance identitaire, et l'identité du même

se termine là où commence le parler de l'autre. Le français et l'arabe algérien demeurent marginaux mais participent à la construction de l'identité collective.

1.5. Représentation des langues

Pour rendre compte des représentations linguistiques, les discours épilinguistiques des sujets parlants et leurs contenus permettent au mieux d'appréhender les différentes représentations qu'ils se font de leurs langues ou des langues en présence dans leur communauté. Ces représentations peuvent être liées aux idéologies ou aux croyances et cela ne remet pas en cause leur véracité, mais elles sont d'un autre ordre qui peut avoir des raisons identitaires et d'appartenance sociale car les représentations diffèrent d'un groupe à un autre et n'importe quel aspect linguistique ou langagier peut avoir raison de l'identité d'un locuteur ou d'un groupe sociale. La question posée vise essentiellement à atteindre les représentations que se font nos informateurs des langues qui les entourent en les associant à des attributs qui renvoient tantôt à des aspects mélioratifs tantôt péjoratifs.

Après dépouillement de la question, on a abouti à plusieurs résultats qui nous renseignent la place qu'occupent les langues proposées auprès de nos informateurs selon la variable sexe. Les taux de réponses sont en nette différence entre femmes et hommes car les femmes pensent que le français est beaucoup plus une langue de savoir avec 75% des réponses contre 63,63% des réponses des hommes, et cela nous renseigne la valeur de cette langue dans la transmission des sciences et de la logique. Elle est aussi perçue comme une langue de prestige avec des taux de réponses qui vont de 61,52% pour les femmes et 48,48% pour les hommes, et cela est certainement dû à la haute considération portée pour cette langue qui n'est autre qu'un moyen d'ascension sociale. Elle est considérée comme une langue de culture avec 42,30% des réponses des femmes et 39,39% des réponses des hommes, cela est sans doute dû au fait que la vie culturelle en Algérie en général est aussi imprégnée d'une forte influence de la culture française transmise déjà pendant la présence française et perdurée après l'indépendance avec différents moyens comme à l'école, les moyens de communications audio-visuels, et récemment avec l'introduction des nouvelles

technologies de communication impliquant et facilitant l'accès à d'autre cultures et langues.

Le français est aussi perçu comme une langue de mode avec 38,46% de taux de réponses des femmes et 54,54% de ceux des hommes, cela est peut-être le résultat de l'alphabétisation du peuple et la vulgarisation de cette langue, sachant que dans les temps d'avant l'indépendance la majorité du peuple algérien n'avait pas accès à l'enseignement et était soumise à des restrictions l'obligeant à se rabattre sur d'autres moyens d'apprentissage comme les écoles coraniques qui offraient de très bonnes formations dans les sciences islamiques et juridiques mais uniquement en langue arabe classique. Avec la politique de la scolarisation pour tous prônée après l'indépendance, des générations entières ont pu accéder au savoir et langues qu'elle maîtrise plus ou moins. Le français n'est pas perçu comme une langue de religion ou d'identité avec des taux de réponses très faibles pour les deux sexes, sachant que l'identité de nos informateurs n'est pas française du moins pour la majorité écrasante, et leur religion n'est pas autre que l'islam qui est beaucoup plus porté par l'arabe classique que par le français.

L'arabe algérien, qui est confondu avec l'arabe littéral par nos informateurs, bénéficie d'un taux de réponse très élevé par rapport à la religion, la culture et l'identité. Il est porté à 38,46% de réponses des femmes comme étant une langue de culture contre 33,33% de celles des hommes. L'arabe courant en Algérie est aussi culturel car ne ressemblant à aucun autre arabe existant dans l'espace qui comprend tous les pays arabes, il est porteur d'une culture singulière témoignant du passage de différentes civilisations, il est aussi porteur d'une vision du monde propres aux Algériens ne pensant et ne réagissant pas de la même façon aux exigences du quotidien. Il est perçu à 23,07% de réponses des femmes comme étant identitaire contre 27, 27% de celles des hommes et cela conforte aussi l'idée de l'identité arabo-berbère des Algérien, une identité qui s'est imposée avec l'arrivée des musulmans et qui ont changé le paysage linguistique, culturel, architectural, économique, etc. de la région. Il est considéré par certains de nos informateurs comme étant une langue de religion à 51,72% de réponses des

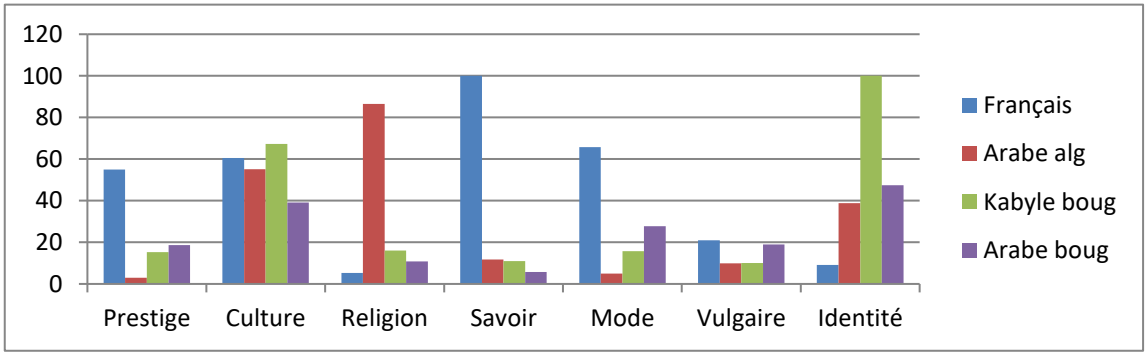
femmes et à 60,60% de celles des hommes, confondant ainsi l'arabe courant à l'arabe classique avec lequel est généralement enseigné le Coran. Il est perçu avec des taux de réponses très faibles et pour les deux sexes comme étant une langue de prestige, de savoir, de mode et de vulgarité.

L'arabe bougiote est beaucoup perçu comme étant une langue d'identité et de culture avec des taux de réponses assez élevés, perçu à 38,46% des femmes et 28,18% des hommes comme une langues d'identité, à 28,84% des femmes et 20,7% des hommes comme langue de culture. Cela va de soi, puisque la seule communauté qui pratique l'arabe bougiote est celle dite des vrais Bougiotes de la vieille ville qui les caractérise en premier lieu (voir analyse des entretiens *supra*), cette pratique linguistique est adjacente à une pratique culturelle propre à cette même communauté. Il est considéré par certains de nos informateurs comme une langue de prestige et de mode avec des taux de réponses assez conséquent, sachant que l'arabe bougiote est aussi pratiqué par une minorité de non Bougiotes habitant soit la vieille ou la nouvelle ville et pour des raisons d'adaptations, d'ascension sociale ou juste comme phénomène de mode pratique cette langue dans certains contextes de communication. L'arabe bougiote est moins perçu comme langue de religion, de savoir avec des taux de réponses très bas pour les deux sexes, par contre il est désigné comme vulgaire pour un certain nombre d'informateurs allant de 9,61% pour les femmes à 18,18% pour les hommes, confortant l'idée que cette langue sujette à des tensions est très mal perçu par certains locuteurs qui la stigmatise au point de lui attribuer des qualificatifs péjoratifs.

Le kabyle bougiote, à l'image de l'arabe bougiote, est perçu comme une langue de culture et d'identité avec des taux assez élevés chez les femmes et qui sont 55,76% comme langue de culture et 76,92% comme langue d'identité, alors que 39,39% des hommes pensent que c'est une langue de culture et 87,87% d'entre eux pensent que c'est une langue d'identité. La culture et l'identité de la majorité des habitants de la ville de Béjaia est berbère particulièrement kabyle, et la langue kabyle est perçue comme repère identitaire et culturel que les locuteurs

kabylophones portent très haut à travers des revendications pour la reconnaissance de cette langue, ainsi que sa valorisation en la pratiquant dans tous les contextes de communication. Il est moins perçu comme une langue de prestige, de religion, de mode, de savoir et de vulgarité avec des taux de réponses assez bas pour les deux sexes, sachant que cette langue qui était orale jusqu'à une date récente ne peut être celle du savoir, de la connaissance et des religions. Les connaissances et les savoirs ont toujours été transmis oralement où l'écrit n'a connu son essor qu'avec l'établissement de la graphie latine pour certains et arabe pour d'autres permettant ainsi une meilleure sauvegarde des savoirs ancestraux des Berbères.

Pour la variable « âge », elle n'est aussi pertinente que la variable « sexe » et les taux de réponses sont presque identiques pensant de manière générale que le français par exemple, et avec des taux de réponses très élevés, est la langue du savoir, de la culture, de la mode et surtout une langue de prestige. Une langue valorisée que ce soit par les jeunes ou les moins jeunes vu les possibilités qu'elle offre pour accéder au savoir et à la connaissance, s'ouvrir aux autres et accéder de même à leurs culture et civilisation. L'arabe bougiote et le kabyle bougiote sont considérés comme des langues d'identité et de culture et moins comme langue de savoir, de mode ou de vulgarité. La culture et l'identité implique toute les générations, l'identité linguistique est une partie indissociable de la culture d'une communauté et inversement la culture est aussi véhiculée et transmise par les langues d'où la relation de complémentarité entre les deux notions.



Présentation graphique des réponses de tous les informateurs.

1.6. Préférence de langue

« Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ? » est la question posée à nos informateurs quant aux préférences des langues. Cette question pourrait à plusieurs égards nous renseigner, et aussi d'une autre manière, sur le degré de valorisation d'une langue, et la valorisation de celle-ci reflète nécessairement une identité du moins linguistique à laquelle on s'identifie. Un choix linguistique pourrait être porté sur une autre langue en dehors de la langue maternelle confirmant l'appartenance non seulement à une seule mais peut-être à plusieurs communautés linguistiques à travers la pratique et la maîtrise des langues.

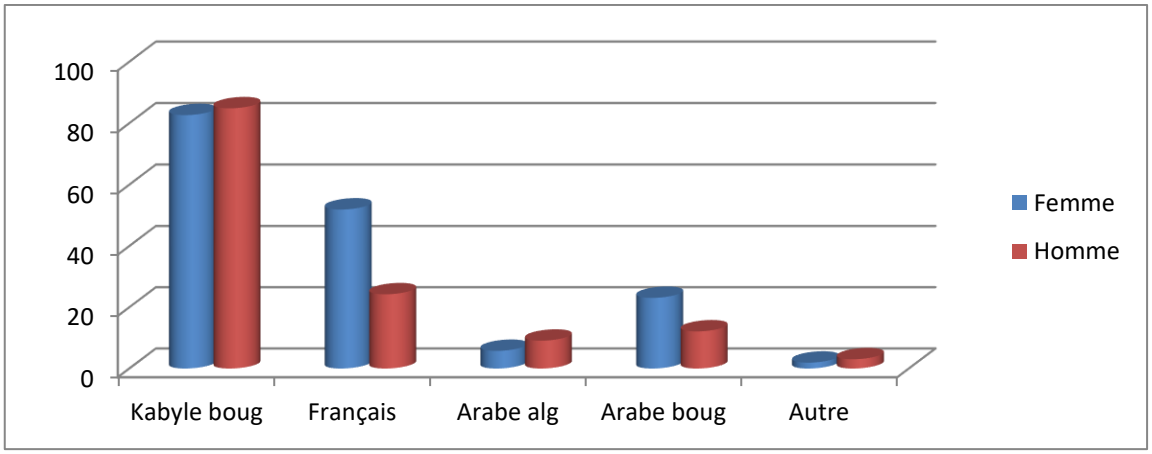
Après dépouillement, nous avons des résultats qui vont globalement et selon les deux variables dans le sens du choix du kabyle bougiote comme langue de préférence. Cela n'est pas fortuit puisque la majorité de nos informateurs ont le kabyle comme langue maternelle, et du fait que cette langue domine le paysage linguistique bougiote, considérée comme une centralité linguistique, impacte sur le choix qu'on lui porte. Les taux de réponses des femmes à cela est de 82,69% contre 84,84% de celles des hommes, une légère différence due au fait que les hommes sont plus réticents aux changements que les femmes.

En second lieu vient le français avec des taux de réponses assez conséquentes du moins pour les femmes qui le portent comme langue préférée avec 51,92% des réponses contre 24,24% de celles des hommes. La place qu'occupe cette langue dans les pratiques linguistiques des habitants de Béjaia est telle qu'on ne peut, dans certains cas, la classer comme étant une langue maternelle ou seconde, à côté de son emploi excessif et quasi quotidiens et dans différents contextes par la majorité des locuteurs de cette ville avec des degrés de maîtrise plus ou moins variables.

Le troisième choix selon les taux de réponses est porté sur l'arabe bougiote avec 23,07% des réponses des femmes contre 9,09% de celles des hommes, ce choix est celui des informateurs qui l'ont comme langue maternelle mais ce taux de réponses réduit reflète aussi la situation dans laquelle se trouve cette langue,

minorée et réduite aux seules pratiques familiales et intimes, en d'autres confinée dans un territoire spatio-linguistiques sclérosés.

L'arabe algérien vient en dernier lieu des choix de nos informateurs avec 5,76% des réponses des femmes contre 9,09% de celles des hommes, et cela reflète la position de cette langue dans l'espace bougiote qui ne peut concurrencer les autres langues en présence vu leur ancrage identitaire et culturel. Certains de nos informateurs ont proposés dans l'item « autre » une langue qu'est l'anglais mais qui n'a vraiment pas d'influence ni statut particulier dans la situation sociolinguistique bougiote demeurant ainsi comme une seconde langue étrangère enseignée dans les établissements scolaires et universitaires.



Préférence de langue selon le sexe.

Selon la variable âge, nous pouvons juste signaler, qu'à côté du fait que la majorité des plus et des moins jeunes préfèrent entendre les gens parler en kabyle, un taux important des réponses des moins jeunes à savoir 44,44% préfèrent entendre les gens parler en français contre 38,77% des réponses des plus jeunes, cela pourrait être appréhender sous l'angle sociologique du fait que l'ancienne génération a quand même connu la période coloniale où le français est utilisé dans tous les domaines et où ils avaient connu leur premier enseignement de cette langue. 20,48% des plus jeunes préfèrent l'arabe bougiote contre 16,66% des moins jeunes, un choix certainement porté par les vrais Bougiotes.

Synthèse

L'analyse des six questions posées et qui sont soumises à l'objectif pratiques, représentations et contextes d'usage a donné lieu à des résultats dans le sens de valorisation de certaines langues comme le kabyle bougiote et le français contrairement à l'arabe bougiote et à l'arabe algérien qui sont un tant soit peu reléguées au second plan pour des raisons de conflits et de tensions entre les langues. En effet, pratiquer une langue au quotidien lui procure un statut dans la reconnaissance de soi et de l'ouverture aux autres savoirs, cultures et civilisations à travers des langues qui ne sont pas forcément les nôtres mais acquises d'une manière ou d'une autre. Les contextes d'usage des langues en question ne sont que des espaces d'interactions humaines, le kabyle bougiote est le français sont aussi les plus utilisés dans tous les contextes proposés et cela s'explique par le fait que le kabyle est la langue maternelle de la majorité de nos informateurs ainsi que le caractère de prestige que bénéficie le français auprès de ces mêmes locuteurs. Pour l'arabe bougiote qui n'est utilisé que dans certains contextes est synonyme du recul et du délaissement que connaît cette langue dans son propre foyer. L'auto-évaluation des langues que nous pratiquons sur une échelle d'appréciation n'est autre qu'un signe de valeur qu'on accorde à ces langues et qui passe nécessairement par l'ensemble des représentations qu'on se fait d'elles. Les résultats obtenus est la maîtrise du kabyle et du français devançant l'arabe bougiote et l'arabe algérien.

Attribuer des langues à des espaces est un acte de construction de l'identité linguistique et territoriale, à cet effet le kabyle bougiote est localisé dans la nouvelle ville alors que l'arabe bougiote se localise essentiellement dans la vieille ville, faisant ainsi des espaces identitaires propres à chaque communauté sociale. En ce qui concerne les qualificatifs attribués aux langues, le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont plutôt perçus comme des langues d'identité et de culture, alors que le français est plutôt perçu comme une langue de savoir et de prestige. Enfin la langue dans laquelle nos informateurs préfèrent entendre les gens parler à Béjaia est incontestablement le kabyle bougiote.

2. Détermination spatio-linguistique

Il sera question dans ce qui suit de la détermination des langues dans les espaces bougiotes et cela à travers des définitions et des délimitations spatio-linguistiques. On entamera cette analyse par les définitions que pourraient donner nos informateurs de l'arabe bougiote étant considéré d'abord comme une pratique linguistique spécifique aux habitants de la vieille ville, et les représentations à l'égard de ce parler peuvent être positives ou négatives selon l'appartenance communautaire et spatiale de nos informateurs. S'ensuit la définition du kabyle bougiote qui se différencie et de l'arabe bougiote et des autres variantes du kabyle qu'on peut rencontrer ailleurs et qui est soumis lui aussi à des représentations. La nomination des gentilés d'une ville dans une langue prédétermine un penchant et des représentations positives à l'égard de cette langue et participe ainsi à consolider son identité linguistique par une identité ethnique. Les constats portés sur la maîtrise du français par une catégorie de personnes et le rejet de l'arabe bougiote par une autre est une évaluation des langues sur des territoires distincts de la ville de Béjaia et qui sont la nouvelle ville et la vieille ville, et cela préfigure davantage ce découpage spatio-linguistique recherché dans cette analyse.

2.1. L'arabe bougiote en quelques mots…

Une langue, qui est un repère identitaire incontournable dans la construction du soi, pourrait être perçue ou définie de plusieurs manières. Des définitions qui peuvent révéler des aspects linguistiques la caractérisant, comme elles peuvent aussi révéler la situation sociolinguistique de cette langue. A partir d'observations personnelles du terrain bougiote, nous avons remarqué que le commun des mortels ou une part importante de la population de Béjaia n'a pas une idée précise de l'arabe bougiote, ne connaissant ni ses caractéristiques, ni sa situation sociolinguistique, le qualifiant tout bonnement d'arabe qui s'opposerait au kabyle. Alors que nous savons déjà (voir analyse des entretiens) que l'arabe bougiote est un parler qui caractérise en premier lieu les habitants de la vieille ville, ayant un accent et des unités lexicales propre à lui, et surtout un arabe

mélangé au kabyle et au français offrant un parler harmonieux et agréable à l'écoute mais qui n'est pas dénué d'ambiguïté et de formes hybrides.

Après dépouillement nous avons eu des réponses très variées qui se rapportent au volet linguistique mais aussi et surtout au volet identitaire car les gens se reconnaissent à travers ce parler qui fait partie de ce qu'ils sont. Certaines réponses font plutôt allusion à la situation sociolinguistique dans laquelle se trouve actuellement cette langue, vouée à disparaitre ou à évoluer dans des espaces restreints et clos. Voici quelques réponses de nos informateurs :

- Interférences de quelques mots.
- Utilisé par les anciens habitants et c'est un mélange entre l'arabe et le kabyle
- Un type de parler bougiote.
- Dialecte arabe parlé par les citadins.
- Le parler de la vieille ville.
- La langue de l'ancienne ville.
- Une langue parlée pour le prestige.
- Langue menacée de disparition, menacée par le kabyle.
- Une langue de mode.
- Alternance entre arabe, kabyle et français avec un accent berbère.
- Utilisée par une minorité de Bougiotes.
- Langue pratiquée en milieu familiale par les gens de la haute ville.
- Langue parlée par les habitants des vieux quartiers de la haute ville.
- Langue qui ressemble à l'arabe algérien.
- Langue de nos ancêtres mélangée à quelques mots turcs.
- Arabe cassé.
- Arabe populaire différents de celui utilisé dans d'autres villes d'Algérie.
- Mélange de turc, arabe et kabyle.
- C'est du kabyle arabisé.
- Mélange de l'algérois, turc et andalou.

Nous avons tiré les définitions les plus récurrentes, certaines d'entre elles font quand même référence au turc et l'espagnol qui font aussi partie du patrimoine historique et culturel de la ville. Nous avons eu une réponse des plus inattendues de l'un de nos informateurs qui avoue clairement ne pas avoir d'idée sur ce parler, et c'est le cas de beaucoup de locuteurs surtout kabylophones qui n'ont aucunement connaissance de l'existence de ce parler, cela pour dire que la généralisation du kabyle dans tous les contextes de communication pousse l'arabe bougiote à plus de disparité dans sa pratique et à un confinement qui a engendré ce statut de méconnu auprès de certains.

2.2. … Et le kabyle bougiote

Le kabyle bougiote, à l'image de l'arabe bougiote, a bénéficié de plusieurs définitions qui ont un rapport au volet linguistique, sociolinguistique et identitaire. Le parler kabyle n'est pas uniquement un moyen de communication, il est aussi et surtout un support d'une identité longtemps défendue, et il s'est hissé au centre des revendications identitaires et culturelles de toute une région qui ne voudrait plus vivre dans le déni et la marginalisation. Linguistiquement parlant, nous savons que le kabyle bougiote n'est pas tout à fait identique aux autres kabyles qu'on peut rencontrer ailleurs qu'à Béjaia ville, il existe plusieurs variantes de ce parler dans le département de Béjaia comme le kabyle de la vallée ayant une certaine prosodie plutôt proche de celle existant dans d'autres départements comme Tizi Ouzou, Bouira ou Boumerdes. Alors que le kabyle du littoral (Sahel) est aussi différent et du kabyle bougiote et du kabyle de la vallée mais plutôt proche du chaoui.

Au niveau sociolinguistique, il est important de rappeler que le kabyle bougiote est la langue maternelle de la majorité des locuteurs de la ville de Béjaia, considéré comme une centralité linguistique après avoir conquis tous les espaces de la ville qui étaient un moment acquis à l'arabe bougiote. De ce fait, nous pouvons affirmer que la situation sociolinguistique de Béjaia est unique en son genre, kabylophone à l'origine et arabisée avec l'arrivée des arabes et des musulmans, ensuite re-kabylisée suite à l'exode rural des populations

kabylophones qui se sont imposés et imposés leur langue devançant ainsi l'arabe bougiote réduit aux seules communications intimes et familiales.

Au niveau identitaire, il est considéré comme un repère incontournable dans la construction de soi, longtemps jubilé par une politique linguistique qui le range dans la case des condamnés à la disparition. Il a su, suite au combat identitaire, se hisser à travers *Thamazighth* qui est beaucoup plus standard en langue nationale puis officielle. Une reconnaissance qui lui vaudra d'être enseigné et promu dans les différents établissements scolaires et universitaires du pays. En voici quelques définitions obtenues auprès de nos informateurs :

- Représente l'identité ancestrale.
- Langue utilisée par la majorité des habitants de Béjaia.
- Un parler bougiote.
- Dialecte berbère de la petite Kabylie.
- Reflète mon identité.
- Langue de la nouvelle ville.
- Langue de mes parents.
- Plus simple que celui des autres régions.
- Avec un accent différent des autres kabyles.
- Langue parlée par les arrivistes.
- Langue maternelle des habitants de Bougie.
- Une langue qui n'a pas un vrai accent berbère.
- Une langue de culture.
- Langue d'identité.
- Dialecte des nouveaux Bougiotes.
- Langue très légère et standard.
- Langue mélangée à quelques mots arabe et français.
- C'est la kabyle style léger et beau à entendre.
- Langue courante.
- Kabyle d'origine de Béjaia.
- Identité des autochtones.

2.3. Appropriation de la ville de Béjaia

A l'image des deux langues majoritaires de la ville de Béjaia qui sont le kabyle bougiote et l'arabe bougiote ayant bénéficié de plusieurs définitions et appropriations sous différents volets de la part de nos enquêtés, nous voulons aborder à travers ce qui suit le lieu même où ces langues évoluent à savoir la ville de Béjaia. Cette dernière a été abordée dans la partie précédente en mettant l'accent sur son évolution historique qui est une démarche plus ou moins objective, alors que celle-ci est nettement plus subjective car nous tenterons d'appréhender les manières avec lesquelles les habitants de cette ville se l'approprient, ce qui est appelé communément le discours sur la ville.

Les discours topologiques nous amènent à parler des espaces, souvent corrélés aux langues, porteurs d'identifiants qui catégorisent ses occupants et du coup retracent d'une manière ou d'une autre le vécu et le perçu de tout un chacun. Une appropriation de ces espaces peut être ressentie au travers de ces discours qui sont aussi une manière de construire son identité en s'identifiant à une entité porteuse de valeurs et d'attributs définitoires. Dans l'encadré qui suit nous avons pu tirer les énoncés les plus récurrents de ce que pensent nos informateurs de la ville de Béjaia :

- La beauté et l'ancienneté.
- Exemple d'ouverture sur la modernité.
- Partie indivisible de la Kabylie.
- Ville de mes ancêtres, mon patrimoine.
- Ma ville natale.
- Ma fierté, terre de lutte et d'indépendance.
- Lieu de naissance et de vie.
- Ville où j'ai vécu.
- Ma ville d'origine.
- Ma ville de cœur, j'adore cette ville, je me sens à l'aise, c'est mon petit chez moi.
- Ville absolument magnifique avec des gens adorables.

- L'une des plus anciennes villes d'Algérie.
- Ville de culture.
- Une ville énorme, la perle de l'Algérie, la petite Kabylie.
- Une ville touristique et culturelle.
- Mon origine et mon identité.
- Ville de culture, d'identité et de traditions.
- Mon identité et mon honneur.
- Ma ville aimée.
- Capitale des Hammadites.
- Ville de savoir, de culture et d'hospitalité.
- La plus belle ville d'Algérie.
- Une civilisation.
- Mes souvenirs et ma culture.
- Ma fierté et une partie de mon identité.
- Ville des savants.
- Ville d'histoire et de civilisations.
- Trésor de toute l'Algérie.
- Représente mon identité et ma culture.
- Ma source d'inspiration.
- Une bougie allumée qui ne va jamais s'éteindre.
- Mes origines et mes racines.
- Mes origines et mon identité.
- Ma ville d'origine que j'aime et je ne peux pas vivre ailleurs.

Nous remarquons tout simplement que cette ville est souvent prise comme un repère identitaire pour toute une communauté qui jouit de caractéristiques définitoires singulières qui la différencient des autres espaces territorialisés. Au niveau individuel, elle est souvent associée à un vécu, une enfance et une jeunesse passés dans cette ville qui ne peuvent être que porteurs de pratiques signifiantes permettant un ancrage réel dans cet espace. Au niveau historique, cette ville est souvent associée à un passé jalonné par de nombreuses stations

historiques qui en font d'elle un musée à ciel ouvert, une ville d'Histoire, de culture et de civilisation.

2.4. Le gentilé Bougiote à travers les langues

Les langues qui sont des repères identificatoires d'un groupe social, peuvent dans une mesure plus large être au centre de la dénomination toponymique, et être dans une moindre mesure au centre des différentes façons de nommer les gentilés d'une ville ou d'un espace territorialisé. Cette façon de nommer les gens à travers différentes langues pourrait nous renseigner sur le degré d'acceptabilité de ces langues au sein de la communauté sociale, comme elle pourrait nous renseigner sur la construction du Soi à travers la façon de se nommer. A la question « Comment préférez-vous qu'on vous nomme ? B'djaoui, Bougiote, Kabyle ou Vgaythi », nous visons clairement les langues dans lesquelles nos informateurs se dénomment, pour ainsi dire que la détermination de Soi dans des espaces et à travers des langues est l'une des différentes manières de construction de l'identité.

Les résultats que nous avons obtenus marquent justement cette jonction entre espace/langue car 38,82% de nos informateurs, toutes variables confondues, estiment qu'il est préférable de les nommer « B'djaoui » cela revoie clairement à la langue arabe dans laquelle on nomme les habitants de Béjaia, et cette façon illustre bien l'idée de la présence de cette langue comme référent culturel, linguistique et identitaire dans cette région d'Algérie. Nous avons aussi obtenu le taux de 54,11% de ceux qui estiment qu'il est préférable de les nommer « Bougiote », et cela renvoie bien entendu à une double signification ; d'abord par rapport à la langue français avec laquelle on se détermine et ensuite au fait de vouloir s'identifier à une communauté qui porte le même nom et qui est considérée comme étant les « vrais habitants » de cette ville. Le résultat obtenu par rapport à l'item « Kabyle ou *aqvaili* » est de 40%, cela va sans dire qu'un taux important de nos informateurs se reconnait à travers cette langue qui est aussi celle de la majorité des habitants de la ville et à travers laquelle ils estiment bien se nommer. Un résultat des plus inattendus qui s'élève à 10,58% des informateurs qui se voient comme étant des « vgaythi », le nom kabyle de la ville

de Béjaia qui véhicule un référent identitaire, culturel et linguistique mais qui dans ce cas précis est relégué au second plan par la majorité.

2.5. Le français et les locuteurs de la vieille ville

Le français qui est un héritage colonial en premier lieu est pratiqué par la majorité des Algériens à des degrés différents, il y a ceux qui sont actifs en le pratiquant à l'écrit et à l'oral et ceux qui saisissent le sens mais ne le pratiquent pas appelés locuteurs passifs, « *Nous parlons de "francophones réels" c'est-à-dire les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours. […] des "francophones occasionnels" et là, il s'agit d'individus qui utilisent cette langue dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) […]. Enfin les "francophones passifs" cette catégorie concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parle pas.* » (Rahal, 2004 : 29-30). Les locuteurs de la ville de Béjaia ne sont en marge de ce qui se passe un peu partout en Algérie, ses locuteurs utilisent le français à des degrés différents et les représentations à l'égard de celui-ci sont différentes vu les contextes dans lesquels chaque individu évolue.

La question posée à nos informateurs qu'est « On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ? »est une suggestion de réalité sociolinguistique allant dans le sens de catégorisation d'une partie des locuteurs de la ville de Béjaia comme étant celle qui pratique au mieux le français dans la vie de tous les jours, et l'objectif principal à travers cette question est d'arriver à dégager les représentations que nos informateurs se font des locuteurs de la langue française dans des espaces différents à savoir la vieille ville et la nouvelle ville, et du coup porter un regard appréciatif quant à leurs occupants. Nous avons eu quand même un double résultat, celui des taux favorables et défavorables à cette suggestion ainsi que celui du regard que portent nos informateurs aux raisons qui font que cette langue est mieux adoptée dans une communauté plutôt que dans une autre. Le taux de réponses favorables à ce cas de maîtrise du français par les citadins de la vieille ville est de 49,41% alors que le taux de réponses défavorables est de 50,58%, des taux presque équitables argumentés par plusieurs réponses en guise de discours porté sur ce

fait et qui coïncident avec l'apport de l'héritage colonial, la scolarisation des aïeux dans des établissements français pendant la période coloniale. Ceux qui pensent le contraire tiennent un discours plutôt défavorable arguant cela par le fait que le français n'est pas la propriété d'un groupe social et encore moins d'un espace géographique mais qu'il est un choix individuel porté sur cette langue. Or, on peut appartenir à la communauté de la vieille ville et ne pas maîtriser le française, et ne pas appartenir à celle-ci tout en le maîtrisant. Le français est aussi la langue de la nouvelle ville, il est l'héritage colonial de tous les Algériens qu'ils soient de Béjaia ou d'ailleurs. La maîtrise de cette langue demeure le résultat d'un ensemble de données, de conditions, de contextes et des représentations sociolinguistiques dans lesquels évoluent les locuteurs.

- Le français est mieux parlé par les Kabyles.
- Non pas forcément, on peut trouver des gens qui maîtrisent le français partout, dans les deux villes ancienne et nouvelle.
- Personnellement je pense qu'il est bien parlé par les deux.
- Oui car la majorité des habitants de l'ancienne ville était enseignée par les Français.
- Je ne pense pas, ça dépend des personnes.
- Le français est bien parlé à l'ancienne ville et même dans la nouvelle ville.
- Non ce n'est pas vrai, en général les Kabyles parlent mieux le français que les Arabes.
- A l'ancienne ville, il y a qu'une minorité qui parle bien le français.
- Oui tout à fait car à l'ancienne ville c'est les anciens Bougiotes qui y habitent, nous à la nouvelle ville y a des arrivistes (malheureusement).
- De nos jours, je crois que tout le monde parle assez bien français mais l'ancienne ville a une longueur d'avance.
- Non, je crois que le français est mieux parlé à la nouvelle ville.
- Je pense pareil, surtout concernant les personnes âgées qui ont été à l'école française.

- Oui, parce qu'ils accordent beaucoup d'importance à la langue française.
- Je trouve que c'est vrai.
- Ça peut être vrai puisque l'ancienne ville est trop classique, les colons étaient là-bas.
- Tout dépend de la personne et non pas de la région.
- Bien sûr, on parle mieux le français.
- Le français est toujours parlé à la nouvelle ville et c'est une langue de prestige.
- Le français a une grande influence dans le parler de l'ancienne ville.
- Il est plus parlé à l'ancienne qu'à la nouvelle ville.
- Peut-être que oui, parce que l'ancienne ville est un quartier européen.

2.6. L'arabe bougiote et les locuteurs de de la nouvelle ville

L'arabe bougiote qui est un parler communautaire propre aux habitants de la vieille ville a bénéficié de plusieurs définitions obtenues auprès de nos informateurs (voir *supra*). Des définitions qui se rapportent au volet linguistique mais aussi et surtout au volet identitaire car les gens se reconnaissent à travers se parler qui fait partie de ce qu'ils sont. Certaines réponses font plutôt allusion à la situation sociolinguistique dans laquelle se trouve actuellement cette langue, vouée à disparaitre ou qui évolue dans des espaces restreints et clos. Ses locuteurs évitent toute forme de confrontation et d'évaluation de la part des autres et c'est pour cela qu'ils le Confinent dans des pratiques familiales et intimes.

La dernière question de notre objectif est une autre suggestion de réponse qui porte sur l'évaluation de l'arabe bougiote auprès des locuteurs de la nouvelle ville « On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis? ». Cette question est posée à nos informateurs allant du postulat que le conflit linguistique qui alimente les tensions entre les locuteurs de la vieille ville qui pratiquent l'arabe bougiote et ceux de la nouvelle ville qui pratiquent le kabyle bougiote, fait naître en eux une certaine forme de rejet et de stigmatisation à l'égard de ces parlers. D'une part, le parler kabyle qui s'est réapproprié l'espace bougiote se voit menaçant à l'égard de l'arabe

bougiote, d'autre part l'arabe bougiote qui ne représente que la minorité de la population bougiote se voit exclusif ne reflétant aucunement l'identité linguistique de la majorité.

- Non, ils ne rejettent pas l'arabe bougiote, mais ils préfèrent parler en kabyle.
- Oui parce qu'ils ne le maîtrisent pas bien.
- Parce que les Kabyles sont des racistes, toujours contre les arabes.
- Ils croient que l'arabe bougiote est juste une mode qu'ils utilisent pour frimer, ou juste par haine à la langue arabe.
- Le kabyle reflète leur identité.
- Car ils sont de vrais Bougiotes tout simplement.
- Peut-être par complexe.
- Oui, parce que le parler arabe de cette ville a donc reculé devant le berbère.
- Oui parce que 90% des habitants de Béjaia parlent kabyle bougiote et ils veulent le protéger.
- Ce n'est pas vraiment une langue, elle n'a pas de sens.
- Parce que pour eux le kabyle est une identité.
- Les habitants de la nouvelle ville sont généralement de la vallée.
- La plupart ne maîtrise pas cette langue.
- Car leur langue maternelle est le kabyle.
- Béjaia a toujours été kabyle.
- Pour défendre comme il le faut leur langue et leur identité.
- Question d'identité et d'origine.
- A mon avis les locuteurs de la nouvelle ville tiennent beaucoup plus à leur racine et identité que ceux de l'ancienne ville.
- C'est trop féminin.
- Pour eux Béjaia est berbère, pourquoi alors on mélange l'arabe.
- Car c'est contraire à notre identité kabyle.

L'encadré précédent recense les propos les plus récurrents de nos informateurs, ils sont généralement liés à la notion d'identité qu'ils veulent tant bien que mal mettre en exergue au détriment d'une autre identité dans laquelle ils ne se reconnaissent pas. D'autres raisons données à propos du rejet du parler bougiote sont la non maîtrise de celui-ci par les arrivistes ainsi que le fait de vouloir protéger le kabyle de tout autre menace pouvant le rendre plus vulnérable. Toutefois certains informateurs nient catégoriquement l'existence de ce rejet, avançant ainsi l'idée du choix porté sur une langue plutôt qu'une autre mais tout en écartant les tensions linguistiques et identitaires.

Synthèse

L'analyse des six autres questions posées et qui sont relatives à l'objectif de la détermination spatio-linguistique, autrement dit la détermination des langues dans les espaces bougiotes et cela à travers des définitions et des délimitations spatio-linguistiques, a donné lieu à des résultats probants. En ce qui concerne la détermination de l'arabe bougiote, nous savons à présent que les réponses données par nos informateurs se rapportent au volet linguistique mais aussi et surtout au volet identitaire car les gens se reconnaissent à travers ce parler qui fait partie de ce qu'ils sont. Certaines réponses font plutôt allusion à la situation sociolinguistique dans laquelle se trouve actuellement cette langue, vouée à disparaitre ou à évoluer dans des espaces restreints et clos. Alors que le kabyle bougiote est perçu linguistiquement comme différent des autres parlers kabyles existant ailleurs, il est au niveau sociolinguistique la langue maternelle de la majorité des locuteurs de Béjaia, par ailleurs il s'est repositionné comme centralité linguistique après avoir reconquis presque tous les espaces de la ville. Au niveau identitaire, il n'est pas uniquement un moyen de communication mais il est aussi et surtout un support d'une identité longtemps défendue, et il s'est hissé au centre des revendications identitaires et culturelles de toute une région qui ne voudrait plus vivre dans le déni et la marginalisation.

Les discours sur la ville sont porteurs d'identifiants qui catégorisent ses occupants et retracent d'une manière ou d'une autre le vécu et le perçu de tout un

chacun. L'appropriation de la ville de Béjaia à travers les discours topologiques s'est faite de multiples façons est souvent prise comme un repère identitaire pour toute une communauté qui jouit de caractéristiques définitoires singulières qui la différencient des autres espaces. Au niveau individuel, elle est souvent associée à un vécu, une enfance et une jeunesse passés dans cette ville qui ne peuvent être que porteurs de pratiques signifiantes permettant un ancrage réel dans cet espace. Au niveau historique, cette ville est souvent associée à un passé jalonné par de nombreuses stations historiques qui font d'elle un musée à ciel ouvert, une ville d'Histoire, de culture et de civilisation.

En ce qui concerne les différentes façons de nommer les gentilés de la ville de Béjaia, nous savons que toutes les langues avec lesquelles on nomme les gens sont acceptées mais à des degrés différents ainsi les mieux indiquées sont « Bougiote » et « B'djaoui » qui revoient aux langues française et arabe faisant fi à la langue kabyle qui dans les autres parties de cette analyse est porté à l'avant de toutes les pratiques et revendications surtout identitaires.

La pratique du français par les habitants de la vieille ville est perçue non pas comme privilège ou une propriété personnelle mais plutôt comme un avantage engageant toute personne qui s'y intéresse à mieux maîtriser cette langue. On peut appartenir à la communauté de la vieille ville et ne pas maîtriser le français et ne pas appartenir à celle-ci tout en le maîtrisant, le français est aussi la langue de la nouvelle ville, il est l'héritage colonial de tous les Algériens qu'ils soient de Béjaia ou d'ailleurs. La maîtrise de cette langue demeure le résultat d'un ensemble de données, de conditions, de contextes et des représentations sociolinguistiques dans lesquels évoluent les locuteurs. Le rejet de l'arabe bougiote par les locuteurs de la nouvelle ville est soutenu par des arguments qui sont souvent liés à la question identitaire que les informateurs veulent tant bien que mal mettre en exergue au détriment d'une autre identité dans laquelle ils ne se reconnaissent pas. D'autres raisons données sont la non maîtrise de celui-ci par les arrivistes ainsi que le fait de vouloir protéger le kabyle de tout autre menace pouvant le rendre plus vulnérable.

Conclusion

Ce chapitre consacré à l'analyse de la première partie du questionnaire nous a, dans un premier temps, offert la possibilité de cerner les pratiques linguistiques, les représentations sociolinguistiques et les contextes d'usage des langues à Béjaia. Le contexte plurilingue dans lequel s'inscrit cette ville a fait naître des conflits linguistiques et des tensions sociales qui influencent considérablement le choix des langues et les représentations qu'on se fait d'elles. Or, après dépouillement de la première partie du questionnaire, il s'est avéré que les langues les plus valorisées et les pratiquées sont le kabyle bougiote et le français contrairement à l'arabe algérien et à l'arabe bougiote, cela s'explique en partie par le fait que le kabyle est la langue maternelle de la majorité des habitants de Béjaia et que le français est perçu comme langue de prestige, de science et du savoir ce qui lui vaut d'être pratiqué et valorisé. À l'opposé, l'arabe bougiote qui n'est autre que la langue de la minorité et qui connait des difficultés quant à sa diffusion et à sa promotion. Un acte de construction de l'identité linguistique et territoriale s'est fait à travers l'attribution des langues à des espaces faisant d'eux des espaces identitaires propres à chaque communauté sociale tout en considérant le kabyle bougiote et l'arabe bougiote comme des langues d'identité et de culture.

Dans un second temps, ce chapitre nous a permis la détermination des langues dans les espaces bougiotes et cela à travers des définitions et des délimitations spatio-linguistiques. La détermination de l'arabe bougiote et du kabyle bougiote s'est faite sur trois volets à savoir ; linguistique, sociolinguistique et identitaire. En ce qui concerne le français, qui par définition semble être l'héritage colonial de tous les algériens, est perçu non pas comme la propriété exclusive d'un groupe social au détriment d'un autre, ou bien localisable dans des espaces géographiquement déterminés mais la maîtrise de cette langue demeure plutôt le résultat d'un ensemble de données, de conditions, de contextes et de représentations sociolinguistiques dans lesquels évoluent les locuteurs. De ce fait, le français est aussi la langue de la nouvelle ville et il est l'héritage de tous les Algériens quelle que soit leur appartenance sociale ou

géographique. Par ailleurs, l'arabe bougiote qui par définition est la langue des habitants de la vieille ville semble être contesté par la majorité des locuteurs de la nouvelle ville, et cela est soutenu par des arguments qui sont liés à la question identitaire qu'ils défendent au détriment de celle dans laquelle ils ne se reconnaissent pas.

Des discours épilinguistiques, on est passé aux discours topologiques qui permettent l'appropriation de la ville de Béjaia - cela était aussi au centre des travaux de Yahia Chérif Rabia 2010 à savoir la mise en mots des espaces bougiotes, l'objectif n'étant pas le même dans ces deux études mais qui peuvent se compléter sur certains points - prise comme un repère identitaire pour toute une communauté qui jouit de caractéristiques définitoires singulières qui la différencient des autres espaces territorialisés. En ce qui concerne les différentes façons de nommer les gentilés de la ville de Béjaia, nous savons que toutes les langues avec lesquelles on nomme les gens sont acceptées mais à des degrés différents ainsi les mieux indiquées sont « Bougiote » et « B'djaoui » qui renvoient aux langues française et arabe faisant fi de la langue kabyle qui dans les autres parties de cette analyse est portée à l'avant de toutes les pratiques et revendications surtout identitaires.

Cette analyse des représentations linguistiques à Béjaia n'est pas originelle dans le sens où une multitude de travaux ont été réalisés dans ce sens, afin de saisir de plus près toutes les ramifications qui peuvent se faire entre deux ou plusieurs groupes. Les représentations à l'égard des langues évoluent lentement, et c'est le cas à Béjaia où la situation linguistique centrale demeure le conflit entre l'arabe bougiote et le kabyle qui sont en contact permanent engendrant des représentations tantôt positives, tantôt négatives. Les deux parlers sont stigmatisés ou valorisés de par et d'autre selon l'appartenance communautaire du locuteur. Le français est attesté dans presque toutes les études sur le terrain bougiote, de la place de prestige qu'il occupe étant la langue du savoir, des sciences et de la modernité. Toutes les études sociolinguistiques portées sur le terrain bougiote peuvent se compléter comme elles peuvent se contredir ou s'opposer sur certains points et résultats, mais cela conforte l'idée de la richesse de ce terrain qui est fluctuant, changeant et évoluant.

Chapitre III
Praxis linguistiques et construction de l'identité urbaine et linguistique.

Introduction

L'identité est un sujet complexe qui nécessite un balisage théorique et méthodologique assez précis, afin de saisir au mieux toutes les ramifications et les corrélations qui peuvent s'établir entre les différents aspects sociaux qui entourent l'être humain. Ce chapitre aborde cette question épineuse de l'identité mais en l'inscrivant dans le domaine de la linguistique et de la sociolinguistique. Nous voulons, d'une part, à travers ceci aborder la question de la construction de l'identité linguistique qui demeure importante et incontournable dans celle qui catégorise les individus et les groupes. D'autre part, nous voulons aussi aborder le processus de construction de l'identité urbaine à travers les praxis cernées dans les données linguistiques et représentationnelles. La notion d'identité urbaine n'est pas une simple catégorisation selon l'appartenance à un espace urbain mais perçu comme un processus impliquant davantage l'urbanité langagière qui, selon Bulot (2008 : 6), est caractérisée par les langues représentées ou en présence dans l'espace urbain. Cette notion intègre dans le processus organisationnel de l'espace de ville des pratiques linguistiques et discursives ainsi que des attitudes linguistiques et langagières qui permettent une définition de la culture urbaine à partir de la mise en mots des langues et des espaces en inscrivant ses discours dans les représentations spatiales et dans la dynamique des pratiques langagières urbanisées.

1. Construction de l'identité linguistique à Béjaia

La construction de l'identité linguistique est un processus qui nécessite la coprésence de deux ou plusieurs langues dans un même espace, cette cohabitation ne peut être exempte de tout conflit et ne peut aussi être sans incidence sur les représentations qu'on se fait à leurs égards et qui sont au centre même de toute construction identitaire. Cette notion d'identité demeure complexe à saisir globalement mais assez abordable si nous l'inscrivons dans une démarche linguistique et sociolinguistique en adoptant le sujet aux pratiques linguistiques, aux espaces d'interactions et aux espaces signifiants comme les lieux géographiquement localisables. Nous aborderons à travers ce qui suit l'affirmation de l'identité à travers les pratiques linguistiques, autrement dit les

parlers différents et différenciés de l'espace bougiote peuvent être au centre de l'affirmation identitaire. Autre manière de confirmation identitaire pourrait être ressentie dans le sentiment de vouloir sciemment ou inconsciemment imposer une langue plutôt qu'une autre dans les espaces d'interactions qui sont porteurs de signes de domination symboliques. Tenter de définir la notion d'identité avec des mots simples et en relation aux langues en présence dans les différents espaces a pour objectif de cerner au mieux ce concept.

1.1. Langues et identité

Les notions de langue et d'identité s'entremêlent à tel point que l'une détermine l'autre et cette relation ne peut être que tenace vu le caractère complexe qui les définit « *L'idée que la langue est inextricablement liée à l'identité est tenace et omniprésente* » (Cécile Gauthier, 2011 : 2). La notion d'identité apparaît dans les rapports entre langues et locuteurs de ces langues, et il ne s'agit plus donc d'identité sociale impliquant plusieurs référents mais spécifiquement de l'identité linguistique qu'est une thématique « *souvent concomitante à d'autres thématiques telles que celles des pratiques des langues en situation de diglossie ou du plurilinguisme* » (A. Arezki, 2008 :192). L'identité linguistique est importante à tel point qu'elle influence directement les discours épilinguistiques et les représentations que les locuteurs se font des langues et des communautés auxquelles ils appartiennent « *nous serions tenté de dire que l'identité fondamentale est l'identité linguistique : c'est bien dans et par la langue que l'être puis le groupe construisent leur identité, en elle qu'ils se fondent, s'apparentent, par elle qu'ils se distinguent* » (*Idem,* 2008 : 194). La langue maternelle n'est pas en marge de toute construction identitaire, elle est même centrale du point de vue de la recevabilité entre individus de même groupe. Or, il ne s'agit pas seulement de pratique de cette langue mais aussi et surtout de la conscience qu'ont les locuteurs quant à celle-ci qui demeure l'élément le plus important dans l'unification et l'homogénéité du groupe, de ce fait « *l'identité linguistique ne peut ainsi se construire sans la conscientisation de son appartenance à un groupe linguistique* » (*Id*, 2008 : 194).

La première question relative à l'objectif de la construction de l'identité linguistique interpelle davantage les deux notions d'identité et de langue dans la mesure où l'une implique l'autre dans ce processus. L'interrogation « La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ? » nous paraît utile dans la mesure où il est important de saisir le lien entre ces deux concepts ainsi que le rapport qu'ont nos informateurs à leur langue. Après dépouillement des réponses, il s'est avéré que la majorité des réponses données par nos enquêtés sont affirmatives à ce fait. L'explication à ceci ne peut être donnée que dans la situation sociolinguistique de Béjaia, car il a été question dans les sections précédentes de la présence conflictuelle de deux parlers sur le même territoire à savoir l'arabe bougiote et le kabyle bougiote. Cette présence concurrentielle influence considérablement les comportements linguistiques et les représentations sociolinguistiques des locuteurs à l'égard des langues en présence. Vouloir affirmer ou conserver son identité passe inéluctablement par la pratique de sa langue maternelle. Or, les Bougiotes de la vieille ville qui sont en situation de minoration exploitent ce volet linguistique pour se démarquer du reste de la population auquel ils ne se reconnaissent pas, alors que les Kabyles de la nouvelle ville confirment leur identité à travers leur langue en la pratiquant sans limite dans presque tous les espaces de la ville de Béjaia y compris ceux de la vieille ville.

Parler sa langue maternelle est une façon de marquer son espace et de se démarquer des autres espaces considérés comme « *hétéro-identitaire* ». La pratique de la langue ne reflète pas uniquement le degré d'intégration à travers la maitrise de celle-ci, elle miroite aussi une appartenance à une communauté socialement différente avec des référents culturels et des attributs définitoires propre à elle et qui la distingue des autres groupes sociaux. Les enquêtés qui ne trouvant pas de liens entre l'identité et la langue expliquent cela par le fait que la langue n'est faite que pour communiquer un message et se faire comprendre avec n'importe quelle langue, faisant ainsi fi de la première identification de l'être sociable qu'est sa langue. Le colinguisme pourrait être perçu comme un frein à

l'affirmation de l'identité des individus se sentant tantôt appartenir à une communauté tantôt à une autre.

1.2. Affirmation de l'identité

L'identité est une notion très complexe, difficile à cerner tant du point de vue du contenant qui peut être un corps social, individuel ou groupal, que du contenu qui peut diversifier selon les croyances, les imaginaires et surtout les pratiques. Nous avons abordé cette question dans le cadrage théorique et nous nous sommes très vite rendu compte que la conceptualisation de cette notion dans les différents domaines des sciences humaines et sociales permettra une meilleure compréhension de Soi ou les représentations de Soi, etc., autrement dit la personne construit son identité selon des référents identitaires qui « *sont pour la plupart des concepts plus ou moins étendus qui font appel au vécu, aux représentations, aux conduites* » (Alex Mucchielli, 2002 : 42). Les représentations qui sont au centre du processus de construction de l'identité individuelle permettent d'avoir le sentiment de rester le même dans la double dimension spatio-temporelle.

La question « Vous affirmez comment votre identité ? » est la suite de la précédente interrogation qui se rapporte aux liens entre langue et identité, sauf que celle-ci nous l'avons voulue globalisante afin de permettre à nos enquêtés de donner certains aspects de l'identité qui participeront à des définitions de cette notion qui ne seront certainement pas exhaustives, mais qui nous permettront de voir les différents contours des identités dans lesquelles ils se reconnaissent.

Les réponses étaient multiples et nous avons pu recenser celles qui se rapportent à l'identité individuelle comme étant un développement personnel et un regard personnalisé de la situation dans laquelle nos enquêtés évoluent. Nous avons des confirmations d'identité avec usage de termes qui expriment l'affectif à l'exemple « Etant fidèle » « Etant fier » « en assumant » « En respectant », etc. D'autres expressions qui ont trait à l'être comme « Ma façon d'être » « Mes idées et mon travail » « En restant moi-même devant tout le monde ». Nous avons celles qui se rapportent à l'identité collective à travers l'usage d'expressions qui se rapportent aux référents identitaires communs, valables pour tous comme les

traditions et les coutumes. Les propositions les plus citées sont celles qui intègrent la langue comme repère identitaire incontournable, comme quoi sans la langue point d'identité ou bien l'identité de tout un chacun est d'abord et avant tout une identité linguistique, s'ensuit les autres identités qui sont multiples et qui peuvent avoir un lien avec la religion, la culture, la politique, etc. les exemples que nous avons tirés auprès de nos enquêtés sont loin d'être représentatifs ou exhaustifs, mais ils demeurent un échantillon qui relève des différentes manières d'exprimer et d'expliquer cette notion combien complexe. L'encadré suivant contient les propositions les plus récurrentes recueillies sur le terrain :

- Traditions de ma région.
- Mes comportements et parler.
- En étant fidèle à ma langue maternelle.
- En parlant le kabyle.
- J'affirme mon identité d'abord par ma langue kabyle, mes traditions berbères, ma culture par les vêtements, la nourriture, la musique.
- La langue et la religion.
- Par l'arabe, tamazight et l'islam.
- J'affirme mon identité par ma langue, ma façon de l'exprimer, de l'utiliser et de la vivre.
- En étant fier de mon pays, de ma ville, de mes origines, de ma langue, de ma culture.
- Ma culture, la ville dont j'habite, mes traditions ;
- Ma langue, mes traditions, ma façon d'être.
- Je parle la langue de mes parents.
- Etant fier de mes origines.
- En assumant, en étant fier de mes racines.
- En respectant les coutumes, la langue et les traditions.
- Fier d'être Kabyle.
- En parlant le kabyle au quotidien ;
- En restant moi-même devant tout le monde.

- Avec mes idées, mon travail, ma culture, ma langue.
- Je suis Algérienne, musulmane.
- Algérien, Kabyle.
- C'est d'appartenir et de ne jamais renier ses racines.
- Par ma langue kabyle, mon drapeau et mon signe amazigh.

1.3. Imposer une langue plutôt qu'une autre

« Imposer sa langue, c'est imposer sa pensée » sont les propos de Claude Hagège tenus dans une interview à L'express[1] publié en 2012. Ce passage est très lourd de signification tant au niveau des politiques linguistiques qu'au niveau des choix individuels des langues à utiliser. Imposer une langue n'est jamais un acte isolé ou accidentel, il est miné par des visées idéologiques et des croyances qui ne peuvent être que l'apanage des doctrines qui espèrent imposer une hégémonie linguistiques au détriment des idiomes qu'on considère comme encombrants.

Les deux dernières questions relatives au même objectif de la construction de l'identité linguistique sont posées à nos informateurs afin de saisir au mieux si l'affirmation de l'identité passe par l'imposition d'une langue plutôt qu'une autre, sachant que l'urbanité langagière à Béjaia est caractérisée par la présence de l'arabe bougiote dans l'espace de la vieille ville et du kabyle bougiote dans celui de la nouvelle ville, cela implique davantage une motivation dans l'usage d'une langue dans les différents espaces d'interactions humaines plutôt qu'une autre. La majorité des réponses obtenues auprès de nos informateurs sont négatives, ne se sentant nullement obligés d'imposer une quelconque langue aux autres arguant cela par le fait que le but principal est l'intercompréhension entre les individus, et chacun est libre d'utiliser la langue qui lui semble bonne. Ils n'ont pas aussi l'impression qu'on leur impose une langue vu qu'ils s'adaptent aux différentes situations et que les langues en circulations dans les espaces qu'ils fréquentent sont aussi les leurs.

[1] https://www.lexpress.fr/culture/livre/claude-hagege-imposer-sa-langue-c-est-imposer-sa pensee_1098440.html

Pour ceux qui imposent une langue à leur entourage expliquent cela par une motivation qui va dans le sens de l'affirmation de leur identité ou de la préservation de celle-ci. Or, la présence de deux parlers différents dans deux espaces que tout distingue à savoir l'arabe bougiote de la vieille ville et le kabyle bougiote de la nouvelle ville sont en conflit permanent pour la survie ou la dominance linguistique, ce qui implique un engagement des locuteurs des deux entités pour une meilleure conservation de leur identité linguistique en imposant leur langue dans leurs espaces d'interactions. Nous avons tiré quelques réponses de nos informateurs :

- J'impose ma langue berbère aux habitants de Béjaia, puisqu'on ne veut pas que notre langue ne s'utilise pas et se perde.
- Le kabyle bougiote parce que l'arabe et le français on peut les apprendre ailleurs, donc il faut garder notre langue.
- Oui j'encourage toujours les habitants originaires de Béjaia de parler avec la langue source.
- Pas forcément avec d'autres mais avec ma petite famille oui.
- Oui, l'arabe bougiote car c'est la langue maternelle des vrais Bougiotes.
- Oui, j'impose le kabyle car c'est la langue de nos ancêtres.
- Oui, le kabyle pour la cause identitaire.

Les lieux du travail et les établissements d'enseignement sont les seuls espaces qui imposent une langue, celle du travail car on n'est plus dans les situations de communications informelles où le choix d'une langue revient aux locuteurs, mais dans des situations formelles où l'arabes et le français sont de rigueur. Pour ceux qui pensent qu'on leur impose une langue dans les espaces qu'ils fréquentent, ils estiment que :

- Au travail je suis obligé de parler français.
- Je parle la langue française à l'université.
- Oui, comme je travaille dans un milieu public, on reçoit de différents clients de différentes langues.

Synthèse

Les réponses aux quatre questions posées qui sont relatives à l'objectif de la construction de l'identité linguistique à Béjaia sont synthétisées comme suit : la question de l'affirmation de l'identité à travers l'usage quotidien d'une langue par nos informateurs a donné lieu à des résultats positifs. La situation sociolinguistique de Béjaia nous renseigne la présence conflictuelle de deux parlers sur le même territoire à savoir l'arabe bougiote et le kabyle bougiote. Cette présence concurrentielle influence considérablement les comportements linguistiques et les représentations sociolinguistiques des locuteurs à l'égard des langues en présence et vouloir affirmer ou conserver son identité passe inéluctablement par la pratique de la langue maternelle.

Les réponses à la question relative aux différentes manières d'affirmer son identité étaient multiples, allant de celles qui ont trait à l'identité individuelle avec usage de certaines expressions qui ont un lien avec l'affect. D'autres qui ont trait à l'identité collective à travers l'usage d'expressions qui se rapportent aux référents identitaires communs, valables pour tous comme les traditions et les coutumes. Les propositions les plus citées sont celles qui intègrent la langue comme repère identitaire incontournable, comme quoi sans la langue point d'identité ou bien l'identité de tout un chacun est d'abord et avant tout une identité linguistique, s'ensuit les autres identités qui sont multiples et qui peuvent avoir un lien avec la religion, la culture, la politique, etc.

Les réponses aux dernières questions sur l'imposition d'une langue plutôt qu'une autre dans les espaces d'interactions étaient négatives pour la majorité de nos informateurs qui ne se sentant nullement obligés d'imposer une quelconque langue aux autres arguant cela par le fait que le but principal est l'intercompréhension entre les individus, et chacun est libre d'utiliser la langue qui lui semble adéquate. Ceux qui imposent une langue à leur entourage expliquent cela par une motivation qui va dans le sens de l'affirmation de leur identité ou de la préservation de celle-ci, ce qui implique un engagement des locuteurs pour une meilleure conservation de leur identité linguistique en imposant leur langue dans leurs espaces d'interactions.

2. Praxis linguistiques et identité urbaine

la praxis linguistique dans son sens le plus simple qu'est la pratique et la représentation linguistique sera associée à l'identité urbaine qui ne peut se défaire de l'urbanité langagière, permettant ainsi une définition de la culture urbaine à partir de la mise en mots des langues et des espaces en inscrivant ses discours dans les représentations spatiales et dans la dynamique des pratiques langagières urbanisés. La pratique de l'arabe bougiote par une communauté linguistique qui se distingue des autres, aura des répercussions sur les discours représentationnels à l'égard de ce parler et de la place qu'il occupe dans la construction de l'identité des habitants de Béjaia. Jauger la profondeur des liens que pourrait avoir la langue et l'identité d'une personne exprimés par des qualificatifs, des descriptions et des attributs ne peut relever que de la pure représentation linguistique porteuse de signification péjorative ou méliorative. La légitimité linguistique et catégorisation sociale renforcent l'idée de l'appartenance communautaire et identitaire. Or, la représentation qu'on se fait d'une langue et de ces locuteurs légitimes nous renvoie aussitôt à la localisation spatiale et à une urbanité langagière comme étant les langues représentées ou en présence dans l'espace urbain. L'individu peut s'identifier à un groupe pour établir sa propre identité, et l'identification à un groupe participe au processus de catégorisation qui est lié à celui de territorialisation sociolinguistique qui prône la relation de l'individu à son identité. De ce fait l'identité ne peut se faire en dehors de la langue puisque la territorialisation (voir *supra*) est une appropriation des espaces en fonction des façons de parler (Bulot, 2006), s'approprier les espaces c'est aussi marquer son identité à travers la codification spatiale qui constituera un territoire de vie, d'interaction et de tension entre les individus qui résultent des différentes catégorisations et hiérarchisation spatio-linguistiques. L'appréhension de l'identité urbaine pourrait aussi être au centre d'une autre catégorisation entre espace urbain et espace citadin qui jouent un rôle primordial dans la délimitation de l'identité urbaine, car la ville est institutionnellement unifiée mais linguistiquement et culturellement diversifiée.

2.1. Pratique langagière de l'arabe bougiote

L'arabe bougiote est un parler propre aux habitants de la vieille ville de Béjaia. Linguistiquement, il est le résultat du mélange de trois langues à savoir l'arabe, le français et kabyle qui est dû essentiellement aux différentes périodes coloniales qu'a connues cette région d'Algérie et qui ont suffisamment influencées les pratiques culturelles et linguistiques des populations locales. Au niveau sociolinguistique, ce parler a connu deux situations où il s'est hissé comme centralité linguistique avant les événements des revendications identitaires de 1980 et 2001, et après ces dates où il s'est vu déclassé au profit du kabyle qui gagne en locuteurs et centralité linguistique. L'arabe bougiote devient alors la langue d'une minorité, pratiqué dans des espaces très restreints. Fragilisé par la présence permanente du kabyle dans tous les espaces signifiants et d'interactions, et dans les représentations des locuteurs qui le stigmatisent et le dévalorisent. Ce parler est, à l'heure actuelle, géographiquement délimité aux seuls espaces de la vieille ville et le nombre de ses locuteurs tend à se réduire davantage, contraints de s'adapter à la nouvelle pratique linguistique qu'est le kabyle ou à quitter carrément la ville qui les a vus naître et grandir.

En ce qui concerne les réponses à la question de la pratique de ce parler sur une échelle d'appréciation allant de de « Toujours » à « jamais » en passant par « souvent et rarement », nous avons eu des taux assez logiques vu la situation sociolinguistique de ce parler à travers le nombre de locuteurs réels de l'arabe bougiote par opposition aux locuteurs occasionnels ou qui s'initient à ce parler. Nous avons eu un taux de 5,88% de ceux qui le pratiquent assidûment, ce qui n'est faux eu égard au nombre de vrais Bougiotes qui occupent encore les espaces de la vieille ville. Le taux le plus élevé est celui des locuteurs qui le pratiquent rarement avec 49,41%, ce qui pourrait être expliqué par la non maîtrise de ce parler ou carrément le manque de situations de communication. Le taux qui suit est celui des locuteurs qui ne le pratiquent jamais avec 23,52%, ceux-là peuvent être assimilés aux kabyles de la nouvelle ville qui, en majorité, rejettent ce parler. 21,17% des informateurs disent qu'ils le pratiquent souvent, ce qui ne s'oppose pas aux nombres d'espaces où sa pratique est légitimée.

2.2. Arabe bougiote et kabyle bougiote: quels qualificatifs ?

Il n'est question de représentations sociolinguistiques que lorsqu'il s'agit de contact de langues ou de registres d'une même langue. Associées aux attitudes, elles offrent la possibilité de déterminer les sentiments des usagers à l'égard de tel ou tel fait linguistique normé ou non. Les discours épilinguistiques des sujets parlants et leurs contenus permettent au mieux d'appréhender les différentes représentations que se font les locuteurs de leurs langues ou des langues en présence dans leur communauté. Ces représentations peuvent aussi être liées aux idéologies, elles sont d'un autre ordre qui peut avoir des raisons identitaires et d'appartenance sociale car les représentations diffèrent d'un groupe à un autre et telle pratique linguistique peut avoir raison de l'identité d'un locuteur ou d'un groupe social. Nous avons voulu à travers les deux questions posées jauger les représentations des locuteurs Bougiotes à l'égard des parlers en présence dans leur espace qui sont principalement le kabyle bougiote et l'arabe bougiote en leur attribuant des qualificatifs.

Nous avons recensé les propos les plus récurrents de nos informateurs qui vont dans le sens de la valorisation, pour la majorité d'entre eux, du kabyle qui demeure le parler le plus représentatif de la culture et de l'identité locale. La stigmatisation de l'arabe bougiote est aussi de mise à travers les discours des uns et des autres qui le considèrent comme accessoire et secondaire, ne représentant nullement l'identité de la majorité, alors qu'il est valorisé par une minorité le considérant comme original et représentatif de la culture et de l'identité des vrais habitants de la ville de Béjaia. Il est regrettable de constater que la langue et la culture des anciens habitants de Béjaia sont prises à défaut et à contre-courant par une vague de clichés et de stéréotypes qui les réduisent à de simples pratiques sans réel impact sur la vie sociale et culturelle de la cité. Or, il s'avère que les langues et les cultures se valent et nulle ne peut être prétendument considérée comme hégémonique, sauf si celle-ci est soumise à un imaginaire linguistique et culturel qui tend à défaire les réalités et à imposer d'autres et qui ne sont en fait qu'un moyen de les éteindre. Ce genre de constat est valable pour l'arabe bougiote et toute la culture qu'il véhicule, voués à l'échec et à la disparition.

Arabe bougiote	Kabyle bougiote
- Pas trop parlé. - C'est une langue vulgaire et féminine. - Elle est rejetée par la majorité des habitants. - Symbole de la trahison identitaire. - C'est inutile, mais pour les réfugiés l'arabe est utile. - La langue de la religion. - Une langue intégrée dans notre culture et identité. - Faux Kabyles, traitres. - Une langue de plaisanterie. - Belle langue. - Normal, comme dans différentes régions de notre pays. - Langue qui protège la culture locale d'antan. - Dialecte spécifique à la ville de Béjaia. - Nulle. - Je la trouve très moche. - Inutilisable. - Une mode pour certaines personnes. - Incomplète, sans grammaire ni conjugaison. - Une identité bougiote.	- Le plus parlé à Béjaia. - C'est une langue d'identité. - Simple et intéressant. - Une langue parlée par tous les Bougiotes. - Symbole de l'identité kabyle. - La langue source et maternelle. - La langue de nos racines. - Beau. - C'est une langue légère et formidable. - Pareil que les autres dialectes. - Simple. - Langue de Béjaia. - C'est la langue de tous les jours. - Très belle langue. - Langue de l'identité. - C'est un kabyle pas très pur mais pas différents des autres kabyles. - Originale, tellement simple et facile à parler. - Incomplète, sans grammaire ni conjugaison. - Une langue ancestrale. - La langue de la nouvelle ville. - Ma meilleure langue. - Une langue importante à maitriser et à pratiquer.

2.3. Légitimité linguistique et catégorisation des locuteurs

La légitimité linguistique et la catégorisation des locuteurs sont associées aux deux parlers qui coexistent sur le terrain de notre enquête à savoir l'arabe bougiote et le kabyle bougiote. Les deux concepts de légitimité et de catégorisation renvoient aussitôt à l'idée de l'appartenance communautaire et la construction de l'identité. Or, la représentation qu'on se fait d'une langue et de ces locuteurs légitimes permet une localisation spatiale et à une urbanité langagière explicitée précédemment comme étant les langues représentées ou en présence dans l'espace urbain. L'individu peut s'identifier à un groupe tout en identifiant les autres pour établir sa propre identité, et l'identification à un groupe participe au processus de catégorisation qui est lié à celui de territorialisation sociolinguistique qui prône la relation de l'individu à son identité. De ce fait l'identité ne peut se faire en dehors de la langue puisque la territorialisation (voir *supra*) est une appropriation des espaces en fonction des façons de parler (Bulot, 2006), s'approprier les espaces c'est aussi marquer son identité à travers la codification spatiale qui constituera un territoire de vie, d'interaction et de tension entre les individus qui résultent des différentes catégorisations et hiérarchisation spatio-linguistiques.

Afin de vérifier tout ce qui a été dit, nous avons posé la question « Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ? » à nos informateurs avec suggestion de catégories de locuteurs, et les réponses à celle-ci étaient très significatives avec des taux qui déterminent la réalité socio-langagière du terrain bougiote. A cet effet, et en ce qui concerne l'arabe bougiote, nos informateurs pensent en premier lieu aux anciens habitants de Béjaia qui le pratiquent avec le taux de 84,70% des réponses. Une réalité absolue car ceux qui pratiquent l'arabe bougiote sont soi-disant les vrais Bougiotes qui se localisent dans la vieille ville de Béjaia. 21,17% de nos enquêtés pensent qu'il est pratiqué par les nouveaux habitants et cela pourrait trouver explication dans le fait qu'une catégorie veuille s'adapter à leur nouvel environnement en adoptant le parler de l'autre.

Entre femmes et hommes, nos informateurs estiment à 74,11% que c'est les femmes qui pratiquent le plus l'arabe bougiote contre 40% des hommes, cela pourrait être expliqué par le fait que la transmission d'une langue et d'une culture se fait essentiellement par l'implication des femmes qui demeurent les actrices principales dans la sauvegarde des identités, même si elles sont moins réticentes au changement qu'il soit linguistique ou culturel.

Entre la catégorie des riches et celle des pauvres, nos informateurs pensent que c'est les riches qui le pratiquent le plus avec un taux de 57,64% des réponses contre 34,11% des pauvres. Cela dit, l'arabe bougiote est considéré comme le parler d'une certaine classe sociale qui détermine comme étant bourgeoise (*voir l'analyse des entretiens*) mais la réalité du terrain de l'ancienne ville est tout autre du fait qu'il est occupé par des gens appartenant à différentes classes sociales, et l'arabe bougiote est pratiqué par tous sans aucun trait distinctif.

En ce qui concerne la catégorie des jeunes et des vieux, nous avons recensé un taux de 71,76% de réponses désignant les vieux comme étant ceux qui le pratiquent davantage contre 38,82% des jeunes. Cela s'explique aussi par le fait que les premiers ayant subi la révolution linguistique à Béjaia, avec l'extension du kabyle, sont les jeunes qui pratiquent le kabyle à côté de l'arabe bougiote mais dans tous les espaces d'interactions.

En ce qui concerne le kabyle bougiote, après dépouillement des réponses, nous avons recensé des taux de réponses qui vont dans le sens de la pratique de ce parler par les nouveaux habitants à hauteur de 82,35% des taux de réponse contre 42,35% pour les anciens, sachant que ce parler est introduit dans les espaces des habitants de la vieille ville étant le fief de l'arabe bougiote par le truchement de plusieurs facteurs comme le nombre des locuteurs qui est de plus en plus en recul et la centralité linguistique du kabyle qui devient l'outil de communication pour la majorité des locuteurs que ce soit dans la nouvelle ville ou la vieille ville.

Pour les autres dichotomies, la pratique du kabyle par les hommes est plus importante que celle des femmes avec des taux de réponse de 82,35% et 64,70%,

cela s'explique par l'adaptation d'une partie importante des femmes à la nouvelle culture d'accueil en adoptant leur parler, contrairement aux hommes qui se recroquevillent sur leur identité. Une parité dans les taux de réponse par rapport à la pratique de ce parler par les pauvres et les riches, et cela s'explique par le fait qu'il est l'outil de communication de tous eu égard à l'appartenance sociale. En ce qui est de la pratique des jeunes et des moins jeunes, et selon les réponses de nos informateurs, le kabyle semble être l'outil préféré des jeunes qui participent à son expansion dans les espaces de la ville de Béjaia et l'imposent même comme centralité linguistique au détriment des autres langues et parlers.

Après cela, nous pouvons dire que la légitimité linguistique renvoie principalement à la pratique de l'arabe bougiote par les anciens habitants et qu'on a déjà localisé dans l'espace de la vieille ville alors que le kabyle est la pratique légitime des habitants de la nouvelle ville qui sont considérés comme étant nouvellement installés. Pour les autres catégories, il s'avère que l'arabe bougiote est plus porté par les femmes, les vieux et les riches, alors que le kabyle bougiote par les hommes et les jeunes issus de différentes classes sociales. La catégorisation des locuteurs pourrait être perçue comme une classification de ceux qui tendent à s'approprier les espaces d'interactions selon les besoins et moyens de chacun, ce processus qu'on a nommé territorialisation ou bien appropriation des espaces – qu'ils soient tangibles ou abstraits- est aussi une façon de construire son identité.

La légitimité linguistique est aussi une autre façon de faire dans le clivage des locuteurs selon leurs appartenances spatiale –comprise géographiquement- et qui demeure un moyen de localisation d'une catégorie de locuteurs considérés comme légitimes à la pratique de tel ou tel parler. Cette urbanité langagière est l'une des façons de concevoir une identité propre à un groupe et cela à travers les langues présentes ou représentées dans l'espace qu'ils occupent. *A fortiori* l'arabe bougiote est légitime dans les espaces de la vieille ville et il est pratiqué par une catégorie de locuteurs considérés comme les premiers occupants de cette cité, alors que le kabyle bougiote est légitime dans tous les espaces de la ville de

Béjaia, il est considéré comme une centralité linguistique et un moyen de communication valable pour toutes les situations.

2.4. Catégorisation des espaces urbains

Les espaces participent à l'appréhension de l'identité urbaine qui est au centre de la catégorisation entre espace urbain et espace citadin. Ces derniers relèvent de l'organisation de la ville constituée, institutionnelle pour le premier et à rapporter aux divers faits liés aux caractéristiques de la culture urbaine pour le second, selon Bulot (2001b). Les espaces urbains et citadins participent à la construction de l'identité urbaine car la ville est institutionnellement unifiée mais linguistiquement et culturellement diversifiée. La ville ne serait pas à proprement parler une ville mais un discours sur la ville Bulot (2008), les locuteurs tiennent des discours selon les représentations qu'ils se font des espaces qu'ils occupent et du même coup qu'ils approprient. Cette appropriation est souvent relative à une conscience d'appartenance à cette ville qui suggère une construction de limites ou de frontières entre différents espaces ou au contraire une déconstruction distinguant entre leurs espaces et celui des autres. Ces situations de différenciation et de conscience d'identification à un groupe peuvent relever de ce qu'on peut appeler en sociolinguistique urbaine : l'identité urbaine, qui pourrait être appréhendée à travers la mise en mots des tensions entre différents espaces

Notre propos est à rapporter à la catégorisation spatiale, les deux questions posées qui portent sur les occupants de la nouvelle ville et de la vieille ville nous ont permis une classification des personnes selon les espaces, et cela n'est pas dénué des représentations sociales à l'égard des groupes ethniques qui pourraient avoir raison d'une classification arbitraire émanant d'un ensemble d'idées reçues et d'une certaine stigmatisation ou discrimination. Or, penser que les occupants de la nouvelle ville ne sont que des réfugiés, des étrangers ou des intrus relève de la négation de l'autre alors qu'ils sont aussi légitimes que soit disant les vrais Bougiotes ou les anciens de la ville, mais les représentations collectives à l'égard de cette catégorie d'occupants font que tout ce qui n'a pas de liens avec la vieille ville est considéré comme étant étranger. Ce même étranger est par contre

reconsidéré dans son appartenance ethnique comme étant des Kabyles ou plus globalement des Berbères, or nous savons qu'historiquement les premiers occupants de cette régions ne sont que les Berbères, et avec les différentes stations historiques que la ville a connues cela a accélérer un certain métissage ethnique, culturel et linguistique donnant ainsi une image claire de ce que sont les vrais Bougiotes qui occupent la vieille ville actuellement.

Nos informateurs ont proposé une classification des occupants selon les représentations qu'ils se font des espaces qu'ils occupent eux-mêmes et du coup qu'ils approprient étant conscients d'appartenir à ces espaces et à cette ville. Cette appartenance spatiale et conscience d'y appartenir permet une construction de limites ou de frontières entre différents espaces ou au contraire une déconstruction distinguant entre leurs espaces et celui des autres et cela peut être illustré par des exemples tels que « vrais Bougiotes » pour ceux de la vieille ville et « arrivistes » pour ceux de la nouvelle ville. L'identité urbaine pourrait être appréhendée à travers ce processus de différenciation et d'identification à un groupe engendrant des tensions à plusieurs niveaux essentiellement linguistiques et culturelles et qui ne sont qu'un résultat logique de la coexistence de deux espaces que tout distingue.

Vieille ville	Nouvelle ville
- Les autochtones. - Les anciens habitants de Béjaia. - A mon avis elle est habitée par plusieurs ethnies (Turc, Arabe, Andalou, Kabyle…) - Pas seulement les habitants autochtones mais aussi quelques Kabyles. - Les Bougiotes. - Les Mezayenes. - Les vrais Bougiotes.	- Les réfugiés. - Tous les gens des autres régions. - Habitée par les Berbères, les autochtones « villageois ». - Les étrangers. - Les intrus. - Les arrivistes de la compagne. - Les nouveaux. - Les Kabyles. - Les non Bougiotes.

2.5. Territorialisation des espaces bougiotes

La territorialisation des espaces comme concept qui résulte du discours sur les espaces appropriés et hiérarchisés comprenant des lieux et des parlures qui déterminent les identités urbanisées, interroge en partie d'autres concepts tels que l'évaluation, l'individuation et l'identification qui participent au processus d'appropriation des espaces et de construction identitaire. C'est par évaluation des lieux, en tant qu'intelligibilité d'usage de l'espace social (Bulot, 2004), que les locuteurs s'approprient les espaces en les inscrivant dans une perspective de légitimation par occupation et revendication, ce qui est appelé l'identification, alors que l'individuation concerne la mise en mots des traits définitoires particulièrement langagiers. La territorialisation peut donc être envisagée comme un processus d'appropriation et de discrimination des espaces par les attributs identificatoires des façons de parler, ainsi que la mise en mots des espaces et leur localisation dans des lieux signifiants.

La territorialisation peut donc être envisagée comme un processus d'appropriation et de discrimination des espaces par les attributs identificatoires et leur localisation dans des lieux signifiants. Dans le même processus de territorialisation pourrait apparaître celui de catégorisation des espaces à travers les représentations que les habitants se font des lieux tels qu'ils sont dits Autrement dit, la territorialisation interroge la mise en mots des lieux dits, ainsi que le rôle des représentations dans la valorisation/dévalorisation de ces mêmes lieux et leurs occupants. En clair, ce processus intéresse notre propos mais loin d'inclure les parlures qui jouent un rôle primordial dans l'appropriation des espaces. Il est utile de rappeler que la question posée vise une certaine catégorisation et identification des espaces à travers des attributs définitoires qui ne sont nullement naturels ou authentiques mais un choix arbitraire qui pourrait motiver l'expression des représentations de nos informateurs à l'égard des espaces qu'ils occupent à travers leur mise en mot. Cela pourrait paraitre anodin comme questionnement mais très important dans le processus de construction de l'identité qui pourrait aussi avoir un lien direct avec le territoire avant la langue

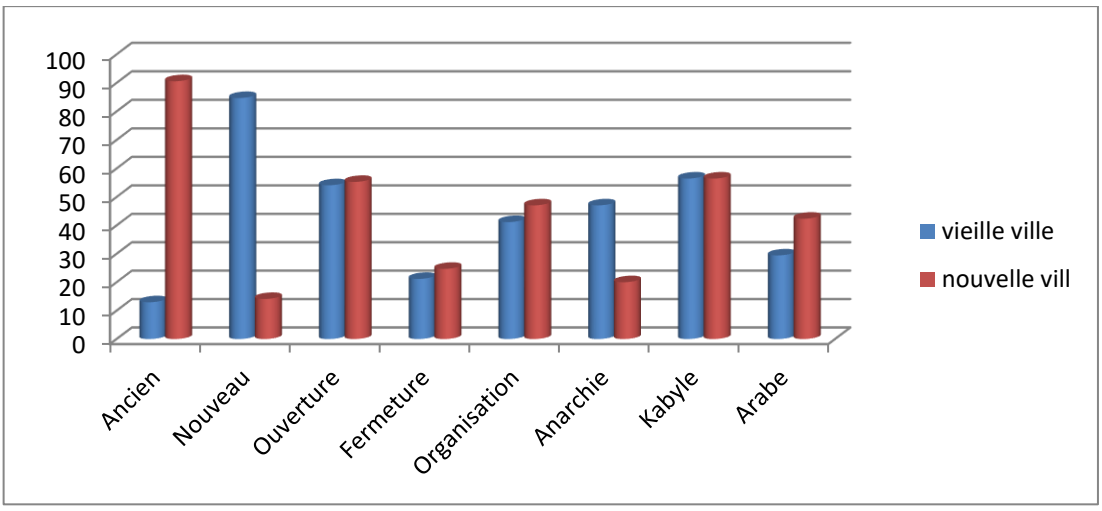
et la culture qui sont aussi importante dans les tentatives de définitions de la notion d'identité.

Après le dépouillement des réponses de nos enquêtés, il s'avère que les deux espaces en l'occurrence l'ancienne ville et la nouvelle ville, bénéficient d'une certaine identification découlant des représentations qu'on se fait d'eux. A cet effet, la majorité de nos informateurs savent pertinemment qu'au niveau urbain les deux espaces appartiennent aux dimensions spatio-temporelles différentes, en effet la vieille ville comme son nom l'indique est considérée comme ancienne avec un taux de 90,58% des réponses, alors que la nouvelle ville est considérée comme nouvelle avec un taux de 84,70% des réponses. Cela dénote la centralité historique de la vieille ville qui a connu toutes les périodes de colonisations et de décolonisations avec tout ce que cela puisse laisser comme trace indélébiles à l'image de l'héritage architectural.

Au niveau du caractère d'ouverture et de fermeture des esprits, nous avons eu des taux de réponses assez significatifs, équitables avec 55% de réponses environ pour les deux espaces en ce qui concerne l'ouverture d'esprit, ce qui nous renvoie à l'idée que les habitants de toute la ville de Béjaia connaissent un épanouissement culturel et une démocratisation des pratiques qu'elles soient culturelles, cultuelles, politiques ou linguistiques qui font d'elle une ville débarrassée de certaines pratiques archaïques et poncifs qui ne peuvent que ralentir l'émancipation de ses occupants. Certains de nos enquêtés pensent que la vieille ville est sensiblement fermée avec un taux de réponses de 24,70%, cela pourrait être expliqué par le fait que l'espace de l'ancienne ville est connu pour son caractère hermétique, se distinguant des autres par une organisation sociale avec une vie culturelle et linguistique particulière, favorisant ainsi un confinement et un recul. Cette situation donne une autre image de la vieille ville qu'est celle de l'homogénéité qui pourrait être assimilée à celle de fermeture, mais ses occupants qui vivent en vase clos pratiquent harmonieusement leur culture et leur langue donnant ainsi un signe d'appartenance identitaire clair et qui pourrait être assimilé à de la négation de l'autre.

En ce qui concerne l'organisation ou l'anarchie urbaine des deux espaces, nos informateurs pensent que les deux espaces ont une urbanisation organisée avec des taux de réponses qui sont de 41,17% pour la nouvelle ville, et de 47,05% pour la vieille ville. La nouvelle ville est moins organisée que l'ancienne et cela s'explique en partie par le fait qu'elle est postcoloniale et qu'elle est juste une expansion de la vieille ville qui, elle, est considérée comme moins anarchique étant donné son statut d'héritage colonial avec toute l'harmonie qu'on lui connait ne nécessitant aucun remaniement. La désorganisation de la nouvelle ville reflète aussi son effervescence qui fait d'elle une cité en mouvement, ne pouvant être stable avec l'arrivée permanente de nouvelles populations apportant des changements au paysage urbain et par ricochet au paysage culturel et linguistique.

Au niveau de l'identité, les deux espaces sont considérés par nos informateurs avec un taux identique de réponses qu'est de 56,47% comme ayant une identité kabyle. Cela ne peut être expliqué que par la large diffusion de la culture kabyle influençant du coup les occupants de la vieille ville qui ne se considèrent pas comme Kabyles et encore moins avec une culture et une identité kabyle. Un taux de 42,35% de réponses considère que les Bougiotes de l'ancienne ville ont une identité arabe, ce qui n'est pas faux mais il est utile de savoir qu'un nombre important d'entre eux se considèrent comme étant Kabyles avec des caractéristiques linguistiques et culturelles différentes.



Territorialisation des espaces à Béjaia.

2.6. Colinguisme et sa gestion

L'arabe bougiote est par définition un parler qui se réalise à partir de trois langues. Il est davantage constitué, comme son nom l'indique, de l'arabe populaire mais suffisamment imprégné du kabyle et du français comme langue de substitution. Le mélange des deux langues locales nous revoie tantôt à l'idée de l'arabe kabylisé tantôt à celle du kabyle arabisé. Leurs structures ne font pas défaut puisqu'elles appartiennent à la même famille de langue à savoir les langues chamito-sémitiques. Le français comme langue étrangère est utilisée dans les différentes situations d'énonciations comme langue de prestige et dans le cas échéant comme langue de substitution, comblant ainsi tous les vides référentiels et lexicaux que connaissent l'arabe populaire et le kabyle. Nous avons voulu cerner, à travers les trois dernières questions, la réalité de l'arabe bougiote en premier lieu et du kabyle en second.

La vingt-quatrième et la vingt-cinquième question sont posées afin de savoir si la multiplicité des espaces ou quartiers de la vieille ville suggère une multiplicité de l'arabe bougiote. Les réponses que nous avons eues renvoient en majorité à l'unicité de ce parler car sa pratique ne semble souffrir d'aucune variation même si la structure sociale et urbaine de l'ancienne ville est hétérogène. Il apparait clairement, à travers les réponses de nos informateurs, que la vieille ville est considérée comme un seul espace homogène partageant les mêmes valeurs qu'elles soient linguistiques ou culturelles offrant ainsi un paysage harmonieux, écartant toute tension ou conflit. Une société qui stagne, comme le cas de la vieille ville, pourrait avoir des résultats dévastateurs sur la pérennité de sa langue et de sa culture. Or, être confiné dans un espace, recroquevillé sur un parler qui ne peut être pratiqué différemment et une culture qui pourrait avoir les relents archaïques, engage cette société à disparaitre. Elle l'est davantage étant sclérosée et interdite aux autres, contrairement au kabyle qui connait une autre réalité étant pratiqué différemment dans le vaste territoire où ce parler existe. Il est aussi à noter que le kabyle bougiote qui se localise principalement dans la nouvelle ville connait une variation linguistique et le même espace est connu pour son ouverture et sa diversité culturelle, accueillant

toutes formes d'expressions qui lui permettent une consolidation et un vrai ancrage pour une meilleure affirmation identitaire.

Le colinguisme dans le cas traité ne peut être saisi que dans la multiplicité des codes linguistiques dans un même parler. L'arabe bougiote en est un bon exemple qui combine entre l'arabe populaire, le kabyle et le français. En ce qui concerne le kabyle, nous pouvons traiter de colinguisme avec le français qui se combine avec lui dans tous les cas où ce dernier n'offre aucune possibilité d'expression car souffrant d'énormément de déficit au niveau lexical, d'où l'intervention du français pour combler ces vides. Il est aussi utilisé comme langue de prestige pour son côté universel, langue du savoir et des sciences. Toutes les expressions et unités empruntées à l'arabe ont intégré le kabyle dans ses structures phonétiques et syntaxiques et cet état linguistique ne peut être considéré comme du colinguisme. La multiplicité des variantes d'un même parler dans les différents espaces ne peut aussi être considérée comme du colinguisme mais plutôt comme de la variation. Pour donner une idée de ce que pourrait être le bougiote, nous avons tiré quelques exemples cités par Fatsiha Aoumer dans son article « Renversement de situation : l'arabe de Bougie, un très ancien parler arabe citadin menacé par le berbère » paru en 2009.

• *Lyum d lexmis*= • *Bekrixaṭi* = • Mačči d huwa= • *D acu d Bğaya ?* = • *ɛṭileḥciclfunasa*=	• Aujourd'hui, c'est jeudi. • Avant, non. • Ce n'est pas lui. • C'est quoi Bougie ? • donne de l'herbe à la vache !

Ces exemples de l'arabe bougiote qu'on assimile à du colinguisme peuvent aussi être considérés comme de l'alternance codique interphrastique et intraphrastique. Ce mélange de code génère dans certaines situations des ambiguïtés sémantiques offrant ainsi d'autres sens aux mêmes énoncés dans la langue kabyle.

Synthèse

Les résultats des analyses des dix dernières questions relatives à l'objectif de la construction de l'identité urbaine à travers les praxis linguistiques peuvent être résumés dans ces quelques points : En ce qui concerne la pratique langagière de l'arabe bougiote, il est à noter qu'il est exclusivement pratiqué par les locuteurs de la vieille ville et qu'il a connu deux situations à savoir lorsqu'il était au centre des pratiques langagières de la ville considéré comme une norme de référence, et celle qui suit sa décadence avec l'expansion du kabyle qui l'a vu réduit aux seules pratiques *intra-muros* et du coup confiné dans les espaces de la vieille ville. Les résultats de la pratique effective de ce parler par nos informateurs sont très significatifs car la différence entre les pratiquants réels, occasionnels et non pratiquants sont béantes pour la simple raison que les situations de communications ne sont pas favorables à utiliser ce parler, ou bien la non maîtrise de celui-ci fait défaut.

Les représentations à l'égard des deux parlers à travers des attributs qualifiants étaient valorisantes à l'encontre du kabyle et dévalorisantes pour l'arabe bougiote. Cela s'explique par le fait que le kabyle demeure le parler le plus représentatif de la culture et de l'identité locale. L'arabe bougiote est considéré comme accessoire et secondaire, ne représentant nullement l'identité de la majorité mais valorisé par une minorité le considérant comme original et représentatif de la culture et de l'identité des vrais habitants de la ville de Béjaia. Cet état de fait nous renseigne la réalité que vivent la langue et la culture bougiotes qui sont prises à défaut par des représentations semées de clichés et de stéréotypes qui les précipitent vers le déclin, tout en imposant une autre réalité linguistique et culturelle hégémonique qui tend à s'installer progressivement comme centralité.

La légitimité linguistique et la localisation spatiale nous renvoient principalement à la pratique de l'arabe bougiote par les anciens habitants et qu'on a déjà localisé dans l'espace de la vieille ville alors que le kabyle est la pratique légitime des habitants de la nouvelle ville qui sont considérés comme étant nouvellement installés. Pour les autres catégories, il s'avère que l'arabe

bougiote est plus porté par les femmes, les vieux et les riches, alors que le kabyle bougiote par les hommes et les jeunes issus de différentes classes sociales. La catégorisation des locuteurs pourrait être perçue comme une classification de ceux qui tendent à s'approprier les espaces d'interactions selon les besoins et moyens de chacun, ce processus qu'on a nommé territorialisation ou bien appropriation des espaces – qu'ils soient tangibles ou abstraits- est aussi une façon de construire son identité.

La catégorisation spatiale a permis une classification des personnes selon les espaces. Nos informateurs ont proposé une classification des occupants selon les représentations qu'ils se font des espaces qu'ils occupent et qu'ils approprient étant conscients d'appartenir à ces espaces et à cette ville. Cette appartenance spatiale et conscience d'y appartenir permet une construction de limites ou de frontières entre différents espaces ou au contraire une déconstruction distinguant entre leurs espaces et celui des autres et cela peut être illustré par des exemples tels que « vrais Bougiotes » pour ceux de la vieille ville et « arrivistes » pour ceux de la nouvelle ville. L'identité urbaine pourrait être appréhendée à travers ce processus de différenciation et d'identification à un groupe engendrant des tensions à plusieurs niveaux essentiellement linguistiques et culturelles et qui ne sont qu'un résultat logique de la coexistence de deux espaces que tout distingue.

A propos de la territorialisation, elle peut être envisagée comme un processus d'appropriation et de discrimination des espaces par des attributs identificatoires. L'ancienne ville et la nouvelle ville bénéficient d'une certaine identification découlant des représentations qu'on se fait d'eux. Au niveau du caractère d'ouverture et de fermeture des esprits, les résultats de l'analyse nous renvoient à l'idée que les habitants de toute la ville de Béjaia connaissent un épanouissement culturel et une démocratisation des pratiques qu'elles soient culturelles, cultuelles, politiques ou linguistiques qui font d'elle une ville débarrassée de certaines pratiques archaïques et poncifs qui ne peuvent que ralentir l'émancipation de ses occupants. L'organisation urbaine de la vieille ville et l'anarchie de la nouvelle ville selon les résultats obtenus, reflètent l'effervescence de la nouvelle ville étant une cité en mouvement et ne pouvant

être stable avec l'arrivée permanente de nouvelles populations apportant des changements au paysage urbain et par ricochet au paysage culturel et linguistique. Au niveau identitaire, les occupants des deux espaces sont considérés comme ayant des identités différentes même avec l'expansion du kabyle qui a bouleversé les imaginaires et les consciences pour une appartenance identitaire berbère.

Finalement le colinguisme ne peut être saisi que dans la multiplicité des codes linguistiques dans un même parler. L'arabe bougiote en est un bon exemple qui combine l'arabe populaire, le kabyle et le français. En ce qui concerne le kabyle, nous pouvons traiter de colinguisme avec le français qui se combine avec lui dans tous les cas où ce dernier n'offre aucune possibilité d'expression car souffrant d'énormément de déficit au niveau lexical, d'où l'intervention du français pour combler ces vides.

Conclusion

Ce dernier chapitre se veut, dans un premier temps, une analyse de la construction de l'identité linguistique à Béjaia. L'affirmation de l'identité linguistique passe inéluctablement par la pratique quotidienne d'une langue et la présence conflictuelle et concurrentielle de deux parlers sur le même territoire bougiote a influencé considérablement les comportements linguistiques et les représentations sociolinguistiques des locuteurs, car vouloir affirmer ou conserver son identité passe inévitablement par la pratique de la langue maternelle. Ainsi les propositions des différentes manières d'affirmer son identité étaient multiples, allant de celles qui ont trait à l'identité individuelle avec usage de certaines expressions qui ont un lien avec l'affect. D'autres qui ont trait à l'identité collective à travers l'usage d'expressions qui se rapportent aux référents identitaires communs, valables pour tous comme les traditions et les coutumes. Les propositions les plus citées sont celles qui intègrent la langue comme repère identitaire incontournable. L'imposition d'une langue dans les différents espaces d'interactions, pour certains, relève de la motivation à confirmer et à préserver son identité. Ceci n'a pas lieu de citer, pour d'autres, puisque le rôle premier de la langue est l'intercompréhension.

Dans un second temps, nous avons abordé l'identité urbaine à travers les praxis linguistiques. La pratique exclusive de l'arabe bougiote par les locuteurs de la vieille ville fait de lui un référent identitaire très important dans le processus de construction de l'identité urbaine bougiote. Celui-ci, étant dominé par l'expansion du kabyle qui devient central, s'enlise davantage et se confine dans les seuls espaces qui lui sont réservés par ses propres usagers. L'arabe bougiote n'est représentatif que d'une communauté minoritaire appelée communément les vrais Bougiotes. De ce fait, il demeure accessoire et secondaire pour la majorité même s'il est légitimé dans les espaces de la vieille ville et pratiqué par des catégories sociales déterminées. L'identité citadine de l'ancienne ville ne peut se faire en dehors de ce parler qui au demeurant est considéré comme vecteur d'une culture très ancienne héritée des différentes colonisations qu'a connues cette cité. La valorisation du parler kabyle lui donne un statut de représentatif de la culture et de l'identité de la majorité des habitants de Béjaia. Il est localisable dans la nouvelle ville et il est pratiqué par la majorité des locuteurs. Il est aussi incontournable dans la construction de l'identité urbaine de cette partie de la ville étant le reflet d'une culture millénaire.

L'identité urbaine ne peut aussi se réaliser que suite à l'appropriation des espaces urbanisés à travers leur mise en mot. Cette appropriation et discrimination des espaces découle de l'ensemble des représentations qu'on se fait d'eux. En effet, tous les attributs définitoires accordés aux deux espaces et de leurs occupants sont tributaires d'un imaginaire qui peut être collectif à l'image de l'ouverture d'esprit des occupants qui semble être un dénominateur commun pour les deux espaces, l'organisation ou l'anarchie de ces mêmes espaces semble aussi donner un trait distinctif à la vieille ville qui par son organisation reflète un trait de l'identité citadine qui n'est autre qu'homogène et stable. Alors que la désorganisation de la nouvelle ville relève les traits d'une appartenance identitaire en mouvement et en effervescence. L'espace citadin de la vieille ville et l'espace urbain de la nouvelle ville offrent des caractéristiques territoriales, linguistiques et culturelles différentes qui nous renvoient à deux identités aussi singulières l'une que l'autre

Conclusion générale.

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que toute recherche sur l'identité n'est pas aisée, une notion aux contours flous qui change à chaque mouvement social et sociétal. Notre recherche s'est principalement centrée sur la construction de l'identité urbaine qui ne peut être appréhendée en dehors des langues et des espaces ainsi que les représentations qu'on se fait d'eux. Les différents concepts qui gravitent autour de cette discipline ne sont pas en marge de ce processus de construction identitaire car leur jonction joue un rôle primordial, les impliquer dans cette démarche de compréhension des différents comportements linguistiques et sociaux facilite la tâche. A présent nous savons que l'identité urbaine à Béjaia est au centre des pratiques linguistiques, culturelles et spatiales. L'urbanité et l'urbanité langagière qui ne sont autre que la culture urbaine et les langues représentées et présentes dans les espaces urbains, participent à la configuration et à la formation des identités particulières

La délimitation territoriale à Béjaia fait d'elle une entité divisée en vieille ville et en nouvelle ville. Cette répartition n'est pas dénuée de tout sens, au contraire elle est porteuse de traits distinctifs qui les catégorisent en espace citadin et urbain. En effet, d'un côté l'espace de la vieille ville est porteur de caractéristiques qui font de lui un espace singulier ayant ses propres repères culturels et linguistiques. Un espace homogène où les pratiques y sont confinées et où tout se vit en vase clos lui conférant ainsi le caractère de village qui, comme elle, est perçu comme un espace où tout est centralisé. D'un autre côté, l'espace de la nouvelle ville est aussi porteur de traits distinctifs avec des pratiques linguistiques et culturelles pas seulement différentes de celles de la vieille ville mais aussi de celles qu'on pourrait rencontrer dans ce même espace, ce qui fait de lui un espace hétérogène et en effervescence continue lui conférant le caractère de ville qui change au rythme des mobilités qui favorisent les contacts et la diversité. L'appropriation de ces deux espaces passe nécessairement par plusieurs processus comme la catégorisation, l'évaluation et la discrimination à travers des attributs définitoires des espaces et de leurs occupants (vrai Bougiote Vs arriviste) et qui sont sans aucun doute l'une des manières de construire

l'identité. Cela confirme nos deux premières hypothèses à savoir que la division de la ville de Béjaia en espace citadin et urbain est l'expression d'une appartenance culturelle, linguistique et identitaire, et que la catégorisation de l'ethnotype bougiote, le vrai Bougiote comparé à l'arriviste avec leurs caractéristiques culturelles et sociales est l'une des manières de construire une identité propre à un groupe.

Les pratiques sociales, culturelles et les mémoires collectives sont les expressions des appartenances spatiales et identitaires à travers des référents socio-culturels partagés. Certaines caractéristiques culturelles de la communauté de la vieille ville révèlent le caractère citadin de cet espace à l'exemple de certains habits, pratiques sociales ou artistiques, qu'on pourrait d'ailleurs trouver dans les autres régions d'Algérie et qui ne sont pas des pratiques typiquement locales. Béjaia, étant un carrefour des civilisations, est sensiblement influencée par d'autres cultures auxquelles on leur reconnait une certaine présence symbolique et matérielle dans la culture et les pratiques sociales de ses habitants. A cet effet, la culture à laquelle s'assimile le vrai Bougiote est la culture turque néanmoins avec des pratiques et des influences diverses comme la culture berbère, arabe, française, espagnole et même juive. Le vrai Bougiote écarte toute appartenance à l'ethnie berbère, ce qui est considéré comme un démarquage d'un peuple et d'une culture qui se sont repositionnés sur l'échiquier des influences et des dominations même si la région a toujours été berbère. Même constat pour la culture et la langue française, les Bougiotes ne s'assimilent aucunement à cette culture mais imprégnés, ce qui a engendré des influences au niveau du savoir-vivre et du savoir-faire. Malgré le déclin de l'influence de la vieille ville qui était autrefois le centre-ville générateur de toutes formes de normes qu'elles soient linguistiques ou culturelles, son extension urbaine fait d'elle un centre historique qui nous amène à dire que le Bougiote de la vieille ville appartient à un espace social marqué par une mémoire et des pratiques qui ne peuvent être que différentes des autres occupants de la ville, ce qui leur confère une identité particulière et confirme ainsi notre troisième hypothèse.

Les représentations sociolinguistiques à l'égard des langues dominantes à Béjaia révèlent les tensions et les déséquilibres que vit cette ville et renforcent les processus de catégorisation et de ségrégation spatio-linguistique impliquant un cloisonnement identitaire à travers les langues en pratique. L'arabe bougiote qui est le parler exclusif des locuteurs de la vieille ville demeure le référent identitaire par excellence des vrais Bougiotes qui le valorisent alors qu'il est nettement dévalorisé par les locuteurs Kabyles. La situation de minorité des locuteurs de l'arabe bougiote implique un usage restreint de ce parler aux seuls espaces de la vieille ville, et ce confinement linguistique est aussi et surtout le résultat de l'épanouissement du kabyle qui prend le dessus. Perçu négativement par les vrais Bougiotes, il demeure une centralité linguistique malgré la stigmatisation et il est le parler inclusif de la majorité des locuteurs de la ville de Béjaia surtout ceux de la nouvelle ville. Cette catégorisation spatio-linguistique est une autre image donnée à des appartenances identitaires distinctes qui passent par des individuations en relation aux langues et aux espaces, ce qu'on pourrait appeler l'identité linguistique.

Les évaluations des langues se sont aussi faites sur trois échelles à savoir linguistique, sociolinguistique et identitaire. L'arabe bougiote est perçu linguistiquement comme une cohabitation de trois langues. Au niveau identitaire, il est pris comme un référent à travers lequel les gens se reconnaissent. Enfin au niveau sociolinguistique, il est perçu comme étant en situation de déperdition, voué à disparaitre car il évolue dans des espaces restreints et clos. Le kabyle quant à lui est perçu comme différent linguistiquement des autres parlers kabyles existant ailleurs. Au niveau sociolinguistique, il est la langue maternelle de la majorité des locuteurs de Béjaia et il est, contrairement à l'arabe bougiote, au centre des pratiques linguistiques. Sur le volet identitaire, le kabyle n'est pas uniquement un code de communication, il est surtout un support identitaire sur lequel reposent toutes les revendications de reconnaissances culturelles et identitaires. Ces évaluations ne sont en fait que le reflet des tensions linguistiques qui existent à Béjaia et passent par des attributions de valeurs confirmant une certaine identité.

L'affirmation de l'identité linguistique des individus passe par la pratique quotidienne de la langue maternelle. La présence conflictuelle et concurrentielle de l'arabe bougiote et du kabyle sur le même territoire influence considérablement les comportements linguistiques et les représentations sociolinguistiques des locuteurs de Béjaia. Or, l'imposition d'une langue plutôt qu'une autre dans les différents espaces d'interactions est perçue comme une affirmation de l'identité linguistique du locuteur. Cet acte est motivé par la volonté de vouloir conserver une langue et une identité, il est aisément constatable dans les situations d'interactions des locuteurs kabyles dans différents contextes mais uniquement dans les espaces intimes ou familiers dans le cas des locuteurs de l'arabe bougiote, qui est pratiqué en *intra-muros* et confiné dans les seuls espaces et contextes de la vieille ville. L'affirmation de l'identité de manière générale se fait sur plusieurs plans, celui en lien à l'identité individuelle portée par des expressions qui ont un lien avec l'affect ou aux ressentiments des individus à l'égard de ce qui les entoure. Un autre en lien à l'identité collective exprimée à travers les référents identitaires communs valables pour tous comme les traditions et les coutumes. Le dernier en lien à l'identité linguistique qui intègre la langue comme repère identitaire incontournable, pour simplement dire que l'identité de tout un chacun est avant tout linguistique. Or, les individus se reconnaissent comme différents, principe de l'altérité, par l'usage d'une langue maternelle propre à chacun, s'ensuit le territoire et la culture qui sont aussi déterminants dans la catégorisation des personnes.

Les discours sur la ville ou les discours topologiques sont aussi porteurs d'identifiants qui catégorisent les occupants et retracent le vécu et le perçu de chacun. La ville est une identité, l'appropriation de la ville de Béjaia à travers les discours topologiques est l'une des manières de la prendre comme un repère identitaire par ses occupants qui jouissent de caractéristiques définitoires singulières. Au niveau individuel, elle est associée à un vécu, une enfance et une jeunesse passée dans cette ville sont porteuses de pratiques signifiantes permettant un attachement réel à cet espace. Cette ville trouve aussi son

importance dans son Histoire, elle est souvent associée aux tumultueuses stations historiques qu'a connues cette ville qui font d'elle un espace de cultures, d'histoires et de civilisations rendant ses occupants fiers de lui appartenir. S'approprier les espaces est une autre manière de confirmer l'identité qui n'est autre que territoriale.

L'identité urbaine à Béjaia se construit sur plusieurs plans. Il peut s'agir du plan linguistique où des langues en présence sont pratiquées et portées dans des discours épilinguistiques renforçant l'idée de l'appartenance à un espace discursif bien déterminé, et nous faisons allusion d'un côté à l'arabe bougiote qui est pratiqué et valorisé par la communauté linguistique de la vieille ville, même si sa situation sociolinguistique est déplorable car minoré et confiné dans des espaces restreints. D'un autre côté, il s'agit du kabyle étant pratiqué et valorisé par la communauté de la nouvelle ville. Il est considéré comme centralité linguistique de par son usage à grande échelle dans les différents espaces d'interactions. L'usage de ces deux parlers est l'une des manières d'affirmer une identité singulière. Sur le plan spatial, nous dénotons que la répartition de la ville de Béjaia en deux entités à savoir vieille ville et nouvelle ville donne lieu à des processus de catégorisation, de discriminations et de territorialisation qui alimentent l'idée d'une appartenance spatiale qui passe par des discours topologiques et épilinguistiques qui clarifient davantage les attributs définitoires de chaque espace. La vieille ville avec son caractère citadin est le lieu par excellence de l'homogénéité urbaine, culturelle et linguistique, elle est assimilable à un village où tous se tient. Par contre la nouvelle ville avec son caractère urbain est l'espace des différences de l'hétérogénéité, de l'effervescence urbaine et de la mobilité, assimilable à la ville où les disparités sont un atout. Sur le plan culturel, la ville de Béjaia qui était le carrefour des civilisations ne peut être que riche culturellement avec des pratiques sociales, des référents culturels et des mémoires collectives qui portent en eux la singularité de l'identité bougiote. De ce fait, appréhender l'identité urbaine bougiote passe inéluctablement par plusieurs processus complexes englobant des données spatiales, linguistiques et culturelles.

Ce travail nous a permis d'aborder certains aspects de la vie sociale et linguistiques de la ville Béjaia. En perspective, nous pouvons dire qu'il est encore possible de traiter davantage le sujet de l'identité afin de déceler des corrélations entre différents aspects d'un même espace sociale et urbain qui peuvent éclaircir toutes les zones d'ombres. Les outils méthodologiques utilisés sur le terrain étaient empiriques, ils nous ont offert la possibilité de recueillir des données probantes afin d'appréhender un tant soit peu les différentes ramifications de l'identité bougiote. D'autres méthodes d'investigations auraient pu être utilisées comme le parcours commenté ou bien le récit de vie, le *focus group*, etc. pour plus de matière discursive à analyser, mais le temps, les moyens et les difficultés sociologiques de notre terrain n'ont permis ce genre d'approche. Il sera intéressant d'approfondir cette étude en utilisant d'autres méthodes de terrain, tout en approchant un nombre assez conséquent de témoins pour une meilleure représentativité.

Il est encore possible de pousser cette étude plus loin en incluant une autre entité spatiale qu'est la périphérie de Béjaia qu'on pourrait appeler les espaces rurbains, le rural et l'urbain dans un territoire foncièrement citadin au sens élémentaire. La rurbanité offre des aspects culturels et linguistiques différents de ceux qu'on a pu relever dans les deux espaces vieille et nouvelle ville. En effet, cette entité spatiale est caractérisée sur le plan urbanistique par une sorte d'anarchie urbaine, due au premier lieu à l'avancée non contrôlée des populations rurales. Ces populations occupant ces espaces périphériques expriment clairement leur attachement à la vie rurale en la projetant sur leur nouvel espace. Leurs pratiques linguistiques n'ont rien à voir avec celles des locuteurs de la vieille ou de la nouvelle ville, elles se rapprochent plutôt des différentes variantes du kabyle qu'on peut aisément repérer dans les espaces ruraux. Il sera aussi intéressant de comparer les attributs de la rurbanité à ceux de la gentrification qui n'est autre que l'embourgeoisement de certains espaces ou quartiers occupés par une catégorie sociale favorisée. Ces espaces du haut de l'échelle urbaine s'offrent, en général, comme terrain intéressant pour étude sociolinguistique vu leur décalage avec le reste de la société.

Références bibliographiques.

- Abric, J-C. (1994), *Pratiques sociales et représentations*, Paris,P.U.F.

- Abric, J-C. (1994), « Les représentations sociales : aspects théoriques » dans *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF.

- Arezki, A. (2008), « L'identité linguistique : une construction sociale et/ou un processus de construction socio-discursive ? », dans *Synergies Algérie*, n°2.

- Arditty, J. et Blanchet, Ph. (2008), « La mauvaise langue, des ghettos linguistiques : la glottophobie française, une xénophobie qui s'ignore », *Revue Asylon(s)*, n°4, *Institutionnalisation de la xénophobie en France*.

- Auroux, S. (1998), « Les enjeux de la linguistique de terrain. », dans *Langages*,32eannée,n°129,*Diversitédela(des)science(s)dulangageaujourd'hui*, pp. 89-96.https://www.persee.fr/doc/lgge_0458726x_1998_num_32_129_2148

- Bachmann, C. et Lindenfeld, J. et Simonin, J. (1981), *Langage et communications sociales*, Paris, Hatier-Crédif.

- Baggioni, D. (1977), « Contribution à l'étude de l'influence de la NTL en France » dans Marcellesi, J-B. *Langage et classes sociales. Le marrisme*, langage n°46.

- Baggioni, D. (1976), « Pour un point de vue relativise et historicise sur la norme », dans *La Norme, Cahiers de Linguistique Sociale. Archives de GLOTTOPOL*, Revue de sociolinguistique en ligne, n°1.

- Barberis, J-M. (2008), « Représentation », dans Barberis (dirs) *La ville* : *Arts de faire, Manières de dire*, Montpelier, Université Paul-Valéry : langue et praxis.

- Barberis, J-M. (2005), « La ville et ses composantes : l'émergence des catégories en interaction orale », dans *Revue de l'université de Moncton,* Canada, 36/1.

- Bautier, E. (1995), *Pratiques sociales, pratiques langagières. De la sociolinguistique à la sociologie du langage*, Paris, L'Harmattan.

- Bauvois, C. et Bulot, T. (1998), « Le sens du territoire : l'identification géographique en sociolinguistique », dans *Revue Parole* 5/6, Mons : Université de Mons/Didier Erudition.

- Baylon, C. (1996), *Sociolinguistique. Société, langue et discours*, Paris, Nathan.

- Baugnet, L. (1998), *L'identité sociale,* Paris, Dumond.

- Balibar, R. (1997), « Colinguisme», dans Moreau. M-L (éd),*Sociolinguistique concepts de base*, Liège, Mardaga.

- Bedjaoui. W, Berghout. N, (2019), Construire son corpus en sciences du langage: de la linguistique structurale à la sociolinguistique, Critical studies in Languages and Literature 1 (1), 78-86

- Bedjaoui. W, (2018), Les graffitis cairotes: de l'archivage spatial à la territorialisation icono-linguistique, Cahiers de linguistique 44 (1), 313-330

- Berghout. N, « La variation en contexte urbain : Quelles formes et quelles dynamiques ?» In, BERGHOUT. N, BEDJAOUI. W, RAHAL. S (dir.), (2018). La sociolinguistique urbaine en Algérie : Etats des lieux et perspectives. En hommage à Thierry Bulot. Cahiers de Linguistique, 44/1. Belgique: EME Editions, 348 p.

- Beldjoudi. S., (2007), Etude sociolinguistique de la pratique du français des résidents de la vieille ville de Béjaia, mémoire de magistère, université de Béjaia.

- Benaldi. H, « Mise en mots de la Casbah d'Alger dans les discours "A quoi rêvent les loups" et Casbah lumière » In, BERGHOUT. N, BEDJAOUI. W, RAHAL. S (dir.), (2018). La sociolinguistique urbaine en Algérie : Etats des lieux et perspectives. En hommage à Thierry Bulot. Cahiers de Linguistique, 44/1. Belgique: EME Editions, 348 p.

- Berghout. N, Bédjaoui. W, Rahal. S (dir.), (2018). La sociolinguistique urbaine en Algérie : Etats des lieux et perspectives. En hommage à Thierry Bulot. Cahiers de Linguistique, 44/1. Belgique: EME Editions, 348 p.

- Benbelaid, L. (2015), *Les parlers jeunes de la ville de Bejaia entre identités et représentations (la glocalisation des pratiques langagières dites culturelles des jeunes),* Université de Béjaia, thèse de doctorat.

- Berthier, N.(2002),*Les techniques d'enquête. Méthode et exercices corrigés*, Paris, Armond Colin.

- Bierbach, C. et Bulot, T. (Dirs.), (2007), *Les codes de la ville. Cultures, langues et formes d'expression urbaines*, Paris, L'Harmattan.

- Billiez, J. (1992), « Le " parler véhiculaire interethnique" de groupes d'adolescents en milieu urbain », dans *Des langues et des villes*, Paris, Didier-Erudition, pp.117-126.

- Billiez, J. (1985), « La langue comme marqueur d'identité. », In *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 1, n°2, *Générations nouvelles*, p. 95-105.http://www.persee.fr/doc/remi_0765-0752_1985_num_1_2_982

- Blanchet, A et Gotman, A. (2007), *L'enquête et ses méthodes:L'entretien,* Paris, Armand Colin.

- Blanchet. Ph, «Les enjeux et apports de la sociolinguistique urbaine pour une sociolinguistique générale » In, BERGHOUT. N, BEDJAOUI. W, RAHAL. S (dir.), (2018). La sociolinguistique urbaine en Algérie : Etats des lieux et perspectives. En hommage à Thierry Bulot. Cahiers de Linguistique, 44/1. Belgique: EME Editions, 348 p.

- Blanchet, Ph. (2016), *Discriminations : combattre la glottophobie* , Paris, Textuel.

- Blanchet, Ph. (2013), « Repères terminologiques et conceptuels pour identifier les discriminations linguistiques », dans *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, N° 4, p.29-39.

- Blanchet, Ph. (2000), *Linguistique de terrain, méthode et théorie : une approche ethno-sociolinguistique*, presses universitaires de Rennes.

- Blais, R. et De Champlain, Y. et Nolin, D. (2017), « La dimension spatiale de la construction identitaire chez les jeunes francophones du Nouveau-Brunswick : du rapport à soi, aux communautés et aux institutions » dans *Minorités linguistiques et société,* n° 8, p. 40-58. URI: http://id.erudit.org/iderudit/1040310ar

- Boukous, A. (1999), « Le questionnaire », dans Calvet, J-L. et Dumont, P. (dirs), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.

- Bourdieu, P.(1982),*Ce que parler veut dire: l'économie des échangeslinguistiques*, Paris, Fayard.

- Bourdieu, P. (1980), « L'identité et la représentation [Éléments pour une réflexion critique sur l'idée de région]. » dans *Actes de la recherche en sciences sociales.* Vol. 35, *L'identité*, p. 63-72;http://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1980_num_35_1_2100

- Bourkani. H, Yahia chérif. R, « Praxis linguistiques et hiérarchisation spatiale à Béjaia » In, BERGHOUT. N, BEDJAOUI. W, RAHAL. S (dir.), (2018). La sociolinguistique urbaine en Algérie : Etats des lieux et perspectives. En hommage à Thierry Bulot. Cahiers de Linguistique, 44/1. Belgique: EME Editions, 348 p.

- Boyer, H. (1996), *Sociolinguistique, territoire et objets*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.

- Boyer, H. (1990), « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Éléments de définition et parcours documentaire en diglossie », dans *Langue française*, volume 85, n° 1.

- Boussiga, A. (2012), « Le rôle des parlers (de) jeunes dans l'émergence de nouvelles stratégies discursives de marquage et d'appropriation des espaces urbains », dans Bulot, T. (Dirs.), *Normes, Urbanités et Émergences Plurilingues (Parlers (de) jeunes francophones)*, Paris, l'Harmattan, p. 135-146.

- Boutet, J. (1997), *Langage et société*, Paris, le Seuil.

- Bres, J. (1999), « L'entretien et ses techniques », dans Calvet, J-L. et Dumont, P. (Dirs.), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.

- Bulot, T. (2009), « Introduction : sociolinguistique de l'urbanité et intervention », dans *Cahiers de Linguistique* Vol 34/2, E.M.E., Cortil-Wodon.

- Bulot, T. (2009), « Pour une gestion durable des rapports entre le local et le global (intervention et sociolinguistique urbaine) », dans Klaeger, Sabine/Thörle, Britta (éds.), *Sprache(n), Identität, Gesellschaft, Ibidem, Stuttgart.*

- Bulot, T. (2009), « La territorialisation sociolinguistique de la migrance (Propositions pour modéliser la discrimination des espaces en contexte plurilingue) », dans *Formes & normes sociolinguistiques (Ségrégations et discriminations urbaines)*, L'Harmattan (Collection Espaces Discursifs), Paris.

- Bulot, T. et Ledegen, G. (2008), « Langues et espaces (Normes identitaires et urbanisation) », dans *Cahiers de Sociolinguistique* (Nouvelle Série) 13, Presses Universitaires de Rennes, Rennes.

- Bulot, T. (2008), « Une sociolinguistique prioritaire. Prolégomènes à un développement durable urbain et linguistique », dans *Agir et penser- Les Rencontres De Bellepierre,* en ligne, url :http://www.lrdb.fr.

- Bulot, T. (2008), « Le gallo, une langue urbaine ? ou les discours sur l'espace et les langues bretonnes à Rennes », dans *Cahiers de Sociolinguistique 12*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes.

- Bulot, T. (2008), « Quand la ville va, tout s'en va… Quelques réflexions sur les temporalités urbaines… », dans *Les Boites Noires de Louis Jean Calvet*, Editions de L'Archipel, Paris.

- Bulot, T. (2008), « Normes et identités en rupture : la fragmentation des espaces », dans *Mehrsprachigkeit in frankophonen Räumen*, Martin MeidenbauerVerlag,München.

- Bulot, T. et Lounici, A. (Dirs.), (2007), *Ségrégation spatio-linguistique (Dynamiques socio-langagières et habitat dit populaire),* ATFALONA/DKA, Alger.

- Bulot, T. (2007), « Culture urbaine et diversité sociolinguistique : une identité en mouvement entre le local et le global », dans *L'écho de ma langue (enjeux sociaux et culturels de la diversité des langues)*,Lille.
- Bulot, T. (2007), « Grammaire et parlers (de) jeunes - Quand la langue n'évolue plus mais continue de changer », dans *Cahiers Pédagogiques, CRAP,* Paris.

- Bulot, T. (2007), « Introduction. Les parlers jeunes comme objet de recherche. Pour une approche de la surmodernité en sociolinguistique », dans *Pratiques linguistiques des jeunes en terrains plurilingues*, L'Harmattan, Paris.

- Bulot, T. (2007), « Vous avez dit « jeunes » ? oui, j'ai dit « populaire » Les parlers jeunes comme objet de recherche. Synthèse », dans *Pratiques linguistiques des jeunes en terrains plurilingues*, L'Harmattan, Paris.

- Bulot, T. (2007), « De la matérialité discursive des murailles urbaines : quelques questions autour des écrits illicites », dans *Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique (Mélanges offerts à Jacqueline Billiez)*, L'Harmattan, Paris.

- Bulot, T. (2007), « Espace urbain et mise en mots de la diversité linguistique », dans *Les codes de la ville (Cultures, langues et formes d'expression urbaines)*, L'Harmattan, Paris.

- Bulot, T. et Veschambre, V. (2006), « Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : articuler l'hétérogénéité des langues et la hiérarchisation des espaces », dans *Penser et faire la géographie sociale (Contributions à une épistémologie de la géographie sociale),* Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

- Bulot, T. (2006), « La production discursive des normes : centralité sociolinguistique et multipolarisation des espaces de référence », dans *Journal of french Language Studies,* Cambridge Université Press (CUP).

- Bulot, T. (2006), « La production discursive des normes : centralité sociolinguistique et multipolarisation des espaces de références », dans *French LanguageStudies*, Vol 16 / 3, Cambridge University Press, Cambridge.

- Bulot, T. et Veschambre, V. (2006), « Introduction. La rencontre entre sociolinguistes (urbains) et géographes (sociaux) : hasard ou nécessité épistémique ? », dans *Mots, traces et marques (Dimensions spatiale et linguistique de la mémoire urbaine)*, Paris, L'Harmattan.

- Bulot,T.(2006),*La langue vivante :l'identité sociolinguistique des Cauchois*, Paris, L'Harmattan.

- Bulot, T. (2006), « Discrimination et processus discursifs de fragmentation des espaces urbains. Signalétique et bilinguisme », dans *Mots, traces et marques (Dimensions spatiale et linguistique de la mémoire urbaine)*, Paris, L'Harmattan.

- Bulot, T. (2005), « Discours épilinguistique et discours topologique : une approche des rapports entre signalétique et confinement linguistique en sociolinguistique urbaine », dans *Signalétiques et signalisations linguistiques et langagières des espaces de ville (configurations et enjeux sociolinguistiques)*, Revue de l'Université de Moncton, Vol 36 / n°1, Université de Moncton, Canada.

- Bulot, T. et Dubois, L. (2005), « Avant-propos : villes et terrains multiformes », dans *Signalétiques et signalisations linguistiques et langagières des espaces de ville (configurations et enjeux sociolinguistiques)*, Revue de l'Université de Moncton Vol 36 / n°1, Université de Moncton, Moncton (Nouveau-brunswick /Canada).

- Bulot, T. et Veschambre V. (2005), « Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : hétérogénéité des langues et des espaces », dans *Faire de la géographie sociale*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes (Collection Géographie Sociale).

- Bulot, T. (2004), « Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique. Questionnements sur l'urbanité langagière », dans *Cahiers de Sociolinguistique 9*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

- Bulot, T. (Dir.), (2004), *Les parlers jeunes : Pratiques urbaines et sociales*, Cahiers de Sociolinguistique 9, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

- Bulot, T. et Caubet, D. et Miller, C. (2004), « Introduction. Parlers jeunes et jeunes urbains : le nécessaire inventaire », dans *Parlers jeunes, Ici et Là-bas (Pratiques et représentations)*, Paris, L'Harmattan.

- Bulot, T. (Dir.), (2004), *Lieux de ville et identité (Perspectives en sociolinguistique urbaine*. Volume 1, Paris, L'Harmattan.

- Bulot, T. (Dir.), (2004), *Lieux de ville et territoires (Perspectives en sociolinguistique urbaine*, Volume 2, Paris, L'Harmattan.

- Bulot, T. (2004), « Les frontières et territoires intra-urbains : évaluation des pratiques et discours épilinguistiques », dans *Le cittàplurilingui. Lingue e culture a confronto in situazioni urbane / Multilingual cities. Perspectives and insights on languages and cultures in urban areas*, Forum Editrice Universitaria Udinesesrl, Udine.

- Bulot, T. et Messaoudi, L. (2003), « Introduction : la ville représentée ou l'entité urbaine », dans *Sociolinguistique urbaine (Frontières et territoires)*, Éditions Modulaires Européennes, Cortil-Wodon.

- Bulot, T. (2003), « Matrice discursive et confinement des langues : pour un modèle de l'urbanité », dans *Cahiers de Sociolinguistique 8*, Presses Universitaires de Rennes2, Rennes.

- Bulot, T. et Bauvois, C. (Dirs.), (2002), *Lieux de ville : langue(s) urbaine(s), identité et territoire. Perspectives en sociolinguistique urbaine*, Marges Linguistiques 3, Marges Linguistiques, Saint-Chamas.

- Bulot, T. et Bauvois, C. (Dirs.), (2002), « Présentation générale. La sociolinguistique urbaine : une sociolinguistique de crise ? Premières considérations », dans *Marges Linguistiques3*, Marges Linguistiques, Saint-Chamas.

- Bulot,T.(2002),«La double articulation de la spatialité urbaine:« espaces urbanisés » et « lieux de ville » en sociolinguistique », dans *Marges Linguistiques 3*, Saint-Chamas.

- Bulot, T. (2002), « Le langage des jeunes », dans *Images et Science* (19ème Rencontres Internationales de l'audiovisuel scientifique), Paris, CNRS.

- Bulot, T. (2001), « L'essence sociolinguistique des territoires urbains : un aménagement linguistique de la ville ? », dans *Sociolinguistique urbaine (Variations linguistiques : images urbaines et sociales), Cahiers de Sociolinguistique 6*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

- Bulot, T. (2001), « Ségrégation et urbanisation linguistique : l'altérité urbaine définie ou 'l'étranger est une personne' », dans *Descriptions de situations, Diversité Langues VI*, Télé Université du Québec.

- Bulot, T. (2001), « La construction de la référence communautaire : le français de référence au centre-ville », dans *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, 27 (1-2), Louvain La Neuve, Peeters Verlag.

- Bulot, T. (2000), « Le parler rouennais ou l'appropriation du territoire urbain », dans *Actes du XXIIe Congrès International de Linguistique et Philologie Romane*, Tome III, Vivacité et diversité de la variation linguistique , Max Niemeyer Verlag,Tübingen.

- Bulot, T. (1999a), « La production de l'espace urbain à Rouen : mise en mot de l'espace urbanisée », dans *Langue urbaine et identité*, Paris, L'Harmattan.

- Bulot, T. (1999), « Langues et variétés régionales (urbaines et rurales », dans *Hétérogénéité linguistique des élèves et des étudiants dans l'Académie de Rouen : répertoires, pratiques et représentations*. Rapport Final (Caitucoli C. Dir.) à l'Appel d'offre du Comité National de Coordination de la Recherche en Éducation.

- Bulot, T. et Tsekos, N. (1999), « L'urbanisation linguistique et la mise en mots des identités urbaines », dans Bulot, T. et Treks, N. (Dirs.), *Langue urbaine et identité (Langue et urbanisation linguistique à Rouen, Venise, Berlin, Athènes et Mons)*, Paris, L'Harmattan.

- Bulot, T. (1999), « Introduction : la dimension glottopolitique des villes », dans Thierry Bulot et Nicolas Tsekos (Dirs.), *Langue urbaine et identité (Langue et urbanisation linguistique à Rouen, Venise, Berlin, Athènes et Mons)* , Paris,L'Harmattan.

- Bulot, T. et Bauvois, C. (Dirs.), (1998), « Le sens du territoire (l'identification géographique en sociolinguistique), dans *Revue Parole* 5/6, Université de Mons Hainaut.

- Bulot, T. et Bauvois, C. (Dirs.), (1998), « Langue et société urbaine : les villes parlent, des sociolinguistes écoutent », dans *Revue Parole* 5/6, Université de Mons Hainaut.

- Bulot, T. et Bauvois, C. (Dirs.), (1998), « Sociolinguistique urbaine : contributions choisies », dans *Revue Parole* 5/6, Université de Mons Hainaut, Mons.

- Bulot, T. (1998), « Langues en ville : une signalisation sociale des territoires », dans *Rouen : reconstruction, langages (Sociolinguistique normande : langues en ville*, Etudes Normandes 1, Association Etudes Normandes, Mont Saint Aignan.

- Bulot, T. (1998), « Rive gauche, rive droite ou les représentations de l'espace urbain à Rouen », dans *Rouen : reconstruction, langages (Socolinguistique normande : langues en ville), Etudes Normandes 1*, Association Etudes Normandes, Mont Saint Aignan.

- Bulot, T. et Van Hooland, M. (1997), « Représentations du parler banlieue à Rouen », dans *Cahiers de la recherche et du développement Hors-série, Touche pas à ma langue ! Les langages des banlieues*, IUFM Aix-Marseille, Marseille.

- Bulot, T. (1996), « Rive gauche, rive droite ou les représentations de l'espace urbain à Rouen », dans *Rouen : reconstruction, langages (sociolinguistique normande : langues en ville)*, Etudes normandes 1, Mont Saint Aignan : association Etudes normandes.

- Calvet, L-J. (2005), « Les voix de la ville revisitées. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? », dans *Revue de l'Université de Moncton*, vol. 36, n°1.

- Calvet, L-J. et Dumont, P. (1999), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.

- Calvet, L-J. (1994a), *Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris, Payot.

- Calvet, L-J. (1987), *La guerre des langues et les politiques linguistique*s, Paris, Payot.

- Canut, C. (1995), « Dynamique linguistique au Mali ou la diglossie revisitée », dans *Lengas,* n°36.

- Castells, M.(1969),«Théorie et idéologie en sociologie urbaine.» dans *Sociologie et sociétés*, 1 (2), 171–192, https://doi.org/10.7202/001125ar

- Caubet, D. et Billiez, J. et Bulot, T. Leglise, I. et Miller, C. (Dirs.), (2004), *Parlers Jeunes, Ici et Là-bas (Pratiques et représentations)*, Paris, L'Harmattan (Collection Espaces Discursifs).

- Céfai, D. (2003), *L'Enquête de terrain*, Paris, La Découverte.

- Chapoulie, J-M. et Everett, C. (1984), « Hughes et le développement du travail de terrain en sociologie. » dans *Revue française de sociologie*, p. 25-45. 582-608; https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1984_num_25_4_3846.

- Coutras, J. (1997), « la construction sexuée de l'espace urbain », dans *travail, espace et professions*, Cahier du Gedisst, IRESCO /CNRS, L'harmattan, p. 77-94.

- Djerroud. K, «La sociolinguistique urbaine en Algérie : Transposition des concepts de la sociolinguistique urbaine sur le terrain algérien » In, BERGHOUT. N, BEDJAOUI. W, RAHAL. S (dir.), (2018). La sociolinguistique urbaine en Algérie : Etats des lieux et perspectives. En hommage à Thierry Bulot. Cahiers de Linguistique, 44/1. Belgique: EME Editions, 348 p.

- Derradji, Y. (2001), « Vous avez dit langue étrangère ? Le français en Algérie»,dans*LefrançaisenAfrique*n°15,UniversitédeConstantine,Article disponible sur : [http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html].

- De Singly, F. (2006), *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Paris, Armond Colin.

- Doise, W. (1988), « Les représentations sociales : un label de qualité », dans *Les représentations sociales*, Connexions.

- Dourari, A. (2003), *Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui : crise de langues et crise d'identité*, Alger, Casbah Éd.

- Dourari, A. (2011), « Politique linguistique et haine de soi », dans Le quotidien El Watan, 29 Septembre.

- Dubois, L. et Boudreau, A. et Bulot, T. et Ledegen, G. (Dirs.),(2005), « Signalétiques et signalisations linguistiques et langagières des espaces de ville (configurations et enjeux sociolinguistiques) », dans *Revue de l'Université de Moncton* Vol 36 / n°1, Université de Moncton, Canada.

- Deschamps, J-C. et Moliner, P. (2010), *L'identité en psychologie sociale,* Paris, Armand Colin.

- Dris, N. (2004), « L'espace habité : Sens, usage, méthode. » dans *Travaux de l'Institut Géographique de Reims*, vol. 30, n°119-120, *Les nouvelles approches de l'espace dans les sciences de l'homme et de la société. Regards disciplinés, regards croisés, transdisciplinarités*. p. 177-185; https://www.persee.fr/doc/tigr_0048-7163_2004_num_30_119_1486

- Duchenne, S. et Haegel, F. (2005), *L'enquête et ses méthodes : entretien directif*, Paris, Armand Colin.

- Dumont, P. et Mayrer, B. (1995), *Sociolinguistique du français en Afrique francophone, Hachette.*

- Aouemer, F. (2009), « Renversement de situation : l'arabe de Bougie, un très ancien parler arabe citadin menacé par le berbère », dans *Revue des Etudes Berbères*, En lignehttp://centrederechercheberbere.fr
- Feraud, L-Ch. (2012), *Histoire de Bougie*, Béjaia, Ed Talantikit.

- Fijalkow, Y. (2000), *Sociologie de la ville*, Paris, La Découverte.

- Flament, C. (1994), «Structure, dynamique et transformation des représentations », dans *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF.

- Fourquin, J-C. et Labov, W. (1978), « Sociolinguistique (Sociolinguistic patterns) », In, *Revue française de pédagogie*, Volume42.

- Fournier, J-M. et Raoulx, B. (2003), « La géographie sociale, géographie des inégalités », dans CRESO, n°20, octobre.

- Gadet, F.(2003),*La variation sociale en français*, Paris, Edition Ophrys, coll. L'essentiel.

- Gadet, F. (1997), «Classe sociale», dans Moreau, M-L. (Dir.), *Sociolinguistique concepts de base*, Liège, Mardaga.

- Gaid, M. (1991), *Histoire de Béjaia et de sa région : De l'antiquité jusqu'à 1954, Alger*, Ed Mimouni, 2ème édition.

- Galland, B. (1993), Les identités urbaines, Cultures, sous-cultures et déviances, Convention romande de 3e cycle de sociologie 2e session Bulle, 24-26. [http://www.artfactories.net/IMG/pdf/identite_urbaine_blaise_galland.pdf]

- Gasquet-Cyrus, M. (2004), « Sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ? Regards critiques et historique sur la sociolinguistique », dans Bulot. T (Dir.), *Lieux de ville et identité, perspective en sociolinguistique urbaine*, Paris, L'Harmattan.

- Gasquet-Cyrus, M. (2015), « "Je vais et je viens entre terrains" Réflexions sur le *terrain* dans la théorisation sociolinguistique », *Langage et société*, n° 154. Disponible sur URL :https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2015-4-page-17.htm

- Gauthier, C. (2011), « Changer de langue pour échapper à la langue ? L'identité linguistique en question », dans *Revue de littérature comparée*, n°338.

- Giordano, Y. et olibert, A. (2016), « Pourquoi je préfère la recherche quantitative », Revue Internationale PME, Éditions EMS, 29(2).

- Grafmayer, Y. (2005), *Sociologie urbaine*, Paris, Armand Colin.

- Grafmayer, Y. (2004), *L'école de Chicago : Naissance de l'écologie urbaine*, Paris, Flammarion.

- Grandguillaume, G. (1979), « Langue, Identité et culture nationale au Maghreb », dans *Peuples méditerranéens*, n°9.

- Grine. N, « Mise en mots de l'identité algéroise. Réflexion sur les représentations de la memêté et de l'altérité chez les Algérois » In, BERGHOUT. N, BEDJAOUI. W, RAHAL. S (dir.), (2018). La sociolinguistique urbaine en Algérie : Etats des lieux et perspectives. En hommage à Thierry Bulot. Cahiers de Linguistique, 44/1. Belgique: EME Editions, 348 p.

- Gueunier, N. (1997), « représentations linguistiques », dans Moreau, M-L. (Dir.), *Sociolinguistique concepts de base*, Liège, Mardaga.

- Guillemi, Ch. (1994), *Structure et transformation des représentations sociales*, Ed Neuchâtel.

- Guermond, Y. (1986), « La géographie sociale : un nouveau paradigme », dans *Espace géographique*, tome 15, n°2.

- Gumperz, J. (1989), *Sociolinguistique interactionnelle*. *Une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.

- Di Méo, G. (2008), « Une géographie sociale entre représentations et action », *Montagnes méditerranéennes et développement territorial*.

- Guyot, S. (2008), « Une méthodologie de terrain 'avec de vrais bricolages et plein de petits arrangements' à travers l'espace de la méthode : les dimensions du terrain en géographie », Arras, France.<halshs-00422362>

- Hazael-Massieux, M. C. (1993), *Écriture en créole*. Oralité et écriture aux Antilles, Paris, l'Harmattan.

- Hedid, S. (2015), « Le français dans le plurilinguisme urbain algérien : les jeunes en parlent », dans Michaël Abecassis et Gudrun Ledegen (Dirs.), De la genèse de la langue à Internet Variations dans les formes, les modalités et les langues en contact, Ed, Peter Collier, Vol118.

- Hedid, S. (2017), « Les jeunes Maghrébins. Ce que pensent les uns des parlers des autres », dans ARGITICA,1(6).

- Houdebine, A-M. (1997), « Imaginaire linguistique », dans Moreau, M-L. *Sociolinguistique : concepts de base*, Liège, Mardaga.

- Houdebine, A-M. (1993), « De l'imaginaire des locuteurs et de dynamique linguistique. Aspects théoriques et méthodologiques », dans *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphérique,* Louvain, cahiers de l'institut de linguistique de Louvain.

- Jacquot, A. (1988), « Le linguiste et l'information (enquête sur le terrain) », dans *Bulletin de l'Association française des anthropologues*, n°34, Tome II. Disponible en lignehttps://www.persee.fr/doc/jda_0249-7476_1988_num_34_1_1406

- Jodelet, D. (1989), *Les représentations sociales*, coll, sociologied'aujourd'hui, Paris, PUF.

- Juillard, C. (2007c), « Le plurilinguisme, objet de la sociolinguistique descriptive, Editions de la maison des sciences de l'homme », dans *Revue Langage et Société*, n°121-122.

- Juillard, C. (1997), « Réseau social », dans Moreau, M-L. (Dir.),*Sociolinguistique concepts de base*, Liège, Mardaga.

- Kaufmann, J-C. (2004), *L'invention de soi - Une théorie de l'identité*, Paris, Armand Colin.

- Kaufmann, J-C. (2006), *L'enquête et ses méthodes : l'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin.

- Khiri, M. (2017), « Le parler beldi de la ville d'Errachidia : langue, espace et identité » dans *Revue Langues, cultures et sociétés*. Volume 3, n° 1.
- Labridy, L. et Bulot, T. (2009), « Fort-de-France mise en mots : hiérarchisation des langues et des espaces », dans *Cahiers de Linguistique* Vol 34/2, E.M.E., Cortil-Wodon.

- Labov, W. (1976), *Sociolinguistique*, Paris : Ed de Minuit.

- Lafontaine, D.(1997),«Attitude linguistiques»,dans Moreau, M-L. *Sociolinguistique : concepts de base*, Liège, Mardaga.

- Lamizet, B. (2008), « La ville, un espace de confrontation des identités », La Revue, n°2. Disponible sur :[http://www.lrdb.fr].

- Le Breton, E. (2012), *Pour une critique de la ville. La sociologie urbaine française*, 1950-1980, Rennes, PUR.

- L'hermitte, R. (1969), *« La linguistique en URSS », dans Langages*, n°15.

- Mahmoudian, M. et Mondada, L. (1998), *Le travail du chercheur sur le terrain*, Université de Lausanne, Cahiers de 1'ILSL, N°10.
- Mahrouche, N. (2008), *Pratiques langagières et représentations de l'espace urbain de quelques quartiers de Bejaia ville*, mémoire de magistère, Université de Béjaia.

- Mannoni, P. (1998), *Les représentations sociales,* Paris, PUF.

- Marcellesi, J-B. (1977), « A propos du marrisme : Ni cet excès d'honneur, ni cette indignité », dans *Langages*, 11e année, n°46.

- Messu, M. (2016), « Le terrain, mais pourquoi faire ? » dans *Cahiers de recherche sociologique*, n°61, 91–108.https://doi.org/10.7202/1042370ar

- Melliani, F. (2000), *La langue du quartier*, Paris, L'Harmattan.

- Messaoudi, L. (2001), « Urbanisation linguistique et dynamique langagière dans la ville de Rabat », in Cahiers de Sociolinguistique n°6.
- Miller, C. (2009), « Approches sociolinguistique de la ville », *Questions de recherche au Maghreb, n°5.*

- Moise, C. (2002), « Pour quelle sociolinguistique urbaine ? », dans Ville-Ecole- Intégration Enjeux, n°130.

- Moise, C. (2003), Des configurations urbaines à la circulation des langues… ou… les langues peuvent-elles dire la ville? Dans Sociolinguistique Urbaine, frontières et territoires, E.M.E.

- Moliner, P. (1996), *Images et représentations sociales, de la théorie des représentations à l'étude des images sociales,* Presses Universitaires de Grenoble.

- Mondada, L.(2000), *Décrire la ville (la construction des savoirs urbainsdans l'interaction et dans le texte,* Paris, Anthropos.

- Mondada, L. (2004), « La ville n'est pas peuplée d'être anonymes : processus de catégorisation et espace urbain », dans Bulot, T. (Dir.), *Lieux de ville et identité. Perspectives en sociolinguistique urbaine*, Vol1, Paris, L'Harmattan.

- Moore, D. (2001), *Les représentations des langues et leur apprentissage : références, modèles, données, méthodes,* Paris, collCREDIF.

- Moscovici, S. (1973), *Introduction à la psychologie sociale,* Paris, Larousse.

- Mucchielli, A. (2002), *L'identité,* Que sais-je, PUF.

- Mugny, G. et Carugati, F. (1985), *L'intelligence au pluriel : les représentations sociales de l'intelligence et de son développement,* Cousset, DelVar.

- Petitjean, C. (2009), « Représentations linguistiques et plurilinguisme. » dans *Linguistique*, Université de Provence Aix-Marseille, Université de Neuchâtel.

- Pierozak, I. (2007), « Prendre internet pour terrain », dans Glottopol, revue sociolinguistique en ligne, n°10.

- Rahal, S. A. (2004), *Plurilinguisme et Migration*, Paris, L'Harmattan.

- Raoul, B. (2002), « Un travail d'enquête à l'épreuve du terrain ou « l'expérience de terrain » comme relation en tension », *Études de communication*, n°25, mis en ligne le 09 février 2009, En ligne URL http://edc.revues.org/653 ; DOI :10.4000/edc.653.

- Ruano-Borbalan, J-C. et Halpern, C. (2004), *Identité(s) : L'individu - Le groupe, la société*, Paris, Ed Sciences Humaines.

- Sebih, R. *(2014), Langues et mise en mots de l'identité spatio-linguistique : le cas de la Casbah d'Alger.* Université Alger 2 – Bouzareah. Thèse de doctorat.

- Sebih, R. (2017), « Citadinité/urbanité sociolangagière dans le monde maghrébin : le cas de la Casbah d'Alger », dans *Socles*, n°10.

- Steck, J-F. (2012), « ÊTRE SUR LE TERRAIN, FAIRE DU TERRAIN », dans *Revue Hypothèses*, volume 15, n°1, pp. 75-84. Disponible en lignehttps://www.cairn.info/revue-hypotheses-2012-1-page-75.htm

- Traverso, V. (1996), *La conversation familière*, Lyon, PUL.
- Trimaille, C. et alii. (2004), « Les parlers jeunes. Bibliographie générale et thématique », dans *Cahiers de Sociolinguistique* 9, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

- Tsekos, N. et Bulot, T. et Grosse, S. (1996), « L'évaluation en discours : la

mise en mots des fractures urbaines » dans *Le questionnement social*, CAHIERS DE LINGUISTIQUE SOCIALE 28/29, Université de Rouen/ IRED, Mont Saint Aignan.

- Vilatte,J-C.(2007), «L'entretien comme outil d'évaluation»,Formation Evaluation », Laboratoire Culture & communication, Université d'Avignon.

- Yahia Chérif, R., (2011), Représentations des langues et mise en mots de l'espace: l'exemple de l'ancienne ville de Béjaia, mémoire de magistère, université de Médéa.

Table des matières.

Introduction générale.....5

Première partie: Détermination du domaine, appropriation conceptuelle et délimitation du terrain.....10

Liminaire.....12

Chapitre 1 : Sociolinguistique urbaine : genèse et domaines d'inspiration.....13

Introduction.....14

1. Arrière-plan théorique de la sociolinguistique.....14

1.2. Nouvelle théorie du langage de Nicolaj Jakovlivic Marr.....15

3. La sociolinguistique urbaine : influence et inspiration.....20

3.1. De la sociologie urbaine.....20

3.2. Et de la géographie sociale.....24

4. La sociolinguistique urbaine.....27

4.1. La ville : une entité complexe.....31

4.2. La ville entre langues et discours.....32

4.3. Des espaces et des lieux.....35

4.4. La territorialisation(socio)linguistique.....37

4.5. La centralité(socio) linguistique.....39

4.6. Marquages patio-linguistique.....41

4.7. Discrimination linguistique et/ou glottophobie.....42

4.8. Identité et culture urbaines.....44

Conclusion.....47

Chapitre II : Des concepts clés : représentations et identités en sociolinguistique. 48

Introduction.....49

1. Les représentations dans les sciences sociales.....50

2. Les représentations sociolinguistiques.....53

2.1. Des notions à frontières perméables.....55

3. L'identité : un polygone étoilé.....59

4. L'identité en sociolinguistique.....61

4.1. L'identité dans le variationnisme labovien.....63

4.2. L'identité en ethnographie de la communication.....68

4.3. L'identité dans l'interactionnisme de Gumpers.....70

4.4. Réseau social et identité.....71

Conclusion 73
Chapitre III : Le terrain : concept déterminant. 74
Introduction 75
1. Qu'est-ce que le terrain? 75
2. Aperçu historique de la notion de terrain 77
2.1. Ethnologie et folklorisme en France 78
2.2. L'anthropologie britannique 80
2.3. L'école de sociologie de Chicago 81
2.4. La linguistique et le terrain 83
3. Le chercheur et le terrain 86
Conclusion 88
Deuxième partie : Confinement et centralité spatio-culturel à Béjaia : citadinité vs urbanité. 89
Liminaire 90
Chapitre I : Choix méthodologique et données historiques du terrain d'enquête. 91
Introduction 92
I. Choix méthodologiques 92
1. L'analyse qualitative : quels contours ? 92
2. Pour une analyse qualitative: l'entretien 94
3. Faisabilité de l'entretien 95
a. Le guide d'entretien 96
b. Les modes d'intervention 96
4. Description de l'enquête 97
5. Description du public et du lieu d'enquête 101
6. Les écueils rencontrés sur le terrain 103

7. Conventions de transcription..... …….104
II. Données historiques du terrain..... …….105
1. La présence romaine..... …….106
2. L'arrivée des Vandales..... …….106
3. La reconquête des Byzantins..... …….107
4. L'arrivée des musulmans..... …….108
5. Les Espagnols à Béjaia..... …….110
6. L'occupation turque..... …….111
7. L'occupation française..... …….112
Conclusion..... ……..114
Chapitre II : Délimitation territoriale des espaces et détermination de l'ethnotype bougiote. 115
Introduction..... ……..116
1. Délimitation territoriale et représentations spatiales.....….116
1.1. Localisation dans l'espace bougiote..... …….117
1.2. Détermination des espaces bougiotes..... …….118
1.3. Délimitation territoriale des espaces..... …….120
1.4. Représentations et appropriations des espaces..... …….124
Synthèse..... ……...…129
2. Identification de l'ethnotype bougiote..... ……..…130
2.1. Existence de l'ethnotype bougiote..... ……...130
2.2. Spécificités et reconnaissance d'un vrai Bougiote .....…...136
2.3. Reconnaissance d'un non Bougiote..... ……....140
Synthèse..... ……...…145
Conclusion..... ……...146
Chapitre III : Aspects populaires, mémoires collectives et représentations sociolinguistiques. 147
Introduction..... ……...…158
1. Aspects culturels et populaire de la vieille ville..... …...…158
Synthèse..... ……...154
2. Pratiques sociales et mémoire collective..... ……155
2.1. La culture la mieux indiquée..... ……155
2.2. Toponymie française et bâti colonial…….....….....160

Synthèse.....165
3. Evaluation des langues à Béjaia.....166
3.1. Les langues dans la vieille ville.....167
3.2. Les langues dans la nouvelle ville.....174
Synthèse.....178
Conclusion.....179
Troisième partie : Les identités à travers les praxis linguistiques.....181
Liminaire.....182
Chapitre I : Repères méthodologiques et situation linguistique du terrain d'enquête...183
Introduction.....184
I. Choix méthodologiques.....184
1. L'analyse quantitative : quels intérêts ?.....184
2. Pour une analyse quantitative : le questionnaire.....186
2.1. Types de questions : ouvertes et fermées.....188
3. Description de l'enquête.....190
4. Échantillon et public d'enquête.....191
5. Pré-enquête et écueils de terrain.....193
6. Structure et objectifs du questionnaire.....194
6.1. La structure du questionnaire.....195
6.2. Les objectifs du questionnaire.....196
II. La situation sociolinguistique de Béjaia.....204
II.1. Politique linguistique et haine de soi.....208
Conclusion.....210
Chapitre II : Pratiques linguistiques et rapports aux langues à Béjaia.....211
Introduction.....212
1. Pratiques, représentations et contextes d'usage.....212
1.1. Les pratiques linguistiques quotidiennes.....213
1.2. Pratiques linguistiques en situation.....215
1.3. Evaluation des pratiques linguistiques.....217
1.4. Les langues territorialisées.....219
1.5. Représentation des langues.....222
1.6. Préférence de langue.....226

Synthèse....228
2. Détermination spatio-linguistique....229
2.1. L'arabe bougiote en quelques mots… 229
2.2. … Et le kabyle bougiote 231
2.3. Appropriation de la ville de Béjaia 233
2.4. Le gentilé Bougiote à travers les langues....235
2.5. Le français et le locuteur de la vieille ville 236
2.6. L'arabe bougiote et les locuteurs de de la nouvelle ville....238
Synthèse....240
Conclusion....242
Chapitre III : Praxis linguistiques et construction de l'identité urbaine et linguistique.244
Introduction 245
1. Construction de l'identité linguistique à Béjaia 245
1.1. Langues et identité 246
1.2. Affirmation de l'identité 248
1.3. Imposer une langue plutôt qu'une autre....250
Synthèse....252
2. Praxis linguistiques et identité urbaine....253
2.1. Pratique langagière de l'arabe bougiote....254
2.2. Arabe bougiote et kabyle bougiote: quels qualificatifs ?....255
2.3. Légitimité linguistique et catégorisation des locuteurs....257
2.4. Catégorisation des espaces urbains....260
2.5. Territorialisation des espaces bougiotes 262
2.6. Colinguisme et sa gestion 265
Synthèse....267
Conclusion....270
Conclusion générale.....272
Les références bibliographiques 279
Table des matières.....296
Annexes. 302

Annexes 1.

Transcription des entretiens.

Témoin n°1 : femme de 24 ans, vraie Bougiote, résidence la vieille ville.

Enq : Je te remercie d'abord pour ton temps précieux.

TF1 : Je t'en prie / c'est un plaisir si je peux aider.

Enq : Merci beaucoup / c'est important / donc je dirai témoin n°1 / femme / bougiote///vraie Bougiote de la vieille ville.

TF1 : Oui

Enq : Age si ce n'est pas discret ?

TF1 : Bientôt 24 ans / bientôt 24.

Enq : D'accord / très jeune donc

TF1 : Et j'habite en face lycée Ibn Sina.

Enq : Depuis quand ?

TF1 : 24 ans

Enq : Depuis toujours (rire)/ La vieille ville justement / c'est un seul ou plusieurs quartiers ?

TF1 : C'est plusieurs quartiers.

Enq : Combien à peu près ?

TF1 : Je ne sais pas// Bab el Louz / La Place Guidon / la rue du Vieillard...

Enq : Donc les ruelles font des quartiers ?

TF1 : Oui / la rue Trézel basse / Trézel haute

Enq : D'accord / pensez-vous qu'il existe une haute et basse ville ou une vieille et nouvelle ville ?

TF1 : Une vieille et une nouvelle oui.

Enq : Est-ce que vous pouvez nous délimiter la nouvelle ville ?

TF1 : La fin taâ el boulevard.

Enq : Donc on parle de la plaine.

TF1 : Oui

Enq : Et la vieille ville ?

TF1 : Du boulevard jusqu'aux bâtiments / la haute ville.

Enq : La nouvelle justement / elle est habitée par qui ?

TF1 : Les Kabyles (rire) / je ne sais pas si ça se dit mais bon / c'est ce qu'on dit les Kabyles / ceux de l'exode rural.

Enq : Et la vieille ville / habitée par qui ?

TF1 : Par les Bougiotes / les vrais.

Enq : Ces vrais Bougiotes ne sont pas issus de l'exode mais de ...

TF1 : Enfin Turcs / c'est des familles turques.

Enq : Pour la majorité ?

TF1 : Oui je pense.

Enq : Qu'en est-il des Espagnols/ des Français/ des Pieds-noirs... ?
TF1 : Les vrais Bougiotes sont issus de la culture turque/ mon arrière-arrière-arrière-grand-père est Turc.
Enq : Ok/ en ce qui concerne les espaces maintenant/ on a parlé des quartiers/ des ruelles/ des espaces géographiques signifiants/ est-ce que vous pouvez nous dire quels sont les espaces que vous fréquentez le plus ?
TF1 : Que je fréquente le plus/ les Oliviers/ Riche Lieu/ Place Guidon/ la Brise de mer mais plus maintenant parce qu'il y a trop de monde.
Enq : Parce qu'elle est fréquentée par les Kabyles ?
TF1 : Oui (rire)
Enq : Et les espaces de la nouvelle ville/ vous les connaissez ?
TF1 : Oui bien sûr/ franchement mes limites c'est les 600 logements/ au-delà c'est pas possible/ juste après je peux vous dire que c'est l'Australie (rire).
Enq : Existe-t-il en fait encore de vrais Bougiotes ?
TF1 : Oui bien sûr/ j'en suis la preuve vivante.
Enq : Etes-vous nombreux ?
TF1 : Non/ quelques familles.
Enq : Ils ont des spécificités quand même ?
TF1 : Déjà le dialecte/ on parle bougiote/ on parle pas kabyle.
Enq : Le bougiote c'est quoi ? il est fait de quoi ?
TF1 : Il est fait d'arabe/ de kabyle/ de français et de turc aussi comme [ch'tat] pour dire arrête.
Enq : Et de quoi encore ?
TF1 : Nos traditions diffèrent aussi.
Enq : Par exemple ?
TF1 : La façon de s'habiller/ les vieilles par exemple portent El Haik.
Enq : Jusqu'à présent ?
TF1 : Oui.
Enq : El Haikc'est pas turc/ on dit que c'est andalou.
TF1 : Oui/ mais bon.
Enq : Est-ce qu'il y a une façon de s'habiller à la maison et à l'extérieur ?
TF1 : Bien sûr ! À la maison on porte el djebataâb'djaya de couleur XX et qui brille.
Enq : Et à l'extérieur ?
TF1 : Maintenant on se met à l'occidentale.
Enq : Donc/ tenue vestimentaire/ dialecte/ quoi encore ? La façon de célébrer vos fêtes par exemple ?
TF1 : Oui c'est vrai/ mais je ne saurai expliquer.

Enq : Est-ce que dans vos fêtes/ y a des spécificités qui font de vous une communauté à part ?
TF1 : Justement on a recours à un chanteur style chaâbi ou malouf/ c'est classe (rire).
Enq : Pour ce qui des soirées du mois de ramadan/ vous les passées comment ?
TF1 : En famille/ pour vu qu'il y ait des gâteaux.
Enq : Vous confirmez qu'il existe une différence entre vous en tant que vrais Bougiotes et les Kabyles ?
TF1 : Oui/ et j'en suis convaincue.
Enq : Reconnaissez-vous facilement les non-Bougiotes ?
TF1 : Oui/ la manière d'être/ d'agir et de parler aussi.
Enq : La manière d'être/ pouvez-vous nous expliquer ?
TF1 : Oui/ y a un truc qui se dégage.
Enq : Donc c'est au niveau comportemental.
TF1 : Oui.
Enq : Les femmes Bougiotes fréquentent-elles des lieux ou espaces que les hommes ne fréquentent pas ?
TF1 : Les bains maures et c'est primordial/ c'est chaque samedi.
Enq : Est-ce que vous avez des rituels ou habitudes qui vous distinguent dans ce lieu ?
TF1 : Faut avoir toute la panoplie du hammam/ faut avoir el fota rose avec des trucs blancs.
Enq : Et au niveau comportemental/ y a-t-il une façon d'être dans le hammam ?
TF1 : Par exemple/ y a ce qu'on appelle hammam laâroussa/ la mariée loue un hammam pour toute la famille avant son mariage/ ça c'est nos traditions.
Enq : Et pour les garçons ?
TF1 : Non/ les hommes sont exclus.
Enq : Donc vous dites que vous occupez ce lieu avec d'autres femmes qui ne sont pas forcément Bougiotes/ est-ce que vous les reconnaissez ?
TF1 : Oui/ par rapport à l'attitude/ nous sommes discrètes et on n'aime pas trop s'exhiber contrairement à d'autres.
Enq : Vous vous considérez plutôt proche de quelle culture/ berbère/ turque/ arabe/ espagnole/ française ?
TF1 : Turque et espagnole je pense.
Enq : Et le kabyle dans tout ça ?
TF1 : Oui/ on reste des Kabyles aâlakoulhal.
Enq : Il y a contradictions/ tout à l'heure vous avez dit que vous êtes...
TF1 : Oui mais la logique des choses dit que nous sommes tous Berbères.

Enq : Comme vous êtes de la vieille ville/ comment préférez-vous appeler la ruelle ou le quartier où vous vivez/ ancienne ou nouvelle appellation ?
TF1 : Ancienne.
Enq : Pourquoi ?
TF1 : C'est exceptionnel.
Enq : Vous habitez une bâtisse coloniale ?
TF1 : Oui oui.
Enq : Que représentent pour vous ces bâtisses ?
TF1 : Une culture/ une appartenance à une culture.
Enq : Pensez-vous que vous êtes les dignes héritiers des colons ?
TF1: Non/ ça non.
Enq : Etes-vous imprégnée de la culture française ?
TF1 : Oui
Enq : Vous vivez à travers cette architecture haussmannienne indirectement la culture française/ c'est ça ?
TF1 : Oui.
Enq : Quelque part/ vous êtes les héritiers de la culture française ?
TF1 : oui/ si vous le dites.
Enq : Les Bougiotes parlent-ils assez bien français ?
TF1 : Oui/ depuis qu'on est petit ça s'apprend à la maison.
Enq : Est-elle une langue maternelle pour certains ?
TF1 : Pour certains/ pas une langue maternelle mais seconde/ on parle bougiote et français à la maison.
Enq : Que pensez-vous des autres parlers/ kabyle ou arabe algérien ?
TF1 : Personnellement j'aime bien/ je ne suis pas contre/ c'est une richesse/ et c'est toujours bien d'apprendre une autre langue.
Enq : Le bougiote vous le pratiquez partout ?
TF1 : Personnellement je le pratique partout parce que je parle très mal kabyle/ du coup les gens me regardent bizarrement/ et si je parle bougiote les gens me regardent aussi bizarrement/ et ils disent voilà elle est Bougiote/ elle le fait exprès.
Enq : Les non Bougiotes pour vous/ c'est qui ?
TF1 : Ceux qui n'habitent pas la vieille ville/ c'est les Kabyles quoi.
Enq : Pouvez-vous nous dire davantage sur eux ?
TF1 : Ils ont une culture à part/ un parler à part/ ils aiment pas les Bougiotes.
Enq : Vous dites que le français est maîtrisé dans la vieille ville/ est-ce que c'est le même constat que vous faites pour les Kabyles de la nouvelle ville ?

TF1 : Non c'est pas le même constat/ le français des Bougiotes est plus raffiné alors que celui des Kabyles est plus lourd/ avec un accent et le « r » roulé.
Enq : Et si je vous cite certains lieux/ pouvez-vous nous dire davantage sur eux ? Et je commence par Place Philippe.
TF1 : C'est là où on achète nos fruits et légumes.
Enq : Si je vous dis la casbah ?
TF1 : Oui ça aussi/ j'ai une certaine nostalgie.
Enq : Si je vous dis IghilOuazoug ?
TF1 : (rire) Si on me kidnappe c'est fini pour moi/ je suis jamais allée à IghilOuazoug.
Enq : Tizi ?
TF1 : Tizi !/ j'évite même de prendre le bus de Tizi/ parce que les gens sont vraiment bizarres et dangereux.
Enq : Je vous remercie beaucoup.
TF1 : J'espère que je vous ai un tout petit peu aidé.

Témoin n°2 : homme, 32 ans, vrai Bougiote installé en nouvelle ville.

Enq : Témoin n° 2 bougiote/ vrai Bougiote ?
TH2 : Vrai Bougiote oui.
Enq : Donc tu habites la vieille ville ?
TH2 : J'ai habité la vieille ville après on a déménagé à Sidi ahmed.
Enq : Donc tu connais un petit peu les deux mondes/ la vieille et la nouvelle ville ?
TH2 : Oui.
Enq : Tu as habité la vieille ville jusqu'à quand ?
TH2 : Jusqu'à l'âge de 12 ans.
Enq : Donc tu connais le monde des vrais Bougiotes ?
TH2 : Ben on s'est pas séparé complétement/ c'est un petit déménagement et on côtoie toujours les deux mondes.
Enq : La vieille ville est unifiée en un seul quartier ou fragmentée en plusieurs ?
TH2 : Alors moi je dirai que c'est un seul quartier/ c'est à partir du Boulevard Amirouche.
Enq : Donc un seul quartier et une seule culture ?
TH2 : Voilà.
Enq : Tu penses qu'il existe une nouvelle et une vieille ville ?

TH2 : Depuis quelques années ça a tendance à être décentralisé/ donc la ville commence à se développer et du coup y a une nouvelle ville qui est en train d'émerger.

Enq : L'ancienne ville est habitée par qui ?

TH2 : Principalement/ je dirai les vrais Bougiotes mais pas seulement/ certains ont racheté/ c'est devenu un petit peu une mode si tu veux pour se faire remarquer.

Enq : Et la nouvelle ville/ elle est habitée par qui ?

TH2 : Par les gens qui viennent d'ailleurs/ ou alors c'est beaucoup plus aussi je dirai les vrais Bougiotes qui veulent acquérir de nouveaux espaces/ ils se détachent des espaces exigus de la vieille ville.

Enq : A côté des gens qui viennent d'ailleurs principalement des Kabyles...

TH2 : Ben les Bougiotes/ ils sont des Kabyles aussi.

Enq : On y reviendra à ce propos/ comme tu connais l'ancienne ville// tu peux me dire quels sont les espaces que tu fréquentes assidûment ?

TH2 : Tu as quand même le Boulevard Amirouche/ café Zoubir/ la Place Guidon/ la rue Fatima...

Enq : Par rapport au Bougiote/ existe-t-il vraiment de vrais Bougiotes ?

TH2 : Oui oui y en a/ mais le problème c'est qu'ils se sont mélangés aux autres qui viennent d'ailleurs/ donc du coup y a cette tendance d'imitation/ et on a tendance à voir des gens qui prétendent être de vrais Bougiotes.

Enq : De faux Bougiotes ?

TH2 : Voilà/ mais des vrais ça existe.

Enq : Ont-ils des caractéristiques qui les distinguent des autres ?

TH2 : ça sera un petit peu de la vantardise mais en matière de civisme/ en matière linguistique/ l'accent principalement/// l'accent bougiote les distingue.

Enq : Accent ou parler ?

TH2 : L'accent et le parler aussi/ le mode de vie aussi/ un savoir-vivre spécifique aux Bougiotes en termes de culture et tradition.

Enq : Sinon du côté des traditions vestimentaires ou choix vestimentaire/ ça ne les distingue pas des autres ?

TH2 : Maintenant/ c'est tout le monde qui se met à l'occidental mais je ne sais pas trop.

Enq : Les vieux par exemple ?

TH2 : Les vieux/ c'est vrai qu'il y a le bleu de chine/ c'est vraiment une mode bougiote/ la marinière et le bleu de chine.

Enq : En ce qui concerne les rituels qui les distingue des autres habitants de la ville ?

TH2 : On a tendance à avoir les mêmes pratiques mais la façon de faire diffère des autres/// on célèbre tous l'aïd mais la façon est différente.

Enq : Justement dans ce sens/ est-ce qu'on peut aisément reconnaitre un non Bougiote ?

TH2 : Je crois que oui/ déjà la façon de s'habiller certains font dans l'extravagance/ certains essayent d'imiter le parler/ et on les reconnaît dans leur accents... et le comportement/ la façon de vivre.

Enq : Je te pose la question des lieux que les hommes fréquentent et non les femmes ?

TH2 : Café de Zoubir un endroit exclusivement masculin/ le lieu où les hommes se rencontre/ maintenant on a tendance à voir une certaine mixité/les femmes fréquentent tous les lieux que les hommes fréquentent.

Enq : y compris le port ?

TH2 : Je ne pense pas / celui-ci est réservé aux hommes.

Enq : justement dans ces lieux / parlant du port ou café Zoubir fréquentés que par des hommes / est-ce qu'il y a une façon d'occuper ces espaces ?

TH2 : Déjà en terme d'échange par exemple/ les hommes lorsqu'ils se retrouvent à El KahwaZoubir/ pratiquement ils se connaissent tous/ c'est les mêmes personnes qui fréquentent ce milieu/ donc lorsqu'il y a un étranger qui y va/ il est forcément repéré XXX alors qu'il peut facilement s'intégrer ailleurs/ il y a des espaces vraiment communautaires/ même les autres qui viennent d'ailleurs ne sont pas à l'aise lorsqu'ils fréquentent ces milieux.

Enq : Donc c'est des espaces exclusivement bougiotes ?

TH2 : Oui oui c'est ça.

Enq : On en a parlé un peu de tout/ de culture/ des espaces/ des langues/ maintenant/ est-ce que tu penses que tu es beaucoup plus proche de la culture berbère/ arabe/ turque/ espagnole/ française ?

TH2 : Moi je parle en ma personne/ je suis proche de la culture berbère/ mais c'est vrai qu'il y a beaucoup d'interférences avec la culture turque.

Enq : Interférence à travers quoi ?

TH2 : Maintenant/ à travers la télé surtout/ on est un petit peu envahi par la culture turque/ donc on a tendance à trop s'imprégner de leur culture.

Enq : Et la culture française ?

TH2 : Beaucoup même/ ne serait-ce que dans le parler/ la façon de fêter certains événements qui ne sont pas forcément les nôtres.

Enq : Comment préfères-tu nommer les ruelles ou quartiers de la vieille ville/ ancienne ou nouvelle appellation ?

TH2 : (rire)/ça c'est un peu problématique/ ben écoute depuis des années quand même/ on est habitué à des noms français/ on est bercé par cette culture/ y a certains quartiers je ne connais pas les noms en arabe/ avec cette tendance à tout attribuer aux martyrs/ qui est aussi une chose bien/ mais dénature l'âme de la ville/ et je comprends l'ampleur idéologique/ mais y a cette nostalgie si tu veux de ces appellations anciennes.

Enq : Est-ce que les bâtisses coloniales influencent le savoir-vivre ou la culture des Bougiotes qui les occupent ?

TH2 : La plupart des habitants ont hérité de la culture française/ mais en donnant un nouveau souffle à ces bâtisses-là/ ils habitent un corps tout en donnant de leurs cultures/on a un mélange subtil et très intéressant/ une âme bougiote dans un corps français.

Enq : Qu'en est-il de langue française dans cet espace ? Est-ce que le français est mieux parlé/ maîtrisé/ utilisé un peu plus qu'ailleurs ?

TH2 : Le français est beaucoup utilisé/ mais c'est un mélange entre le français l'arabe et le kabyle/ le kabyle c'est vrai que par moment a tendance à s'effacer/ c'est l'arabe et le français qui sont mis en valeur/ mais un peu dénaturé en terme d'accent.

Enq : On peut aisément reconnaitre un Bougiote à travers son accent ?

TH2 : Oui c'est la caractéristique essentielle.

Enq : Que penses-tu des autres parlers/ le kabyle par exemple.

TH2 : Je trouve que c'est un petit peu lourd pour ma part de parler essentiellement en kabyle/ y a des termes que je n'utilise pas et donc ça nous parait bizarre/ pour combler les lacunes on passe d'une langue à une autre.

Enq : Tu es en permanence dans l'alternance codique.

TH2 : Exactement/ mais parfois sans maitriser aucune langue.

Enq : Mais c'est ça qui fait la spécificité d'un parler/ maintenant / est-ce que tu penses que le kabyle que tu ne maitrise pas assez est assez encombrant ?

TH2 : Petite précision/ ce n'est pas que je ne maitrise pas le kabyle/ au contraire/ c'est juste on a du mal à tenir une conversation essentiellement en kabyle/ le kabyle au contraire est une richesse/ on essaye toujours de se ressourcer de cette langue et de la maitre en évidence.

Enq : Donc pour toi les non Bougiotes c'est qui ?

TH2 : c'est essentiellement ceux qui viennent des autres régions/ qui se sont mélangés aux vrais Bougiotes/ mais qu'on peut reconnaitre aisément.

Enq : Peut-on dire que l'ancienne ville est différente des autres espaces de Béjaia en matière de culture et de parler ?

TH2 : Certainement c'est un espace différent et même temps riche en matière de culture/ de pratiques surtout/je préfère parler de pratiques/ parce qu'on a tous une même culture mais les pratiques diffèrent/ mais imprégnées des autres cultures/ française arabe espagnole juive/ d'ailleurs les Juifs sont nombreux et leur relation avec les vrais Bougiote est excellente.
Enq : Si je te cite des lieux/ tu me diras davantage sur eux ? Si je te dis Place Guidon ?
TH2 : Le fameux café Riche Lieu/ les meilleurs moments qu'on passe là-bas.
Enq : Place Philippe ?
TH2 : Le marché/ la rencontre des vrais Bougiotes/ Sérir aussi juste à côté.
Enq : Sérir c'est un repère identitaire à Béjaia ?
TH2 : C'est l'une des plus anciennes boutiques de pâtisserie à Béjaia.
Enq : si je te dis IghilOuazoug ?
TH2 : IghilOuazoug/ c'est autre chose/ c'est la nouvelle ville.
Enq : Que tu ne fréquentes pas assez ?
TH2 : Ben Si/ quand on a des choses à faire/ des gens à visiter.
Enq : Je te remercie beaucoup.
TH2 : C'est moi qui te remercie.

Témoin n°3 : femme, 49 ans, vraie Bougiote, résidence la vieille ville.
Enq : Bonjour/ témoin n°3/ femme/ âge si ce n'est pas discret.
TF3 : 49 ans.
Enq : donc vous habitez la vieille ville ?
TF3 : Oui.
Enq : Depuis quand ?
TF3 : Depuis ma naissance.
Enq : La vieille ville c'est un seul ou plusieurs quartiers ?
TF3 : Non/ c'est plusieurs quartiers/ en fait la vieille ville commence à partir du commissariat non El Habs/ donc de la prison jusqu'en haut.
Enq : donc Lakhmis ?
TF3 : Le seuil de la ville commence à partir de la poste et tu montes/ on rentre en ville/ avant y avait une porte/ d'après ma grand-mère/ y avait une porte à ce niveau-là/ les gens qui venaient de l'extérieur devaient passer par ce passage obligé/ Houma 27/ on organisait même la prière du vendredi à ce niveau-là/ y avait pas de construction.
Enq : D'accord/ c'est la plaine.
TF3 : C'est la plaine/ en fait la poste actuelle/ la grande poste qui était transposée de la vieille ville à la plaine/ c'était en 1981 plus exactement/

pourquoi je sais/ parce que ma mère y travaillait/ ensuite en montant/ on a les différents quartiers/ la rue du Vieillard/ la rue Trézel basse/ la place Guidon/ les Oliviers/ ensuite les bâtiments/ ce qu'on appelle les bâtiments c'est des quartiers construits par les français dans lesquels ils ont confiné la masse populaire/ et derrière par contre/ à partir de la mosquée Sidi Sofi/ là c'est des villas habitées par les notables de la ville/ ensuite Houma Karamane qui était habitée par les Juifs/ enfin une cohabitation avec les Juifs/ y avait même une synagogue/ t'as vu l'ancienne école Ibn Sina/ y a des escaliers qui mènent vers cette synagogue/ maintenant c'est une école.

Enq : Donc du côté marché Philippe.

TF3 : Voilà/ la place Philippe jusqu'en haut/ tu montes à l'hôpital Frantz Fanon/ c'est toute la montée qui était habitée par les juifs/ en cohabitation avec les Bougiotes.

Enq : Vous pensez qu'il existe une nouvelle et une vieille ville Actuellement ?

TF3 : Oui/ la nouvelle ville a commencé à partir des années 80/ habitée par les gens qui sont venus de l'extérieur/ y a eu une vague d'exode rural/ ensuite ils ont construit leurs propres maisons/ d'autres ont habité des cités construites par l'Etat/ certains ont quand même occupé la vieille ville/ en louant chez les vrais Bougiotes/ je peux te donner un simple exemple/ mon arrière-grand-père avait une maison mauresque où il avait plusieurs pièces/ il les a louées aux gens qui sont venus de l'extérieur/ et ils vivaient en communauté.

Enq : à l' opposé donc, la vieille ville est habitée principalement par qui ?

TF3 : Par les vrais Bougiotes/ ceux qui parlent l'arabe bougiote/ c'est un arabe qui ressemble un peu à l'arabe de Tlemcen/ un peu à celui d'Alger.

Enq : Parlant d'espaces/ y a-t-il des espaces spécifiques que vous fréquentez ?

TF3 : Oui/ parce que j'y habite/ et parce que on s'est approprié plus ou moins ces endroits-là/ c'est-à-dire quelqu'un qui vient de l'extérieur/ qui ne connait pas la ville ne peut pas penser qu'il y a des lieux vers lesquels il peut y aller/ il faut être de l'ancienne ville pour connaitre certains quartiers/ non seulement leurs noms et même leurs ancien noms/ par exemple la rue Trézel basse et Trézel haute se sont des appellations qu'utilisent les vrais Bougiotes/ mais pas les autres.

Enq : Justement dans ce sens/ est-ce qu'il existe actuellement de vrais Bougiotes ?

TF3 : La plupart est partie/ soit ils sont partis/ soit ils se font petits/ ils ne se montrent pas aux autres/ ils se sentent envahis par les gens qui sont venus de l'extérieur/ les Kabyle par exemple/ les Kabyles pour eux sont des envahisseurs dans tous les sens du terme/ c'est-à-dire envahisseurs dans le sens linguistique/

et même espace géographique/ parce que maintenant un vrai Bougiote dit je ne me reconnais plus/ je ne suis plus chez moi/ même culturellement il ne se reconnait pas/ il est parfois obligé de parler Kabyle pour se faire comprendre/ donc il a senti qu'à un moment il fallait qu'il délaisse un peu sa langue maternelle parce que l'arabe bougiote est considéré comme une langue un peu bourgeoise/ un vrai Bougiote ne se reconnait pas culturellement/ ni dans la façon de s'habiller/ ni dans la façon de manger/ même sur le plan culinaire/ le Bougiote ne mange pas la même chose qu'un Kabyle/ on a appris d'eux mais eux n'ont pas appris de nous/ le Bougiote était obligé de s'adapter à l'envahisseur.

Enq : Mais quand même ils existent

TF3 : Ils existent et ils sont même très conservateurs.

Enq : Ils sont porteurs d'une culture.

TF3 : Voilà/ ils sont conservateurs c'est-à-dire que ces familles-là cherchent par tous les moyens de conserver ce qu'ils ont de précieux dans la culture/ dans la langue qui est un repère identitaire/ et ils souffrent quand ils doivent se décharger de leur langue maternelle pour communiquer avec les autres.

Enq : On peut aisément les reconnaitre ces vrais Bougiot0e ?

TF3 : Oui.

Enq : A travers quoi ?

TF3 : A travers la façon de s'habiller/ alors les hommes/ ils ont un trait spécifique/ les vrais Bougiotes sont très élégants en fait/ le véritable Bougiote est celui qui porte le bleu de chine et une marinière/ les vieux portent encore le Tarbouche taâ les turc ou ils portent des costume qui est un trait occidental on va dire.

Enq : Et pour les femmes ?

TF3 : Par contre les femmes/ les vieilles c'est le Haik.

Enq : c'est un trait culturel bougiote ?

TF3 : Oui bougiote

Enq : On dit que c'est andalou.

TF3 : C'est-à-dire qu'elles l'ont adopté bien sûr avec le brassage des communautés/ El Haik est choisi avec soin/ il fait partie du trousseau de la jeune fille qui se marie.

Enq : Jusqu'à présent ?

TF3 : Jusqu'à présent/ et certaines familles sont très conservatrices/ c'est-à-dire El Haik fait partie du patrimoine culturel/ El Haik blanc en Tarta une matière assez noble que les femmes d'avant brodait.

Enq : Cela est pour l'extérieur.

TF3 : A l'intérieur des maisons/ elles ont ce qu'on appelle El Djeba/ la gandoura bougiote/ ce n'est pas la tenue kabyle/ la robe berbère qu'on voit maintenant/ c'est des robes longues avec des tissus choisis de qualité noble/ les jeunes filles suivent le rituel familial dans tous les sens du terme.

Enq : Justement par rapport aux rituels/ y a-t-il des rituels qui sont propres à vous ?

TF3 : Oui/ pour les mariages/ avant c'était une semaine de fête/ maintenant avec la crise économique ça s'est considérablement réduit/ avant c'était sept jours et sept nuits où les femmes préparaient la fête/ généralement c'est la fête des garçons/ on préparait quelque chose pour chaque jour/ du moins du temps de la France/ c'était une manière de se démarquer de la colonie/ après il fallait aussi se démarquer des Kabyles parce que leurs rituels sont différents.

Enq : Donc à travers vos propos/ on peut aisément reconnaitre un vrai Bougiote ?

TF3 : Oui/ les femmes par exemple quand elles ne sont voilées/ quand elles portent pas El Haik/ on les reconnait au foulard avec des franches en soie/ c'est généralement des femmes de la bourgeoisie.

Enq : Justement/ est-ce qu'on peut reconnaitre inversement un non Bougiote ?

TF3 : Oui oui/ c'est-à-dire ils ne suivent plus les mêmes rituels/ la langue/ l'accent/ la façon de s'habiller.

Enq : Même si quelque part on sait qu'on est tous occidentalisé.

TF3 : Même chez les Kabyles y a cette occidentalisation/ y a volonté de changer/ mais le vrai Bougiote tient absolument à ce que sa culture soit préservée.

Enq : Y a-t-il des espaces que les femmes occupent et non pas les hommes ?

TF3 : Par exemples ?

Enq : El Hammam.

TF3 : El Hammam pareil/ c'est un rituel/ on y va pas sans raison/ il faut une occasion/ y a le rituel du bain maure quand il y a mariage/ la jeune mariée est accompagnée par toutes les jeunes filles de la famille.

Enq : Au-delà des bains maures/ y a-t-il d'autres espaces réservés aux femmes ? El Bouqalate par exemple.

TF3 : C'est pour les soirées/ c'est dans les maisons style mauresque/ elles font El Bouqala/ c'est de la poésie/ il y a aussi El Fal/ les femmes émettent des vœux en nouant un bout de leurs vêtements/ une fois El Fal est dit elles dénouent.

Enq : A partir de ce qui a été dit jusqu'à présent/ vous vous considérez plutôt proche de quelle culture arabe/ turque/berbère/ française/ espagnole ?

TF3 : Un mélange immense/ pour moi j'ai les deux cultures/ celle de ma mère qui est Bougiote/ et celle de mon père qui ne l'est pas/ je dirai qu'on est aussi trop occidentalisé.

Enq : comment préférez-vous appeler vos ruelles et vos quartiers avec les anciennes ou les nouvelles appellations ?

TF3 : C'est une habitude/ quand on me dit boulevard Clémenceau sous son appellation actuelle je ne saurai pas vous dire/ pour la nouvelle génération je ne sais pas/ je n'ai pas demandé à ma fille si elle les connait

Enq : Maintenant ça va avec le bâti de la ville qui est colonial/ est-ce que vous pensez que vous êtes les dignes héritiers de cette culture française? Ou bien vous vous êtes juste imprégnés ?

TF3 : Personnellement/ on s'est juste imprégné de cette culture.

Témoin n° 4 : femme, 44 ans, Kabyle, résidence la vieille ville.

Enq : Bonjour/ témoin n°4/femme/ habite la vieille ville ?

TF4 : Habite la vieille ville/ l'ancienne ville.

Enq : L'âge si ce n'est discret ?

TF4 : 44 ans.

Enq : Tu habites la vieille ville depuis quand ?

TF4 : Depuis toujours/ je n'y suis pas née par contre/ je suis arrivée à l'âge d'une semaine dans cette vieille ville.

Enq : disant que tu n'es pas vraie Bougiote.

TF4 : Je ne suis pas Bougiote du tout.

Enq : Tu es une Bougiote avec une âme kabyle ou une kabyle avec une âme bougiote.

TF4 : Je ne sais pas si on peut parler d'âme parce que l'âme elle est kabyle/ complètement kabyle/ tout au moins comme ça que je me définis.

Enq : Oui c'est important mais quand même tu connais les...

TF4 : J'y habite/ Béjaia est la ville qui m'a vue grandir/ qui me voit vivre.

Enq : Tu connais les moindres détails de la culture bougiote.

TF4 : Les moindres détails c'est beaucoup dire.

Enq : Quand même tu connais l'essentiel ?

TF4 : Je ne sais pas si je connais l'essentiel/ tu le verras peut-être à travers...

Enq : Tu pratiques d'une manière ou d'une autre soit disant cette culture propre à un groupe qu'on peut appeler les vrais Bougiotes.

TF4 : Je n'arrive pas à m'intégrer dans cette communauté de vrais Bougiotes justement.

Enq : Ah d'accord/ donc ça donne bien autre chose carrément/ la vieille ville est composée d'un seul ou de plusieurs quartiers ?

TF4 : Plusieurs quartiers/ pas beaucoup mais plusieurs/ je ne saurai pas dire combien/ mais on peut citer les Oliviers/ Sidi Bouali les hauteurs de la ville/ ensuite on a le quartier qu'on appelle KahwaZoubir/ Oued Achaâlal/ on a les bâtiments/ Ain Zaouche.

Enq : En fait dans la vieille ville des ruelles font des quartiers ?

TF4 : Oui pour certains quartiers/ certains quartiers sont faits de dédale de ruelles/ quand vous prenez le quartier de Oued Achaâlal par exemple/ HoumatCherchour/ c'est fait de ruelles.

Enq : Penses-tu justement qu'il existe une vieille et une nouvelle ville ?

TF4 : Bien sûr.

Enq : y a des différences ?

TF4 : c'est évident.

Enq : Tu fréquente quel espace ?

TF4 : Il se trouve que j'ai toujours vécu sur les hauteurs de la ville ce qu'on appelle la vieille ville.

Enq : Donc tu fréquentes les différents espaces de cette ancienne ville ?

TF4 : Par la force des choses oui/ je fais mes cours dans ces quartiers-là/ je prends l'air dans ces quartiers-là.

Enq : Ces quartiers-là sont habités par ceux qu'on peut appeler les vrais Bougiotes ?

TF4 : A une époque plus maintenant/ j'ai l'impression qu'il y a de moins en moins de vrais Bougiotes/ on a beaucoup de gens qui ont acheté les vieilles maisons des Bougiotes/ les Bougiotes pour beaucoup sont partis/ ont quitté les lieux/ ils sont du côté d'Alger ou carrément en Europe.

Enq : Mais cette poignée qui reste a des spécificités quand même ?

TF4 : Oui ces Bougiotes-là ont des spécificités en effet.

Enq : En quoi peut-on les reconnaitre ?

TF4 : Leurs parlers déjà/ un parler typiquement bougiote/ ils parlent l'arabe/ l'arabe bougiote.

Enq : Inversement dans l'autre côté de la ville ?

TF4 : On entend beaucoup plus le kabyle.

Enq : Le kabyle bougiote ?

TF4 : Ah oui/ mais aussi d'autres parlers kabyles.

Enq : On parle de l'arabe bougiote et du kabyle bougiote.

TF4 : Moi quand je dis le bougiote/ moi qui a toujours vécu au centre-ville sur les hauteurs de la ville/ quand je dis le bougiote j'entends par-là l'arabe spécifique à Bougie.

Enq : La vieille ville est-elle considérée comme espace citadin ou espace urbain ?

TF4 : Urbain/ urbain.

Enq : La seule différence dans la classification des espaces/ le citadin est ancré dans une sorte de tradition et de culture/ c'est un espace occupé par une communauté homogène culturellement/ par contre l'urbain est un espace hybride qui se cherche/ qui n'a pas réellement de culture établit.

TF4 : Défini comme ça/ il est clair que le Bougiote est un citadin/ la poignée qui reste se définit comme des citadins/ et les autres c'est urbains/ le regard porté par le citadin bédjaoui sur tout ce qui n'est pas citadin c'est le dénigrement/ la condescendance/ et donc ils considèrent même qu'ils ont été envahis par les Kabyles de la vallée/ ceux qu'ils appellent les montagnards ou les campagnards/ la première préoccupation d'un Bougiote c'est de vous dire MA KHELAW NACH ça y est on est envahi/ ça c'est la chose qui me dérange le plus.

Enq : Donc y a de la stigmatisation et de la discrimination déclarée ?

TF4 : Complètement/ c'est ce qui me gêne le plus.

Enq : En parallèle si on stigmatise l'autre on valorise sa propre culture.

TF4 : C'est ce qui est fait/ Mouloud Gaid l'explique très bien dans son ouvrage Histoire de Béjaia et de sa région/ il explique bien que déjà avec l'arrivée des Espagnols en 1509/ Charles Quint lui-même voulait que les colonies espagnoles soient peuplées de Chrétiens/ donc ils ont chassé et massacré les indigènes/ avec l'arrivée des Français la population était massacrée aussi et cette population fuit la ville/ et donc je ne sais pas s'il existe vraiment un Bougiote de souche/ et puis après la ville de Bougie était repeuplée par les Kabyles/ ces gens-là qui sont depuis plusieurs générations à Béjaia sont venus d'Imezayen/ d'Ifnayen/ de Toudja et ils sont devenus les vrais Bougiotes après trois ou quatre générations/ je cite M. Gaid qui dit qu'ils se sont trouvés des origines au-delà du vraisemblable au point de dédaigner tout ce qui n'est pas bédjaoui/ c'est ce qui me gêne le plus.

Enq : y a-t-il une culture ou des traditions qu'ils défendent ?

TF4 : Oui la culture citadine.

Enq : A quoi peut-on reconnaitre cela ?

TF4 : Ben déjà le Bougiote est tiré à quatre épingles/ il attache beaucoup d'importance à son apparence physique/ à sa façon de se vêtir/ le paraître pour lui est très important/ le lieu où il habite/ son intérieur doit être impeccable/ sur lui il doit être impeccable.

Enq : Donc on peut aisément reconnaitre un vrai Bougiote ?

TF4 : Aisément je dis que c'est haut dire/ il y a un certain art culinaire/ ils se targuent d'un certain savoir-vivre/ ça c'est ce qu'ils disent/ ils disent nous avons un savoir-vivre que les autres n'ont pas/ après on n'est pas obligé d'être d'accord avec eux.

Enq : Pour ce qui est des femmes/ est-ce qu'il y a des différences entre les femmes de la vieille ville et les autres femmes qu'elles soient Kabyles ou autres ?

TF4 : Essentiellement le parler/ et ce qu'elles appellent le savoir-vivre/ une Bougiote vous dit moi quand je dresse ma table elle ne ressemble pas à celle d'un Kabyle ou d'un montagnard/ moi chez moi je vis différemment de la manière dont vit un campagnard.

Enq : y compris dans la façon de célébrer un événement heureux par exemple ?

TF4 : y a des anciennes traditions qui ne se font plus de nos jours/ moi je me rappelle dans les années 80 on voyait ça/ la mariée on l'amenait au Hammam/ elle le payé à toutes ses invitées qui l'accompagnaient/ un rituel qui ne se fait plus/ je pense qu'il y a une certaine modernité.

Enq : Est-ce qu'on peut reconnaitre un non Bougiote ?

TF4 : Moi je reviens toujours à l'aspect linguistique/ vous entendez quelqu'un parler kabyle ce n'est pas un vrai Bougiote/ un vrai Bougiote parlera kabyle à celui qui ne parle pas arabe/ au niveau vestimentaire/ au niveau présentation il y a toujours l'idée de dire que le Bougiote est tiré par quatre épingles/ si l'autre a quelque chose de négligé il ne peut pas être Bougiote.

Enq : Je ne sais pas si cette culture bougiote est proche de la culture turque/ arabe/ espagnole/ française ?

TF4 : Le Bougiote ne se dit pas berbère/ il veut absolument se rapprocher de l'Algérois/ du citadin Algérois/ ils se trouvent aussi des origines turque et arabe/ ils ont un petit peu le cachet du passage de la colonisation française.

Enq : Le bâti qui est un héritage colonial influence-t-il la vision et le comportement des Bougiotes ? Ou bien juste imprégnés de cette culture française ? Est-ce qu'ils ne représentent pas cette culture ?

TF4 : Je ne pense pas qu'ils la représentent ou qu'ils veuillent la représenter néanmoins ils ont été imprégnés/ le fait que les colons ont vécu en ville et la population bédjaoui se trouvait en ville il y a eu contact entre ces deux communautés/ maintenant vous dites ils habitent les bâtisses coloniales/ ils habitent ces bâtisses-là que depuis l'indépendance/ depuis 55 ans et c'est rien sur l'axe du temps/ je ne pensent pas qu'ils se targuent d'être les héritiers de la

civilisation française/ par contre c'est vrai qu'ils côtoyaient les français et ils ont pris certains aspects de la culture européenne.

Enq : En ce qui concerne la langue française ?

TF4 : Elle est pratiquée dans le milieu bougiote/ comme je le disais ils ont eu contact avec les colons/ ils entendaient parler français/ par la force des choses y a eu acquisition de cette langue qui est restée et qu'ils transmettent/ mais qu'ils maîtrisent plus ou moins.

Enq : Par rapport au parler bougiote/ on peut le reconnaitre à travers son accent/ sa sonorité/ ses mélange.

TF4 : Ce qui fait sourire dans cet arabe bougiote/ on trouve beaucoup d'expressions kabyles et de mots kabyles.

Enq : Justement est-ce que tu ne penses pas que le kabyle ne menace pas cet arabe bougiote ?

TF4 : Complètement/ parce que depuis l'indépendance les gens sont venus s'installer à Béjaia/ qui à mon sens est une ville kabyle/ ils ont eu raison de venir/ ils parlent leur langue/ forcément ceux qui se disent véritables Bougiotes se retrouvent en situation de minorité.

Enq : est-ce que tu peux nous dire davantage sur ceux qui menacent le bougiote ?

TF4 : Pas de manière particulière/ ce sont des gens qui occupent un espace qui est le leur/ parce qu'ils sont Kabyles et Algériens avant tout/ et qu'à Béjaia tous les Algériens ont leurs places.

Enq : Je te remercie beaucoup.

Témoin n° 5 : femme, universitaire, 34 ans, Kabyle, résidence la nouvelle ville.

Enq : Bonjour.

TF5 : Bonjour.

Enq : Donc tu as habité la nouvelle ville ?

TF5 : Oui oui.

Enq : Depuis quand ?

TF5 : Alors depuis 25 ans/ je suis née à Béjaia dans la nouvelle ville.

Enq : Tu as quitté la nouvelle ville depuis ...

TF5 : Depuis 5 ans.

Enq : Donc tu conçois la répartition de la ville de Béjaia en Vieille ville et nouvelle ville.

TF5 : Oui oui/ c'est vrai c'est partagé en nouvelle ville ou basse ville et en ancienne ville ou haute ville.

Enq : Maintenant si on veut parler des espaces/ parce qu'il y a différents espaces/ quel espace préfères-tu ?

TF5 : Si je devais choisir je choisirai plus les espaces de la nouvelle ville/ parce que c'est là où j'habite/ c'est là où je suis née/ j'y suis plus à l'aise dans les quartiers de la nouvelle ville.

Enq : et pourquoi pas la vieille ville ?

TF5 : Parce que j'estime que c'est un peu différent/ les langues pratiquées dans l'ancienne sont un peu différentes/ la culture est un peu différente/ l'identité et les pratiques sociales sont un peu différentes/ j'estime qu'arriver à Lekhmis quand on va vers le haut/ j'estime carrément que c'est une autre ville qui prend forme/ ce n'est pas du tout Béjaia.

Enq : La vieille ville est habitée principalement par les vrais Bougiotes ?

TF5 : De vrais Bougiotes/ je ne sais pas si on peut dire vrai/ mais oui par des Bougiotes/ c'est pour ça quand on me dit est-ce que tu es Bougiote/ justement je n'apprécie pas du tout l'adjectif bougiote/ parce que le Bougiote justement est assimilé à l'habitant de l'ancienne ville.

Enq : Mais tu conçois qu'il existe toujours de vrais Bougiotes ?

TF5 : Oui de vrais Bougiotes dans la mesure où ce sont les plus anciens/ on parle d'anciens/ parce qu'il n'y a pas de vrais ou de faux Bougiotes/ mais ce sont les plus anciens qui habitent la ville de Béjaia.

Enq : Est-ce que tu peux me dire les spécificités des anciens habitants de la vieille ville ?

TF5 : Très bien/ alors première des chose c'est la langue/ le parler bougiote/ l'arabe bougiote/ donc c'est un mélange d'arabe et de kabyle/ mélange lexical/ mélange syntaxique/ morphologique/ qui est un arabe un peu cassé et ce n'est ni du kabyle ni de l'arabe/ personnellement ça n'a rien de rien voilà/ première spécificité et la seconde c'est au niveau identitaire et de la manière de penser/ donc ils ont une manière de penser du fait qu'eux s'estiment comme des vrais Bougiotes/ donc y a un certain/ une certaine façon d'être qui fait qu'ils donnent l'air d'être les vrais Bougiotes/ voilà/ ils sont reconnaissables en tout cas.

Enq : Inversement pour les occupants de la nouvelle ville ?

TF5 : Oui alors/ peut-être c'est faux mais c'est mon avis/ les habitants de la nouvelle ville ont l'air d'être plus humbles/ plus modestes/ plus simples/ ils ne revendiquent rien en fait c'est ça/ moi j'estime que quand quelqu'un essaye de revendiquer quelque chose/ qui dit voilà je suis Bougiote etc. / où ça pose problème l'habitant de la nouvelle ville ne dit pas moi je suis de Béjaia/ il est là/ il habite là point barre/ donc la spécificité de l'habitant de la nouvelle ville est aussi essentiellement linguistique/ il ne parle pas du tout arabe bougiote/ il est

carrément choqué d'entendre parler arabe bougiote/ ils parlent kabyle bougiote/ faut spécifier parce que c'est un kabyle de Béjaia et donc on peut pas forcément dire kabyle bougiote/ parce le bougiote c'est de l'arabe.

Enq : C'est l'une des catégorisations justement.

TF5 : Voilà.

Enq : Est-ce que tu reconnais qu'il y a une culture propre à la vieille ville étant un espace citadin ?

TF5 : Alors ça s'ajoute à tout ce que j'ai cité par rapport à la langue etc. / effectivement y a certaines traditions qu'on remarque chez l'ancienne ville/ qu'on remarque de loin parce que une fois de plus je suis de la nouvelle ville/ je constate comme observatrice tout ce qui a trait aux traditions culinaires/ des pratiques et des astuces culinaires/ les noms des plats/ y a aussi la pratique de l'espace qui change un petit peu de l'ancienne à la nouvelle ville/ ça on le constate surtout chez les habitants de l'ancienne ville/ comme c'est une seule identité/ une seule culture/ une seule façon de penser/ on a l'air d'avoir affaire à une petite communauté où tout le monde connait tout le monde/ on dirait un village/ donc quand on s'engouffre dans la casbah et les quartiers de la vieille ville on remarque carrément que même les portes des maisons sont ouvertes/ comme dans les villages/ ça renvoie à l'intimité et à l'unicité qu'il y a dans l'ancienne ville qu'on retrouve pas du tout dans la nouvelle ville/ la nouvelle ville c'est plus urbain/ c'est inconnu/ chacun s'occupe de chez soi/ la porte est fermée/ en ancienne ville on dirait qu'on a affaire à une seule grande famille où tout le monde se connait.

Enq : Au niveau de l'ethnotype/ est-ce qu'on peut reconnaitre facilement un Bougiote citadin et un urbain ?

TF5 : Oui alors/ je pense que oui dans la mesure où dans le fait que l'ethnotype citadin est très visible par rapport à sa culture/ et par rapport à son unicité/ il est unique dans le sens où y a une pensée unique/ contrairement à l'urbain/ dans l'urbain c'est multiple/ c'est éclectique/ c'est dynamique/ c'est hybride/ ça vient d'un peu partout/ c'est mélangé/ c'est riche/ c'est diversifié/ donc y a pas vraiment un ethnotype qui va tendre à se dessiner dans l'urbain/ contrairement au citadin.

Enq : Par rapport aux femmes et aux hommes**/** est-ce qu'il y ades espaces qui sont propres à chacun dans les deux parties de la ville ?

TF5 : Je pense que la question espace femme homme est la même pour les deux parties de la ville de Béjaia/ ça concorde au fait qu'il y a des espaces inhérents aux femmes et d'autres inhérents aux hommes/ des espaces interdits aux hommes/ des espaces interdits aux femmes qui fait que la pratique de l'espace

peut différer d'une femme à un homme en vieille et novelle ville/ je pense que cette question dépasse le cadre citadin et urbain.

Enq : Les pratiques culturelles des citadins ne se rapprochent-elles pas des d'autres cultures ?

TF5 : Oui j'estime que c'est vrai/ ce n'est pas pour rien qu'ils ont l'air un peu spéciaux/ effectivement je pense que leur culture ressemble un peu à celles de ceux qui ont colonisé Béjaia/ Turcs/ Andalous/ effectivement y a forcément des petits aspects culturels d'autres civilisations qu'on pourrait retrouver chez eux et qu'on ne retrouve pas du tout chez les habitants de la nouvelle ville.

Enq : Les habitants de la nouvelle ville sont-ils plutôt proches de la culture berbère ou arabo-berbère ?

TF5 : Moi quand je vois quelqu'un parler arabe je me dis qu'il s'éloigne de plus en plus du berbère/ c'est une question de logique/ donc là où y a arabe ça veut dire éloignement du kabyle/ effectivement je suis d'accord avec toi/ j'estime que toute la nouvelle ville est plutôt proche de tout ce qui est berbère/ tout ce qui est kabyle.

Enq : Le bâti de la vieille ville qui est un héritage colonial/ ne penses-tu pas que les occupants de ces bâtisses ne se considèrent comme les héritiers de la civilisation française ? Ou bien juste imprégnés de cette culture ?

TF5 : Je pense que pas du tout/ je pense qu'ils ont hérité du bâti sans plus/ c'est-à-dire je pense que même si on essaye de voir leur niveau de langue française/ soit il est pareil de celui de la nouvelle ville/ soit les habitants de la nouvelle ville ont une meilleure pratique du français du fait que les habitants de la vieille ville se sont beaucoup focalisé sur l'arabe/ pour le côté architectural ils l'ont juste hérité sans plus/ sans que ça soit un facteur décisif dans leurs pratiques de tous les jours.

Enq : Que penses-tu du parler bougiote ?

TF5 : Le parler bougiote est une aberration/ ça n'a pas lieu d'être/ la preuve étant que ça n'a aucun impact sur nous/ aucun résultat/ aucune conservation du bougiote/ on le retrouve nul part/ ça prouve qu'il va disparaitre/ du coup c'est du n'importe quoi/ il est confiné et il va disparaitre/ si on remarque maintenant les familles qui le pratiquent le faisaient partout/ mais là on entend moins le bougiote/ il est vraiment confiné dans les maison/ c'est une pratique familiale en fait.

Enq : Et pour le kabyle ?

TF5 : Pour le kabyle inversement/ par rapport à la nouvelle ville/ je dis que le kabyle est pratiqué le plus normalement du monde/ à la maison/ dans la rue.

Enq : Si on peut résumer/ les bougiotes pratiquent le bougiote à la maison de manière confiné...
TF5 : Le kabyle à 90% dans la rue/ le bougiote à 10%.
Enq : Et les habitants de la nouvelle ville/ ils pratiquent le kabyle presqu'à 100% et non pas l'arabe bougiote.
TF5 : Exactement le kabyle de Béjaia presqu'à 100%/ peut-être certains qui sont confrontés à des bougiotes se sentent obliger de parler arabe/ et il y a aussi un mélange avec le français.
Enq : Merci c'est très gentil.
TF5 : Merci/ de rien.

Témoin n°6 : Femme, 35 ans, résidence la nouvelle ville.

Enq : Bonjour/ témoin n°6/ femme/ universitaire/résidante de la nouvelle ville/ âge si ce n'est pas discret ?
TF6 : 36 ans.
Enq : Donc tu habites la nouvelle ville/ depuis quand ?
TF6 : Depuis 18 ans/ une vingtaine d'année.
Enq : C'est suffisant pour savoir que Béjaia est divisée en deux.
TF6 : Oui je confirme/ divisée en ce qu'on appelle l'ancienne ville et la nouvelle ville.
Enq : Lequel de ces deux espaces tu fréquentes ?
TF6 : Honnêtement je fréquente les deux.
Enq : Pourquoi justement ?
TF6 : Parce que ça dépend si j'ai courses à faire/ ça dépend des magasins/ moi je me dis pas ça c'est l'ancienne ville je dois pas y aller ou ça c'est la nouvelle ville.
Enq : Tu fréquentes le lieu parce que ça te rappelle quelque chose/ tu vois autre chose que ce que tu as l'habitude de voir/ tu ressens quelque chose ? Par exemple cafétéria/ jardin...
TF6 : Côté cafétéria on peut dire que dans la nouvelle ville c'est quand même plus moderne/ alors c'est vrai quand on va dans l'ancienne ville on sent que c'est petit peu confiné/ on a l'impression que le temps s'est arrêté/ d'ailleurs quand on rentre dans les magasins c'est des petits magasins/ certains sont des magasins d'autrefois/ on sent encore que l'ancien perdure/ ils sont dans la continuité de l'ancien.
Enq : Comme tu fréquentes les deux espaces/ tu as remarqué qu'ils sont occupés par deux catégories de personne ?

TF6 : Enfin c'est l'idée qui est répandue comme quoi la nouvelle ville c'est ce qu'on appelle entre guillemets les arrivistes/ c'est-à-dire c'est pas les citadins de Bougie/ c'est des gens qui sont arrivés d'à gauche à droite/ comme c'est mon cas/ et puis nous avons ceux qui sont de l'ancienne ville/ ceux qu'on pourrait appeler les vrais Bougiotes entre guillemets.

Enq : Justement est-ce qu'ils existent encore ces vrais Bougiotes ?

TF6 : Ils sont rares/ mais je pense qu'ils existent/ quand je croise des personnes arrivées depuis cinq six ans/ je me dis que les bougiotes n'existent plus maintenant alors que pas du tout en fait/ ils existent et ils sont encore là/ c'est juste qu'ils sont confinés dans leur ancien quartier/ on a l'impression qu'ils vivent entre eux/ ils se sont isolés/ ils ne veulent pas se mélanger.

Enq : A quoi peut-on justement les reconnaitre ?

TF6 : A leur parler particulièrement/ parce que y a pas de signe physique ou vestimentaire qui fait qu'on les reconnaitra/ c'est juste quand ils se mettent à parler/ et on a l'impression que c'est un code entre eux/ on peut parler avec une personne Bougiote en kabyle mais lorsqu'il y a un autre Bougiote ils se mettent à parler entre eux en bougiote/ c'est comme si c'est un code pour dire voilà on est entre nous.

Enq : Donc la seule spécificité c'est le parler ?

TF6 : Oui

Enq : Au niveau de la culture/ savoir-faire/ savoir-vivre ?

TF6 : Après oui ils sont connus pour certaines choses/ pour leur art culinaire/ les femmes Bougiotes sont plutôt douées en cuisine/ se sont de bonnes maîtresses de maisons.

Enq : Inversement est-ce qu'on peut reconnaitre les arrivistes ?

TF6 : Bizarrement oui/ les arrivistes sont plus négligés contrairement aux vrais Bougiotes/ ils font moins attention à ce qu'ils portent.

Enq : Et au niveau linguistique ?

TF6 : Au niveau linguistique aussi/ mais avant qu'ils se mettent à parler on sent qu'ils ne sont pas de Bougie.

Enq : Le parler bougiote est caractérisé par quoi ?

TF6 : Y'en a qui disent que le bougiote c'est de l'arabe mélangé à du kabyle/ ou un arabe kabylisé/ pour ma part je considère que le bougiote c'est de l'arabe kabylisé/ déjà leur kabyle a une certaine spécificité.

Enq : Et le kabyle de la nouvelle ville ?

TF6 : Du kabyle kabyle/ c'est-à-dire celui des différentes régions de Béjaia

Enq : Un kabyle bougiote ça n'existe pas alors ?

TF6 : Un kabyle avec un accent bougiote ça existe/ certains essayent d'imiter justement mais certains mots les trahissent.

Enq : Est-ce qu'il y a deux cultures différentes entre l'ancienne ville et la nouvelle ville ?

TF6 : Culture le terme est vaste/ personnellement je ne peux pas répondre et dire toutes les particularités/ les rites/ coutumes/ des gens de l'ancienne ville/ mais ils ont leurs propres codes sociaux/ j'ai assisté à des mariages tu vois des choses que nous on ne fait pas/ ils sont confinés dans des traditions.

Enq : Inversement pour la nouvelle ville ?

TF6 : En nouvelle ville on a l'impression qu'ils sont plus coules/ y a moins de codes/ moins de stress/ je ne vais pas dire que c'est anarchique/ mais c'est plus ouvert.

Enq : C'est une culture hybride peut-être ?

TF6 : Une culture qui se cherche/ parce qu'en fait j'ai l'impression que les gens de la nouvelle ville essayent de s'intégrer/ et quand on sait qu'on n'est pas tout à fait comme eux on se cherche/ puis on a envie de s'imposer/ on n'est pas des gens de telle ville ou telle région/ on n'est pas en plus de vrais bougiotes.

Enq : Maintenant pour les espaces/ est-ce qu'il y a une façon d'occuper les espaces ?

TF6 : Entre femme et homme ça a toujours été le cas en Algérie/ on est dans une société patriarcale/ où l'homme prend le dessus/ j'ai lu un article où on dit que le dehors appartient à l'homme et le dedans à la femme/ après si tu parles de territoire entre Bougiote et non Bougiote dans la façon d'occuper l'espace/ je pense que les arrivistes se mettent plus à leur aise/ ils ont conquis leur espace/ d'ailleurs on le voit.

Enq : Penses-tu que les gens de la vieille ville sont plutôt proches de la culture turque ?

TF6 : ça constitue leurs ancêtres oui/certains termes kabyles dérivent directement de turc/ ils ont gardé cette empreinte/ de par certaines coutumes quand ils disent ça on l'a hérité/ on sent qu'ils sont dans la continuité.

Enq : Est-ce que à travers l'architecture de l'ancienne ville les gens ne sont pas imprégnés d'une certaine culture française ?

TF6 : Tu sais ces espace-là/ certains ont réussi à se faufiler/ ont pu s'accaparer des biens immobiliers et se faire passer pour de vrais Bougiotes alors qu'ils ne le sont pas.

Enq : Qu'ils soient vrais ou faux Bougiotes/ est-ce que les gens qui occupent ce bâti ne sont pas imprégnés de la culture française ?

TF6 : Parce qu'ils occupent un espace hérité des français/ oui peut-être.

Enq : C'est-à-dire une âme bougiote dans un corps français.
TF6 : Plutôt une âme française dans un corps bougiote/ oui peut-être/ de par leur façon de se comporter/ ben oui/ y a certainement eu un héritage/ on sent qu'ils sont un peu différents/ l'héritage colonial doit être pour quelque chose dans leur mode de vie/ dans leur ouverture d'esprit/ dans leur façon de voir les choses.
Enq : Cela nous amène à parler du français/ quelle est la place du français dans l'ancienne ville ?
TF6 : Je pense que dans l'ancienne ville il fait partie du quotidien/ les gens l'utilise et ils y prêtent même pas attention.
Enq : Ils le maîtrisent ?
TF6 : Ils le maîtrisent oui bien sûr/ ils ont grandi avec cette pluralité linguistique/ ils maîtrisent l'arabe bougiote le kabyle mais aussi le français.
Enq : Par rapport aux gens de la nouvelle ville ?
TF6 : Ils sont plus kabylophones qu'autre chose.
Enq : Et le français est maîtrisé à des degrés différents ?
TF6 : Oui je pense
Enq : Le parler bougiote est-il menacé par le kabyle ?
TF6 : Oui/ une fois je suis tombé sur un article « Est-ce que le bougiote est voué à disparaître ? »/ Je pense qu'ils font tout pour essayer de le perpétuer/ de le transmettre/ mais on sent qu'il perd du terrain/ il occupe un espace qui tend à se rétrécir avec l'arrivée des autres/ maintenant il est vraiment confiné dans l'ancienne ville.
Enq : Merci.
TF6 : Y a pas de quoi.

Témoin n°7 : femme, 36 ans, universitaire, résidence la nouvelle ville.

Enq : Bonjour/ témoin n°7/ de la nouvelle ville/ Age si ce n'est pas discret ?
TF7 : 36 ans.
Enq : Tu habites la nouvelle ville depuis quand ?
TF7 : Depuis ma naissance.
Enq : Tu sais que la ville de Béjaia est divisée en deux parties ?
TF7 : La haute ville et la nouvelle ville.
Enq : Donc tu connais un petit peu les deux modes de vie ?
TF7 : Oui tout à fait pour les avoir fréquentés tout deux.
Enq : Quels sont les espaces que tu fréquentais ?

TF7 : Le collège et le lycée je les ai faits en haute ville/ ensuite l'université s'était à TargaOuzemour.

Enq : Donc avant tu habitais la vieille ville ?

TF7 : Moi j'habite en face de la wilaya/ mes études je les ai faites en haute ville.

Enq : Tu peux nous dire est-ce qu'il existe de vrais Bougiotes ?

TF7 : ça dépend de ce qu'on appelle vrais Bougiote/ est-ce que c'est une personne qui vit en haute ville depuis 20 ou 30 ans/ ma mère est née à Bougie est-ce que ça fait d'elle une vraie bougiote/ je ne sais pas.

Enq : Donc la distinction vrai Bougiote faux Bougiote ou bougiote tout cours...

TF7 : Moi j'y crois pas/ je connais des gens qui ont 83 ou 84 ans et qui habitent la vieille ville mais te diront on est venu d'Amizour ou autre/ pourtant ils ont vécu toute leur vie en haute ville.

Enq : Les gens qui habitent la haute ville ont des spécificités quand même ?

TF7 : A part le parler bougiote/ que veux-tu que je te dise

Enq : Ne peut-on pas les reconnaitre ?

TF7 : Ben par rapport à leurs façon de s'habiller/ de se comporter/ citadins peut-être.

Enq : Ont-ils une culture propre à eux ?

TF7 : Des citadins qui ont une culture/ que ce soit dans les tenues vestimentaires/ que ce soit dans le recours au bougiote ou au français/ c'est un tout

Enq : Ont-ils des rituels/ habitudes/ traditions ?

TF7 : Par exemple tout ce qui est chanson c'est forcément chaâbi/ alors que nous c'est le kabyle.

Enq : Et les gens de la nouvelle ville ?

TF7 : On est plus dans un mélange/ on est pas que de Bougie/ j'ai des voisins de Sidi Aich/ d'Akbou/ c'est un mélange/ pour moi la nouvelle ville c'est Béjaia de manière générale/ c'est pas uniquement des gens qui sont nés ici.

Enq : C'est ce qu'on peut appeler urbain par opposition à citadin..

TF7 : J'ai l'impression qu'en haute ville c'est entre-eux/ c'est un petit village/ un étranger est perceptible/ mais ici chez nous on reconnait personne.

Enq : Est-ce qu'on peut reconnaitre les vrais bougiotes ceux qui ont acquis un certain savoir vivre qui les distingue des autres ?

TF7 : Maintenant qu'ils parlent tous kabyle tu ne peux pas/ avant quand ils ne parlaient que bougiote oui/ lorsque j'étais au lycée/ les gens ne parlaient pas du tout kabyle/ on parlait tous en français/ et là tu passes incognito/ ou bien en bougiote/ 4 ou 5 ans après avoir eu mon bac j'étais surprise de retrouver des gens qui parlent kabyle/ mon kabyle à moi/ ce qui m'a paru bizarre.

Enq : ça c'est au niveau linguistique/ maintenant au niveau comportemental...
TF7 : Avant y avait une certaine bourgeoisie/ des riches etc. / mais maintenant y a des nouveaux/ ceux qu'on peut appeler les nouveaux riches qui sont pareils qu'eux.
Enq : Du côté matériel on peut dire cela mais du côté immatériel que les autres ne n'ont pas ?
TF7 : Avant oui mais plus maintenant.
Enq : Est-ce qu'ils ont une manière d'occuper l'espace ?
TF7 : ça reste dans le discours/ Bougie est à nous.
Enq : Justement ça passe par le discours/ est-ce qu'on entend dire des choses qui ne sont pas agréables de l'autre ?
TF7 : Ah oui/ HADAK EL MOUHOUCHE/ parce qu'il est venu du village/ pour eux le véritable bougiote c'est celui qui habite la haute ville.
Enq : Est-ce que les gens de la nouvelle ville ont des spécificités eux aussi ?
TF7 : On est dans la globalisation/ la nouvelle ville c'est un mélange/ on ne cherche même pas à comprendre les origines de chacun.
Enq : On est dans l'individualisme
TF7 : Exactement/ ça je l'assume.
Enq : Le Bougiote se rapproche plutôt de quelle culture ? Idem pour la nouvelle ville ?
TF7 : La française toujours/ turque c'est rare/ et la nouvelle ville de tout/ maintenant on est dans l'américain/ l'espagnole/ c'est ça l'avantage.
Enq : Et la culture berbère dans tout cela ?
TF7 : Il n'y a que ça/ berbéro-américaine/ berbéro-française/ arabo-berbère/tu retrouves de tout en même temps.
Enq : Pour l'ancienne ville c'est...
TF7 : Le français partout/ moi j'ai toujours retrouvé la culture française plus que tout.
Enq : Peut-être que c'est par rapport au bâti ?
TF7 : Oui je pense aussi/ des bâtisses françaises donc...
Enq : Ne penses-tu pas que les gens qui occupent ces bâtisses ne sont pas imprégnés ou bien ne représentent-ils pas la culture française ?
TF7 : La détérioration de ces immeubles en dit long sur la culture qu'ils laissent aussi se détériorer.
Enq : Même dans la pratique du français y a une décadence ?
TF7 : Pour les anciens non.
Enq : Le français dans la nouvelle ville est-il pratiqué au même degré que le locuteur de la vieille ville ?

TF7 : Non/ par contre non/ bizarrement c'est le kabyle.

Enq : Quelles sont les spécificités du parler bougiote ?

TF7 : Le mélange entre l'arabe le kabyle et le français.

Enq : La sonorité/ l'accent ?

TF7 : Je vais peut-être me faire taper sur les doigts/ mais un garçon qui parle bougiote est un peu efféminé/ c'est un peu féminin.

Enq : On parle aussi du kabyle bougiote pratiqué dans la nouvelle ville/ ne penses-tu pas que ce kabyle ne soit une menace pour cet arabe bougiote ?

TF7 : A partir du moment où le prestige du bougiote est en train de tomber/ forcément il va partir/ et ce n'est pas le kabyle qui le fera disparaitre/ ni le français/ et c'est dommage parce que c'est quand même notre culture.

Enq : Avec la globalisation on ne parle plus de culture établit mais de fragmentation de culture et d'hybridation.

TF7 : Maintenant on est ouvert sur plusieurs cultures et civilisations.

Enq : cela ne menace-t-il pas la culture berbère ?

TF7 : Non pas du tout/ on a une fierté pour notre culture où qu'on aille/ même si on s'ouvre aux autres.

Enq : Merci.

TF7 : C'est moi et bon courage.

Annexes 2.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 01

Sexe : féminin O Masculin ⊗
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 41 ans
Lieu de résidence : Béjaia Depuis combien de temps... depuis toujours.
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : commerçant
Niveau d'étude : 3 A.S. Spécialité : Réparateur

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X				X
Arabe algérien			X				X
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote			X				

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français			X	
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote				X

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X		X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X	X		
Arabe algérien		X					X
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 1

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est un kabyle arabisez

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est la langue kabyle

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

la ville natale.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle ☒ Vgayethi ☒

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

c'est Faux.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

parce-que ce n'est pas du kabyle et ce n'est pas la vraie identité de Béjaia.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui le kabyle a Béjaia.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

des Traditions, les coutume et la langue.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

le kabyle parce-que c'est la langue maternelle

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui parce-que ils connaissez pas le kabyle.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ☒ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

pas trop parler.

N° 1

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

le plus parler à Béjaia

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X	X	X	X	X	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les bougiate

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par les bougiate

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville						X		
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs parlers bougiates

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

le kabyle bougiate est le plus pensé que l'arabe bougiate

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n°02

Sexe : féminin O Masculin ●
Lieu de naissance : BEJAIA / Age : 61 ans
Lieu de résidence : BEJAIA Depuis combien de temps : .....
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Journaliste
Niveau d'étude : Supérieur Spécialité : Investigation

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ● Kabyle bougiote ● Arabe algérien ● Arabe bougiote ● autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		✓	✓			✓	✓
Arabe algérien			✓				
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Arabe bougiote			✓				✓

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien		✓		
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote		✓		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓	✓		
Nouvelle ville			✓	✓

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	✓	✓		✓	✓		
Arabe algérien		✓	✓				✓
Kabyle bougiote							✓
Arabe bougiote						✓	

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ● Français O Arabe algérien O Arabe bougiote ● Autre.....

N° 2

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

mélange entre Kabyle et arabe

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

langue courante

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

ville natale.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ✓ Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui ; il y a pas des citadins

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

la jalousie

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Kabyle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, tout ce vaut.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ✓ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

citadins

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N°2 c

Ancêtre

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X					X	
Kabyle bougiote	X					X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

les anciens bougiotes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

arrivistes

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X		X	X	X	X	
Habiter l'ancienne ville	X		X					Y

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

un seul

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Pas

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Non

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n°03

Sexe : féminin O Masculin ●
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 31 ans
Lieu de résidence : Sidi Ahmed Depuis combien de temps : 27
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Comptable
Niveau d'étude : 1ère doctorat Spécialité : finance, comptabilité au but

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ● Kabyle bougiote ● Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X		X	X		X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X					X	
Arabe bougiote					X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien				X
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X	X	X
Nouvelle ville		X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		X					
Arabe algérien	X						
Kabyle bougiote	X						X
Arabe bougiote						X	

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ● Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 03

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

Un mélange entre l'arabe et l'identité de la langue parlée

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est une création de nouvelle langue, pour faire la différence par rapport aux autres

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Ma ville natale, la capital de Hammadites.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ● Kabyle O Vgaycthi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui, c'est vrai

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

car ils savent que c'est eux qui sont les vraies Bougiotes.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

par les coutumes, les traditions et la façon de s'habiller

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

dans le travail je suis obligé de parler français et dans l'ancienne je suis obligé de parler arabe bougiote

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ● Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

C'est une langue vulgaire et féminine

N° 06

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

C'est une identité

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X			X			X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les anciennes famille de Bejaia "Imezgayen"

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Les gens de "Berbacha, Sidi Ouich, Akbou ..."

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X		X		X	X	
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Il y'a plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Il y'a pas de différence

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 04

Sexe : féminin O Masculin X
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 33
Lieu de résidence : Cité Zerrara Bejaia Depuis combien de temps : toujours
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Assistant de direction
Niveau d'étude : Ingéniorat Spécialité : Génie Industriel

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X	X	X
Nouvelle ville	X	X	X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				X	X		
Arabe algérien		X	X			X	
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote		X					

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 4

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

l'arabe parlais par certain bougiatte avec un certain accent par rapport à l'arabe que on parle ailleurs

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

~~Elle~~ Kabyle tout court

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

c'est ma ville natal

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

~~je ne sais pas~~ c'est faux

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

parce que nous sommes en Kabylie, donc je préfère que l'on parle Kabyle au lieu de l'arabe bougiote

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Kabyle, parfois le français

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

En parlant Kabyle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Kabyle que ce soit à la maison ou ~~au~~ au travail ; parce que c'est ma langue maternelle

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

parfois dans un cadre pro je suis contraint de parler en français

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toûjours O Souvent O Rarement O Jamais X

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Ridicule

N°4.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

bien

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X		X	X	X	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

les ~~nouveaux~~ anciens habitat de Bejaia

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

les anciens ~~habitat de Bejaia~~ nouveaux habitat de Béjaia

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X	X	X	X	X	X
Habiter l'ancienne ville	X		X	X	X			X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Un seul, le Kabyle

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non, c'est le même à mon avis

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

~~Non~~, Oui, Mais en réfléchissant bien la langue que l'on parle à Bejaia est un mélange de kabyle d'arabe et de français

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 5

Sexe : féminin O Masculin X
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 38 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : Toujours
Langue maternelle : KABYLE / Fonction : Chargé du Personnel
Niveau d'étude : TERMINAL Spécialité : T.S.E.M.G.R.H

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français X Kabyle bougiote X Arabe algérien X Arabe bougiote X autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	X	X	X	X	X	X	X
Arabe algérien			X		X	X	X
Kabyle bougiote		X		X	X	X	X
Arabe bougiote					X	X	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X	X	X
Nouvelle ville	X	X	X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X	X	X	
Arabe algérien		X	X	X		X	
Kabyle bougiote			X			X	X
Arabe bougiote						X	

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 5

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

Un Melange De l'algerois + Turque et un dalousse.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Un Melange De Kabyle + francais + Ferme. Amazigh.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

ma ville - aimer.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle O Vgayethi X

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Non.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Oui parceque elle est juste connus et Adorer par l'ancienne ville seulement.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Kabyle

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

ma langue Parler et mes Tradition.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Un peut le Kabyle - Ces ma langue Maternelle.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais X

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

nulle.

N°5

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Simple et intéressant

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X		X	X	X	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Turque

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville	X					X	X	X
Habiter l'ancienne ville	X	X	X		X		X	X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Dans l'arabe bougiote et parler vers l'algérois et kabyle bougiote et parler vers le français

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 6

Sexe : féminin O Masculin ✓
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 38
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps :
Langue maternelle : KABYLE / Fonction : comptable
Niveau d'étude : Universitaire Spécialité : licence en finance

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							✓
Arabe algérien			✓				✓
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		✓		
L'arabe algérien				✓
Le kabyle bougiote		✓		
L'arabe bougiote			✓	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		✓		
Nouvelle ville		✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				✓	✓		
Arabe algérien			✓				
Kabyle bougiote	✓	✓			✓		✓
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ✓ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°6

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est un mélange de langue (français, arabe, malte et turque)

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est un kabyle d'origine de Bejaia

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

mon identité et mon honeur.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ✓ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

je passe pas car ils utilisent beaucoup plus l'arabe académique même que l'arabe bougiote

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

le colonisateur et les arabes arriviste

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

c'est sur elle affirme mon identité

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toûjours O Souvent O Rarement ✓ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

c'est une langue que on comprend seulement en Algerie

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N° 6

.....
.....
.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		✓		✓	✓			
Kabyle bougiote	✓		✓	✓	✓	✓	✓	✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

..... les Turques et un mélange d'un peu par tout

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

..... des Bougiote de toutes les communes

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓		✓		✓	✓	
Habiter l'ancienne ville	✓		✓		✓		✓	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

..... J'ai pas compris le sens de la question
..... (il faut la reformuler)

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

.....
.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

.....
.....
.....
.....

J'aurais aimé que tu mentionne le nom de ce recensement

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 7

Sexe : féminin O Masculin ☒
Lieu de naissance : Iqhil Ouazoug Béjaia / Age : 30 ans
Lieu de résidence : Iqhil Ouazoug Béjaia Depuis combien de temps ? 45 ans
Langue maternelle : Le kabyle / Fonction : vendeuse en pharmacie
Niveau d'étude : licence de droit Spécialité :

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ☒ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ☒ Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X		X			X
Arabe algérien			X		X		X
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote		X		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X		X	X
Nouvelle ville	X	X	X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				X			
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote	X					X	

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 7.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

une langue parler par les personnes qui ont leurs grands parents D'origine arobe, alors quand ils sont déplacer en béjaia, ils utilisents un mélange de langue - kabyle / arobe.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

est une langue parlée par les bougiotes.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

ville de culture, d'identité, de traditions,

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ☒ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Non.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

oui, parce que pour les personnes qu'ils utilisent l'arabe bougiotes est une marque de prestige

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui, bien sûr

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

J'utilise ma langue, je pratique mes traditions

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

oui, je parle la langue qu'ils utilisent

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent ☒ Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Elle est rejettés par la majorité des habitants.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N° 1

une langue parler par tout les bougiotes

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X	X	X	X	X	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Imezgayen

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Tout le monde

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X				X	
Habiter l'ancienne ville	X				X			X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Oui, elle est différente d'une place a une autre dans la ville.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui, il existe des différences entre l'arabe et le kabyle bougiote

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 9

Sexe : féminin O Masculin ✓
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 34 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : 34 ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : comptable
Niveau d'étude : licence Spécialité : Finance et comptabilité

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							
Arabe algérien			/				/
Kabyle bougiote	/	/	/	/	/	/	/
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		/		
L'arabe algérien			/	
Le kabyle bougiote	/			
L'arabe bougiote				/

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	/		/	/
Nouvelle ville		/		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		/		/	/		
Arabe algérien			/				
Kabyle bougiote	/						/
Arabe bougiote						/	

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ✓ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 8

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est un Bougiote, habituellement résident a l'ancienne ville qui porte une langue constitué d'arabe et de Kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est un Bougiote qui réside ou auparavant au alentours de Bejaia qui s'est installé a Bejaia ville après l'independance sa langue natale est le Kabyle.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

C'est ma Belle ville natale, mon origine et mon identité

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle Ø Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Je pense que les seuls critères pour bien parlé le Français c'est l'apprentissage, l'éducation et la volonté peut importe l'endroit ou l'on réside

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Car C'est un symbole de trahison d'identité Kabyle

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

par ma langue Kabyle, mon drapeau et mon signe amaziGH

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non.
liberté d'expression

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais Ø

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

symbole de trahison identitaire

N° 8

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

symbole de l'identité Kabyle

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		✓		✓	✓		✓	
Kabyle bougiote	✓		✓			✓		✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les arabes Bougiote

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Les Kabyles Bougiote

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓		✓		✓	✓	
Habiter l'ancienne ville	✓		✓		✓			✓

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui
L'arabe Bougiote parle arabe plus que le Kabyle
le Kabyle Bougiote parle Kabyle plus que l'arabe.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 9

Sexe : féminin O Masculin X
Lieu de naissance :.. Bejaia...../ Age :.....25...ans.....
Lieu de résidence :.....Tamridjouna.....Depuis combien de temps.....3.5.ans.....
Langue maternelle :.....Kabyle...../ Fonction :...étudiant.....
Niveau d'étude :.....Master 1.....Spécialité :..Littérature et Appice des interdisciplinaires.

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français X Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X	X	X	X	X	
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	
Arabe bougiote			X				

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote		X		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X		
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X	X		
Arabe algérien			X				X
Kabyle bougiote	X	X		X	X		X
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français X Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°2 9

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

Pour moi l'arabe bougiote est une langue intégré dans le travers de Bejaia.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le Kabyle bougiote est une langue originale de Bjaoua.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

elle représente une ville industrielle et touristique et de même culturelle.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote Ø Kabyle Ø Vgayethi Ø

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Pour moi le français est mieux parlé dans toute la wilaya de bougie pas de différence entre ces deux villes concernant la langue.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Qui ils vont dire ça, mais remarque, les bougiotes de la nouvelle ville veulent une langue maternelle de leurs propre identité.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui bien sur, tout à fait.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

J'affirme mon identité selon mes racines et de mon originalité.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

A mon avis, du point de vue personnel j'impose ma langue berbère avec habitants de Bejaia puis qu'on veut pas que notre langue ne s'utilise pas et de se perde.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

N'on pas vraiment, rarement parce que chacun d'eux ils ne se mêlent pas dans l'usage de quelconque ou de quelconque.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent Rarement Ø Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

C'est inutile, mais moi les réfugiés arabe est vraiment utile.

N°9

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

La langue source et la langue maternelle

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote			X					X
Kabyle bougiote	X	X		X	X	X	X	

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les commerçants étrangers

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par les anciens habitants de Béjaia

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X		X	
Habiter l'ancienne ville	X		X	X	X			X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

A mon avis non

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non pas vraiment

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Il y'a des mots qui se diffèrent entre le Kabyle bougiote et l'arabe bougiote en ce qui concerne les mots.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n°10

Sexe : féminin O Masculin X
Lieu de naissance : TARGA OUZEMOUR ..... / Age : 27 Ans .....
Lieu de résidence : Stade ..... Depuis combien de temps .....
Langue maternelle : KABYLE BOUJIOTE ..... / Fonction : ETUDIANT .....
Niveau d'étude : MASTER 2 ..... Spécialité : SCIENCES DU LANGAGE

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français X Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote X autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français'				X	X	X	X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X				
Arabe bougiote							X

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		X		
Nouvelle ville	X			

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X						
Arabe algérien		X					
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote			X				

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français X Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 10.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

TOUT SIMPLEMENT C'EST DE LA RELIGION.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'EST DE L'IDENTITÉ DES AUTOCTHONES.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

MA VILLE NATALE

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui X Bougiote O Kabyle X Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

OUI C'EST CORRECTE PUISQUE LES IL Y'A CE QU'ON APPELLE L'EXODE RURALE QUI SONT DÉMÉNAGÉS VERS LA NOUVELLE VILLE DE BEJAIA.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

PAS FORCÉMENT PARCE QUE IL Y'A DES HABITANTS HORS WILAYA DE BEJAIA QUI HABITENT À LA NOUVELLE VILLE.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

OUI BIEN SUR.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

MON IDENTITÉ S'AFFIRME QUE JE SUIS DE LA RACE DE MASSINISSA.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

NON JAMAIS CHACUN EST TOTALEMENT LIBRE.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

NON. JE N'IMPOSE PAS. ELLE ILS M'IMPOSENT PAS.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement X Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

LA LANGUE DE LA RELIGION.

N°10

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

LA LANGUE DE NOS RACINES

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote					X		X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X		X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

PAR LES HABITANTS ETRANGERS

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

PAR LES HABITANTS AUTOCTHONES PURES

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X		X	
Habiter l'ancienne ville	X					X	X	X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

UN SEUL PARLER BOUGIOTE

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

NON PAS VRAIMENT

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

CONCERNANT QUELQUES PARLERS IL EXISTE DES CARACTÉRE DE BILINGUISME

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 11

Sexe : féminin O Masculin ⊗
Lieu de naissance :...Bejaia..../ Age :...25 ans.....
Lieu de résidence :....Bejaia.....Depuis combien de temps:.....25 ans....
Langue maternelle :....kabyle...../ Fonction :....étudiant.....
Niveau d'étude :.....Master 1.....Spécialité :.....Communication.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X					X
Arabe algérien				X			
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote	X	X		X			

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote		X		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X			X
Nouvelle ville		X	X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				X			
Arabe algérien		X					
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote		X					X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°11

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est une langue qui prend l'origine de l'ancienne ville

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

S'agit notre langue maternelle

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

C'est une ville surnomé la perle d'Algerie de la petite Kabylie

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle Ø Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Car est une langue qui presente l'arrogance

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Le Berbere, la liberté, la Culture

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, Chacun est libre de parler n'importe quel langue

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement Ø Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote s'agit une langue integre dans notre Culture et identité

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

.....

.....

.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote							X	
Kabyle bougiote								X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

.....aucune idée.....

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

.....Par les Bjaoui.....

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X						
Habiter l'ancienne ville	X							

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

.....Il y en a beaucoup.....

.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

.....Oui.....

.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

.....Il y a une différence entre ces deux langues, l'arabe
.....bougiote utilise l'arabe tandis que l'autre en utilise
.....le kabyle.....
.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 12

Sexe : féminin O Masculin ☒
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 29 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : depuis toujours
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Administrateur
Niveau d'étude : Master Spécialité : Sociologie

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							✓
Arabe algérien			✓				✓
Kabyle bougiote	✓	✓		✓	✓	✓	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien	✓			
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote				✓

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓		✓	✓
Nouvelle ville		✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				✓	✓		
Arabe algérien			✓			✓	
Kabyle bougiote		✓					✓
Arabe bougiote	✓						

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 12

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?
c'est un mélange entre l'arabe et le Kabyle dans une même phrase

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?
C'est en grande partie du Kabyle avec quelques terme français et arabe

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?
ma ville natale, ma fierté

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ✓ Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?
au passé surement, mais actuellement c'est pas un critère de référence

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?
car c'est contraire a notre identité Kabyle

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?
oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?
avec ma langue Kabyle et mon drapeau AmaZigh, sans oublié nos tradition.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?
Non, chaque personne est libre.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?
Non.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais ✓

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?
Faux Kabyle, traître

N° 12

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

représente l'identité Kabyle.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		✓		✓	✓		✓	
Kabyle bougiote	✓		✓			✓		✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

des arabe bougiote

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

des Kabyle bougiote

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓		✓		✓	✓	
Habiter l'ancienne ville	✓		✓		✓			✓

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Non

Merci pour votre participation.

De Rien

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 13

Sexe : féminin O Masculin Ø
Lieu de naissance : Beni Ouartilane / Age : 29 ans
Lieu de résidence : Béjaia Depuis combien de temps : 21 ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Journaliste
Niveau d'étude : Master 2 Spécialité : Littérature et civilisation hispanig.

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ● Kabyle bougiote ● Arabe algérien ● Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X	X			X
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote		X			X	X	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote		X		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X			X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X					
Arabe algérien						X	
Kabyle bougiote						X	
Arabe bougiote						X	

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ● Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°13

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est un mélange entre Kabyle Bougiote et et l'arabe de Jijelien.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

langue très léger et standart que que toute la Kabylie peut la comprendre.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

ma fierté et une partie de mon identité.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ● Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

peut être oui, car l'ancienne ville était un quartier européen.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

oui car pour eux Bejaia est très très belle, parce qu'ils n'aiment pas le mélange l'arabe.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

pas vraiment

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

en parlant Kabyle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

oui, des fois.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

oui, dans la maison et le travail, il faut que je parle Kabyle et au travail le français

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais ●

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

la langue de plaisanterie.

N 2 1 3

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

la langue maternelle et d'identité

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote							X	
Kabyle bougiote								X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

les gens d'origine turque et maltaise.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

un peu partout de la Kabylie.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville	X							
Habiter l'ancienne ville		X	X		X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

oui il y a plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

oui, ça c'est sûr

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

sont deux langues qui n'ont pas la même racine.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 14

Sexe : féminin O Masculin ⊗
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 45 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps 1 Cycle
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Comptable
Niveau d'étude : 3 AS Spécialité : Science

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote O Arabe algérien O Arabe bougiote ⊗ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français				X			X
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote		X					
Arabe bougiote	X				X	X	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français			X	
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote			X	
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville				X
Nouvelle ville				X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		X		X	X	X	X
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote							
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 14.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote c'est une langue nos ancêtres parlent, parle et avec une accent spéciale Mélanger de quelque mot kabyle,

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Kabyle Bougiote, est une Accent mélanger de quelque mot français et arabe.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Mes Souvenir ma maison et ma Culture.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ✗ Bougiote O Kabyle O Vgaycthi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

C'est vrai les Bougiotes ont fréquenté les français

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Dans ces derniers temps.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui bien sur.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

NON!

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

NON notre Société et quelle caractérisser par une diversification des langues.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ✗ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Belle langue

Nz 14

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Beaux

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X			X		X	
Kabyle bougiote	X	X			X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par les Bougiotes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par les Nouveaux Arrivés

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X		X	
Habiter l'ancienne ville	X			X		X	X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Non

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n°15

Sexe : féminin O Masculin X
Lieu de naissance : 24.1.11.1.56 - Béjaia / Age : 62
Lieu de résidence : Sidi Ahmed - Béjaia Depuis combien de temps : Depuis ma Naissance
Langue maternelle : Kabyle - bougiote / Fonction : MANAGER (Retraité)
Niveau d'étude : 3ème AS. Ancien 76 + Différents instituts. Spécialité : Comptabilité

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français X Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	X	X	X	X	X	X	X
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote		X			X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X	X	X
Nouvelle ville			X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				X			
Arabe algérien							
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°15

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est seulement l'arabe dans on trouve quelques mots kabylises.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est le kabyle style leger et beau à entendre.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Mon environ.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui X Bougiote X Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

C'est vrai, parce que généralement, à l'ancienne ville, on trouve les gens âgés, qui ont vécu la guerre de libération et que l'arabisation ne les a pas touché.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Simplement, parce qu'ils ne savent pas le parler et sérieusement, elle est un peu trop compliquée

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Bien sûr.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

C'est d'appartenir et de tirer dans ces racines, sans pour autant tenir compte des différents langages utilisés

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, je n'impose aucune langue, sauf à mes petits enfants, pour mon cas, je suis contre le fait de voir des parents qui parlent à leurs enfants ou à leurs petits enfants en français et qui leurs font perdre la langue maternelle.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

On ne m'a jamais imposé une langue, sauf durant mes différentes missions de travail dans d'autres wilaya, ou en est obligé de s'adapter.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement X Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Normale, comme dans différentes régions de notre pays.

N°15

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

c'est une langue légère et facile à parler

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X	X	X	X	X	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les gens des H.L.M et villages

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

les gens des H.L.M et villages

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X		X	-	-	-	-
Habiter l'ancienne ville	X		X		-	-	-	-

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Un seul

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

il existe certes du fait que parler arabe bougiote pour certains cela veut dire qu'il est plus instruit et cultivé, mais en réalité c'est faux

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n°16

Sexe : féminin O Masculin X
Lieu de naissance :.....BOUGIE...../ Age :.....64.....
Lieu de résidence :...BOUGIE.....Depuis combien de temps:.....
Langue maternelle :...KABYLE.....Fonction :...EXPERT MARITIME
Niveau d'étude :.....SUPERIEUR.....Spécialité :.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français X Kabyle bougiote X Arabe algérien X Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	X	X	X	X	X	X	X
Arabe algérien	X	X	X	X			X
Kabyle bougiote	X	X			X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X	X	X
Nouvelle ville	X		X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		X		X			
Arabe algérien		X					X
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote		X					

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français X Arabe algérien X Arabe bougiote O Autre.....

N° 16.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

Un Melange de Turc - Arabe - Kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

A l'origine une personne Rurale

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Ville de savoir, de culture et d'hospitalité

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote Ø Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

C'est juste !

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Pour rejet de l'Autre - Complexe de ne pas appartenir à l'ancienne génération Urbaine

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Algerienne Kabyle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non !

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement Ø Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Langue qui protege la Culture locale D'Antan

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N°= 16

.....
.....
.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X		X	X	X	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par d'anciennes familles, mais aussi par d'autres.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Beaucoup plus par d'anciennes familles.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X		X		X		X
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Plusieurs.
.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non
.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Ce sont des langues qui convergent entre elles, et se complètent.
.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 17

Sexe : féminin O Masculin ☒
Lieu de naissance : BEJAIA / Age : 40 ans
Lieu de résidence : BEJAIA Depuis combien de temps : Toujours
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Salarié
Niveau d'étude : Universitaire Spécialité : Droit

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ☒ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X	X			X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote				X			

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X		X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X	X		
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote					X		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°17.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est un mélange de Kabyle et de la langue Arabe

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est la langue Kabyle ou on trouve des mots en Arabe qu'on utilise comme des mots Kabyle

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Ma ville natale

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ✓ Bougiote ✓ Kabyle ✓ Vgayethi ✓

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Peut être avant mais plus maintenant

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Chacun veut imposer sa langue

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Par la langue parler

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ✓ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Un dialecte spécifique a la ville de Bougie

Nz 11 T

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

une Belle Langue

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	x	x	x	x	x	x	x	x
Kabyle bougiote	x	x	x	x	x	x	x	x

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les anciens habitants et les arrivistes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Les arrivistes et les anciens habitants de Bougie

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		x		x		x	x	
Habiter l'ancienne ville	x		x		x		x	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Non pas Seul

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

L'une est inspirée de l'arabe et l'autre du Kabyle

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 18

Sexe : féminin O Masculin ☒
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 46 ans
Lieu de résidence : Béjaia Depuis combien de temps : Toujours
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : CHEF de la maintenance
Niveau d'étude : 3AS Spécialité : GÉNIE MÉCANIQUE

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X	X			X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X	X	X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		X					
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote							X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°2 18

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est la langue des plus anciennes arrivés, beaucoup plus les turques

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est la langue parlé par les autres régions.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

c'est ma ville natale, et la plus belle ville de l'algérie

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

presque les personne âgées qui ont été à l'école Française

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

C'est vrai, mais je ne sais pas pourquoi ?

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

proplement

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Bien sur

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

NON, chacun et libre de parlé la langue qu'il veulent s'exprimer.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

NON, jamais

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement X Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

C'est une dialecte comme les autres dialectes

N= 113

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

parlé comme les autres

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X		X	X		X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les anciennes bougiotes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par Tous

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X			X	X	
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Un seul

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

c'est la même partout

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Des différences raciale (possible)

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 19

Sexe : féminin O Masculin ☒
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 45 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps :
Langue maternelle : KABYLE / Fonction : AGENT DE SECURITÉ
Niveau d'étude : 3.A.S Spécialité : Néant

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	x	x	x	x	x	x	x
Arabe bougiote			x				x

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		x		
L'arabe algérien		x		
Le kabyle bougiote	x			
L'arabe bougiote	x			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		x		x
Nouvelle ville	x	x	x	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	x	x		x			
Arabe algérien		x	x	x			
Kabyle bougiote		x	x			x	x
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°19

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

Melange de langue.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

L'Algerois Associer Avec le Kabyle

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Ma ville Aimer

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle X Vgaycthi X

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Non.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

elle est Raciste

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

KABYLE DE ~~FAMAZGHA~~

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toûjours O Souvent O Rarement O Jamais X

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Nul

N° 19

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Simple

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		x		x	x	x	x	x
Kabyle bougiote	x	x		x	x	x		

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Bougiote

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Bougiote + NOUVEAUX HABITANTS

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville	x	x	x			x	x	
Habiter l'ancienne ville	x			x		x		x

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Oui

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui Religion

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 20

Sexe : féminin O Masculin X
Lieu de naissance : Bejaia ..... / Age : 42 .....
Lieu de résidence : Bej. ville ..... Depuis combien de temps ? ... Toujours ...
Langue maternelle : Kabyle ..... / Fonction : Comptable .....
Niveau d'étude : Universitaire ..... Spécialité : Finance .....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X		X			X
Arabe algérien		X					
Kabyle bougiote	X	X		X	X	X	X
Arabe bougiote		X					

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		X		X
Nouvelle ville	X		X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X	X		
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote			X				X
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°220

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est de l'arabe populaire mais dont certains termes diffèrent de ceux utilisés dans d'autres ville d'Algérie

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est du Kabyle mais dont certains termes diffèrent de ceux utilisés dans d'autres régions de la Kabylie

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

c'est là où je suis né, où j'ai grandi et où je vis, donc c'est tout pour moi.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote Ø Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Peut être avant mais plus maintenant

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Parceque tout simplement nous sommes en Kabylie et nous devons parler Kabyle bougiote

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui, le Kabyle bougiote

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

En parlant Kabyle bougiote (Kabyle et de Béjaia)

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Le Kabyle bougiote, parce que pour le français et l'arabe, on peut les apprendre ailleurs, et donc il faut garder notre langue

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toûjours O Souvent O Rarement O Jamais Ø

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Intrus

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? 1/2 20

Langue de Béjaia

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote							X	
Kabyle bougiote								X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Anciens habitants

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Nouveaux habitants

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X				X	X	
Habiter l'ancienne ville	X				X			X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui, l'Arabe bougiote est tiré de l'arabe populaire Algérien et le Kabyle bougiote est tiré du Kabyle

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 21

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance : Bejaïa / Age : 40 ans
Lieu de résidence : Bejaïa Depuis combien de temps : 40 ans
Langue maternelle : Tamazight / Fonction : TS en Info
Niveau d'étude : Bac + 3 Spécialité : programmation et logiciel

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ○ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X		X			X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X		X
Arabe bougiote				X	X	X	X

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français			X	
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote		X		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X			X
Nouvelle ville	X	X		X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français					X		
Arabe algérien			X				X
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote	X				X		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ○ Arabe algérien ☒ Arabe bougiote ○ Autre.....

K/2 21

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

Arabe Cassé

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est un faux Kabyle

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

la civilisation de la ville

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ☒ Kabyle ☒ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

non au contraire l'ancien ville ne parlons pas le français parce que les gens ~~de~~ ils sont plus âgés que les gens de la nouvelle ville.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

oui c'est vrai, parce que les gens de la nouvelle ville considère l'arabe bougiote "D' Zoukh"

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

non, parce que on mélange les langues. dans notre dialogue on parle "Français, Kabyle bougiote" ce n'est pas Tamazight "pure".

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Je suis Algerienne, Musulmaine (Tous court)

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

non, je n'impose aucune langue pour parler l'important, c'est que je transmis le message et l'autre comprend.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

non,

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ☒ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

l'arabe bougiote c'est un blabe blabe

N= 211

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

c'est un Kabyle avec le français

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X			X	X		X	
Kabyle bougiote		X	X			X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

les familles des anciens Houdjahidine et Chouhada (-54 à 62)

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

la nouvelle génération (62 jusqu'à 2018)

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X			X		X	
Habiter l'ancienne ville	X							X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

non sauf les gens de la ville de Béjaia (Commune de Béjaia)

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

/

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 21

Sexe : féminin O Masculin X
Lieu de naissance :....Bejaia...../ Age :...20.....
Lieu de résidence :.....Ville.....Depuis combien de temps?...Lana.....
Langue maternelle :....Kabyle...../ Fonction :.....
Niveau d'étude :....deuxième année.....Spécialité :....Science Naturelle.

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote X autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X					X
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote	X					X	
Arabe bougiote	X	X		X	X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote			X	
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X		X	X
Nouvelle ville		X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X			
Arabe algérien		X	X				
Kabyle bougiote				X	X		
Arabe bougiote							X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français O Arabe algérien O Arabe bougiote X Autre.....

N°222

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arab bougiote est Ce Melange de l'arab et le Kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est le parlé des Bougiote dans la nouvelle ville.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Ville de culture.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

Bédjaoui X Bougiote O Kabyle O Vgayèbi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

C'est vrai, ils ont Fréquenté les Français

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

c'est trop Féminisé

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

le parlé

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours X Souvent O Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

C'est un des parlé utilisé a Bougie

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N'ZZZ

parler Thalsa a Bougie

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		x	x	x	x	x	x	
Kabyle bougiote	x	x	x	x	x	x	x	x

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

les anciens

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

les Veuvaux (Sétifiens etc)

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville	✓		✓		✓			✓
Habiter l'ancienne ville		✓	✓		✓		✓	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Oui

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

juste que l'on utilise l'arabe

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 23

Sexe : féminin O Masculin ⊗
Lieu de naissance : Amizour ..... / Age : 20 ans .....
Lieu de résidence : Aglil ouazaug ..... Depuis combien de temps... une année ..
Langue maternelle : Kabyle ..... / Fonction : .....
Niveau d'étude : Bac ..... Spécialité : Lettre et langue étrangère

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre : Français .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français				X			
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote	X						
Arabe bougiote							X

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français			X	
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		X		
Nouvelle ville	X		X	X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français						X	
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote			X				
Arabe bougiote			X				

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre : français

N° 23.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

fait partie de l'arabe algerienne, il est très pratique au milieu familial, voire social ... etc.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

est une région historique située dans le nord de l'Algérie et à l'est d'Alger.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

l'une des plus ancienne ville d'Algérie, moderne industrielle ...

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle X Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

oui c'est vrai est mieux parlé a l'ancienne ville.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Parce que il est ancien il est parlé dans les vieille vill

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Kabyle.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

oui, chaque milieu on parle une langue par apport a les personne comment parle.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

oui, chacun comment parle.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais X

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

la langue la plus parlé dans les milieux familial.

N° 23

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

c'est la langue de tout les jours

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote								X
Kabyle bougiote	X	X						X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

c'est Medina par les romain

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Les nouveux habitants

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville	X	X						
Habiter l'ancienne ville	X							

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieur

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

oui

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

se sont déffférents chacun avec ses caractéristique

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 24.

Sexe : féminin O Masculin ☒
Lieu de naissance : B.A.A. / 1999 / Age : 19
Lieu de résidence : Souadja (Bejaia) Depuis combien de temps : /
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : /
Niveau d'étude : 1ère année universitaire Spécialité : Français

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ☒ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X				X
Arabe algérien	X						
Kabyle bougiote		X			X	X	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote		X		
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		X		X
Nouvelle ville		X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X	X	X	
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°24.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est du Kabyle AVec Un petit accent très agréable à entendre et on reconnait directement cette accent

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

c'est ma ville de coeur je vis ici depuis plus de 10ans et je trouve que c'est une ville absolument magnifique, avec des gens adorable en general mais il y'a quelques-unes qui ma déranger comme la pauvreté qui presque ces enegistente, c'est vraiment triste parce que c'est une ville magnifique.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle X O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Avant oui parce elle etait AVec les plus anciens mais plus Maintenant, donc le Francais est bien parlé dans toute la ville de Bejaia

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Non, ce n'est pas vrai la plupart des Habitants s'expriment autant en Kabyle que en ARABe

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui, absolument pas uniquement mais je trouve que le Kabyle quien parle au quotidien nous aide a affirmer encore plus notre identité.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

AVec mes idées, mon travail, ma culture, ma langue...

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

je preferre Parler le KABYle mais je n'impose pas, j'essaye de toucher a toutes les langues car le plus important c'est de faire passer le message et de communiquer.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non, pas Vraiment les bougiote sont Vraiment tres ouvert d'esprit ils n'impose pas une langue en particulier, meme c'est vrai que le Kabyle domine le reste des langue

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement X O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

personnellement je trouve sa très mache, une mélange d'arabe AVec un accent tres prononcer de Kabyle, je ne suis pas trop fan ☺

Fiche 24.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

très Belle langues mais difficile à comprendre quand on vient d'une autre commune, mais après je trouve que le kabyle bougiote a vraiment un charme après

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X				X	X		X
Kabyle bougiote	X	X			X	X	X	

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

en général par les anciens habitants de Bejaia

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par beaucoup de monde de toutes les wilaya confondus

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville	~~X~~	X			~~X~~	X		X
Habiter l'ancienne ville	X						X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Bien hésité plusieurs parlers bougiotes, d'abord le kabyle que tout le monde connait ensuite il y a le mélange d'arabe et de kabyle en même temps (APRES l'arrivé de plusieurs wilaya ICI A Bejaia)

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

non C'est le même, enfin si on peut appeler ça, de l'arabe-b pour ma part je trouve que c'est un mélange entre l'arabe Français et kabyle

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 25

Sexe : féminin O Masculin ⊗
Lieu de naissance : 22/07/2000 / Age : 18
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps.....
Langue maternelle : Kabyle / Fonction :.....
Niveau d'étude : 1ère année universitaire Spécialité : Anglais

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote ⊗ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X		X			X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X				X	X	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote		X		
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X		
Nouvelle ville			X	X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X	X	X	
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°25

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est un mélange de entre le Kabyle et quelques mots d'arabe Avec un Soupçon d'accent bougiote

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est un Kabyle Avec Seulement un accent qui fait tout le Charme et toute la différence.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

C'est ma ville Natal, ma ville de Coeur, j'adore cette ville je me sens à l'aise, c'est mon petit Chez moi

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui X Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

c'est la vérité je pense que qui il est mieux parlé à l'ancienne ville parque elle est habité par les anciens de la Kalla de Béjaia qui ont vécu la guerre et la plupart on étudié dans un Système Français donc ils parlent parfaitement cette langue

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Franchement je ne sais pas

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

pas vraiment on parlent pour s'exprimer et se faire comprendre peut emporte la langue le But n'est pas d'affirmer Notre Identité mais de faire passer le message

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Avec le discours qu'on porte, Nos valeurs, Notre travail et surtout Notre personnalité

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Je N'impose, je m'adapte a la Situation

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement X Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

N° 25

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

très Belle langue, Bel accent

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X				X	X		X
Kabyle bougiote	X	X			X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Le vieux et les anciens

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Les Nouveaux, et surtout les étrangers

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X			X		X
Habiter l'ancienne ville	X					X	X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

un Seul juste quelques mots qui sont différents

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non c'est même, comme le Kabyle, il y a juste quelques mots et l'accent qui change

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 26

Sexe : féminin O Masculin X
Lieu de naissance :.... Béjaia ..... / Age :..... 23 Ans .....
Lieu de résidence :..... Dacaradji ..... Depuis combien de temps... depuis une centaine d'années
Langue maternelle :.... Kabyle. Bougiote ..... / Fonction :. Etudiant .....
Niveau d'étude :..... M1 ..... Spécialité :.... Didactique des langues .

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X				
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien				X
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		X		
Nouvelle ville	X			

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X				X		
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X		X			X
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°26

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est la langue nouvelle apparue ces derniers temps

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est mon identité tout court

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Ma ville originale

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle X Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Il est vrai de dire que le français est plus utilisé dans la ancienne ville parceque les habitants de cette dernière enseignés pour les pères blancs (français)

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Absolument, la nouvelle ville est reconstruite par certains étrangers surtout dernièrement

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui bien sur

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Mon identité qualifie toujours mon originalité

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Oui j'encourage toujours les habitants originaux de Béjaia de ne parler avec la langue source

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui, parfois ils m'imposent la langue Kabyle Bougiote pour préserver cette langue

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais X

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

inutilisable

N°20.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

La langue source est toujours qualifiée comme étant l'identité de l'usager.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote			X					X
Kabyle bougiote	X	X		X	X	X	X	

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par les etrangers

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par les gens originaires

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X		X		X		X
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

un seul parler bougicete

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non peut-être on parle différement dans la nouvelle ville

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Bien qu'il existe une différence entre ces deux phénomènes, il y a eu un contacte de langue. Mais son existance s'appartient à la nouvelle ville

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 27

Sexe : féminin O Masculin ☒
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 24 ans
Lieu de résidence : Béjaia Depuis combien de temps : 24 ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : étudiant
Niveau d'étude : Master 1 Spécialité : langue et littérature française

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Arabe bougiote					✓		✓

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien		✓		
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote		✓		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓	✓	✓	✓
Nouvelle ville		✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	✓						
Arabe algérien							✓
Kabyle bougiote							✓
Arabe bougiote					✓		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°27.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est un arabe mélanger entre des termes de l'arabe algérien et des termes issu des Kabyle avec un certain accent il est parler a l'ancienne ville de plus souvent.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est Kabyle qui n'est pas tout a fait pure, Mais qui n'est pas aussi très différents des Kabyle parler dans d'autres régions.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

ma ville natal où j'ai grandie est vécu

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ✓ Kabyle ✓ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

oui cela est vrai les habitants de l'ancienne ville maitrise mieux la langue française que les habitants de la nouvelle ville.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

oui cela est vrai, a mon avis car les locuteurs de la nouvelle ville tiennent beaucoup plus a leurs racinne et identité que ceux de l'ancienne ville

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui c'est ma façon d'affirmer mon identité.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

En parlant simplement ma langue maternelle qui est aussi la langue de ma ville et en restant moi même devant tout le monde.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

non je n'impose a personne.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

non personne ne m'impose une langue je parle librement.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ✓ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

comme une mode pour certainne personne qui pensent que c'est une façon de se montrer prestifieuse et aussi une façon de se classé dans la catégorie bourgoise de Béjaia,

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

C'est un kabyle pas très pure mais pas très différent aussi des autres kabyle parler en régions extérieurs de la ville.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote				✓	✓	✓	✓	
Kabyle bougiote	✓	✓	✓			✓		✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

la nouvelle ville est habitée en premier lieu par des ancien habitants de l'ancienne ville qui devenu trop petite et en deuxième lieu par ceux qui était en province et qui on emménager en ville.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

ils prétendant étrés d'origine turque pour caintainne famille dont le nom est connu oui c'est vrai mais pour la majorité ce sont des algérien qui veulent étres autre choses.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓	✓	✓		✓	✓	
Habiter l'ancienne ville	✓	✓	✓		✓			✓

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

autre fois il y avai qu'un mais avec la ville de béjaia qui grandi et la venu de nouveaux habitant d'un peu partout sa a fait quelques variations.

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

non dans la vieille ville ils parlent tous le même arabe bougiote.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

oui bien sur qu'il existe des différences l'arabe bougiote et beaucoup plus proche de l'arabe algérien et le kabyle beaugiote et beaucoup plus proche des racinne de l'identité de la ville de béjaia de la culture et beaugne Amazigh.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n°27

Sexe : féminin O Masculin Ø
Lieu de naissance : 28.04.1997 à BÉJAÏA / Age : 21 ans
Lieu de résidence : BÉJAÏA Depuis combien de temps : 21 ans
Langue maternelle : KABYL / Fonction :
Niveau d'étude : T.S Spécialité : TOPOGRAPHIE

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊕ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français				X			X
Arabe algérien	X		X				
Kabyle bougiote		X				X	
Arabe bougiote					X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X		X
Nouvelle ville			X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français					X		
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote					X		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°29

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'ARABE BOUGIOTE C'EST l'arabe qu'on utilise dans l'ancien vielle de BEJAIA c'est un mélange entre l'arabe Turque et le kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est la langue original de Bougie

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

lieu de naissance et de vie

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui X Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

oui c'est vrais

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

question d'identité et d'origine.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

algerien kabyle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, sa dépend des gens

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent X Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Savoir

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

identité raciale

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Des bougiotes et des Turques

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Bougiotes

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville	✓	✓	✓		✓			
Habiter l'ancienne ville	✓					✓	✓	✓

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

deux kabyle bejaoui ARAB bejaoui

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui
arab bougiote = arabisation
Kabyle bougiote = identité raciale.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 29

Sexe : féminin O Masculin ✓
Lieu de naissance : Adekar ..... / Age : 19 .....
Lieu de résidence : Lazib ... Ouamamer ..... Depuis combien de temps : 2 ans .....
Langue maternelle : Kabyle ... / Arabe algérien Fonction : Etudiant .....
Niveau d'étude : L1 ..... Spécialité : Langues étrangères ....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		✓		✓			✓
Arabe algérien		✓	✓				✓
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Arabe bougiote		✓					

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		✓		
L'arabe algérien	✓			
Le kabyle bougiote		✓	✓	
L'arabe bougiote			✓	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓	✓		
Nouvelle ville		✓	✓	✓

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français					✓		
Arabe algérien			✓				
Kabyle bougiote							✓
Arabe bougiote							✓

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.... ✓ .....

N° 29

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est la langue parlé a l'ancienne ville

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est une branche de la langue kabyle

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Mes origines la fierté

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ✓ Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

car ceux qui habitent la-bas ont vécu avec le colonisateur

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Pour defendre comme il fallait leur langue et bien evidement l'identité.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

En parlant ma langue veritable qui est le kabyle et en regettant les autres

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, pour moi chacun son identité et ~~tout~~ sa propre langue

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ✓ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? XEZ

Parfait, origine

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		✓			✓	✓		✓
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par les Hammadis

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par des arrivistes

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓			✓	✓		✓
Habiter l'ancienne ville	✓		✓				✓	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Oui car y a une diversité des arabes par rapport a leurs origine

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 30

Sexe : féminin O Masculin ✓
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 21 ans
Lieu de résidence : Béjaia, Dar Djbel Depuis combien de temps : 5ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Etudiant
Niveau d'étude : L1 Spécialité : littérature et langue française

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		✓					✓
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		✓		
L'arabe algérien		✓		
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote				✓

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓		✓	✓
Nouvelle ville		✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	✓	✓	✓	✓	✓		
Arabe algérien			✓	✓	✓		
Kabyle bougiote					✓		✓
Arabe bougiote		✓			✓		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ✓ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 30

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est le dialecte parlé précisement à l'ancienne ville de Béjaia et qui comporte plusieurs mots empruntés de l'arabe Algerien.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est le dialecte parlé à la nouvelle ville de Béjaia et qui comprend plusieurs dialectes des differentes régions de Béjaia.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Ma fierté, terre des luttes ~~en~~ et d'indépendance.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle O Vgayethi ✓

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Actuellement oui, puisque les ex colonisateurs Français se sont installés là-bas en temps de guerre.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Car Béjaia a toujours était Kabyle.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

En parlant que le Kabyle au quotidien et en refusant ~~refusant~~ les autres langues.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Oui, le Kabyle pour des causes identitaires.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non, on nous imposes la liberté de choisir la langue qu'on a envie de parler.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais ✓

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Nul, il n'amène à rien sauf si c'est pour parler avec au quotidien (vulgaire).

N= 30

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Original et tellement simple et facile à parler

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	√	√		√	√	√	√	
Kabyle bougiote	√	√	√	√	√	√	√	√

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les colonisateurs Français et ce qui reste du brassage turque...

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Plusieurs familles de toutes les régions de Béjaia (El Kseur, Sidi Aich...etc)

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		√		√		√	√	
Habiter l'ancienne ville	√		√		√			√

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Un seul

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui, l'arabe bougiote emprunt plusieurs termes et expressio arabe jusqu'à devenir carrément de l'arabe.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 31

Sexe : féminin O Masculin ⊗
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 24
Lieu de résidence : Béjaia Depuis combien de temps depuis la naissance
Langue maternelle : Kabyle / Fonction :
Niveau d'étude : Master 1 Spécialité : Information, Communication

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ⊗ Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	/	/					/
Arabe algérien							/
Kabyle bougiote	/	/					/
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		/		
L'arabe algérien			/	
Le kabyle bougiote	/			
L'arabe bougiote			/	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	/	/		
Nouvelle ville		/		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		/					
Arabe algérien		/					
Kabyle bougiote							/
Arabe bougiote					/		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 31

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote est la langue parlée à BEJAIA par tous les gens

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le Kabyle bougiote est la langue maternelle qu'on parle à Béjaia

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Béjaia est ma ville natale

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui - Effectivement

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Ce locuteurs de la Nouvelle ville rejettent l'arabe Bougiote Car pour eux leur langue maternelle est le Kabyle

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Ma identité est Berbère

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

pas forcément Avec d'autre mais avec ma petite famille Oui

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais X

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Bougiote sans Grammaire ni Conjugaison

N°31

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Kif kif comme le Kabyle Maternelle.
Donc Bien

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X			X	X	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par ses Anciens Bougiotes.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par les Kabyles

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X				X	
Habiter l'ancienne ville	X		X				X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Y'en a plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

c'est Comme

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Non

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 32

Sexe : féminin O Masculin ☒
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 24 ans
Lieu de résidence : Béjaia Depuis combien de temps : 2 ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Sans fonction (Etudiant)
Niveau d'étude : BAC+5 (Master 2) Spécialité : Sciences de gestion option Management des organisations

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			✓	✓			✓
Arabe algérien			✓				
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Arabe bougiote		✓			✓		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien			✓	
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote		✓		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓	✓		✓
Nouvelle ville		✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	✓			✓			
Arabe algérien		✓	✓	✓			
Kabyle bougiote		✓					✓
Arabe bougiote		✓					✓

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ☒ Arabe algérien ☒ Arabe bougiote ☒ Autre.....

N° 32

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est une culture avant tout, et une tradition de notre région

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

généralement c'est les gens de l'ancienne ville qui le parlent

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

c'est la ville Natale

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui X Bougiote X Kabyle X Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Il n'est pas vrai que la nouvelle génération que soit de l'ancienne ou la nouvelle ville parlent très bien le français

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

car ce n'est pas leur langue

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

pas vraiment

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

au secret de nos parents

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, chaque personne est libre de parler ce qu'il veux et ce qu'il désire

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non, chaque personne est libre de parler ce qu'il veux et ce qu'il désire

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement X Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Sa reste une identité

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N°32

.....Sa reste une identité.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X					X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

.....par les anciens habitants de la ville.....

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

.....les anciens et les nouveaux habitants.....

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X			
Habiter l'ancienne ville	X	X	X		X			

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

.....plusieurs.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

.....Oui, bien sûr.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

.....Non.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 33

Sexe : féminin O Masculin ✓
Lieu de naissance : Bejaia (ex : Bougie) Algerie / Age : 21 ans
Lieu de résidence : ... Depuis combien de temps : 27/01/1998
Langue maternelle : Kabyle bougicote / Fonction : étudiant
Niveau d'étude : Bac Spécialité : Langue étrangere

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							✓
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	✓	✓	✓		✓	✓	✓
Arabe bougiote		✓			✓		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien		✓		
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote	✓			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓	✓	✓	✓
Nouvelle ville		✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				✓			
Arabe algérien			✓				
Kabyle bougiote							✓
Arabe bougiote							✓

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ✓ Français ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote ✓ Autre. Allemand.

N°E 33

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

* L'arabe bougiote est un mélange de Kabyle arabe et français, il est plus utilisé dans l'ancienne ville par les ~~vieux~~ anciens bougiote

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

* Le Kabyle bougiote est un Kabyle unique différent du Kabyle parler dans les vallées et autres villes, et il est plus facile et plus léger que le Kabyle des autres villes ou des vallées.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

* La ville de Béjaia est ma ville natale, celle de mes parents, de mes grands parents, et de mes ancêtres, c'est mon patrimoine.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ✓ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

* C'est vrai, le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

* Car les locuteurs de la nouvelle ville sont généralement des habitants de la vallée des autres qui parle que le Kabyle comme langue matern

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

* Oui, c'est une façon d'affirmer mon identité.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Algérien Kabyle bougiote musulman.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

* Non, j'impose pas à mon milieu une langue plutôt qu'une autre, car tout le monde est libre.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

* Non, les milieux que je fréquente m'imposent pas une langue, car chacun d'entre nous est libre.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent ✓ Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

identité bougiote

N° 23

Q19: Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

identité bougiote

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

* La vieille ville de Béjaia est habitée par les anciens bougiotes, mais aujourd'hui de nouveaux habitants s'y installent.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

* La nouvelle ville de Béjaia est habitée par les anciens et nouveaux habitants.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville	✓	✓	✓		✓		✓	
Habiter l'ancienne ville	✓		✓		✓		✓	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

* Y a deux parlers bougiotes, le Kabyle bougiote et l'arabe bougiote

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

* Non, c'est le même arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

* Oui, car c'est pas la même langue, une langue arabe et l'autre Kabyle

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 34

Sexe : féminin X Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 24 ans
Lieu de résidence : LEKHMIS Depuis combien de temps : Plusieurs
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Etudiante
Niveau d'étude : 3ème année Spécialité :

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français X Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X				X
Arabe algérien				X			
Kabyle bougiote	X	X			X	X	
Arabe bougiote			X				

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote		X		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		X		
Nouvelle ville	X			

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X	X		
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote	X	X					X
Arabe bougiote						X	

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français X Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 34.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

A mon avis L'arabe bougiote c'est de l'interférence de quelques mots kabyle et de les intégrer dans la langue bougiote pour exprimer quelque chose dans le langage oral.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le Kabyle bougiote représente l'identité ancestrale de mes ancêtres et cela devient notre culture de bien parler et mieux exprimer

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La ville de Bejaia représente pour moi ma ville natale où je suis né et où je m'habite actuellement et représente aussi mon identité nationale.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle X Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui. Ça peut être oui puisque l'ancienne ville est trop classique les colonisateurs et avant les gens d'ici puisque la langue française avec colonisés et après cette langue est imposée de père en fils.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

A mon avis, les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote de la raison que c'est une préjudice à l'identité Kabyle. La langue Kabyle bougiote doit se pratiqué dans n'importe quelles circonstances.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui bien sûr que c'est une affirmation claire de mon identité

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

mon identité s'affirme selon les critères historique qui ont bercé mes ancêtres à travers le bon vieux temps

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Oui et toujours oui, oui, oui. J'impose la langue maternelle avec autre chose que mon que notre langue ne se perde pas.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui bien sûr c'est la même chose comme j'impose avec autres ils imposent à moi et la raison est claire notre langue ne doit pas s'emprunter.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement X Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

intéressant, mais des fois il y a des circonstances d'emprunter quelques mots.

N° 34

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Le kabyle bougiote est reliés tant la langue de l'amazighité
Pour s'exprimer à notre langue maternelle dans un lieu
la quelle elle Comme une langue mère

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote			X					X
Kabyle bougiote	X	X		X	X	X	X	

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

principalement la ville de Béjaia est habitée par les autochtones de la ville.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

la nouvelle ville de Béjaia est habitée par quelques nouveaux

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X			X	X		X
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

A mon avis il y'a un seul parler bougiote une langue certainement
Amazighe

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

A mon avis pas vraiment puisque la vieille ville est l'image de
Bougiaa

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Bien certainement qu'il y'est une différence entre ces deux usages :
l'arabe bougiote est l'expression du langage aux autres jeunes femmes
Bougiotes etc contrairement au kabyle bougiote qui adjoint à la
culture, prestige et savoir.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 35

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 24 ans
Lieu de résidence : Sghad ouzzou Bejaia Depuis combien de temps : plus de 45 ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction :
Niveau d'étude : Licence arabe Spécialité :

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ○ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X	X	X	X	X	X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X		X	X
Nouvelle ville	X	X	X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X			
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote	X						X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ Autre.....

N°35

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote est utilisé par les anciens habitants de Bejaia, Cette langue est mélangé l'arabe Algérien avec le kabyle.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le kabyle bougiote est une langue utilisé par la majorité des habitants de béjaia.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Pour moi la ville de Bejaia est une ancienne ville et la plus belle, c'est ma fierté et mon identité.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle O Vgayethi X

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Je pense que dans chaque place, on peut trouver des personnes qui parlent bien le français partout et ne pas que dans l'annciene ville de bejaia.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote parce que pour eux ils sont arrogants

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui, elle affirme mon identité kabyle.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

J'utilise ma langue maternelle partout.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, on parle comme on veut.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non, je parle ma langue.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais X

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

C'est une langue parlée par les anciens habitants De Béjaia.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N2 35

.....
.....
.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X	X	X	X		X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X		X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Elle est habitée par les anciens habitants de Bejaia.....

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

La nouvelle ville est habitée par tout les gens d'autres places.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X		X	
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Il existe plusieurs parlers bougiotes.....
.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Bien évidemment, on parle l'arabe bougiote d'une manière différente dans un quartier à un autre.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Je pense que oui, il y a une différences entre les deux
Le Kabyle bougiote n'est pas le vrai Kabyle (Berbere) et pareil pour l'arabe bougiote, c'est tout un mélange d'arabe, de Français et de Kabyle.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 36

Sexe : féminin ✓ Masculin O
Lieu de naissance : Béjaïa...../ Age : 24 Ans.....
Lieu de résidence : Béjaïa Ville.....Depuis combien de temps?.....
Langue maternelle Arabe - Français - Kabyle...../ Fonction :...../.....
Niveau d'étude : master I / Technicien Supérieur Spécialité : Science du langage.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ✓ Kabyle bougiote ✓ Arabe algérien ✓ Arabe bougiote ✓ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	✓		✓	✓	✓		✓
Arabe algérien	✓	✓					
Kabyle bougiote	✓	✓					
Arabe bougiote	✓	✓			✓		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		✓		
L'arabe algérien		✓		
Le kabyle bougiote		✓		
L'arabe bougiote		✓		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓		✓	✓
Nouvelle ville				

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		✓		✓			
Arabe algérien		✓	✓				
Kabyle bougiote		✓					✓
Arabe bougiote		✓					✓

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ✓ Français ✓ Arabe algérien ✓ Arabe bougiote ✓ Autre.....

N°36

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe Bougiote pour moi est un mélange de l'arabe et du Kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le Kabyle Bougiote est un Kabyle fin et très similaire ne demande pas d'efforts pour le comprendre

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

C'est ma ville natale, La ville qui m'a vu grandir et où j'ai passé les plus beaux moments de ma vie tant comme les mauvais !

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ✓ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Je pense que c'est vrai,

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Par manque de confiance en eux, par peur racisme, ils la rejette parce qu'ils arrivent pas à s'intégrer totalement, pas tout simplement parce qu'ils sont nouveaux dans la région

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Pas forcément non, je la parle car je m'y sens plus à l'aise

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

en assumant en étant fière de mes racines et mes origines !

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Jamais ! Parce que on choisit pas son milieu selon la langue, mais selon les points communs, tandis les idées qu'on partage la langue n'est qu'un moyen de communication.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

non, car je fréquente les gens qui m'acceptent telle que je suis,

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent ✓ avec mes amis Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Pour moi c'est une langue qui a son charme, et qui représente, une population riche

N° 56

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Le kabyle bougiote est un parlé typique de la petite kabylie mais encore plus des habitants de Béjaïa Ville.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		✓			✓		✓	
Kabyle bougiote	✓					✓		✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par les vrais bougiotes ceux qui connaissent la ville de fond en comble.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par aussi des anciens (une minorité) les autres c'est plutôt ceux qui quittent le village pour s'installer en ville

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville				✓		✓		
Habiter l'ancienne ville	✓		✓				✓	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Un seul, puis chacun sa manière de prononcer pour les nouveaux ils parlent l'arabe de l'école avec une prononciation (nouvelle)

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non, pour les vrais c'est le même, mais pour ceux qui n'arrivent pas leur identité ils déliguent la langue

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Le kabyle bougiote c'est parler avec le kabyle l'arabe bougiote à tendance à se mélanger avec le kabyle arabisé.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 37

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 24 ans
Lieu de résidence : Béjaia Depuis combien de temps : toujours
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Etudiante
Niveau d'étude : Master 1 Spécialité : Droit

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ○ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français			X	
L'arabe algérien				X
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X		X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X	X		
Arabe algérien		X	X				X
Kabyle bougiote		X			X		X
Arabe bougiote	X	X			X		X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ○ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ Autre.....

N° 37.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

- un type du parler bougiote

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

- un type du parler bougiote

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

- Une ville culturelle, touristique

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ⊗ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

- Non, je ne crois pas

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

- Lorsque eux ils préfèrent le kabyle bougiote

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

- Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

- En soignant fière de mon origine

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

- Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

- Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ⊗ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

- un langage

N°37

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Un langage

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		x	x	x	x		x	
Kabyle bougiote	x	x	x	x	x	x		x

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par les anciens bougiotes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Plusieurs gens de différentes régions

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		x	x		x		x	
Habiter l'ancienne ville	x		x		x			x

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Un seul

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 38

Sexe : féminin ☒ Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 21 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps depuis la naissance
Langue maternelle : kabyle / Fonction : étudiante
Niveau d'étude : L1 Spécialité : Science Humain

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			✓	✓			✓
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	✓	✓			✓	✓	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien	✓			
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote	✓			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓		✓	✓
Nouvelle ville		✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Arabe algérien							
Kabyle bougiote							
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

x½ 38

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?
C'est l'un des dialects arabes, parlé par certain citadins de la ville, dans les anciens quartiers.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?
C'est un dialect berbère que l'on trouve principalement dans la petite Kabylie.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?
Partie indivisible de la Kabylie (Grande), la ville historique et culturelle, elle possède un patrimoine riche et diversifié.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle ✓ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?
Tout dépend de la personne, (non) pas de la région.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?
Cela est due à la dévalorisation de l'arabe en Kabylie, les Kabyles donc rejettent ~~le~~ ce dialect arabe et préferent conserver leurs langue maternelle.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?
Pas forcément mais pour moi oui je crois bien.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?
Je l'affirme en tant ~~que~~ que berbère-Kabyle-.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?
Non.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?
Nhn.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ✓ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?
C'est une suites de dérivations linguistiques qui ont ~~le~~ formé

N/E 38

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

C'est un dialecte issue de nos ancêtres berbères

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		✓	✓	✓	✓		✓	
Kabyle bougiote	✓		✓	✓		✓		✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

A mon avis, elle est habité par plusieurs ethnicités (turcs, arabes, andalous Kabyles...)

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ? les autochtones

Habitée par les bérbères "villageois" Je dirais

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓		✓		✓	✓	
Habiter l'ancienne ville	✓		✓		✓			✓

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

On peut distinguer quelques légères dissemblances entre un parler et un autre

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Il n'y a pas vraiment une grande différence entre les parlers, que dans certain mots.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

On dit que l'arabe bougiote a toujours été en constante interaction avec le kabyle, d'ailleurs on y trouve des mots dérivés originairement du kabyle.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 39

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 23 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : 1990
Langue maternelle : Kabyle bougiote / Fonction : Etudiante
Niveau d'étude : Master 02 Spécialité : Linguistique et langue Appliquée

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		✓					✓
Arabe algérien		✓			✓		
Kabyle bougiote	✓			✓			
Arabe bougiote			✓				

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien		✓		
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote			✓	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		✓		
Nouvelle ville	✓			

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	✓						
Arabe algérien		✓					
Kabyle bougiote							✓
Arabe bougiote					✓		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°39.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote pour moi c'est le parler des femmes de la nouvelle ville.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le Kabyle Bougiote reflète mon identité.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La ville de Béjaia est toujours tenue comme un exemple du tourisme et de l'aventure sur la méditerranée

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle X Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

A mon avis oui, le français est toujours parlé à la nouvelle ville puisque les habitants de cette dernière prennent en considération le français comme le prestige pour eux une nouvelle ville correspond à la langue d'aventure.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

A mon avis pas vraiment, puisqu'il existe des mots français et anglais dans l'arabe bougiote n'est pas qu'ainsi rejeté.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui bien sur.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Mon identité est qualifié comme étant Kabyle et fière de l'être.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non pas forcement, moi personnellement je m'impose pas chacun exprime à sa façon.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non, Jamais chacun est libre.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement X Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

N° 39

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

une langue ancestrale

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote							✓	✓
Kabyle bougiote		✓		✓				

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

non seulement par les habitants autochtones mais aussi par quelques privilégiés.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

C'est la même chose la nouvelle de Bejaia est toujours habitée par les étrangers.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓						
Habiter l'ancienne ville							✓	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Oui, différemment

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui, il y a une différence entre l'arabe bougiote et le Kabyle bougiote, comme l'accent et le vocabulaire.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 40

Sexe : féminin O ✓ Masculin O
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 21
Lieu de résidence : Béjaia Depuis combien de temps.....
Langue maternelle : Kabyle / Fonction :.....
Niveau d'étude : Universitaire Spécialité :.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote O ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		✓	✓	✓	✓		✓
Arabe algérien		✓	✓				
Kabyle bougiote	✓	✓		✓		✓	✓
Arabe bougiote		✓			✓		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien	✓			
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote	✓			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		✓		✓
Nouvelle ville		✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				✓	✓		
Arabe algérien		✓					✓
Kabyle bougiote		✓					✓
Arabe bougiote		✓					

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ✓ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 4/0.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est un mélange entre le kabyle et l'arabe algérienne est parler beaucoup plus à la ville ancienne de Bejaia

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est la langue parler ~~beaucoup plus à la ville ancienne~~ à wilaya de Bejaia

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La ville ancienne et l'histoire de la wilaya de Bejaia

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ✓ Bougiote O Kabyle ✓ Vgayethi ✓

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Parce que au niveau de l'ancienne ville on trouve les anciennes habitants de Béjaia et la majorité de ces habitants ont été enseignés par les français.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Parce qu'ils n'étudient pas l'arabe bougiote

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui !

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

garder les traditions de ma région.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

oui !

à cause des études, communications avec d'autres personnes qui n'étudient pas ma langue

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Les universités, les écoles, centres de formations, hopitaux

Parce que la majorité des autres n'étudient pas ma langue.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ✓ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

N°40.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

C'est une dialecte parlé uniquement à la wilaya de Béjaia

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les bougiotes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Les intrus

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓	✓		[redacted]	✓	[redacted]	✓
Habiter l'ancienne ville	✓			✓	✓		✓	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Uniquement à l'ancienne ville de Béjaia

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Pas beaucoup ! (l'ancienne ville)

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

* arabe bougiote : - C'est une arabe modifié et un peu de Kabyle
- Parler à l'ancienne ville

* Kabyle bougiote : - Le Kabyle et un peu d'arabe
- Parler à wilaya de Bejaia

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 41

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance :...Béjaia...../ Age :...21 ans.....
Lieu de résidence :.....Iaciba.....Depuis combien de temps:.....
Langue maternelle :...Kabyle Bougiote...../ Fonction :...../.....
Niveau d'étude :...L3.....Spécialité :...français.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	x			x			x
Arabe algérien			x				
Kabyle bougiote					x		
Arabe bougiote						x	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	x			
L'arabe algérien			x	
Le kabyle bougiote		x		
L'arabe bougiote	x			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	x		x	x
Nouvelle ville	x	x		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	x				x		
Arabe algérien			x				
Kabyle bougiote							x
Arabe bougiote							x

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°41

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est le mélange de deux langues l'arab et le kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

La langue de la nouvelle Ville

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Ma culture, la Ville de Mes ancêtres,

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ☒ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

tout dépend les personnes.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

car ils veulent pas avoir une relation avec l'arab

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

par Mes paroles

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours ☒ Souvent O Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

la langue des arrogance

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? x/5 4/1

.....
.....La langue Maternel.....
.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	x	x	x	x	x	x		x
Kabyle bougiote	x	x	x	x	x	x	x	

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

.....Les Mezayen.....

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

.....Les arrivée de la Campagne.....

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		x	x		x			x
Habiter l'ancienne ville	x			x		x	x	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

.....Plusieurs.....
.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

.....Non.....
.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

.....Il y'a l'arab utilisé dans l'une de ces deux langues.....
.....
.....
.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 42

Sexe : féminin Ø Masculin O
Lieu de naissance :....Bejaia...../ Age :..21..ans.....
Lieu de résidence :.....sidi..ahmed.....Depuis combien de temps:..depuis..la..naissance
Langue maternelle :...kabyle...../ Fonction :...../.....
Niveau d'étude :.....Master...1.....Spécialité :...didactique.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote Ø Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X				X	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote		X		
L'arabe bougiote				X

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X			X
Nouvelle ville		X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X						
Arabe algérien							
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote		X					X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote Ø Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 42

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est le mélange de la langue arabe ~~arabe~~ et la langue Kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

c'est une ville historique, une ville culturel

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ✓ Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

oui c'est vrai, la langue française a une grande influence dans le parler de la ville ancienne.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

c'est considéré comme une langue d'arrogance, les jeunes la considère comme une langue féminine

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui, c'est car elle représente mon identité

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, parce que chacun a son identité

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

NON

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais ✓

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

c'est langue parlé par mon entourage, fais par Moi, pour Moi c'est une langue différente.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N° 42

C'est la langue Maternelle, la parle aussi par la nouvelle Ville.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		✓					✓	
Kabyle bougiote								✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par les anciens, les Vrai Bougiote

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par les arrivés de la campagne (sidi aich, Akbou)

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓	✓				✓	
Habiter l'ancienne ville	✓			✓				✓

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Il y en a plusieurs : arab bougiotes, Kabyle bougiotes

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

L'arabe bougiote est le Melange de l'arabe et Kabyle, un peu des deux

Le kabyle bougiote, c'est juste le kabyle.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 1/3

Sexe : féminin ☒ Masculin ○

Lieu de naissance : Béjaia ..... / Age : 18 ans .....

Lieu de résidence : Boulevard Amirouche ..... Depuis combien de temps ? 7 ans ....

Langue maternelle : Kabyle bougiote ..... / Fonction : .....

Niveau d'étude : Licence ..... Spécialité : Sciences Politiques .....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?

Français ☒ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ☒ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	X	X					X
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote						X	
Arabe bougiote	X	X	X	X	X	X	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote		X		
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X		X	
Nouvelle ville	X		X	X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X			
Arabe algérien			X				X
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote	X						

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ☒ Autre.....

N° 43

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est l'arabe et le kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

langue de mes parents

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

la ville de culture

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui, bien sur on parle mieux le français

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Non, on est pas rejetter par les autres, mais je pense qu'ils sont jaloux de nous

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

je parle la langue de mes parents.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours X Souvent O Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

c'est la langue de mes ancêtres

N°43

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

C'est ma langue maternelle

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X	X	X	X	X	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	V		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Beni mezr!

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

tout le monde

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X		X	
Habiter l'ancienne ville	X		X		V	V		X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

oui, on parle un peu différement (quelques mots)

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

oui, l'arabe bougiote on utilise l'arabe et le kabyle par contre le kabyle bougiote, le kabyle et le français

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 44

Sexe : féminin Ø Masculin O
Lieu de naissance :....Bejaia..../ Age :...23.....
Lieu de résidence :.....Sidi.Ahmed.(Ks.D)..Depuis combien de temps:.....
Langue maternelle :Arab...Bougiote...../ Fonction :.....
Niveau d'étude :..M.1.....Spécialité :...Engl.ais.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote O Arabe algérien Ø Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français						X	X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote			X		X		
Arabe bougiote	X	X		X		X	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville				X
Nouvelle ville		X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X			
Arabe algérien					X		
Kabyle bougiote		X					
Arabe bougiote							X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français O Arabe algérien Ø Arabe bougiote O Autre.....

N° 45

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe Bougiote est la langue parlé et communiqué par les habitants de Bejaia

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est la langue laquelle communique les habitants de Bejaia Ville et en dehors de Bejaia

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

la ville ou je suis née, la ville de mes ancetres, ou j'ai grandi elle represente mon patrimoine, ma culture, mes traditions

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ☒ Bougiote ○ Kabyle ○ Vgayethi ○

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

pas Vrai

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Je pense parce qu'ils pensent que pour eux comme l'algerie et Amazigh donc ya aucune place pour l'arabe, ya que le kabyle ghe doit etre parlé

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Arabe Bougiote

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Les traditions

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours ☒ Souvent ○ Rarement ○ Jamais ○

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

langue Maternel

N244

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

.....le parler de la nouvelle Ville.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		x	/	x	x		x	
Kabyle bougiote	x	x	x		x	x		x

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

.....les anciens (Hezay)

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

.....les arrivés (Sidi Ahcène, AKbou)

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville	x		x		x			x
Habiter l'ancienne ville	x	x	x		x	x	x	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

.....Plusieurs.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

.....Non.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

.....l'arabe.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 4/5

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 22 ans
Lieu de résidence : Béjaia Depuis combien de temps : la naissance.
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : étudiante
Niveau d'étude : Master 1 Spécialité : Didactique du français langue étrang

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ☒ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	✓	✓		✓	✓	✓	
Arabe bougiote	✓				✓		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		✓		
L'arabe algérien			✓	
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote		✓		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓	✓	✓	✓
Nouvelle ville	✓	✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	✓			✓	✓		
Arabe algérien			✓				
Kabyle bougiote							✓
Arabe bougiote		✓					

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ○ Français ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ Autre. Leur propre langue.

N° 45

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est un mélange de français, arabe et kabyle.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est le kabyle qu'on parle à Béjaia. Peut-être plus simple que celui parlé dans d'autres régions

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

ma ville natale

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ✓ Kabyle ✓ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Je pense que le français est mieux parlé par les personnes qui le métrise, c'est à dire si ils se trouvent à l'ancienne ou la nouvelle ville on dit qu'il est mieux parlé là-bas.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Si ils viennent d'autres villes automatiquement il favoriseront leur langue.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Non, plutôt une habitude

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Je n'ai pas à affirmer mon identité, car on est tous pareil et on a rien à prouver.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non. Chaque un s'exprime avec sa langue maternelle.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non. Du moment où on se comprend personne m'impose une langue à une autre

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ✓ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

une langue comme toute autre langue

N°43

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Une langue comme toute autre langue.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		✓	✓	✓	✓		✓	
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Tout dépend, ya des anciens et des nouveaux arrivants.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Tout dépend, ya des anciens et des nouveaux arrivants.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓						
Habiter l'ancienne ville	✓							

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Un seul.

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non, je ne pense pas, peut être un peu de changements au niveau des mots ou de l'accent mais sans plus.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Pas vraiment non, l'arabe bougiote ya plus d'arabe et le kabyle bougiote ya plus de kabyle.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 46

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 21 ans
Lieu de résidence : Rue des Boyaux Depuis combien de temps : plus de 20 ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : /
Niveau d'étude : 3ème année licence de français Spécialité : /

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ☒ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X	X	X			X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X		X	X
Nouvelle ville	X	X	X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X			
Arabe algérien			X				X
Kabyle bougiote						X	
Arabe bougiote							X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ Autre.....

N°46

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

est une longue melanger entre l'arabe algerien
Et le kabyle bougiote

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Est une longue pratiquer par beaucoup de gens a Béjaia

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

ma ville et mon identité.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

elle est mieux parlé par les anciens habitants

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

oui je suis tout à fait d'accord avec cela

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui bien sur.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

je fais mes traditions.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non,

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement X Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

elle est une manière pour connaître les anciens bougiotes

N° 46

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

c'est une langue la plus pratiquer à Béjaia

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X	X	X	X		X	X
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les anciens habitants

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par les nouveaux habitants

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X	X	X	
Habiter l'ancienne ville	X		X		X	X	X	X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Il existe plusieurs parlers

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non, je ne parle pas l'arabe bougiote dans la vieille ville, je préfère de parler en français

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Bien sur qu'il existe des différences entre les deux langues par exemple dans arabe on utilise beaucoup de mots arabes par contre a la langue kabyle bougiote on utilise le kabyle et le français

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 47

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 18 ans
Lieu de résidence : 12 Résidence des Oliviers Depuis combien de temps : 18 ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : lycéenne
Niveau d'étude : Terminale Spécialité : Scientifique

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X	X	X	X	X	X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X		X	X	X	
Arabe bougiote					X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien				X
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X		X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français					X		
Arabe algérien		X					
Kabyle bougiote		X					
Arabe bougiote					X		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°47

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est un arabe plus facile que l'arabe Algerien

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est un Kabyle plus léger que le Kabyle amazigh

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Béjaia est tout simplement ma ville natale

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ⊗ Kabyle ⊗ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Je pense que le Français est bien parlé un peu partout, sauf qu'à l'ancienne ville, presque tout les habitants parle Français

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Car ils pensent qu'ils sont Kabyle amazigh et que l'arabe bougiotte n'est qu'une mode

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Non, ce n'est pas une façon d'affirmer mon identité

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Algerienne, Kabyle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Je n'impose aucune langue à quiconque tout simplement parce que je crois que tout le monde à le droit de choisir et parler la langue qu'il veut

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non, les milieux que je fréquente imposent aucune langue

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ⊗ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Je le qualifie en tant que seconde langue parler à Béjaia

N°47.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Je le qualifie en tant que langue maternelle.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X			X	X		X	
Kabyle bougiote						X	X	

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Elle est habitée par les vrais Bougiote

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Des kabyles, des arabes, les gens de la vallée ect.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X				X		
Habiter l'ancienne ville	X						X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Plusieurs Parlers Bougiotes

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui, il existe des différences entre l'arabe bougiote et le Kabyle Bougiote.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 45

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 19 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : depuis ma naissance
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Etudiante
Niveau d'étude : Bac + 1 Universitaire Spécialité : Sciences humaines

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote ⊗ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X		X			X
Arabe algérien	X						
Kabyle bougiote	X	X	X		X	X	
Arabe bougiote	X	X			X	X	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X	X	X
Nouvelle ville	X	X	X	X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X	X		
Arabe algérien		X	X				
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote		X					X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote ⊗ Autre.....

N°48

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?
c'est un mélange entre le Kabyle bougiote et l'arabe bougiote

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?
c'est uniquement le Kabyle avec un accent différent aux autres Kabyles et aux autres villes et régions

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?
Elle représente mon enfance, la beauté

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ⊗ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?
Certe qu'à l'ancienne ville il est plus parlé que la nouvelle ville mais ça reste une langue parlé pour les deux dernières

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?
Non je ne vois pas ça

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?
Oui, On peut dire

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?
Ma langue, Mes traditions, Ma façon d'être

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?
Non, toutes les langues sont interessantes pour moi

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?
Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent ⊗ Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?
Comme langue maternelle et une langue d'enfance

N° 48

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Langue Maternelle que je parle souvent.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X	X	X	X	✓	X	
Kabyle bougiote	X		X	X	X	X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les anciens habitants

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

On peux dire qu'il sont venu de par tout un melange.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X					X	X
Habiter l'ancienne ville	X		X				X	X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Y'on as plusieurs.

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non tous de la même façons.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun?

Non car le l'arabe bougiote et kabyle bougiote y'a pas de grande difference entre eux.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 49

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 21 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : ma naissance
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Etudiante
Niveau d'étude : Bac+3 (Universitaire) Spécialité : Langue Française.

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ☒ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ☒ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	X	X	X	X	X	X	X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X			X	X	
Arabe bougiote	X	X			X	X	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X	/	X
Nouvelle ville		X		X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X	X		X
Arabe algérien		X	X	X			
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote							X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ○ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ☒ Autre.....

N° 4/9

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote est un mélange entre, le kabyle bougiote et l'arabe bougiote

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

le kabyle bougiote est uniquement le kabyle parler à la ville de Bejaia diffelent aux autres.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La ville de Bejaia represente pour moi la beauté la trouple allumé qui s'eteigne jamais tout mon enfance

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

A vrai dire et Certe que le français est plus parle en haut qui veux dire à l'ancienne ville mais n'empêche pas la nouvelle aussi est parle par les deux.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Non, je ne vois pas ça.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Non, pas forcement.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Ma culture, la ville dont j'habite, mes traditions

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non pas du tout.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent X Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

N°49.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Langue maternelle

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

La vieille ville de Bejaia est habitée par les anciens habitant de Bejaia

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par contre la nouvelle ville un mélange de par tout.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X				X	X
Habiter l'ancienne ville	X	X	X				X	X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

D'après moi, il ya plusieurs parlers bougiotes.

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non reste le même

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

non, pas Trop de difference.

Merci pour votre participation.

Je vous en prie,

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 50

Sexe : féminin ✓ Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 23 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : depuis ma naissance.
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Etudiante
Niveau d'étude : troisième année licence Spécialité : Français

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français				✓			✓
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	✓	✓	✓				
Arabe bougiote					✓	✓	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien	✓			
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote	✓			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville			✓	✓
Nouvelle ville	✓	✓	✓	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		✓					
Arabe algérien		✓					
Kabyle bougiote							✓
Arabe bougiote	✓						

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 50.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est l'arabe qu'on parle à l'ancienne ville c'est de l'arabe mélangé avec du Kabyle.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est le kabyle de la nouvelle ville et c'est la langue maternelle

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

ma ville natale.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ✓ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Non, pour moi le français est bien parlé dans les deux villes.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

ce n'est pas un rejet mais ils trouvent que c'est une langue qui est faites pour les vieillards

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Non, pas du tout.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

j'affirme mon identité avec ma langue parlé. mes cultures, coutumes et traditions.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, chacun est libre et chacun ce qu'il connait et ce qu'il préfère.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

oui parfois, car on a tendance à corriger du grammaires, médecin ou autre et surtout quand c'est un milieu professionnel.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent ✓ Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

c'est une langue que j'aime, elle est prestigieuse.

N°50

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

C'est ma langue maternelle, tout simplement.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote							✓	
Kabyle bougiote								✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

La vieille ville est habitée par les français au début mais avec le temps ça a changé les nouveaux habitants

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

La nouvelle ville est habitée par quelques anciens plus les nouveaux aussi.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓						
Habiter l'ancienne ville	✓							

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Il y a plusieurs parlers bougiotes

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non, tous de la même façon.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Il n'y a pas vraiment une grande différence, mais l'arabe bougiote ressemble beaucoup plus à l'arabe Algérien-

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 51

Sexe : féminin ✓ Masculin O
Lieu de naissance : 22.04.1996 / Age : 23 ans
Lieu de résidence : Béjaia - I. Amerzui Depuis combien de temps : Bejaia - depuis ma naissance
Langue maternelle : (bougiote) kabyle / Fonction : Etudiante
Niveau d'étude : L3 Spécialité : Lettre et langue française

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	✓	✓		✓	✓		✓
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	✓	✓		✓	✓		✓
Arabe bougiote	✓	✓		✓	✓		✓

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien	✓			
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote	✓			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		✓		
Nouvelle ville	✓	✓	✓	✓

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français							
Arabe algérien							
Kabyle bougiote		✓	✓				
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ✓ Français ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 51

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est une langue Arabe quand on le parle elle a une réaction on dirait c'est un kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

on mélange entre le kabyle et l'arabe.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

c'est notre Belle ville et notre milieu de vivre.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ✓ Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui, ce c'est vrai car on est développer et civiliser par apport aux autres

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

parce que chaqu'un a des racines

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui, seulement, Bien-sûr

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

mon identité c'est de vivre ici à Béjaia. dès ma naissance

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

No car quand je les parle ils comprennent ma langue.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent ✓ Rarement ✓ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

la langue maternel.

N°51

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

la 1ère langue qu'on parle

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Kabyle bougiote								

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les anciennes habitants

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par les autres personne

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville								
Habiter l'ancienne ville	✓							

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

ya plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

oui

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

oui, l'accent et la prononciation même les gestes

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 52

Sexe : féminin Ø Masculin O
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 21 ans
Lieu de résidence : Béjaia Depuis combien de temps : depuis la naissance.
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : étudiante
Niveau d'étude : Master 1 Spécialité : Science du langage.

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français Ø Kabyle bougiote Ø Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	✓	✓	✓			✓	✓
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	✓	✓	✓		✓	✓	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien			✓	
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote		✓		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓	✓		
Nouvelle ville	✓			✓

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		✓		✓			
Arabe algérien		✓	✓				
Kabyle bougiote		✓		✓			✓
Arabe bougiote	✓			✓			

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote Ø Français Ø Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 52

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote est une langue maternelle parlée Uniquement dans la vieille ville

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est une langue parlée par les autochtones habitants de Béjaia

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Ma ville mes origine.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ∅ Bougiote ∅ Kabyle ∅ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Le Français est bien parlé dans les deux villes

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Non ce n'est pas vrai, car ils parlent déjà le kabyle.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Une identité Kabyle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

On parle quotidiennement le Français

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui, Anglais et Français sur cas des langues de colonisation

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ∅ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Normal

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N° 32

très bien

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	x	x		x	x		x	
Kabyle bougiote	x	x	x	x	x	x	x	x

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les Vrais habitant de Bejaia, les anciens qui en parle l'arabe bougiote

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Les cuisinier de différente nationalité

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		x	x		x	x	x	x
Habiter l'ancienne ville	x		x	x		x	x	x

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Y en plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non, c'est la même parlé

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui il existe le kabyle et l'arabe dont différent

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 53

Sexe : féminin Ø Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia ..... / Age : 23 .....
Lieu de résidence : Bejaia ..... Depuis combien de temps : la moitié de ma vie
Langue maternelle : kabyle ..... / Fonction : étudiant .....
Niveau d'étude : Master 1 ..... Spécialité : français .....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote Ø Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	X	X	X	X	X	X	X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X			X
Nouvelle ville		X	X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X	X	X	X
Arabe algérien		X	X				
Kabyle bougiote							
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français Ø Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°53

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote ressemble à la langue kabyle donc c'est une langue maternelle parlé à béjaia dans la Veille Ville

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est une langue parlée par les habitants de Béjaia

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

C'est mon origine Ville où je vis

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui Ø Bougiote O Kabyle Ø Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

je pense que le français est mieux parlé dans les deux Villes

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

parce que la nouvelle Ville parle le kabyle bougiote

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui, bien sûr

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Une identité kabyle parce que je vis à béjaia entre les kabyle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Oui, je pense que le français est une langue qu'on utilise partout

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui, parce que ces des langues qu'on utilise quotidiennement

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais Ø

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

C'est une langue que je peux pas qualifié

N° 33

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Ma meilleure langue.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	x	x		x	x	x	x	
Kabyle bougiote	x	x	x	x	x	x	x	x

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les anciens qui parle l'arabe Bougiote

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par les différentes région

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		x	x	x		x	x	x
Habiter l'ancienne ville	x		x	x		x	x	x

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs parlers bougiotes

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Oui il esciste plusieurs façon de parle l'arabe bougiote

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui l'arabe et le kabyle ~~est~~ sont différent

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 54 .

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance : Sidi Aich Tazeddaien / Age : 20 ans
Lieu de résidence : Sidi Aich Tazeddaien Depuis combien de temps : 20 ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Enseignante
Niveau d'étude : 3ème année Spécialité : Droit

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ○ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X	X			X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X			X	X	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote		X		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		X		X
Nouvelle ville	X	X	X	X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X	X		
Arabe algérien			X	X			
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote	X				X		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ○ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ Autre. Englais .

N° 54

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est la langue que les habitants de Bougie ville parlent juste pour le prestige.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est la langue mater le des habitants de Bougie ville

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Notre ville

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle ☒ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Je pense que le français est mieux parlé à la nouvelle ville qu'à la ancienne Ville

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

parceque ils ce n'est pas leur langue maternelle

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui bien sûr.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

une identité kabyle.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Oui l'Anglais parceque c'est une langue internationle

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui oléfois, parce que chacun parle avec sa langue

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent ☒ Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Une langue pour le prestige

N° 54

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

La langue mater.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X				X			
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

La plupart des Habitants de Béjaia sont de la Vallé

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par les arabes

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X				X	
Habiter l'ancienne ville							X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Oui, y a plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui, y a une différences d'accent.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 55

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 22 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : ...../.....
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : .....
Niveau d'étude : première année Lsem Spécialité : Français .....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X	X	X	X		X
Arabe algérien			X			X	X
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote		X	X			X	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote		X		
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X		X	
Nouvelle ville		X	X	X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X	X	X	
Arabe algérien			X		X		X
Kabyle bougiote	X	X	X				X
Arabe bougiote			X			X	X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 55

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote c'est un mélange d'arabe et de kabyle bougiote même le français

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Kabyle bougiote c'est un ensemble de mot et d'expression parler en français et kaby

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

C'est la ville où j'ai passé mon enfance et je passerai mon jeunesse et ma vieillesse.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ☒ Bougiote ○ Kabyle ○ Vgayethi ○

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui le français est mieux parler a l'ancienne ville qu'a la nouvelle parce que les années passé Béjaia était colonisée par les français

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Personnellement c'est les anciennes qui rejettent l'arabe bougiote pour eux il veulent que la kabyle qui va s'installer

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

non pas forcément

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

J'affirme mon identité en parlons ma langue maternelle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui, parceque la plupart de mon temps je le passe a l'université a alors ma spécialité c'est la langue française

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours ○ Souvent ☒ Rarement ○ Jamais ○

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N°55

.....
.....
.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote				X	X			X
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

...par..les.arabes..bougiote...Kabyle..bougiote...les.arabes..en.général..et..même....les fran

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

...même..Rose...comme..la..vieille..ville.....

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	√		√	√	√	√
Habiter l'ancienne ville	X	X	X	X			X	X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

....normalement....il...y.a..un...seul.....
.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

.....Oui.....
.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

..non...y.a.pas..trop...de...différence.....
.....
.....
.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 56

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance : BEJAÏA ..... / Age : 21 ans .....
Lieu de résidence : BEJAIA ..... Depuis combien de temps .....
Langue maternelle : Kabyle ..... / Fonction : .....
Niveau d'étude : Terminal ..... Spécialité : .....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X					
Arabe algérien					X		
Kabyle bougiote	X						
Arabe bougiote						X	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X		X	
Nouvelle ville		X		X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				X			
Arabe algérien							
Kabyle bougiote			X				
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 56.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

un mélange entre Kabyle bougiote et l'arabe bougiote.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est le Kabyle parlé à la ville de Bejaïa

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La beauté l'ancienneté

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ☒ Bougiote ○ Kabyle ○ Vgayethi ○

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Non est parlé par les deux

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Non je ne vois pas ça

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Non, pas forcement

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours ○ Souvent ☒ Rarement ○ Jamais ○

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

N° 56

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

.....

.....

.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X		X	X		X	
Kabyle bougiote			X			X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

..... les bougiotes .....

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

..... Un peu de pas tout .....

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X				X	X
Habiter l'ancienne ville	X	X	X				✓	✓

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

..... Plusieurs .....

.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

..... Non .....

.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

..... Non pas vraiment .....

.....

.....

.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 57.

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance : Béjaia ..... / Age : 21 ans .....
Lieu de résidence : Béjaia ..... Depuis combien de temps : ..... / .....
Langue maternelle : Kabyle ..... / Fonction : .....
Niveau d'étude : première année Licence Spécialité : Français .....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ○ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X	X			X
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote	X	X			X	X	
Arabe bougiote		X					

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X		X	
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote				
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		X	X	
Nouvelle ville	X		X	X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X		X	
Arabe algérien							
Kabyle bougiote		X			X		X
Arabe bougiote			X				

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ○ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ Autre.....

N°57.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote c'est mettre arabe mettre Kabyle il le parle les Vraies bougiote

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le kabyle bougiote c'est mettre français mettre kabyle

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La ville de Bejaia me présente ma ville originaire que j'aime et je peut pas vivre ailleurs

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ☒ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

personnellement, je pense que le français est bien parlé à la nouvelle ville parceque à nos jours les gens sont cultivés plus qu'avant et prennent des romans, livres ...

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui, la langue que je utilise quotidiennement est une façon d'affirmer mon identité

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

j'affirme mon identité en prenant ma langue mère et en faisons mes traditions

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

non pas du tout je respecte toutes les langues

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui, parceque c'est ma spécialité qui m'oblige

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ☒ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N°57.

.....
.....
.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X		X	X		X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X		X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

La vieille ville de Bejaia est habitée par les kabyle bougiote et le français...

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par tout le monde. Les arabes bougiote. kabyle bougiote même les arabes.....

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X			X	X	X	X
Habiter l'ancienne ville	X	X	X	X			X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

je crois que il y a plusieurs parlers bougiotes.....
.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

non il y a une seule langue arabe bougiote.....
.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

non il y a pas de grande différence parce que l'arabe bougiote et kabyle...
bougiote la majorité de parole c'est en français.....
.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 58

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance : Béjaia ..... / Age : 18 ans .....
Lieu de résidence : ..... Depuis combien de temps ? .....
Langue maternelle : Kabyle bougiote ..... / Fonction : .....
Niveau d'étude : 1ere année licence ..... Spécialité : Français .....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ⊗ Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X		X			X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X		X		X	X	
Arabe bougiote					X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote		X		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X		X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				X			
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote		X					

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°58

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est une langue parlée par les anciens habitants de Béjaia ; l'ancienne ville

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est une langue qui n'a pas un vrai accent berbère

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Mes racines, mes origine, mon identité

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ⊗ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Non ! pas forcément ; je trouve que le français est parlé de la même manière

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Ils ne sont habitués à cette langue, et ils la connaissent pas

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Non ! pas forcement, c'est surtout les langues que je métrise

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non ! chacun est libre de parler et de s'exprimer comme il le veut

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non ! parce que je ne suis pas trop influençable

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ⊗ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

La langue de nos ancêtres

NE 58

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

une langue facile

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X			X		X	
Kabyle bougiote	X					X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les vrais bougiottes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Un peu tout le monde

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X						
Habiter l'ancienne ville	X							

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non! c'est le même arabe bougiote

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Non!

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 59

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance :...Bejaia...../ Age :...18 ans.....
Lieu de résidence :...../.....Depuis combien de temps:...../.....
Langue maternelle :...Kabyle...../ Fonction :.....
Niveau d'étude :...Université.....Spécialité :...Langue et littérature française

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ⊗ Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	X	X	X	X	X	X	X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X			X		
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien				X
Le kabyle bougiote		X		
L'arabe bougiote				X

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		X		
Nouvelle ville	X			

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X	X	X	X	X	X
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote			X				
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 59

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

Honnetement, j'en ai aucune idée

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est un mélange entre le kalgle, Français et l'arabe

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Mon origine, ma racine, ma vie mon tout

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ⊗ Kabyle ⊗ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Le Français est bien parlé dans les deux cas, ça depend des personnes

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Personnellement, je n'aime pas l'arabe ce qui fait que je la rejette

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui, elle l'est

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Oui, parce que lorsqu'on est habitué a pratiquer une longue on influence l'entourage

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Certainement pas, ça arrive de temps en temps mais je ne me l'impose pas.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais ⊗

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

je dirais inutile ? pas très juste ?

N° 59

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Pratique

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X						X
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par les kabyles et quelques français je suppose

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Un peu tout le monde

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville			X	X	X		X	
Habiter l'ancienne ville	X		X	X			X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Oui

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Non !

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une basc volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 02.

Sexe : féminin ☒ Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 18 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : depuis toujours
Langue maternelle : Kabyle / Fonction :
Niveau d'étude : 1ère année licence Spécialité : Langue et Littérature française

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	X	X	X	X			X
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote	X	X				X	
Arabe bougiote	X	X			X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X			X
Nouvelle ville		X	X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				X			
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote		X					

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français O Arabe algérien O Arabe bougiote ☒ Autre.....

N° 60

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote est un mélange entre le Kabyle bougiote et l'arabe algérien. C'est une langue menacée de disparition car le Kabyle s'installe de plus en plus à Bejaia ville avec l'arrivée massive des berbérophones

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Selon moi, le Kabyle bougiote est un Kabyle plus raffiné, que tout le monde peut comprendre

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Pour moi, la ville de Bejaia est la ville du savoir, de la culture, une ville trop belle habitée par des gens civiles et ouverts d'esprit.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ☒ Bougiote ○ Kabyle ○ Vgayethi ○

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Selon moi, il n'y a pas de différence entre l'ancienne ville et la nouvelle ville

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Peut être car ils ne sont pas habitués, ou qu'ils ne le maîtrisent pas. Certains aussi sont des berbérophones donc ils délaissent tout ce qui a une relation avec l'arabe

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Non pas forcément

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

En étant fier de mon pays, de ma ville, de mes origines, de ma langue, de ma culture

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Oui, car je préfère parler et qu'on me parle avec la langue que je préfère, que je maîtrise et avec laquelle je me sens plus à l'aise

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non, je parle avec la langue que je veux

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours ○ Souvent ☒ Rarement ○ Jamais ○

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Très belle langue un peu trop méprisée

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N2 60.

Une langue plus simple, facile à comprendre contrairement au Kabyle des autres régions

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X			X		X	
Kabyle bougiote	X							X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

La vieille ville de Bejaia est généralement habitée par les anciens habitants de la ville

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Un mélange entre les anciens et les arrivistes

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X			X	X	
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Un seul

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non, je pense que c'est le même

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 61

Sexe : féminin X Masculin O
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 19 ans
Lieu de résidence : Béjaia Depuis combien de temps : Depuis ma naissance
Langue maternelle : Kabyle bougiote / Fonction : /
Niveau d'étude : Première Année Universitaire Spécialité : langue Française

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X	X	X			X
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote	X	X		X	X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X		X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X	X		
Arabe algérien		X	X				X
Kabyle bougiote		X	X				X
Arabe bougiote		X	X				X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°61

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est un mélange entre arabe Algerien et kabyle bougiote.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Deuxième Nation après l'Algérie

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ☒ Bougiote ☒ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

oui c'est vrai parce que

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui effectivement

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

oui bien sûr

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

oui, je parle français parce que c'est la langue que j'etudie à l'université

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ☒ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? Nigri.

.....
.....
.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X	X	X	X	X	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les Anciens et les Nouveaux habitants

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

même chose par les Anciens et les Nouveaux habitants

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville	X	X				X	X	X
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Plusieurs
.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non
.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

.....
.....
.....
.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 62

Sexe : féminin X Masculin O
Lieu de naissance : MEDEA / Age : 22
Lieu de résidence : BEJAIA Depuis combien de temps 11 ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Etudiante
Niveau d'étude : Licence Spécialité : Biochimie

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							X
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote	X	X		X	X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville				X
Nouvelle ville		X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				X			
Arabe algérien		X					
Kabyle bougiote			X				
Arabe bougiote					X		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°62

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote c'est une langue utilisée par les gens de l'ancienne ville, c'est une langue de Mode et de religion

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le Kabyle bougiote c'est une langue de réligion, de culture la langue maternelle.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La Ville de Béjaia, c'est une perle, une bougie allumée qui va a jamais s'éteindre, ville de Nacerie et de Numédia une ville natale.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

C'est faut, pour moi le français est une 2ème langue pour tout le peuple, tout le monde la maîtrise, et tout le monde la parle couramment.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

ils le rejettent car c'est les gens de l'ancienne ville qui le parle

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui, la langue que j'utilise, affirme mon identité.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

J'affirme mon identité par ma langue, par ma façon de l'exprimer, de l'utiliser et de la vivre.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non ? Pour moi et comment j'epense, toutes les langues sont les mêmes.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non, Je suis libre personne ne m'impose une langue.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent X Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote est ne et étuaussi une langue maternelle

N°62

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Le Kabyle bougiote, une langue importante à exprimer a parlé, et a métrisé couramment.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X						
Kabyle bougiote	X		X					

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les anciens, les vieux et vieilles

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par la nouvelle génération de 1962 jusqu'à notre jour.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X		X	
Habiter l'ancienne ville	X							X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Il ya plusieurs.

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Oui, peut être

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui, il y a une différence / car le peuple de l'ancienne ville parle l'arabe bougiote d'une façon générique, c-a-d qu'il reconstitue le Kabyle normal d'une façon, a être différent

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 63

Sexe : féminin ● Masculin O
Lieu de naissance : Bejaïa / Age : 23
Lieu de résidence : Tala messkha Depuis combien de temps : 23 ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : étudiante
Niveau d'étude : Master 1 Spécialité : sciences de langages

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ● Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X		X		X	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			X
L'arabe bougiote				X

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		X		
Nouvelle ville	X			X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X			
Arabe algérien		X					
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote					X		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ● Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 63

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est un mélange un peu de Kabyle et beaucoup d'arabe.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

le Kabyle bougiote est parler seulement de la langue tel tel mais il se différencie par apport aux autres langues et dialecte d'autres régions.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

la ville de Béjaia est une ville qui a beaucoup de dialects parlés.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle ● Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

oui c'est vrai.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

oui, car le fait de parler arabe influence sur la langue Kabyle pure.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui plus aussi moins, par exemple dans la rue et chez moi ça affirme mon identité en parlant Kabyle mais quand je parle français ça n'affirme pas.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

par l'arabe, Amazigh, L'Islam.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Je n'impose aucune langue chaque personne est libre de parler comme elle veut.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Dans les milieux scolaire précisément à l'université ces nous impose de parler la langue française.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais ●

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

un dialect

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N°63

.....

.....

.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X			X	X	X	
Kabyle bougiote	X				X	X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les Arabes Bougiote.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

les arrivistes les gens d'Amizour, Tourtja, un peu partout

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X			
Habiter l'ancienne ville	X						X	X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Il y a plusieurs.

.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

c'est presque le même.

.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

oui, arabe bougiote on parle plus de l'arabe que du Kabyle, Kabyle bougiote c'est le contraire.

.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 64

Sexe : féminin ● Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 19 ans
Lieu de résidence : Tizi Depuis combien de temps ? 15 ans
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : etudiante
Niveau d'étude : Licence Spécialité : Véterinaire

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ● Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							X
Arabe algérien		X	X			X	
Kabyle bougiote	X	X					
Arabe bougiote					X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français			X	
L'arabe algérien				X
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote		X		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville			■	X
Nouvelle ville		X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		X		X			
Arabe algérien						X	
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote					X		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ● Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°64.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est une langue

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est un dialect Kabyle

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

rassemble et associe beaucoup de gens de différentes régions et origines.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ● Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

oui

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

car c'est une langue bizarre

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

la langue et la religion

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ● Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

une langue bizarre

N=64

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

l'identité et les origines

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X			X		X	
Kabyle bougiote	X							X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

les vrais bougiote

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

sidi aich, Akfadou, le gens de Sahel,

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X		X	
Habiter l'ancienne ville	X							X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

oui Il y a plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 65

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance : Sidi Aiche / Age : 22 ans
Lieu de résidence : Béjaïa Depuis combien de temps : 10 ans
Langue maternelle : kabyle / Fonction : étudiante
Niveau d'étude : Master 1 Spécialité : Sciences du langage

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X		X			X
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville			X	X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X			
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote		X			X		X
Arabe bougiote						X	

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°65

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

l'arabe bougiote c'est un parler ou un dialecte dont les anciens habitants de Béjaïa parlent.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le kabyle bougiote c'est un dialecte, un parler des habitants de la wilaya de Béjaïa.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La ville de Béjaïa se présente par sa culture, ses traditions berbère et bien sur la langue kabyle.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle ⊗ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui effectivement, le français est mieux parlé à l'ancienne ville parce que sont proche à l'époque de la colonisation française.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

pour eux l'arabe bougiote n'est pas leur langue maternelle donc ils préfèrent de parler la langue kabyle qui représente leurs culture.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

j'utilise la langue kabyle quotidiennement parceque c'est ma langue maternelle et avec cette langue que j'affirme mon identité aux autres.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

j'affirme mon identité d'abord par la langue kabyle, mes traditions berbère, la culture par les vêtement, la nourriture, la musique.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, je n'impose à personne de parler ma langue plutôt qu'une autres, parceque chacun est libre de parler n'importe langue qu'il veut

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Les milieux que je fréquent m'ont imposer de parler le kabyle bougiote parceque la nouvelle générations préfère de parler la langue maternelle.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais ⊗

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

pour moi l'arabe bougiote ne présente pas notre identité.

N° 65

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

je le qualifierai purement kabyle

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X			X		X	
Kabyle bougiote	X					X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

La vieille ville de Béjaia est habitée par les anciens habitants

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

La nouvelle ville de Béjaia elle est habitée par les arrivistes de différents régions.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		x		X	
Habiter l'ancienne ville	X			X		X	X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

D'après moi il y a un seul parler bougiotes

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

oui

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 66

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 20 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps ? 20 ans
Langue maternelle : kabyle / Fonction : Etudiante
Niveau d'étude : 2ème année Spécialité : Génie Civile

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ☒ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X				X	X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français			X	
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X		X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X	X		
Arabe algérien		X	X				X
Kabyle bougiote		X		X			X
Arabe bougiote						X	

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ Autre : Anglais

N°66.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe algerien mélangé avec le Kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est un langage parlé par les habitants de Béjaia

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

C'est une partie de la Kabylie ; est ma chère ville aimée

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle ☒ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui., C'est vrai

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Oui, parce que ils préfèrent le Kabyle Bougiote

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui,

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

En parlant le kabyle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, chacun parle sa langue préférée

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui, parce que des fois on se comprends pas

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais ☒

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Il fait pas partie du berbère

N°66

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

C'est notre language utilisé

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X		X	X	X		X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par les anciens habitants

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par les nouveaux

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X		X	
Habiter l'ancienne ville	X		X			X		X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Il y'a un seul parlers bougiotes

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui, Il y'a de différence entre les deux

Le Kabyle bougiote n'est pas mélangé à l'arabe par contre

L'arabe bougiote oui.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 67

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance : Tazmalt ..... / Age : 23 ans .....
Lieu de résidence : Béjaia ..... Depuis combien de temps : 2 a. ans .....
Langue maternelle : Le berbère ..... / Fonction : Etudiante .....
Niveau d'étude : Master 1 ..... Spécialité : Sciences du langage (Français)

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote		X		
L'arabe bougiote				X

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville			X	X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X			X			
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote		X			X		X
Arabe bougiote						X	

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre .....

N°67

Q7. Pourriez-vous pous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

Pour moi, l'arabe bougiote est l'alternance entre le Kabyle bougiote et l'arabe Algerien, en utilisant l'accent berbère

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le Kabyle bougiote fait parti de la langue Kabyle, c'est à dire un dialecte du berbère

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Pour moi, la ville de béjaia représente le lieu où j'ai grandi, j'ai vécu toute mon enfance.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle ☒ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui, on entend souvent dire que le français est mieux parlé à l'ancienne ville parce que on a cette image des gens de l'ancienne ville qui sont bourgeois et civilisés

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote parceque ils estiment qu'il n'est pas le vrai berbère

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui, parceque la langue fait partie de l'identité

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

En parlant ma langue maternelle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, chacun est libre de s'exprimer dans la langue qu'il souhaite

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non, parceque j'estime que chacun a le libre choix de parle dans la langue qu'il veut

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais ☒

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

personnellement je le qualifie comme une manière de s'exprimer, mais ne fait pas partie de la langue Kabyle

X/2 67

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Je le qualifie comme un dialecte du berbère

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X		X	X		X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par les autochtone de Béjaia

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par les arrivistes de différentes régions

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X		X	
Habiter l'ancienne ville	X		X			X		X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Pour moi y a plusieurs dialectes ou plusieurs parlers

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Y a un seul arabe bougiote

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Il existe une seule différence, c'est que le Kabyle bougiote est purement Kabyle par contre l'arabe bougiote est un mélange du Kabyle et de l'arabe

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 68

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 21 ans
Lieu de résidence : Aberdaou Depuis combien de temps... depuis toujours
Langue maternelle : kabyle / Fonction : étudiante
Niveau d'étude : 1 année Master Spécialité : Sciences du Langage

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X	X				X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X		X	X	
Arabe bougiote		X			X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X		X	X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				X			
Arabe algérien		X					
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote		X					

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 68

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

- C'est un arabe algérien mélangé à du kabyle.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

- la Ville de Béjaia ma ville natale, là où je suis née et grandis
Ma Bougie

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui X Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Tout à fait vrai, car les anciens habitants de la Vieille ville ont côtoyer les français à l'époque, ils ont eu des enseignants français une éducation française.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Car ils pensent que ceux qui parle l'arabe bougiote ont tendance à se sur-estimer

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui le kabyle c'est mon identité, ma langue maternelle

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

en étant fidèle à ma langue maternelle le kabyle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, j'impose rien à personne

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement X Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

- un dialecte de prestige un bel héritage de l'ancienne ville de

N° 68

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Je le qualifierais d'une version plutôt simplifiée par rapport aux Berbères pur, une langue propre aux gens de la ville de Bejaia

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X					X	
Kabyle bougiote	X							

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

elle est habitée par les anciens Bougiotes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

elle est de plus en plus habitée par des gens qui viennent en vilaya

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X				X	X	
Habiter l'ancienne ville	X			X	X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Le parlé bougiotte est presque le même partout dans la ville sauf qu'il y a ceux qui parle l'éjaouiya n'empêche qu'ils comprennent et parle Kabyle.

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non, il y a qu'un seul arabe bougiotte dans la Vieille Ville.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

l'arabe bougiotte c'est l'arabe algérien mélangé avec le Kabyle, et le kabyle Bougiotte c'est le Kabyle en lui même.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 69

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance :.....Bejaia...../ Age :..24.....
Lieu de résidence :.....Bejaia../Sidi Ahmed..Depuis combien de temps!...naissance.
Langue maternelle :...arab...Bougiote...../ Fonction :.....
Niveau d'étude :..M2.....Spécialité :..Langue Anglaise.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X					X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X				X	
Arabe bougiote	X		X	X	X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X		X	X
Nouvelle ville		X		X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X						
Arabe algérien							
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote							X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français O Arabe algérien O Arabe bougiote ⊗ Autre.....

N° 69.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est la langue parlé dans l'ancienne ville qui le Mélange de l'arab et le kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est la langue kabyle des bougiotes

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

une ville culturel, historique

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote Ø Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

c'est vrai

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

oui surtout par les femmes, c comme une langue feminisé, arrogante

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

bien-sûr

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

mes comportements, et parle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

non

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours Ø Souvent O Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

parmi langue maternel

N° 69

Q19: Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

.....Parlé naturellement par moi.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	x	x		x	x		x	
Kabyle bougiote	x		x		x	x		x

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

.....les anciens.....

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

.....les nouveau.....

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville	x		x		x			x
Habiter l'ancienne ville		x		x		x	x	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

.....Plusieurs.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

.....non.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

.....la différence est que l'une on utilise l'arabe et.....
.....l'autre non.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 70

Sexe : féminin ✓ Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 22
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps.....
Langue maternelle : Kabyle / Fonction :.....
Niveau d'étude :..... Spécialité :.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre : Français

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français				✓			
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	✓	✓				✓	
Arabe bougiote	✓				✓		✓

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien	✓			
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote			✓	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville			✓	
Nouvelle ville	✓	✓		✓

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				✓	✓	✓	
Arabe algérien		✓					
Kabyle bougiote		✓					✓
Arabe bougiote		✓					✓

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ✓ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 70.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est une mélange entre l'arabe algérienne et le kabyle bougiote.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est la langue parlé aujourd'hui à Béjaia.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

L'histoire de wilaya de Béjaia.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ✓ Kabyle O Vgayeth ✓

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

oui, c'est vrai, parce que les habitants des anciens ville ont été enseigné par les français.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Le manque de métrise de l'arabe bougiote.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui !

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Traditions de ma région.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

oui ! par apport au communication avec d'autre personne.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

à l'université, les école chaque personne qual'est la langue qu'il métrise.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ✓ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

N° 10.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

c'est la langue utilisé aujourd'hui à Béjaia.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les bougiote.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Les intrus

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓		✓		✓		✓
Habiter l'ancienne ville	✓			✓	✓		✓	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

à l'ancienne ville de Béjaia !

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

à l'ancienne ville !

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Se sont différent chaque langue avec c'est caractéristique.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 71

Sexe : féminin ☒ Masculin ☐
Lieu de naissance :....BEJAIA..../ Age :..26..ans.....
Lieu de résidence :...BEJAIA....Ville.....Depuis combien de temps:...26.ans.....
Langue maternelle :....Kabyle...../ Fonction :...Employé..de..banque.
Niveau d'étude :...M2.....Spécialité :..finance..et..commerce international

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ☒ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ☐ Arabe bougiote ☐ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	x	x	x	x	x	x	x
Arabe algérien				x			
Kabyle bougiote	x	x	x	x	x	x	x
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	x			
L'arabe algérien				x
Le kabyle bougiote	x			
L'arabe bougiote		x		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	x	x		x
Nouvelle ville	x		x	x

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		x					
Arabe algérien			x				x
Kabyle bougiote					x		x
Arabe bougiote							x

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ☒ Arabe algérien ☐ Arabe bougiote ☐ Autre.....

N°71

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

- c'est un langage qui est parlé par les anciens habitants de Béjaia

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

- c'est un dialecte des Kabyle, berbère

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

- la ville de ma naissance

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui X Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

- personnellement, je pense qu'il est bien parlé par les deux

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

- peut être parceque pour lui, ce n'est pas du berbère

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

- Oui, bien sûr

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

- En parlant ma langue

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

- Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

- Non parceque je suis libre de parler comme je veut

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement X Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

- c'est un parler comme les autres

N° 71

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

C'est du berbère un peut modifié

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	x	x				x	x	
Kabyle bougiote		x			x		x	

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par les bougiotes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par des gens de plusieurs communes de Béjaia

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		x	x		x		x	
Habiter l'ancienne ville	x		x		x			x

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Y a un seul parler qui est le berbère

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Oui

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui, le Kabyle bougiote est berbère, par contre l'arabe bougiote est un mélange entre l'arabe et le berbère

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 72.

Sexe : féminin ✓ Masculin O
Lieu de naissance : ~~bejaia~~ Alger / Age : 26
Lieu de résidence : bejaia Depuis combien de temps 16 ans
Langue maternelle : Arabe / Fonction : étudiante
Niveau d'étude : Diplômé Spécialité : Littérature Française.

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ✓ Kabyle bougiote O Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français				✓			
Arabe algérien	✓						
Kabyle bougiote		✓					
Arabe bougiote					✓		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien		✓		
Le kabyle bougiote		✓		
L'arabe bougiote		✓		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville			✓	✓
Nouvelle ville	✓	✓	✓	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				✓			
Arabe algérien		✓					
Kabyle bougiote		✓					
Arabe bougiote		✓					

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 72.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est la langue parlée à l'ancienne ville

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est la langue parlée à la nouvelle ville

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

ma ville natale

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ✓ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

oui car la majorité des habitants de l'ancienne ville étaient enseigné par des français.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

oui car il ne la maitrise pas bien.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Non, pas du tout.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

par ma langue maternelle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, chacun est libre de parler ce qu'il veut.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

non, sauf à l'université car c'est un travail.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent ✓ Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

N° 72

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

C'est une langue qui identifie l'identité de la personne.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	✓	✓			✓	✓	✓	
Kabyle bougiote	✓	✓			✓	✓		✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les anciens habitants,

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par les nouvelles personnes.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓						
Habiter l'ancienne ville	✓							

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Il y a plusieurs.

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

tous de la même manière.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Il y a des différences oui, c'est deux langues qui sont différentes.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 73

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance :...Béjaia..../ Age :...25 ans.....
Lieu de résidence :...Ihaddaden.....Depuis combien de temps:...ma naissance
Langue maternelle :...Kabyle...../ Fonction :...étudiante.....
Niveau d'étude :...Master 2.....Spécialité :...science de langage

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	X			X			X
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote						X	
Arabe bougiote					X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville				X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X				X		
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote				X			

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ⊗ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°73

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

la langue parlée l'ancienne ville de Béjaia

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

la langue parlé dans la nouvelle ville

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

c'est la ville qui représente mon identité, mes souvenirs, ma naissance, mon enfance.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ☒ Bougiote ○ Kabyle ○ Vgayethi ○

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

je pense pas, ça dépend les personnes

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

parceque les kabyles sont des racistes toujours contre les arabes

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui, biensûre

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Le parle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

NON

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

oui, parceque on p la langue française, par ex on l'utilise souvent en classe

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours ○ Souvent ○ Rarement ☒ Jamais ○

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

une langue feminisé et considérée comme une langue ancienne

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N°73

.....

.....

.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X	X	X	X	X	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

.....par les vrai bougiote.....

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

.....les nouveaux arrivés (Si di aïch / Akbou.....)

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X			X
Habiter l'ancienne ville	X			X		X	X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

.....Plusieurs.....

.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

.....oui.....

.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

.....oui, l'arabe bougiote = il utilise plus l'arabe
.....et kabyle bougiote = il utilise plus le kabyle.....
.....
.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 74.

Sexe : féminin Ø Masculin O
Lieu de naissance :..... Béjaia ..... / Age :... 37 ans .....
Lieu de résidence :... Aboudaou ..... Depuis combien de temps. depuis ma naissance
Langue maternelle :... Kabyle Bougiote ..... / Fonction :... Infographe .....
Niveau d'étude :... 3 AS ..... Spécialité :... ART plastique .....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote Ø Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X	Sa dépend				X
Arabe algérien		X	X	X			
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote		X			X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville		X		X
Nouvelle ville		X	X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				X			
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote		X					

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote Ø Français O Arabe algérien O Arabe bougiote Ø Autre.....

N° 74.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote fait partie de l'arabe algérien il est très pratiqué en milieu familiale dans les anciens vieux de la haute ville

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le kabyle bougiote est notre langue Maternel qui est différente des autres régions de Béjaïa

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Ma ville ma vie ma source d'inspiration

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ☒ Kabyle ☒ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Le français est bien parlé à l'ancienne ville et mixé dans la nouvelle ville on parlent dans la wilaya de Béjaïa ou ailleur

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Ils croient que l'arabe bougiote est juste une mode qu'ils utilisent pas fainor, ou juste par haine à la langue Arabe

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

La langue que j'utilise quotidiennement c'est pas une façon d'affirmer mais tout simplement mon Identité

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

mon Identité et Berber kabyle et bougiote

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non j'impose rien les langues est une richesse et chaq en s'exprime comme il veut et vive la diversité

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non personne m'impose une langue Sauf si la personne ne comprend pas alors on est obligé de lui parler la langue dont il comprend

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent ☒ Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

t t t D t t

N°74

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Ma langue Maternel et mon identité

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X			X		X	
Kabyle bougiote	X	X	X		X	X		

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

la nouvelle ville est habité par tout les citoyen de Béjaia et d'ailleu

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par les anciens Bougiote et par ceux qui aiment s'installer à l'ancienne Ville

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X			X			
Habiter l'ancienne ville			X					

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Non il y a un seul parlé bougiote

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non c'est le même Arabe bougiote il y a pas de différence

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 75

Sexe : féminin X Masculin O
Lieu de naissance :...Béjaia...../ Age :...39..ans.....
Lieu de résidence :...Béjaia.....Depuis combien de temps...39.ans.....
Langue maternelle :...Kabyle...../ Fonction :...../.....
Niveau d'étude :...Terminal.....Spécialité :...../.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X		X	X	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote				X

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville				X
Nouvelle ville		X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X						
Arabe algérien		X	X				
Kabyle bougiote		X					
Arabe bougiote			X				

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français X Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°75

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La plus Belle ville d'algerie

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Non c'est pas vrais
en general les Kabyle parle mieux le francais que les autre

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

je suis fière d'être Kabyle originaire de la Vallée

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

NON : je respecte toutes les langues

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

NON

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais X

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

N°75

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

.....

.....

.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote							X	X
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X		

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les anciens Bougiotes.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Toutes sortes de personnes.

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X			X	X	
Habiter l'ancienne ville	X			X	X			X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Un plusieurs parlers bougiotes

.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

L'arabe bougiote consiste à mélanger l'arabe et le kabyle par contre le Kabyl et parler par les gents, des différents régions

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 76.

Sexe : féminin Ø Masculin O
Lieu de naissance : Béjaïa ..... / Age : 33 ans .....
Lieu de résidence : Béjaia ..... Depuis combien de temps. depuis ma naissance
Langue maternelle : Kabyle ..... / Fonction : enseignante .....
Niveau d'étude : universitaire ..... Spécialité : sciences du langage (français)

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français Ø Kabyle bougiote Ø Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X	X	X		X	X
Arabe algérien							X
Kabyle bougiote	X	X		X			
Arabe bougiote					X		X

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville			X	X
Nouvelle ville	X	X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X	X		
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote							X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote Ø Français Ø Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N° 76

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote est une langue parlée par les habitants de l'ancienne ville et qui est mélangée avec le Kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le Kabyle bougiote est une langue parlée par les habitants de la ville de Béjaia (centre ville)

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Béjaia est ma ville natale, elle représente mon identité, mon enfance, ma culture.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote Ø Kabyle Ø Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

A l'ancienne ville, il y a qu'une minorité qui parle bien le français, mais à la nouvelle ville et avec la technologie la plupart parle le français surtout les parents avec leurs enfants à la maison.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Parce qu'ils préfèrent parler le français ou le Kabyle ils suivent la technologie, la mode ! etc. et le Kabyle reflète leur identité

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

J'utilise le français et le Kabyle et oui c'est une façon d'affirmer mon identité

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Par la langue maternelle

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui, l'arabe car je travaille dans une ville arabophone

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement Ø Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Une langue qui représente les anciens habitants

N° 76.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Une langue qui représente les habitants du centre ville

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X		X	X		X	
Kabyle bougiote	X		X			X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par les vrais bougiotes.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par la population rurale (l'exode rurale)

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X			X	X	
Habiter l'ancienne ville	X			X	X			X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Il y en a plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non.

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

L'arabe bougiote est un mélange entre l'arabe et le Kabyle

Le Kabyle bougiote est un mélange entre le Kabyle et le français.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 77

Sexe : féminin X Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 36 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : Toujours
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Gestionnaire
Niveau d'étude : 3 A.S Spécialité :

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote X Arabe algérien O Arabe bougiote X autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X					
Arabe algérien							
Kabyle bougiote			X	X			X
Arabe bougiote	X	X			X	X	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X			X
Nouvelle ville		X	X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		X					
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote							X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote X Français O Arabe algérien O Arabe bougiote X Autre.....

N°77

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

une langue maternelle au parler qui
Depuis ma naissance j'entends parler.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Kabyle bougiote c'est une langue d'identité pour
notre ville de Bgayet (les petite Kabylie)

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

ma ville natale la ville où j'ai passer les plus
beaux jours de ma vie

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

oui tout à fait car a l'ancienne ville c'est les anciens
bougiote qui habité la bas les mous la nouvelle ville il y a
les arrivistes (malheureusement)

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

car ils ont pas des vrais Bougiotes
tous simplement

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

non pas forcement moi personnellement je réponds
a une personne pas à port à sa langue

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

non chacun est libre de parler à n'importe
quelle langue

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

non plus chacun à sa langue et l'religion
aussi elle as son rôle

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent X Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

N°77

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

langue de la Wilaya de Béjaia.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote							X	
Kabyle bougiote							X	

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

les anciens Bougiotes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

les arrivistes beaucoups plus

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville						X		
Habiter l'ancienne ville	X							

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non que l'arabe bougiote

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Non

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 78

Sexe : féminin (X) Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 34 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : toujours
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : gestionnaire
Niveau d'étude : T.S. Spécialité : Comm & Int. International

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français (X) Kabyle bougiote (X) Arabe algérien (X) Arabe bougiote (X) autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X	X	X	X	X
Arabe algérien					X	X	
Kabyle bougiote	X	X		X	X	X	
Arabe bougiote					X	X	

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote	X			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X		X	X
Nouvelle ville	X	X	X	X

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X			
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote	X	X	X	X	X		X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français (X) Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°73

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

et bien l'arabe bougiote est le dialecte spécifique des vrais bougiotes

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

le Kabyle Bougiote est le dialecte des nouveaux bougiotes

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La ville de Bejaia est le tresor de toute l'Algerie c'est ma fierté

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote X Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

de nos jours, je crois que tout le monde parle assez bien le français, mais l'ancienne ville est a une petite longueur d'avance

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

peut être par complexe

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

en etant civilisé. c'est à dire bien élevé.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, chacun s'exprime comme il veut, chacun ses preferences

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

quelques fois, je crois qu'ils comprennent mal le kabyle Bougiote, vue que la plus part des personnes avec qui je travaille ne sont pas de Bougi

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent X Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

belle langue maternelle.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N°75

Le kabyle Bougiote est notre langue maternelle.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X	X	X	X		X	X
Kabyle bougiote	X	X	X	X		X		X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les anciens, les Bougiotes de souche.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par les nouveaux habitants en général, "Exode rural"

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X			X		X	
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs parlers Bougiotes, arabe, kabyle, Bougiote

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non, c'est le même langage

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Bien sûr qu'il y a une différence, la langue kabyle est pure tandis que l'arabe bougiote est un mélange entre le kabyle bougiote et l'arabe Algérien.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 79

Sexe : féminin ✓ Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 43 ans
Lieu de résidence : Bejaia ville Depuis combien de temps ? Depuis la naissance
Langue maternelle : Kabyle Bougiote / Fonction : couturière de la haute couture
Niveau d'étude : 1ère AS Spécialité : Langues étrangères

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote ✓ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		✓	✓	✓			
Arabe algérien			✓				✓
Kabyle bougiote	✓	✓		✓		✓	
Arabe bougiote				✓	✓		✓

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		✓		
L'arabe algérien			✓	
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote		✓		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓	✓		✓
Nouvelle ville	✓	✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	✓	✓		✓			
Arabe algérien			✓				
Kabyle bougiote	✓	✓					✓
Arabe bougiote	✓	✓					✓

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ✓ Français ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote ✓ Autre.....

N° 79

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote fait partie de l'arabe algérien très pratiqué par les anciens habitants et familles bougiotes qui habitent les vieux quartiers de la haute-Ville (Houma Qaraman, Houma Dubaïen, bab El Louz - cherchaou)

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

une langue orale parlée par des familles de différentes région de Béjaia.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

c'est une ville de l'histoire et de la civilisation et c'est la perle de la Kabylie.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ☒ Bougiote ☒ Kabyle ☒ Vgayethi ○

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Non, Je crois que le français est mieux parlé à la nouvelle ville grâce à la technologie toutes ages parlent le Français contrairement à l'époque c'était des vieux.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Oui, parce que le parler arabe cette ville a donc reculé devant le berbère.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui, absolument

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

On parlant langue Kabyle qui représente ma culture et mon identité

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, J'impose pas chacun sa langue et son langage et je reste à comprendre toutes langage de régions de la Wilaya Bejaia.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui parce que je travaille dans un usine et il y a beaucoup de personne de différents région avec différente accent.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours ○ Souvent ☒ Rarement ○ Jamais ○

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Arabe bougiote = langue maternelle

N° 79

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

L'identité

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		✓		✓	✓	✓	✓	✓
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Habitée par les anciennes familles bougiotes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par plusieurs origines

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓	✓					
Habiter l'ancienne ville	✓							

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs parlers bougiotes

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non presque la même

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui.
- Arabe bougiote : ressemble à l'arabe algérien et un mélange du kabyle et l'arabe
par contre le kabyle bougiote c'est du kabyle avec ces différentes accent

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 30

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 45 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : toujours
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : Agent d'administration (PS)
Niveau d'étude : Universitaire Spécialité : Sociologie + droit des affaires

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ○ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X				X
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	X			
L'arabe algérien	X			
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote		X		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X	X	X	X
Nouvelle ville		X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		X					
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote							X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ○ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ Autre.....

N°80.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

c'est la langue des plus Anciens arrivés de la Ville de Béjaia

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est aussi la langue parlé par les citadins différemment des autres régions.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

C'est ma ville Natale, et c'est une très belle ville, pleine de plage et de Ver dure.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote Ø Kabyle Ø Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Je pense pareille, surtout concernant les personnes agées qui ont été à l'école Française.

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

là, je ne sais pas.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

probablement oui.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Je l'affirme tout Naturellement.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, chacun à sa propre langue et j'ai le mienne.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement Ø Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

c'est un dialecte comme d'autres

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N°80

Pareil que le précédent c'est un dialecte chaque région de l'algérie à le sien.

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		X	~	X	X	~	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

par les bougiotes.

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par tous

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X			X	X	
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Un seul

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Je ne peux pas c'est le même partout

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

il existe des différences certes, mais aussi quelques similitudes.

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 81

Sexe : féminin ⊗ Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia / Age : 40 ans
Lieu de résidence : Bejaia Depuis combien de temps : Ka naissance
Langue maternelle : Kabyle Bougiote / Fonction : coiffeuse - sté tassamne
Niveau d'étude : 3 As Terminale Spécialité : S.T

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ⊗ Kabyle bougiote ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français	✓	✓	✓	✓			✓
Arabe algérien		✓	✓				✓
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	
Arabe bougiote		✓			✓		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	✓			
L'arabe algérien		✓		
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote		✓		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	✓			✓
Nouvelle ville	✓	✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	✓	✓			✓		
Arabe algérien			✓				
Kabyle bougiote	✓						✓
Arabe bougiote	✓	✓					

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote O Français ⊗ Arabe algérien O Arabe bougiote ⊗ Autre.....

N°81

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote c'est langue maternelle de mes grands parents elle s'assemble à l'arabe algerien.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

c'est une langue orale parlée par des habitans de Bejaia.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La ville de Béjaia ma ville natal et cela pour toute ma vie, c'est ma fierté.

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ✓ Bougiote ✓ Kabyle ✓ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui, parce que Ils accordent beaucoup d'importance à la langue française, Ils étaient nos grands parents des élèves des grand professeurs français

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Oui parce que 90% des habitants de Bejaia parlent Kabyle Bougiote, parce que l'arabe bougiote s'assemble à Arabe Algerien. Ils veulent protéger le Kabyle.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui, bien sur.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

En parlant l'arabe bougiote parce que c'est la langue laquelle j'ai grandie avec mes parents et mes grands parents

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Oui, L'arabe bougiote car c'est la langue maternelle des vrai bougiotes

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non les endroits et les milieux que je fréquente parlent presque pareil.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours ✓ Souvent ✓ Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote = langue maternelle / langue facile

N°81

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Langue des habitants de la nouvelle ville

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote		✓		✓	✓	✓	✓	
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓		✓

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Familles anciennes Bougiotes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

par plusieurs populations

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		✓	✓				✓	✓
Habiter l'ancienne ville	✓						✓	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non, généralement la même façon de parler

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui, l'arabe bougiote contrairement au Kabyle bougiote n'est pas été la langue d'une expression culturelle quelconque en général de la chanson . etc

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 82

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance :...BEJAIA......./ Age :.....47 ans.....
Lieu de résidence :.....BEJAIA.....Depuis combien de temps....47 ans.....
Langue maternelle :....KABYLE...../ Fonction :...Vendeuse.....
Niveau d'étude :.....3AS.....Spécialité :.....BIJOUTERIE.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ○ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		X	X	X	X	X	X
Arabe algérien			X				
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien			X	
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote			X	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X			X
Nouvelle ville		X	X	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français		X		X			
Arabe algérien		X		X			
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote					X		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ Autre.....

N° 32

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est une langue qui a des mots mélangé entre le KABYLE et l'arabe

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est pas des Berbere

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

VILLE Naitale, ville des savants

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote O Kabyle ☒ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Oui je trouve que c'est vrai

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

car ce n'est pas vraiment une langue, elle n'a pas de sense

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

oui, je suis née kabyle et j'aime m'affirmer

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

en respectant les coutumes, la langue, et les Traditions

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

oui, j'impose la langue kabyle, car c'est la langue de nos ancêtres

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

oui, comme je travaille dans un milieu Public, on reçoit de différents clients de différentes langues

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ☒ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

N°82

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ?

Plus parlée et comprehensible à BEJAIA

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote	X	X	X	X	X	X	X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Par des Gens Nés à BEJAIA et par ceux qui ont toujours vécus

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Par des Gens venus d'autres communes de Béjaia

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville						X		
Habiter l'ancienne ville	X		X		X		X	

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Plusieurs

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

NON

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui, le kabyle bougiote il est plus sensé plus explicite que l'arabe bougiote

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 83

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance :....Bejaia..... / Age :.....21...ans.....
Lieu de résidence :....Bejaia.....Depuis combien de temps?..née..à...Bejaia
Langue maternelle :....Kabyle..... / Fonction :.....Enseignante.....
Niveau d'étude :.....master.....Spécialité :..Genie..des...Procédés.....

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ○ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français			X	X			X
Arabe algérien				X			
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X
Arabe bougiote				X	X		

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		X		
L'arabe algérien		X		
Le kabyle bougiote	X			
L'arabe bougiote		X		

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	X			X
Nouvelle ville		X		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	X	X		X	X		
Arabe algérien						X	
Kabyle bougiote		X					X
Arabe bougiote							

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ Autre.....

N°53.

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

C'est un mélange de trois langues français arabe et kabyle
les mots arabes sont dominants

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

C'est kabyle non pure, dont lequel plusieurs mots arabes sont acceptés

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui ⊗ Bougiote O Kabyle ⊗ Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

c'est vrai

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Parce que pour eux le kabyle est une identité

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

Par la langue

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Oui,

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ⊗ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Vulgaire

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N°83

Kabyle bougiote est une identité

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote							X	
Kabyle bougiote								X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Les arabes bougiotes

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

Ait Slimane, Ait binoun et Imazayen

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville						X		
Habiter l'ancienne ville					X			

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Un seul

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Non

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui
le kabyle bougiote les mots kabyles dominent à 80% contrairement à l'arabe bougiote on utilise beaucoup plus arabe

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 54

Sexe : féminin O Masculin O
Lieu de naissance : Bejaia ..... / Age : 27 .....
Lieu de résidence : Bejaia ville ..... Depuis combien de temps : de naissance
Langue maternelle : KABYLE ..... / Fonction : Commerçant .....
Niveau d'étude : 1ère année ..... Spécialité : Sport, cuisine, ...

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français O Kabyle bougiote ✓ Arabe algérien O Arabe bougiote O autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français							✓
Arabe algérien							
Kabyle bougiote	✓	✓	✓	✓	✓	✓	
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français		✓		
L'arabe algérien		✓		
Le kabyle bougiote	✓			
L'arabe bougiote	✓			

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville				✓
Nouvelle ville		✓		

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français				X			
Arabe algérien		X					
Kabyle bougiote							X
Arabe bougiote							X

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ✓ Français O Arabe algérien O Arabe bougiote O Autre.....

N°84

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

l'arabe Bougiote c'est un langage mixte Arabe Kabyle

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

le KABYLE Bougiote qui est mé a Béjaia

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

La Ville de mes ancêtre

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'dijoui O Bougiote O Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Le français est mieux parlé par les KABYLE

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

à Dan Racisme

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

La langue

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

NON

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

NON

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement O Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

c'est l'identité du parleurs

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N=84.

.....
.....
.....

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote							✓	
Kabyle bougiote							✓	

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

La vieille ville de Béjaia est HABITÉE par Les anciens habitant

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

elle est habiter par les KABILE-ARABE (Algerien)

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville					✓			
Habiter l'ancienne ville				✓				

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

plusieurs ARABE Bougiote et KABYLE Bougiote
.....

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Y'a qu'un seule
.....

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Y'a pas de differences
.....
.....
.....

Merci pour votre participation.

Merci d'accepter de participer à cette enquête universitaire sur une base volontaire et bénévole. Sachez d'avance qu'il ne s'agit pas de tester des connaissances (il n'y a pas de « bonne », de « mauvaise » réponse), mais de mieux comprendre comment chacun d'entre nous « vit » avec le français, l'arabe et le berbère dans la vie de tous les jours. Les réponses sont anonymes.

Questionnaire n° 85

Sexe : féminin ☒ Masculin ○
Lieu de naissance : Béjaia / Age : 30 ans
Lieu de résidence : Cité Remla ighil ouazoug Depuis combien de temps : Béjaia
Langue maternelle : Kabyle / Fonction : /
Niveau d'étude : Licence droit Spécialité : droit des affaires

Q1. Quelle langue parlez-vous au quotidien?
Français ☒ Kabyle bougiote ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ autre .....

Q2. Que parlez-vous dans les différentes situations suivantes ?

	A la maison	Entre amis	Avec les personnes inconnues	Entre collègue	Dans la vieille ville	Dans la nouvelle ville	En administration publique.
Français		×	×	×			×
Arabe algérien							×
Kabyle bougiote	×	×	×	×	×	×	×
Arabe bougiote							

Q3. Comment estimez-vous parler ces langues ?

	Très bien	Bien	Moyen	Mal
Le français	×			
L'arabe algérien		×		
Le kabyle bougiote	×			
L'arabe bougiote			×	

Q4. Dans quelle partie de la ville parle-t-on mieux ces langues ?

	Français	Kabyle bougiote	Arabe algérien	Arabe bougiote
Ancienne ville	×	×		×
Nouvelle ville	×	×	×	

Q5. Cochez le terme que vous associez à chaque langue.

	Prestige	Culture	Religion	Savoir	Mode	Vulgaire	identité
Français	×			×			
Arabe algérien							×
Kabyle bougiote		×					
Arabe bougiote	×				×		

Q6. Dans quelle langue aimerez-vous entendre les gens parler à Béjaia ?

Kabyle bougiote ☒ Français ☒ Arabe algérien ○ Arabe bougiote ○ Autre.....

N° 85

Q7. Pourriez-vous nous dire en quelques c'est quoi l'arabe bougiote ?

L'arabe bougiote est une langue utilisé par la minorité des bougiotes, c'est une combinaison entre l'arabe Algerien et le kabyle, et aussi le français.

Q8. Et c'est quoi le kabyle bougiote ?

Le kabyle bougiote est une langue utilisé par la majorité des habitants de Béjaia, c'est une combinaison entre le kabyle bougiote (n'est pas le vrai kabyle) et le Français.

Q9. Que représente pour vous la ville de Béjaia ?

Est une ville culturelle,

Q10. Comment préférez-vous qu'on vous nomme ?

B'djaoui O Bougiote ☒ Kabyle O Vgayethi O

Q11. On dit que le français est mieux parlé à l'ancienne ville qu'à la nouvelle ville, qu'en pensez-vous ?

Non, pas forcément, on peut trouver des gens qui maîtrisent le français par tout, dans les deux ville (L'ancienne, la nouvelle).

Q12.On dit aussi que les locuteurs de la nouvelle ville rejettent l'arabe bougiote, pourquoi à votre avis?

Non, ils rejettent pas l'arabe bougiote, mais ils préfèrent de parler en kabyle absolument.

Q13. La langue que vous utilisez quotidiennement est-elle une façon d'affirmer votre identité ?

Oui, ma langue affirme mon identité kabyle.

Q14. Vous affirmez comment votre identité ?

J'utilise ma langue, je pratique mes traditions, je porte la robe kabyle.

Q15. Est-ce que vous imposez à votre milieu une langue plutôt qu'une autre ? Dites pourquoi ?

Non, sauf si je me déplace a l'autre wilaya.

Q16. Les milieux que vous fréquentez vous imposent-ils une langue, dites pourquoi ?

Non.

Q17. Parlez-vous l'arabe bougiote ?

Toujours O Souvent O Rarement ☒ Jamais O

Q18. Comment qualifiez-vous l'arabe bougiote ?

Est une langue utilisé par les anciens habitant de la ville de béjaia.

Q19. Comment qualifiez-vous le kabyle bougiote ? N°85

Est une langue de communication pratiquer par les bougiotes

Q20. Le kabyle bougiote et l'arabe bougiote sont parlés principalement par qui ?

	Les jeunes	Les vieux	Les pauvres	Les riches	Les femmes	Les hommes	Les anciens habitants	Les nouveaux habitants
Arabe bougiote							X	
Kabyle bougiote	X	X	X	X	X	X	X	X

Q21. A votre avis la vieille ville de Béjaia est habitée par qui ?

Beni mezai

Q22. Et la nouvelle ville de Béjaia, elle est habitée par qui ?

les habitants de Béjaia les anciens et les nouveaux

Q23. Pensez-vous qu'habiter la nouvelle ville ou l'ancienne ville renvoie à l'idée de :

	Ancienneté	Nouveauté	Ouverture culturelle	Fermeture culturelle	Organisation urbaine	Anarchie urbaine	Identité kabyle	Identité arabe
Habiter la nouvelle ville		X	X		X		X	
Habiter l'ancienne ville	X				X			X

Q24. D'après vous, y a-t-il un seul ou plusieurs parlers bougiotes ?

Il existe plusieurs parlers bougiotes

Q25. Parle-t-on différemment l'arabe bougiote dans les différents quartiers de la vieille ville ?

Oui

Q26. Pensez-vous qu'il existe des différences entre l'arabe bougiote et le kabyle bougiote ? Si c'est le cas quelles sont les caractéristiques de chacun ?

Oui bien sur il y a une différence entre les deux

Merci pour votre participation.

Image de la vieille ville de Béjaia.

Image de la nouvelle ville de Béjaia.

Résumé

Nous avons voulu à travers cette étude aborder le sujet de l'identité en sociolinguistique urbaine qui ne peut être appréhendée en dehors des pratiques linguistiques et des représentations spatio-linguistiques des habitants de la ville de Béjaia. Cette dernière est prise comme une entité divisée en deux ensembles distincts à savoir la vieille ville et la nouvelle ville qui nous offrent la possibilité d'étudier les comportements linguistiques et sociaux de leurs habitants ayant conscience de leur appartenance à ces deux espaces bien délimités par des frontières construites à travers des discours épilinguistiques et topologiques. Cela créé des tensions entre groupes donnant la possibilité de dégager les spécificités de chaque espace à travers sa mise en mot.

Mots-clés : Identité, culture, pratiques linguistiques, représentations sociolinguistiques, espace, territoire.

ملخص

من خلال هذه الدراسة ، أردنا معالجة موضوع الهوية في اللغويات الاجتماعية الحضرية التي لا يُنظر إلى هذا .يمكن فهمها خارج الممارسات اللغوية والتمثيلات اللغوية المكانية لسكان مدينة بجاية الأخير ككيان مقسم إلى مجموعتين متميزتين هما البلدة القديمة والمدينة الجديدة التي تتيح لنا إمكانية دراسة السلوكيات اللغوية والاجتماعية لسكانهم مع العلم بانتمائهم إلى هذين المساحين المحددين جيدًا وهذا يخلق توترات بين المجموعات .بواسطة الحدود المبنية من خلال الخطابات اللغوية والطبوغرافية مما يتيح إمكانية تحديد خصوصيات كل مساحة من خلال صياغتها.

الكلمات المفتاحية: الهوية ، الثقافة ، الممارسات اللغوية ، التمثيل اللغوي الاجتماعي ، الفضاء ، الإقليم.

.

summary

Our present survey examines the concept of identity in urban sociolinguistics which cannot be understood without the linguistic (language) practices and the spatio-linguistic representations of the inhabitants of the city of Bejaia. The latter is considered as an entity comprising two distinct sections namely the old town and the new town which provide us the opportunity to study the linguistic and social behaviour of their inhabitants, conscious that they belong to these two clearly demarcated spaces whose boundaries are constructed through epilinguistic and topological discourses. This creates tensions between groups giving possibility of identifying and expressing the specifities of each space in words.

Keywords: Identity, culture, linguistic practices, sociolinguistic representations, space, territory.